


RC-44 18661

CONSPECTUS
DES PHARMACOPÉES

DE

DUBLIN, D'ÉDIMBOURG, DE LONDRES ET DE PARIS,

SUIVI

d'un Appendice extrait des Pharmacopées de BERLIN, de BRÊME, de COPENHAGUE, de PÉTERSBOURG, de PHILADELPHIE, de STOCKHOLM et de VIENNE ; contenant un précis des propriétés et des doses des médicamens simples et composés, et des remarques pratiques sur leur emploi.

Par MM. E. H. DESPORTES et F. S. CONSTANCIO,
Docteurs en Médecine, etc.

PARIS,
Chez J. P. Aillaud, libraire, quai Voltaire, N°. 21.

1820.



De l'Imprimerie de A. Bobée, rue de la Tabletterie, N°. 9.

PRÉFACE.

L'OUVRAGE que nous offrons au public, renferme sous un format commode et portatif, les notions les plus essentielles sur la nature des médicamens simples et composés, leurs propriétés, le mode de les administrer, et les maladies contre lesquelles on peut les employer. Nous avons pris pour base de notre travail les pharmacopées anglaises et le Codex de Paris; nous en avons extrait en résumé, les articles de la matière médicale, et les formules pharmaceutiques. Nous y avons ajouté des observations thérapeutiques que nous avons tirées des auteurs les plus distingués de tous les pays, et dont quelques-unes sont le fruit de notre propre expérience.

Aucun ouvrage de ce genre n'avait encore paru en France; les Anglais en possèdent plusieurs, entr'autres le Conspectus des Pharmacopées de Londres, d'Édimbourg

et de Dublin, par le Docteur Graves, ouvrage dont l'utilité a été tellement reconnue, qu'il en a déjà été fait quatre éditions. Le nôtre, dont le cadre est bien plus étendu, pourrait-il être accueilli avec moins de faveur ?

Il nous reste maintenant à dire un mot sur la manière dont nous avons exécuté notre travail. Nous avons choisi l'ordre alphabétique comme le plus simple, le plus concis, le plus commode. Une synonymie suffisante facilitera les recherches aux médecins nationaux ainsi qu'aux étrangers. A chaque article sur une substance simple, se trouvent toutes ses préparations simples ou binaires, et un renvoi à toutes les préparations plus composées, dans lesquelles entre cette même substance. Pour exprimer les propriétés médicinales, nous avons employé indistinctement les mots consacrés aujourd'hui et autrefois par l'usage. Il n'est pas un médecin qui ne sache quel sens on leur a donné, et d'après quelle théorie on

les a créés. Pour réformer le langage sur ce point, il faudrait entrer dans des discussions peu convenablement placées dans un livre de la nature de celui-ci ; il faudrait combattre des systêmes, en adopter ou en proposer d'autres, et sans parvenir probablement à satisfaire ni le public, ni nous-mêmes. La manière dont nous avons désigné les maladies, pourrait être le sujet de pareilles réflexions ; nous nous sommes servis des expressions des auteurs que nous avions sous les yeux ; nous n'y avons fait quelque changement que lorsqu'elles nous ont semblé trop imparfaites. Il suit de là que, dans beaucoup d'articles, le *congeries* des mots qui indiquent les propriétés de la substance dont il s'agit, et les maladies contre lesquelles on l'emploie, paraîtra offrir des termes synonymes, ou impropres, selon les idées dont chaque lecteur sera imbu. Mais on ne devra pas nous en faire un reproche, puisque nous n'avons voulu rien décider, rien préjuger ; nous nous sommes renfermés dans le rôle de simples rapporteurs.

Pour ne pas trop grossir le volume, nous n'avons pas décrit les procédés chimiques. Le même motif nous a fait souvent supprimer dans les formules pharmaceutiques, quelques détails peu importans pour le médecin. Ceux qui désireraient connaître à fond les procédés chimiques et pharmaceutiques adoptés par chaque Collége, doivent les étudier dans leurs Pharmacopées auxquelles notre Conspectus sert de complément.

Ce Manuel sera, nous l'espérons, aussi utile aux jeunes gens qui se livrent à l'étude des différentes branches de la médecine, qu'aux personnes qui les exercent. Il offre aux premiers des connaissances indispensables sur le traitement des maladies ; les seconds y trouveront un grand nombre d'observations pratiques, puisées dans les auteurs les plus recommandables tant français qu'étrangers, dont il n'est pas toujours aisé de consulter les ouvrages. Il servira enfin à fixer dans l'esprit des élèves, des notions qu'ils ne doivent jamais oublier, et à aider la mémoire des médecins, toujours surchargée d'une multiplicité d'objets.

Les doses que nous indiquons sont calculées pour les adultes; elles doivent être modifiées selon l'âge, le sexe, la constitution du malade, etc. La table suivante pourra, en général, servir de guide au médecin.

Les Colléges anglais adoptent pour le poids, la livre Troy (*libra*), de ℥xij; l'once contient ʒviij; le gros ℈iij, et le scrupule gr. xx. Ils emploient pour les liquides, le *Congius* de ℔viij; la pinte ou livre (*octarius*) se divise en ℥xvj; l'once en ʒviij, et le gros en ℈iij. Le Collége de Londres emploie en général les mesures pour les liquides; il nomme l'once (mesure) *fluiduncia*, et le gros (mesure) *fluidrachma*, qu'il divise en 60 *minimes* (*minima*), au lieu de gouttes.

La livre employée par la Pharmacopée de Paris, pour les solides et les liquides, est de ℥xvj; l'once se divise en ʒviij; le gros en ℈iij, et le scrupule en gr. xxiv. Cette livre équivaut, par approximation, à 500 grammes, et exactement à grammes 489,51.

La livre (Troy) =	7021	grains de Paris.
L'once =	785,0833	
Le gros de 60 grains =	73,1351	
Le scrupule de 20 gr. =	24,3784	
Le grain =	1,2189	

TABLE DES DOSES.

AGE.		DOSE ordinaire. ʒj	DOSE proportionnelle.
mois.	2 . .	1/15	gr. iv
	7 . .	1/12	gr. v
	14 . .	1/8	gr. vijß
	28 . .	1/5	gr. xij
années.	3 . .	1/4	gr. xv
	5 . .	1/3	℈ j
	7 . .	1/2	ʒ ß
	14 . .	2/3	℈ij
	21 . .	dose ord.	ʒj
	63 . .	11/12	gr. lv
	77 . .	5/6	℈ijß
	100 . .	4/6	℈ij

ABRÉVIATIONS DU CONSPECTUS.

Ang.	*Anglais.*
All.	*Allemand.*
vulg.	*vulgairement.*
℞	*prenez.*
ãã	*de chaque.*
℔	*livre.*
℥	*once.*
ʒ	*gros.*
℈	*scrupule.*
gr.	*grains.*
gtt.	*gouttes.*
ß *ou* ss	*demi.*
q. s.	*quantité suffisante.*
q. q.	*quantité quelconque.*
p.	*partie.*
p. é.	*parties égales.*
n°.	*numéro.*
f.	*faites.*
m.	*mêlez.*
s. a.	*selon l'art.*
déc.	*décoction.*

ext.	*extrait.*
inf.	*infusion.*
syr.	*syrop.*
teint.	*teinture.*
essent.	*essentielle.*
vol.	*volatile.*
dist.	*distillé, ou distillez.*
prép.	*préparé.*
pulv.	*pulvérisé.*
purif.	*purifié.*
rect.	*rectifié.*
pil.	*pilules.*
sulf.	*sulfurique.*
Bé.	*Baumé.*
Fahr.	*Fahrenheit.*
Linn.	*Linné.*
Pharm.	*Pharmacopée.*
D.	*Dublin.*
E.	*Édimbourg.*
L.	*Londres.*
P.	*Paris.*
V.	*Voyez.*

— Ce signe indique que le premier mot du précédent alinéa est sous-entendu.

CONSPECTUS

DES PHARMACOPÉES

de Dublin, d'Edimbourg, de Londres et de Paris.

ABSINTHE (*Absinthium — Artemisia absinthium;* Ang. *Common Wormwood*, All. *Wermuth*). L'herbe, les sommités. Tonique, échauffant, stomachique, antiseptique, vermifuge, résolutif. Dans la dyspepsie, les fièvres intermittentes, la leucophlegmatie, l'aménorrhée, l'ictère. En poudre, de ℈j à ℈ij; en inf., ℥j pour ℔j d'eau. En lavement; vermifuge. En fomentation et en cataplasme; résolutif et antiseptique. Le vin, de ℥ß à ℥ij. L'extrait, de gr. v à l, ou plus. L'huile; résolutif, antiseptique. En syrop, de ʒj à ℥iß. En teinture, de ʒß à ℥ß, ou plus. En conserve. L'huile volatile, de gtt. v à gtt. viij. D. E. L. P.

Absinthe, petite (*Artemisia pontica*). Les sommités. Comme la précédente. P.

— maritime (*Artemisia maritima* ; Ang. *Sea wormwood*). Comme les deux précédentes, mais inférieure en force. En poudre, de ℈j à ʒj. D. P.

Acacia du Levant — du Sénégal. *V*. Gomme arabique.

Acajou. *V*. Anacarde occidental.

Acanthe, ou Branche ursine (*Acanthus mollis* ; Ang. *Smooth bears breech* ; All. *Baehrenklau*). L'herbe et les feuilles. Mucilagineux, émollient. En infusion, en décoction, et en cataplasme. P.

Ache (*Apium graveolens* ; Ang. *Smallage* ; All. *Selleiy*). L'herbe, les racines et les semences. Suspect, apéritif, désobstruant, diurétique. En fomentation, en syrop. P.

— céleri (*Apium graveolens*, *Apium dulce*). L'herbe et les racines. Aromatique chaud. P.

Acétate. *V*. Ammoniaque, Chaux, Cuivre, Fer.

Acide acétique pur (*Acidum aceticum* D. — *Acidum aceticum forte* E. — *Acidum aceticum purum*, vulg. *Acetum radicale* P.). L'acide pur n'est presque jamais employé à l'intérieur. On en fait respirer la vapeur dans les cas de syncope, d'asphyxie, et dans les affections hystériques. Appliqué sur la peau, il est stimulant et rubéfiant.

— acétique faible ; Vinaigre dist. (*Acetum distillatum* D. — *Acidum aceticum tenue* D. — *Acidum aceticum* L. — *Acidum aceticum de-*

bilior P.; Ang. *Distilled vinegar*; All. *Essig*). Rafraîchissant, antiseptique, diaphorétique; antidote de l'opium et des poisons narcotiques, après qu'ils ont été évacués. Dans les fièvres bilieuses, le hoquet, etc. En boisson, de ʒj à ℥ß, dans ℔j d'eau. En lavement; rafraîchissant, laxatif: de ℥ij à ℥vi, dans ℔j ou ℔ij d'eau.

Syrop de vinaigre (*Syrupus acidi acetosi*). ℞ Acide acétique ℔jß, sucre purif. ℔ijß; f. bouil- jusqu'à la consistance de syr. De ʒj à ℥ß, ou plus, pour ℥iv d'eau. E. P.

— framboisé. Comme le precédent. P. *V.* Vinaigre, Oxymel.

Acide boracique (*Acidum boracicum*). Tempérant, sédatif, antiseptique. P.

— carbonique. La Pharm. de Paris le prescrit pour la preparation des eaux minérales acidules.

— citrique (*Acidum citricum*; Ang. *Crystallised lemon-juice*; All. *Zitronensaeure*). Rafraîchissant, antiseptique, antiscorbutique, légèrement diurétique, resserrant, antidote des poisons narcotiques, surtout de la douce-amère. De gtt. x à ʒß, dans ℥iv d'eau. ʒv, étendus dans ℔j d'eau, donnent un liquide qui égale en force le jus de citron ordinaire. D. E. L. P.

Syrop de limon ou d'acide citrique (*Syrupus limonis*). ℞ Suc de citrons purif. ℔j, sucre ℔ ij; dissolvez le sucre dans le jus de citron. De ʒj à ℥j. D. E. L. *V.* Tablettes.

— hydrochlorique ou muriatique. *V.* Chlore.

— hydrocyanique, ou prussique (*Acidum hy-*

drocyanicum, *Acidum prussicum*). Il ne faut employer que celui obtenu par la méthode de Scheele, de M. Robiquet, ou de M. Vauquelin. Calmant, antispasmodique. Contre la phthisie, etc. De gtt. iij à gtt. vj, dans ℥iv d'eau, dont on prend une cuillerée à café, et puis une cuillerée à bouche, 2 ou 3 fois par jour. P. L'un de nous a vu cet acide ne point calmer la toux, et produire à la dose la plus faible, une irritation des plus douloureuses des membranes muqueuses, intestinales, et utéro-vaginales.

Syrop hydrocyanique (*Syrupus hydrocyanicus*). ℞ Syrop simple 9 p., acide hydrocyanique préparé suivant l'une des méthodes prescrites 1 p.; m. exactement. La dose se règle d'après les proportions ci-dessus. P.

Acide nitrique et nitreux (*Acidum nitricum*; E. P. — *dilutum* L. — *Acidum nitrosum* D. E. — *dilutum* E. Ang. *Nitric acid.*; All. *Salpetersaeure*). Tonique, diurétique, antiseptique. Dans la cachexie, l'hépatite chronique, etc. De gtt. iij à gtt. v, et plus, largement délayé. L'eau acidulée avec cet acide, forme une des boissons les plus antiphlogistiques dans les maladies fébriles. Dans le typhus modéré, l'usage de cette boisson a été souvent suivi d'un succès non équivoque. Dans la syphilis, lorsqu'on ne peut employer le mercure, à cause de l'état délabré de la constitution, l'usage de l'acide nitrique peut arrêter les progrès de la maladie, et rétablir les forces. Quelquefois aussi, on peut l'administrer avec avantage pendant un traitement mercuriel. Etendu

d'eau, dans la proportion de ʒj pour ℔ij, et convenablement édulcoré, on prendra ce mélange à plusieurs fois dans la journée, en le suçant avec un tube de verre ou un tuyau de plume. A l'extérieur, l'acide nitrique et l'acide nitreux concentrés sont escharotiques. Une lotion composée d'acide nitrique ʒv, et d'eau dist. ℔j, est employée contre les granulations spongieuses, contre les ulcères anciens, fétides, et qui fournissent un matière ichoreuse. Cette lotion hâte encore l'exfoliation des os malades. Les vapeurs de l'acide nitrique sont un puissant moyen de désinfection. *V.* Fumigations.

Esprit de nitre dulcifié (*Acidum nitricum alcoolisatum* P. — *Spiritus ætheris nitrosus* D. — *nitrosi* E. — *nitrici* L.). Stimulant, diaphorétique, diurétique, antispasmodique. De gtt. xv à ʒj, ou plus, dans ℥iv de véhicule.

Pommade ou Onguent d'acide nitrique, Pommade oxygénée (*Pommatum* vel *Unguentum nitricum* P. — *Unguentum acidi nitrosi* D. E.). ℞ Saindoux très-pur 500 p.; f. fondre à un feu doux, et ajoutez acide nitrique à (32°) 64 p. etc. P. — ℞ Huile d'olive ℔j, saindoux prép. ℥iv; f. fondre ensemble, ajoutez acide nitreux ℥j (poids), f. digérer à un feu doux au bain-marie, alors retirez du bain, et incorporez bien D. — ℞ Saindoux prép. ℔j, acide nitrique ℥vj; m. l'acide graduellement avec la graisse fondue, battez bien le mélange pendant qu'il se refroidit. E. Détersif, antipsorique, antiherpétique.

Acide oxalique (*Acidum oxalicum*; Ang. *Oxa-*

lic acid). Rafraîchissant, légèrement diurétique, antiscorbutique. De gtt. x à gtt. xx, convenablement délayé. P. *V*. Potasse (Oxalate).

Acide phosphorique, prussique, succinique, sulfurique. *V*. Phosphore, Acide hydrocyanique, Succin et Soufre.

— tartarique (*Acidum tartaricum*; Ang. *Acid of tartar*; All. *Weinsteinsaeure*). Antiseptique, rafraîchissant, diurétique. Dans les fièvres aiguës, le scorbut, les hémorrhagies, etc. En poudre, de gr. v à gr. x; en boisson, de ʒj à ʒij, pour ℔j de véhicule, ou plus. P.

Syrop d'acide tartareux (*Syrupus de acido tartari*). ℞ Syrop simple ℔ij, acide tartarique cristallisé ʒv, eau dist. ℥ij; aromatisez avec l'oleo-saccharum de citron, etc. P. *V*. Potasse. et Fer.

Aconit anthora (*Aconitum anthora*). Les feuilles. Vénéneux, cathartique, anthelminthique. En poudre, de ʒß à ʒj. P.

— cammaron (*Aconitum cammarum*; Ang. *Blue wolf's bane*; All. *Blauer sturmhut*). Les feuilles. Vénéneux, anodin, sudorifique, diurétique, désobstruant. Dans les rhumatismes chroniques, les gonflemens scrofuleux, les nodus vénériens, l'amaurose, les ulcères rebelles, etc. En poudre, de gr. j à gr. v, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. En extrait, de gr. ß à gr. iij. E. L. P. On prépare une teinture avec feuilles d'aconit 1 p., esprit de vin 6 p.; la dose en est de gtt. v à gtt. xl, en augmentant graduellement. D. E. L. P.

Aconit napel (*Aconitum napellus*). Mêmes vertus mais plus faible que les précédens. P:

Acore odorant (*Acorus calamus ; Calamus aromaticus ;* Ang. *Sweet scented flag root ;* All. *Kalmus wurzel*). La racine. Stimulant, aromatique, stomachique. Dans la dyspepsie. En poudre et en extrait, de ℈j à ʒj, ou plus. On en fait une conserve. Mêlé à des absorbans, on en fait une poudre dentifrice très-agréable. D. E. L. P.

Actée, ou Herbe de St.-Christophe (*Actæa spicata*). Les racines. Usage : pois à cautère, dans la médecine vétérinaire. P.

Adragant. *V*. Gomme.

Agaric de chêne, ou Amadouvier (*Boletus ungulatus* P. — *Boletus igniarius* E. Ang. *Agaric of the oak ;* All. *Feuer schwamm*). Convenablement préparé, on l'emploie à l'extérieur, pour arrêter les hémorrhagies. E. P.

— blanc (*Boletus laricis ;* Ang. *Lerchenschwamm*). Cathartique drastique, émétique. Pour modérer la sueur des phthisiques (de Haen). En poudre, de gr. j à gr. v. Extrait d'agaric blanc (*Extractum agarici albi*). ℞ Agaric blanc coupé en petit morceaux ℔j, eau froide ℔iv ; f. macérer à vaisseau clos pendant 24 heures, en agitant de tems-en-tems, passez et versez sur le résidu une nouvelle quantité d'eau, f. macérer de nouveau, passez avec une faible expression ; alors m. les deux infusions, passez-les à la chausse, et f. évaporer au bain-marie jusqu'à la consistance d'extrait. Dose : de gr. ß à gr. iv.

A l'extérieur; contre les hémorrhagies. On en saupoudre les vieux ulcères. P.

Agaric odorant (*Boletus suaveolens*). Imbibé de mucilage, puis doucement desséché, et réduit en poudre avec, un peu d'alcool, il est employé dans la phthisie pulmonaire, et l'asthme spasmodique. De ʒß à ʒij, mêlé à du sucre, 2 fois le jour. P.

Agatophylum aromaticum, vulg. le Ravensara. Le fruit et les feuilles. Le fruit est nommé noix de gérofle. Peut être est-ce de cet arbre que vient la cannelle giroflée (Cassia caryophyllata. *V*. Cannelle giroflée). Aromatique échauffant, condiment. P.

Agnus castus (*Vitex agnus castus*; Ang. *Chaste tree*). Les semences. Aromatique âcre. Contre les flatuosités, les obstructions viscérales. On a cru autrefois, mais à tort, qu'il était antiaphrodisiaque. P.

Agripaume (*Leonurus cardiaca*; Ang. *Common wort*). L'herbe. Amer, antispasmodique. Dans l'hystérie. P.

Aigremoine (*Agrimonia eupatoria*; Ang. *Agrimony*; All. *Odermennige*). L'herbe. Astringent, désobstruant. Dans les affections herpétiques, l'hématurie. En poudre, de ℈j à ℈ij, ou plus. En inf., ʒj de l'herbe fraîche, ou ʒij de l'herbe sèche, pour ℔j d'eau, en 3 ou 4 doses par jour. A l'extérieur; en gargarisme, en cataplasme, etc. D. P.

Ail (*Allium sativum*; Ang. *Garlic root*; All.

Knoblauch). La bulbe. Stimulant, expectorant, diaphorétique, diurétique, anthelminthique. Dans la dysécie, les dartres, le clou hystérique. Dans les constitutions leucophlegmatiques froides. De ʒj à ʒij, 2 ou 3 fois par jour. Le suc ou la bulbe; dans les fièvres quartes, la dyspepsie, l'hydropisie, l'asthme pituiteux, le scorbut. D. E. L. P. On prépare un liniment en pilant de l'ail dans un mortier, avec p. é. de saindoux; on l'applique dans la coqueluche et dans la plupart des toux opiniâtres et convulsives, sur la plante des pieds, en frottant un peu, 2 ou 3 fois le jour. On l'étend aussi sur du linge et on en forme un emplâtre: c'est la meilleure manière de s'en servir (Buchan). En syrop (℞ Bulbe d'ail coupée ℔j, eau bouillante ℔ij; f. macérer à vaisseau clos pendant 12 heures, ensuite passez et ajoutez sucre purif. ℔iv). D. De ʒj à ʒiij. A l'extérieur, maturatif. et rubéfiant.

Aimant (*Oxidulum ferri magneticum*). Appliqué extérieurement; dans les affections nerveuses, dans les névralgies faciales, etc. P.

Airelle. *V*. Canneberge.

Alchimille (*Alchimilla vulgaris;* Ang *Common ladies mantle;* All. *Frauenmantel*). L'herbe. Astringent. P.

Alcool (*Alcool ;* Ang. *Alcohol*). Stimulant, excitant, nervin, cardiaque. Dans le typhus, l'asthénie, etc. De ʒj à ʒij, convenablement délayé. A l'extérieur, en fomentations, et en

frictions. D. E. L. P. *V*. Teinture, Ether et Esprit de vin rectifié.

ALKEKENGE, le Coqueret (*Physalis alkekengi*; Ang. *Winter-cherry*; All. *Iudenkirschen*). Le fruit. Diurétique, eccoprotique. Dans la néphrite, la dysurie, l'hydropisie, etc. P.

ALLELUIA, la Surelle (*Oxalis acetosella*; Ang. *Common wood sorrel*; All. *Sauer-klee*). L'herbe récente. Rafraîchissant. Le suc exprimé; dans les fièvres. A l'extérieur, en cataplasmes; dans les gonflemens et les ulcères scrofuleux. P. *V*. Sel d'oseille.

ALLIAIRE (*Erysimum alliaria*; Ang. *Stinking hedge-mustard*). L'herbe. Antiscorbutique, diurétique, expectorant, errhin. Dans l'asthme, les ulcères putrides, etc. P. *V*. Syrop d'Erysimum.

— Herbe de Sainte-Barbe (*Erysimum barbarea*; Ang. *Common winter hedge-mustard*). L'herbe. Antiscorbutique. P.

— vélar, l'Herbe au chantre (*Erysimum officinale*; Ang. *Common hedge mustard*; All. *Wegsenf*). L'herbe et le fruit. Antiscorbutique, diurétique et astringent. *V*. Syrop d'Erysimum. P.

ALOES (*Aloë perfoliata*; *A. elongata*; *A. spicata*; *A. linguiformis*, vulg. Aloès succotrin; hépatique; cabalin; Ang. *Aloes*; All. *Aloe*). L'extrait sec. Cathartique, irritant surtout le rectum; apéritif, stomachique, emménagogue, anthelminthique. Dans les obstructions, le pyrosis, la dyspepsie, les hémorrhoïdes supprimées. De gr. x à ℈j, purgatif. De gr. ij à gr. iij, ou plus, 2 fois le jour, apéritif, stomachique,

En teinture (P.), de gtt. xij à ℈j, ou plus. En clystère ; purgatif : contre les ascarides, ʒj, ou plus, bouilli dans du lait. D. E. L. P. *V.* Teint., Pil. et Vin.

Alsine, la Morgeline (*Alsine media*). Les feuilles. Rafraîchissant, adoucissant (Galien etc.) ; contre l'inflammation des yeux (Dioscoride) ; contre les tranchées et les douleurs de de ventre excessives des enfans (Emman. Kœnig) ; contre l'épilepsie. A l'extérieur ; sur les plaies, les ulcères, les hémorrhoïdes. Le suc exprimé, ℥j, dans une tasse de bouillon. En poudre, ʒj, ou plus. En déc., une poignée. pour ℔j d'eau. En cataplasme, en fomentation, et en poudre, à l'extérieur. P.

Althéa. *V.* Guimauve.

Alun (*Sulfas acidus aluminæ et potassæ*, *Alumen*; Ang. *Alum*; All. *Alaun*). Astringent, tonique, antiseptique, faiblement émétique. Dans les hémorrhagies, les diarrhées atoniques, les fièvres intermittentes. De gr. x à ℈j. A l'extérieur ; dans les hémorrhagies, les blennorrhées, les leucorrhées, le prolapsus, les relâchemens des gencives, de la luette, les ulcères, l'ophthalmie ; etc. En gargarisme : — ℞ Alun ℈j, eau ℥iv, miel ʒiij. En collyre, astringent (Alun gr. x à ℈j, eau de roses ℥iv). Une solution d'alun dans la proportion de ʒj pour eau ℥iv, est quelquefois employée comme résolutif, et aussi pour arrêter les progrès d'uns inflammation externe. D. E. L.

Petit-lait aluminé. ℞ Alun ʒij, f. bouillir

dans lait ℔j. De ʒj à ℥ij, 2 à 3 fois le jour, avec du sucre.

Liqueur d'alun composée (*Liquor aluminis compositus*). ℞ Alun, sulfate de zinc ãã ℥ß, eau ℔ij; dissolvez ensemble les deux sels, et filtrez au papier. A l'extérieur; détersif, cicatrisant. Convenablement délayée, cette liqueur est employée en collyre et en injection, dans les flueurs blanches non vénériennes, dont le vagin est le seul siège. L.

Alun calciné (*Alumen ustum*, *Alumen igne exsiccatum*; Ang. *Burnt alum*; All. *Gebrannter alaun*). Styptique, escharotique faible et astringent. Dans les coliques chroniques; apéritif, anodin. De gr. xv à ℈j, toutes les 4 ou 6 heures. D. E. L. P. A l'extérieur, pour détruire les chairs fongueuses, les verrues; dans les ulcères atoniques et putrides, etc. L'alun calciné joint à l'oxide nitrique de mercure, forme la *Poudre angélique* de Sharp, qu'il regardait comme un escharotique supérieur à chacune de ces substances séparément.

Amande douce et amère (*Amygdala dulcis*, *amara*; provient de l'*Amygdalus dulcis*, et de l'*Amygdalus amara*; Ang. *Sweet almonds*, *bitter almonds*; All. *Süsse mandeln*, *bittere mandeln*). Adoucissant, sédatif, diurétique. Les amandes douces; dans les fièvres, la toux, etc. Les amandes amères; dans l'ivresse, et contre les vers. En émulsion, ℔j par jour. D. E. L. P.

Huile d'amandes douces et amères (*Oleum amygdalæ*). De ʒiij à ℥j. Quatre onces de cette

huile et huit grains d'acétate de plomb, forment une excellente injection pour modérer l'inflammation dans la blennorrhagie.

Confection d'amandes (*Confectio amygdalæ*). ℞ Amandes douces ℥j, gomme arabique pulv. ʒj, sucre purif. ℥ß; f. macérer les amandes dans l'eau, enlevez leur pellicule, pilez le tout ensemble, et réduisez en une pâte homogène. Le Collége de L. a prescrit cette confection pour faciliter la préparation extemporanée de la mixture suivante :

Mixture d'amandes (*Mistura amygdalæ*) ℞ Confection d'amandes ℥ij, eau dist. ℔j; ajoutez graduellement l'eau à la confection, m. et passez. Rafraîchissant, adoucissant. Dans la fièvre hectique, la chaleur d'urine, la strangurie, etc. De ℥ij à ℥iv, et plus. L. En ajoutant à cette mixture ʒvj de mucilage de gomme arabique, on a l'*Emulsion arabique* des Pharm. de D. et E.

Lock amygdalin, ou blanc (*Look amygdalinum*, vulg. *Look album*). ℞ Amandes douces mondées n°. 12 ou ℥ß, amandes amères n°. ij, sucre blanc ʒiv; pilez dans un mortier de marbre, et ajoutez peu-à-peu eau ℥iv; f. une émulsion : ensuite prenez gomme adragant en poudre gr. xvj, huile récente d'amandes douces ℥ß, sucre blanc ʒij; m. dans un mortier de marbre, ajoutez peu-à-peu l'émulsion, et à la fin, ajoutez eau dist. de fleurs d'oranger ʒij. P.

Eau distillée d'amandes amères (*Aqua stillatitia de amygdalis amaris*). ℞ Amandes amères

1000 p., eau 2000 p., retirez par la distillation 500 p. Vénéneux, sédatif. Dans les affections nerveuses, et dans la toux des phthisiques. De gr. x à ℈j, et plus, dans ℥iv de véhicule, en augmentant graduellement. P.

Syrop d'amandes, ou Syrop d'orgeat (*Syrupus de amygdalis*). ℞ Amandes douces mondées ℔j, amandes amères ℔ß, sucre blanc ℥xxviij, eau ℔iv; f. une émulsion, passez, ajoutez sucre ℔v, f. un syrop, et lorsqu'il sera presque refroidi, ajoutez eau dist. de fleurs d'oranger ℥iij, ou teinture d'écorce de citron ℥ß. P.

Ambre gris (*Ambra cinerea*; Ang. *Ambergris*; All. *Grauer ambra*). Antispasmodique, nervin, aphrodisiaque. Dans les affections nerveuses. P.

Teinture d'ambre (*Tinctura de ambra*). ℞ Ambre pulv. 200 p., alcool 800 p.; f. macérer pendant 6 jours, et passez. P.

Teinture éthérée d'ambre (*Tinctura æetherea de ambra*). ℞ Ambre pulv. ʒij, éther sulf. ʒj; f. macérer pendant 2 jours, à vaisseau clos, transvasez. De gr. x à ℈j, ℈ij, dans ℥iv de véhicule. P.

Huile d'ambre (*Oleum de ambra*). A l'extérieur, résolutif calmant. P.

Ambrette (*Hibiscus abelmoschus*, vulg. Graine de musc, ou d'ambrette; Ang. *Target leaved hibiscus*). Les semences. Stimulant. Dans la teigne; cosmétique. P.

Amidon (*Amylum* D. E. L. — *Amylum cereale* P.; Ang. *Starch*; All. *Staerke*). Adoucis-

sant, émollient. Dans la toux causée par une humeur âcre. En boisson, de ʒß à ʒj, bouilli dans ℔j d'eau. En lavement; dans la diarrhée, la dyssenterie, le ténesme, les affections spasmodiques du col de la vessie, etc. ℞ Amidon ʒiij, eau ℔j; f. bouillir jusqu'à la consistance de mucilage, pour un lavement. Quelquefois on ajoute teinture d'opium, de ʒß à ʒj. En cataplasme. *V*. Cataplasme.

Amidon, ou fécule de pomme de terre (*Amylum solani tuberosi*). Comme le précédent. P.

Ammi des boutiques (*Sison ammi*; Les semences. Stimulant, carminatif. P.

— faux amome (*Sison amomum*; Ang. *Field honey-wort*). Les semences. Stimulant, carminatif. Dans les flatuosités. P.

Ammoniaque, gomme. *V*. Gomme.

Ammoniaque (*Ammonia*, autrefois *Alcali volatil caustique*). Acre, caustique. P.

— (*Aqua ammoniæ causticæ* D. — *Aqua ammoniæ* E. — *Liquor ammoniæ* L. — *Ammonia* vulg. *Spiritus salis ammoniaci, ope calcis* P.). ℞ Muriate d'ammoniaque ℥xvi, chaux récemment brûlée ℔ij, eau ℔vj; arrosez la chaux avec l'eau: au bout de 24 heures, ajoutez le sel réduit en poudre, alors mettez la mixture dans une cornue, et versez dessus le reste de l'eau; dist. à une douce chaleur, et retirez ℥xx (mesure) de liqueur, que vous recevrez dans un réfrigérant. D.

℞ Muriate d'ammoniaque ℔j, chaux récemment brûlée ℔iß, eau dist. ℔j, eau ℥ix.; versez l'eau sur la chaux pulv., couvrez le vase et laissez

refroidir, ajoutez alors le muriate en poudre subtile, triturez bien avec la chaux, mettez le mélange sur-le-champ dans une cornue, adaptez-y un récipient tubulé communiquant avec un vase à moitié plein, et qui contient l'eau dist., alors f. chauffer, d'abord à un feu doux, et élevez graduellement la chaleur, jusqu'à ce que la cornue devienne rouge, et qu'il ne passe plus ni liquide ni gaz. E. Le même Collége prescrit une eau d'ammoniaque, composée de 1 p. d'ammoniaque et de 2 p. d'eau dist.

— ℞ Muriate d'ammoniaque ℥viij, chaux fraîche ℥vj, eau ℔iv; versez ℔j d'eau sur la chaux, couvrez le vase, et laissez reposer pendant 1 heure; ajoutez ensuite le muriate et le reste de l'eau qu'on aura fait bouillir, et couvrez de nouveau; laissez refroidir, filtrez et retirez par la distillation ℥xij de liqueur d'ammoniaque. L.

— ℞ Muriate d'ammoniaque, chaux nouvellement éteinte āā 400 p.; réduisez séparément en poudre ces deux substances, mêlez-les promptement, mettez-les dans une vaste cornue, adaptez-y un récipient sphérique, et ensuite un appareil de Woulff; ensuite versez dans le second et le troisième flacons 400 p. d'eau dist.: dans le premier flacon, on met beaucoup moins d'eau, qui ne sert qu'à purifier le gaz, et qui doit être rejetée à la fin de l'opération. On distille en augmentant peu-à-peu la chaleur. P.

L'ammoniaque est âcre, caustique, excitant, stimulant, anti-acide, résolutif. On l'emploie contre diverses asthénies nerveuses, certaines af-

fections catarrhales, la syphilis, les morsures d'animaux vénimeux. De gtt. j à gtt. v, ou x dans un véhicule, plusieurs fois le jour.

Acétate d'ammoniaque liquide (*Acetas ammoniæ liquidus*). Excitant, nervin, diaphorétique, diurétique, désobstruant. Dans les fièvres et les exanthèmes atoniques, les catarrhes, le rhumatisme et la goutte, les spasmes hystériques, etc. De ʒß à ʒij, dans plusieurs onces de véhicule. P.

Esprit de Mindererus. On le prépare avec un sous-carbonate d'ammoniaque huileux pyrogéné, combiné avec l'acide acétique. Comme le précédent. P.

Liqueur d'acétate d'ammoniaque (*Liquor ammoniæ acetatis*). ℞ Acétate d'ammoniaque ℥ij, acide acétique ℔iv. Diaphorétique. De ʒiij à ʒvj, dans plusieurs onces de véhicule. A l'extérieur; pour combattre l'inflammation des mamelles. Mêlée en quantité égale à l'eau de rose, cette liqueur forme un excellent collyre pour l'inflammation des yeux, lorsqu'il y a un haut degré d'irritation et de douleur; et lorsque cette liqueur est délayée avec trois fois son volume d'eau pure, l'on s'en sert fort utilement pour injection dans la blennorrhagie. L.

Eau d'acétate d'ammoniaque (*Aqua acetatis ammoniæ* D. E., vulg. *Spiritus mindereri* E.). ℞ Carbonate d'ammoniaque ℥ij (D.) — q. q. (E.), vinaigre dist. ℔iijß (D.) — q. s. (E.); ajoutez le vinaigre peu-à-peu, en agitant, jusqu'à

la saturation complète de l'ammoniaque. Comme le précédent.

Carbonate d'ammoniaque, Sous-carbonate d'ammoniaque (*Sub-carbonas ammoniæ ; Carbonas ammoniæ*, autrefois *Ammoniaque préparé*, ou *Sel volatil de corne de cerf liquide ; Esprit volatil de vipères, de lombrics, de millepieds* etc.). Anti-acide, atténuant, stimulant, nervin, cardiaque, antispasmodique, diaphorétique. Antidote des poisons acides. Dans l'asthénie, le typhus, les spasmes atoniques, la paralysie, la syncope, la goutte erratique ou atonique, la rétropulsion d'exanthèmes par débilité. De gr. v à gr. xv, ou plus, dans un véhicule. A l'extérieur ; épispastique, corrosif, résolutif. Dans la paralysie, les tumeurs, les inflammations externes. E. L. P.

Liniment volatil ou ammoniacal (*Linimentum ammoniæ* D. — *Oleum ammoniatum* (E.) *Sapo ammoniacalis* P.) ℞ Eau d'ammoniaque ℥ij (D.), 1 p. (E.) ammoniaque ; liquide (à 22°) 16 p. (P.); huile d'olives ℥iij (D.), 8 p. (E.), huile d'amandes douces 128 p. (P.). Stimulant, résolutif.

Liniment d'ammoniaque fort (*Linimentum ammoniæ fortius*). ℞ Liqueur d'ammoniaque ℥j, huile d'olive ℥ij. Stimulant, rubéfiant. Contre les douleurs rhumatiques, les faiblesses paralytiques, etc. L.

Liniment de carbonate d'ammoniaque (*Linimentum ammoniæ carbonatis*). ℞ Liqueur de carbonate d'ammoniaque ℥j, huile d'olive ℥iij.

Comme le précédent. Uni à ℥v d'huile rect. de térébenthine, on a un liniment qui produit souvent un soulagement soudain et permanent dans le lumbago, la sciatique, les affections rhumatismales du genou et des articulations. L.

Liqueur de sous-carbonate d'ammoniaque (*Liquor ammoniæ sub-carbonatis* L. — *Aqua carbonatis ammoniæ* D. *Solutio sub-carbonatis ammoniæ* E.). ℞ Sous-carbonate d'ammoniaque ℥iv, eau dist. ℔j, dissolvez le sous-carbonate dans l'eau, et filtrez au papier. E. L. Stimulant, atténuant, antispasmodique. De ʒß à ʒj, ou plus. En gargarisme; détersif: de ʒiß à ʒiij dans ℔ß de quelque liquide convenable.

Muriate d'ammoniaque (*Murias ammoniæ purus* P. *Ammoniæ murias* D. E. L., olim *Sal ammoniæ*; Ang. *Sal ammoniac*; All. *Salmiack*). Irritant, apéritif, désobstruant, diaphorétique, diurétique. Dans les maladies pituiteuses des premières voies et des poumons; contre les vers; dans les fièvres intermittentes. De gr. x à ℈j, et même jusqu'à gr. xl dans q. s. de véhicule. A l'extérieur; résolutif, sialagogue: ℥j dans ℔ij de liquide approprié. On fait une lotion très-avantageuse et résolutive avec muriate d'ammoniaque ℥j, vinaigre ℔ß, alcool ℥iv. Dans certaines apoplexies, dans les engorgemens laiteux des mamelles; dans le gonflement du testicule par contusion; dans les hernies étranglées, etc.

Esprit d'ammoniaque (*Spiritus ammoniæ*). ℞ Alcool rect. ℔ij, liqueur d'ammoniaque ℔j; m. Stimulant, atténuant, diaphorétique, antispas-

modique. L. De ʒß à ʒj. *V*. Esprit d'ammoniaque aromatique — fétide — succiné.

AMOME cardamome (*Amomum cardamomum*; *Amomum repens* E. — *Elettaria cardamomum* L.; Ang. *Lesser cardamom seed*; All. *Kleine kardamomen*). Les semences. Stimulant, échauffant, carminatif, stomachique. Dans la dyspepsie, les flatuosités, la chlorose. En poudre, de gr. v à ℈j, ou plus. D. E. L. P. — Teinture de cardamome (*Tinctura cardamomi*). ℞ Semences de cardamome écrasées ℥ij, alcool rect. ℔ij; f. digérer pendant 14 jours et passez. De ʒj à ʒiij. Cette teinture est souvent employée comme correctif des apéritifs froids. *V*. Teinture de cardamome composée.

Amome maniguette, ou graine du paradis (*Amomum grana paradisi*; Ang. *Grains of paradise*). Les semences. Aromatique âcre. P.

— en grappe (*Amomum racemosum*). Le fruit. Comme le précédent. P.

— ? Zerumbet (*Amomum zerumbet*). Comme le gingembre. P.

— Zédoaire longue (*Amomum zedoaria*; Ang. *Zedoary*; All. *Zittwerwurzel*). Stimulant, échauffant, aromatique, stomachique, anthelminthique. Dans la dyspepsie, le pyrosis, les fièvres intermittentes avec atonie, la cardialgie arthritique, la goutte erratique, etc. En poudre, de ℈j à ʒj, seule, ou dans du lait. En inf., de ʒj à ʒiß, ou plus, pour eau ℔j, 2 ou 3 fois le jour. D. P.

ANACARDE (*Anacardium orientale*). Le fruit. L'huile retirée de l'écorce du fruit. Corrosif, vésicant des plus actifs. P.

Anacarde, ou noix d'acajou (*Cassuvium occidentale*; Ang. *Cashew nut*). Excoriant. Contre les maladies de la peau. P. *V*. Gomme d'acajou.

Ancolie (*Aquilegia vulgaris*; Ang. *Common colombine*). Les semences, l'herbe et les fleurs. Vénéneux. Dans l'ictère et les maladies de la peau. P.

Anémone sylvie (*Anemone nemorosa*; Ang. *Wood anemone*; All. *Waldanemone*). L'herbe, les fleurs. Vénéneux, âcre, corrosif. A l'extérieur, succédané des cantharides. Dans la céphalée, les douleurs rhumatismales des articulations, la sciatique. P.

— pulsatille, ou Coquelourde (*Anemone pulsatilla*; Ang. *Meadow anemone*; All. *Küchenschelle*). Les feuilles et les fleurs. Vénéneux, très-âcre, corrosif, rubéfiant, résolutif, diurétique. Dans l'amaurose, la paralysie. En extrait, de gr. j à gr. viij. En inf., de ʒj à ℥iij pour ℔j d'eau. A l'extérieur; dans les ulcères, les dartres, la carie, etc. P.

— des prés (*Anemone pratensis*) Comme la précédente. P.

— hépatique des jardins (*Anemone hepatica*; Ang. *Hepatica*). Inodore, insipide. P.

Anet, Fenouil puant (*Anethum graveolens*; Ang. *Dill-seed*). L'herbe et les semences. Stimulant, carminatif, hypnotique, lactifère. Dans la colique, le hoquet, la coqueluche, le vomissement. En poudre, de ℈j à ʒj. En inf., de ʒj à ʒij, pour ℔j d'eau. D. E. L. P. L'eau dist.

d'anet L.; de ℥j à ℥ij, ou plus. — Huile exprimée des semences d'anet. P.

Anet fenouil (*Anethum feniculum*; Ang. *Sweet-fennel seed*; All. *Fenchel-saamen*). La racine et les semences. E. P. Les semences D. L. Stimulant, carminatif, résolutif, diurétique, lactifère. Dans la dyspepsie, les flatulences, les coliques des enfans, l'ophthalmie, etc. En poudre, de ℈j à ʒj. En inf., de ʒij à ʒiij. Eau dist. de fenouil. D. L. P.; de ℥j à ℥ij, ou plus. Huile volatile de fenouil. De gtt. v à gtt. x D. E. L. P.

Angélique (*Angelica archangelica*; Ang. *Garden angelica*; All. *Engelwurzel*). Les racines, les tiges, et les semences. Aromatique échauffant, stimulant, stomachique, sialagogue, carminatif, sudorifique. Dans la dyspepsie, les flatulences, etc. En poudre, de ʒß à ʒiß. E. P. L'eau distillée d'angélique (*Aqua stillatitia de seminibus angelicæ*). De ℥j à ℥ij. P. En conserve. P.

— sauvage (*Angelica sylvestris*; Ang. *Wild angelica*). Les racines. Comme la précédente. P.

Angusture (*Cusparia angustura*; Ang. *Angustura bark*). L'écorce. Tonique, stomachique. En poudre, de gr. x à ʒß. D. E. L. P.

Infusion d'angusture (*Infusum cuspariæ*). ℞ Ecorce d'angusture concassée ʒij, eau bouillante ℔ß; f. macérer pendant deux heures et passez. Tonique, astringent, stomachique. De ℥jß à ℥iij, ou plus. L.

Teinture d'angusture (*Tinctura angusturæ*). ℞ Ecorce d'angusture concassée ℥ij, alcool ℔ij;

f. digérer pendant 7 jours, passez. Tonique, stomachique. De ʒj à ʒiij, ou plus. D.

Angusture, fausse (*Brucea antidysenterica*). L'écorce. Dans la dyssenterie. P.

Anis vulgaire (*Pimpinella anisum*; Ang. *Aniseed*; All. *Anies*). Les semences. Aromatique échauffant, stimulant, carminatif, lactifère, résolutif. Dans les flatulences. En poudre, de gr. xv à ʒß ou plus. En inf., ℥iß pour ℔j d'eau. D. E. L. P. L'eau distillée, de ℥j à ℥ij. P. L'huile volatile, de gtt. v à gtt. x, ou plus. D. E. L. P.

Teinture d'anis (*Spiritus anisi*). ℞ Semences d'anis ℔ß, alcool ℔ viij. De ʒij à ℥j. L.

Anis étoilé (*Illicium anisatum*, vulg. *Badiane*; Ang. *Indian aniseed*; All. *Sternanis*). Les semences. Stomachique, carminatif, expectorant. Dans les maladies atoniques des poumons. En poudre, , gr. xxx. En inf., ʒj pour ℔j d'eau. Cette teinture ajoutée à l'infusion du thé, la rend très-agréable à l'estomac. P.

Anserine, argentine (*Potentilla anserina*; Ang. *Wild tansy*). La racine et l'herbe. Insipide. P.

— quinte-feuille (*Potentilla reptans*; Ang. *Common cinque foil*). La racine et l'herbe. Astringent. Dans la diarrhée, à la suite de la dyssenterie. P.

— anthelminthique (*Chenopodium anthelminthicum*; Ang. *Shrubby goose foot*). Les semences. Aromatique, anthelminthique. Contre les lombrics. P.

— thé du Mexique, Botrys mexicain (*Chenopodium ambroisioides*; Ang. *Mexican goose-foot*).

L'herbe et les semences. Acre, aromatique, stimulant, nervin. Les semences ; anthelminthique et carminatif. Dans la paralysie, l'asthénie nerveuse, la dyspepsie, les flatulences, les vers, etc. En inf., ℥j, ʒij, ou plus pour ℔j d'eau. P.

Anserine botrys (*Chenopodium botrys* ; Ang. *Cut-leaved goose-foot*). L'herbe. Comme la précédente, mais plus faible. P.

— bon Henri (*Chenopodium bonus Henricus* ; Ang. *Angular leaved goose-foot*). L'herbe. Rafraîchissant et eccoprotique. A l'extérieur, dans les panaris, les ulcères, les varices à l'anus. P.

— vulvaire, l'Arroche puante (*Chenopodium vulvaria* ; Ang. *Stinking goose-foot* ; All. *Stinkende melten* ; *Hundsmelte*). L'herbe. Antispasmodique. Dans l'hystérie. P.

Antimoine (*Stibium*, olim *Regulus antimonii* P. — *Antimonium* D. E. L. Ang. *Antimony* ; All. *Spiess-glass*).

Oxide blanc d'antimoine préparé par le moyen du nitre (*Oxidum stibii album mediante nitro confectum*, autrefois *Antimoine diaphorétique*). Altérant, diaphorétique. De gr. x à gr. xxx, ou plus. P.

Oxide, ou sous-muriate d'antimoine préparé par précipitation. Poudre d'Algaroth (*Oxidum*, seu *sub-murias stibii præcipitando paratum* ; P. *Antimonii oxydum* L. — *Oxydum antimonii nitro-muriaticum* D.). Vénéneux, émétique. De gr. j à gr. v, ou plus.

Sulfure d'antimoine préparé (*Sulphuretum antimonii præparatum*). Altérant, diaphorétique. Dans les scrofules, les engorgemens glanduleux, les maladies cutanées, le rhumatisme. De gr. x à gr. xxx, ou plus. D. E.

Poudre de sulfure d'antimoine (*Pulvis de sulfureto antimonii*). Altérant, diaphorétique. Dans les affections catarrhales, herpétiques, etc. P.

Hydro-sulfure jaune d'oxide d'antimoine sulfuré (*Hydro-sulfuretum luteum oxydi stibii sulfurati*; *Soufre doré d'antimoine* P. — *Sulphuretum antimonii præcipitatum* E. L. — *Sulphur antimoniatum fuscum* D.). Altérant, diaphorétique, expectorant. De gr. j à gr. v, ou plus.

Hydro sulfure rouge d'antimoine sulfuré (*Hydro-sulfuretum rubrum stibii sulfurati*; *Kermes mineralis*). Altérant, diaphorétique, expectorant; de gr. j à gr. iv, 2 ou 3 fois le jour. Emétique; gr. iv, ou plus. P.

Chlorure d'antimoine (*Chloruretum stibii*, seu *deuto murias stibii sublimatus*, vulg. *Beurre d'antimoine* P. — *Murias antimonii* D. E.). Caustique. A l'extérieur; contre les excroissances fongueuses, les verrues, la carie: dans le staphylome on en applique une gouttelette, en injectant après dans l'œil du lait tiède.

Tartre stibié, ou tartre émétique (*Deuto tartras potassæ et stibii* P. — *Antimonium tartarizatum* L. — *Tartras antimonii* E. — *Tartarum antimoniatum* D.). Emétique; de gr. j à iv. Altérant, diaphorétique, diurétique, antispasmodique; de

gr. 176 à gr. 172, ou plus. Donné à dose nauséabonde, il favorise l'expectoration dans les inflammations pulmonaires. Rasori le conseille en lavage, à des doses très fortes et toujours croissantes, dans les peripneumonies intenses. Il commence par deux ou quatre grains, et s'élève jusqu'à un gros et plus, étendu de ℔ ij d'eau, qui sert de boisson ordinaire au malade.

Le Dr. Pariset emploie contre les catarrhes anciens et rebelles, avec irritation vive, les pilules suivantes : ℞ Tartre stibié, opium gommeux āā gr. iij, gomme adragant gr. x, conserve de roses q. s.; f. 50 à 60 pilules. De 1 à 2 pilules, matin et soir.

A l'extérieur; stimulant, rubéfiant et émétique. — ℞ Tartre stibié ℈ij, eau bouillante ℥ij, teint. de cantharides ℥j : ou ℞ Tartre stibié ʒiij, cérat blanc de baleine ℥j. Sur les ulcères rebelles, etc.

Pommade stibiée (*Adeps tartrate stibii medicatus*). ℞ Tartrate d'antimoine et de potasse 5 p., saindoux 16 p, broyez séparément le tartrate, et ensuite unissez-le intimement avec la graisse. Rubéfiant; quelquefois émétique. Contre la coqueluche, diverses affections nerveuses et les douleurs fixes et profondes. P.

Vin émétique (*Vinum emeticum*). ℞ Vin blanc généreux ℔ij, tartre stibié ʒß. On peut augmenter la dose du tartre stibié. Emétique; de ℥j à ℥iij. Fébrifuge, diaphorétique; de ʒj à ℥ß. P.

Vin de tartrate d'antimoine (*Vinum tartratis*

antimonii, olim *Vinum antimoniale*). ℞ Tartrate d'antimoine gr. xxiv, vin d'Espagne blanc ℔j; m. jusqu'à ce que le sel soit dissous. Comme le précédent. , mais plus fort du double. E.

Liqueur d'antimoine tartarisé (*Liquor antimonii tartarisati*). ℞ Antimoine tartarisé ℈j, eau dist. bouillante ℥iv, vin ℥vj; dissolvez le tartre stibié dans l'eau bouillante, et ajoutez ensuite le vin. L. Comme le vin émétique précédent.

Poudre antimoniale composée, ou de James (*Pulvis de phosphate calcis et stibii compositus* P. — *Pulvis antimonialis* D. L. — *Oxydum antimonii cum phosphate calcis* E.). ℞ Sulfure d'antimoine grossièrement pilé, corne de cerf râpée p. égales, etc. P. Febrifuge, sudorifique Dans les fièvres par suppression de transpiration; dans les fièvres asthéniques, pour favoriser la crise, etc. De gr v à gr. xij, ou plus, une ou deux fois le jour. Altérant, diaphorétique.. De gr. j à gr. iv. Au-delà de gr. xij, il est souvent émétique et cathartique. N. B. Les différentes préparations par lesquelles on a cherché jusqu'ici à obtenir la poudre de James, produisent à la vérité des effets analogues, mais beaucoup moins constans.

Apozèmes (*Apozemata*). Ils diffèrent des tisanes, en ce que ce sont des liquides saturés de principes médicamenteux, et qui ne peuvent jamais être donnés au malade pour boisson ordinaire.

Apozème antiscorbutique (*Apozema de cochlearia armoracia compositum*). ℞ Racine de

bardane (*Arctium lappa*), patience (*Rumex patientia*) āā ℥j; faites bouillir pendant 4 heures dans eau ℔iv, retirez du feu, et faites infuser à vaisseau clos, racine de cochléaria armoracia ℥j, feuilles de cochléaria rotundifolia, cresson de fontaine ℥j, trèfle d'eau āā ℥j; laissez refroidir et passez. Antiscorbutique. A l'intérieur, et en gargarisme. P.

Apozème laxatif (*Apozema laxans*). ℞ Feuilles vertes de bourrache, de buglose, de chicorée, āā ℥j; f. infuser pendant quatre heures dans eau bouillante ℔ij, passez et ajoutez à la colature, sulfate de soude ℥ij, syrop de violettes ℥j. Laxatif. P.

Apozème purgatif (*Apozema purgans*). ℞ Feuilles vertes de bourrache, de buglose, de chicorée āā ℥j, feuilles de séné mondées ℥ij, sulfate de soude ℥ß; faites infuser pendant une demi-heure dans eau bouillante ℔ij; passez et ajoutez syrop de séné ou de pommes composé ℥j. Purgatif. P.

Apozème des cinq racines (*Apozema dictum de quinque radicibus*). ℞ Racines récentes et coupées de fragon, d'asperges, de chardon roulant āā ℥ß; f. bouillir pendant quatre heures, dans eau commune ℔ij; ensuite ajoutez racine de persil, racine de fenouil āā ℥ij; retirez du feu, laissez infuser pendant quelques minutes, passez, et ajoutez syrop des cinq racines ℥j, nitrate de potasse gr. xx. Diurétique, apéritif. P.

Arbousier, ou Raisin d'ours (*Arbutus uva ursi* ; Ang. *Bears wortle berry leaves* ; All. *Steinbeerenblatter*). Les feuilles. Astringent, diurétique. Dans la phthisie, le calcul urinaire, les affections néphrétiques, calculeuses ; dans la blennorrhagie avec irritation très-grande de la vessie, et lorsque l'urine est chargée de matières visqueuses ; dans les ulcères des reins et de la vessie. En infusion ou en décoction, de ʒß à ʒiß pour ℔j d'eau, trois ou quatre fois le jour. En poudre, de ℈j à ℈ij, ou plus. P.

Areca (*Areca catechu*). Le fruit. Astringent, tonique. Il fait partie de quelques masticatoires chez les Indiens. P.

Argent (*Argentum*).

Nitrate d'argent cristallisé (*Nitras argenti* D. E. L. — *Nitras argenti in crystallos concretus* P.) Corrosif, drastique, diurétique, anthelminthique, antiseptique. Dans l'hydropisie, les vers, les ulcères invétérés, l'épilepsie, l'angine de poitrine. A l'extérieur, escharotique ; en gargarisme, dans le mal de gorge putride, les ulcères de la bouche et de la gorge produits par le mercure. A l'intérieur, de 1/16, 1/8, 1/4 de gr. à gr. j dissous dans de l'eau dist., ou en pillules avec de la mie de pain et un peu de sucre, deux ou trois fois le jour. Dans quelques cas, on en a donné jusqu'à trois grains pour une dose, sans produire d'autre effet que des nausées. Quelquefois, il purge très-doucement, sans causer aucune tranchée. Boerhaave, Boyle et autres, ont beaucoup recommandé ce sel dans l'hy-

dropisie. On s'en sert à l'extérieur pour brûler les chancres récens, les chairs fongueuses, les bords calleux des ulcères ; les retrécissemens de l'urètre. Dans ces cas, on en dissout de ʒß à ʒj dans ℥j d'eau ; on injecte dans les fistules une solution de gr. ij à gr. iij de ce sel, pour ℥j d'eau. En gargarisme, 1 p. de sel pour 1000 d'eau.

Nitrate d'argent fondu (*Nitras argenti fusus*, vulg. *Lapis infernalis* ; Ang. *Lunar caustic*). Plus fort que le précédent, corrosif. On l'emploie comme caustique sur les excroissances et les ulcères fongueux et calleux : on en fait dissoudre ʒj dans ℥x d'eau dist., et on se sert de cette solution en injection dans la fistule lacrimale et les ulcères fistuleux. D. E. L. P.

Aristoloche clématite (*Aristolochia clematitis*; Ang. *Upright birthwort* ; All. *Gemeine osterluzey*). La racine. Stimulant, stomachique, emménagogue, résolutif. Dans l'aménorrhée, la rétention des règles, la chlorose, la cachéxie. P.

Aristoloche longue (*Aristolochia longa* ; — ronde. (*Aristolochia rotunda*). Les racines. Comme la clématite. P.

Aristoloche serpentaire de Virginie (*Aristolochia serpentaria* P. — *Serpentariæ radix* D. E. L. Ang. *Snake root* ; All. *Virginische schlangenwurzel*). La racine. Tonique, aromatique ; stimulant, diaphorétique. Dans les typhus, les fièvres intermittentes, le sphacèle, la chlorose, l'aménorrhée, etc. En poudre, de gr. x à ʒß. En infusion, de ʒß à ʒiij pour ℔j d'eau. En in-

fusion vineuse, dans les mêmes proportions. En gargarisme, dans la cynanche atonique.

Teinture de serpentaire (*Tinctura serpentariæ*). ℞ Racine de serpentaire ℥iij, alcool ℔ij ; faites digérer pendant 14 jours ; passez. Stimulant, tonique, etc. Dans les maux de tête périodiques, etc. De ʒj à ʒiij ou plus. D. E. L.

Aristoloche menue (*Aristolochia pistolochia seu tenuis*). Comme la clématite. P.

Armoise (*Artemisia vulgaris* ; Ang. *Mugwort* ; All. *Beyfufs* ; vulg. *herbe de Saint-Jean*). Les feuilles et les sommités. Stimulant, stomachique échauffant, emménagogue. Dans les fièvres tierces, etc. En lavement. P.

Armoise de la Chine (*Artemisia chinensis*). Les feuilles desséchées et broyées forment le moxa des Chinois. Comme la précédente. P.

— aurone ou la Citronnelle (*Artemisia abrotanum* P. — *Abrotani folium* D. Ang. *Southernwood* ; All. *Stabkraut*). Les feuilles. Stimulant, tonique, légèrement aromatique, stomachique, emménagogue, anthelminthique. Dans la dyspepsie, l'aménorrhée ; contre les lombrics, etc. En poudre, de ℈j à ʒj. En infusion ℥ß pour ℔ß d'eau, par jour. En lavement, vermifuge. A l'extérieur, pour préparer des bains, des fomentations.

Armoise (*Artemisia procera*). P. Succédané des précédentes. P.

Armoise, Aurone des champs (*Artemisia campestris*). Comme la citronelle. P.

Armoise estragon (*Artemisia dracunculus* ; Ang. *Taragon* ; All. *Dragon*). Comme la citronelle. P.

Armoise absinthe. *V*. Absinthe.

Armoise barbotine ou sémentine (*Artemisia judaica*). L'herbe et les semences. Comme les précédentes ; surtout vermifuge. P.

Armoise contrà (*Artemisia contrà*. P. — *Santonica*. D. E. — vulg. *Semen contra vermes*. Ang. *Worm-seed* ; All. *Wurmsaamen*). Le calice non épanoui, les sommités. Acre-amer, tonique, stomachique, très bon anthelminthique, spécialement employé contre les lombrics des enfans. En poudre, de gr. x à ʒj, deux fois le jour. On en saupoudre les alimens, ou on en fait entrer dans un électuaire, ou on en mêle à du lait, etc. En infusion à vaisseau clos dans de l'eau ou du lait, de ʒij à ʒiij. — La composition suivante est un bon vermifuge : ℞ Semen contrà, fleurs de tanaisie, āā ʒj, sulfate de fer ʒj ; faites une poudre. De gr. x à ʒß, deux ou trois fois le jour. En lavement.

Armoise, Génepi blanc (*Artemisia rupestris* ; Ang. *Creeping wormwood*). L'herbe et les sommités. Aromatique. Dans les fièvres intermittentes et l'aménorrhée. P.

Armoise — *Artemisia glacialis* ; Ang. *Silky wormwood*). Comme la précédente. P.

Armoise Génepi noir (*Artemisia spicata*). Comme la précédente. P.

Armoise du Valais (*Artemisia Valesiana*). Comme la précédente. P.

Arnica (*Arnica montana* ; Ang. *Leopards bane* ; All. *Arnika wolverlay*, *Falkraut*). Les

fleurs et la racine. Acre, stimulant; diaphorétique, diurétique; emménagogue, errhin, antiseptique, résolutif. L'infusion des fleurs, dans l'asthénie, les douleurs articulaires rhumatismales, les contusions, l'amaurose, la paralysie, l'aménorrhée, et l'ischurie paralytique. De ʒj à ℥ß pour ℔j d'eau. La racine en poudre, dans la diarrhée, la dyssenterie, la gangrène, etc. De gr. x à ʒß pour une dose. A l'extérieur, la racine en poudre, dans les ulcères malins et le sphacèle. Il est prudent de commencer par de petites doses, en raison de son action sur l'estomac.

Arrête-bœuf (*Ononis spinosa*; Ang. *Thorney purple*, *white rest-harrow*; All. *Hauhechel*). L'herbe et la racine. Diurétique. Dans l'engorgement endurci du testicule, l'hydrocèle, l'ictère, etc. En poudre, ʒj. En décoction, ℥ß pour ℔j d'eau.

Arroche cultivée ou la Follette; (*Atriplex hortensis*). P.

Arroche puante. *V.* Ansérine vulvaire.

Arsenic, oxide de — (*Arsenici oxydum præparatum* E. L. — *Arsenici oxydum album* D.) Vénéneux, tonique. Dans les fièvres intermittentes, les maux de tête périodiques, les affections lépreuses et herpétiques, les rhumatismes chroniques, etc. Dans l'empoisonnement par cette substance, il faut recourir à l'usage abondant de boissons mucilagineuses, de l'eau pure seule, ou mêlée avec partie égale d'eau de chaux, jusqu'à ce que le poison soit rendu par le vomis-

sement. Cet oxide sert à préparer la liqueur arsénicale.

Liqueur arsénicale (*Liquor arsenicalis* P. — *Liqueur de Fowler*). ℞ Oxide d'arsenic blanc ou protoxide d'arsenic réduit en poudre, cinq parties; sous-carbonate de potasse, cinq parties : eau dist. très-pure, 500 parties; mêlez exactement; faites bouillir en même tems dans une capsule de verre, jusqu'à ce que l'oxide d'arsenic soit dissous : ajoutez à la liqueur refroidie, alcool de mélisse composé 16 p., et ensuite eau q. s. pour que le poids total de la liqueur soit de 500 p. Cinquante grains de cette liqueur contiendront un grain d'arsénite de potasse. — ℞ Oxide d'arsenic préparé en poudre très-fine, sous-carbonate de potasse retiré du tartre, ãã gr. lxiv; eau dist. ℔j; faites bouillir dans un vaisseau de verre jusqu'à ce que l'arsenic soit dissous: lorsque la solution est froide, ajoutez esprit de lavande composé ℥ß. et eau dist. q. s., pour que le tout égale une pinte. L. De gtt. v à gtt. x, deux ou trois fois le jour, délayées dans du gruau léger, ou dans un autre liquide semblable. Le Collége de Dublin emploie l'acétate de potasse cristallisé. On a employé avec succès la liqueur arsénicale combinée avec les antispasmodiques, dans la morsure des serpens vénimeux. A l'extérieur, on emploie les préparations suivantes d'arsenic.

℞ Oxide d'arsenic préparé gr. iv, eau ℔ ij, ou ℞ Oxide d'arsenic réduit en poudre, de ℈ß à ℈ij, cérat de blanc de baleine et axonge, ãã ℥ß. Contre les ulcères cancéreux. D.

Pâte caustique du Docteur Rousselot, du frère Côme, corrigée par le Docteur Dubois (*Massa caustica Doctoris Rousselot à Doctore Dubois emendata*). ℞ Oxide d'arsenic blanc deux parties, sulfure de mercure rouge, réduit en poudre très-subtile par le moyen de l'eau, 32 p., résine de sang de dragon, 16 p.; triturez le tout ensemble dans un mortier de verre. On prend de cette poudre la quantité suffisante pour couvrir l'ulcère, en l'humectant auparavant avec de la salive, ou un peu d'eau gommée. P.

Artichaut (*Cinara scolymus*; Ang. *Artichoke*; All. *Artischoken*). Les feuilles. Tonique, astringent, diurétique. Dans l'hydropisie, la jaunisse, etc. Le jus exprimé, de ℥ß à ℥j, mêlé à une égale quantité de vin blanc, deux fois le jour. Dans quelques cas d'hydropisie, provenant d'une maladie du foie, le Docteur Wilson, de Spalding, dit avoir retiré les meilleurs effets du suc épaissi de cette plante, après que tous les remèdes les plus puissans avaient été employés sans succès. E. P.

Artichaut cardon (*Cinara carduncalus*). Comme le précédent. P.

Arthanita. *V.* Cyclamen.

Arum, le Gouet ou Pied de veau (*Arum vulgare*; Ang. *Wake-robin*; All. *Arons-wurzel*. — *Arum maculatum* et *Arum non maculatum*). La racine récente. Acre, stimulant, atténuant, soporifique, expectorant, diurétique, cosmétique. Dans la paralysie, le rhumatisme chronique, la dyspepsie, la céphalée, les fièvres intermittentes, les asthmes, etc.

En poudre, de gr. x à ℈j, ou plus, trois ou quatre fois le jour. On le suspend en émulsion, moyennant un poids égal de gomme arabique, et la moitié de son poids de blanc de baleine. Associé avec les alcalis ou les absorbans, on a trouvé ce remède d'une efficacité singulière dans quelques cas opiniâtres de céphalée. A l'extérieur, corrosif et vésicant. D. P.

Arum serpentaire (*Arum dracunculus* P. *Arum tryphillum*, *Coxe*). La racine récente. Acre, expectorant. Bouilli dans du lait, on l'emploie dans la consomption : la pulpe est appliquée ou cataplasme dans la teigne. P.

Asaret ou Cabaret (*Asarum europæum* ; Ang. *Asarabacca leaves* ; All. *Haselwursel*). Les feuilles et les racines. Héroïque. Acre-amer, émétique, cathartique, errhin, diurétique, sudorifique, emménagogue. Dans l'hydropisie, les fièvres intermittentes. En décoction, ʒij pour ℔ j d'eau dont on boit ℥j toutes les deux ou trois heures. En extrait, de gr. xv à ℈j. En poudre, de gr. x à gr. xx. ou gr. xxx. A l'extérieur, comme sternutatoire, dans la céphalée, de gr. iij à gr. iv mélangé avec du sucre, pris le soir en se couchant. D. E. L. P. *V.* Poudre d'Asarum composée.

Asclepias dompte-venin (*Asclepias vincetoxicum* ; Ang. *White and yellow officinal swallow-wort* ; All. *Schwalben wurzel*). La racine. Vénéneux, stimulant, diurétique, emménagogue. P.

Asperge (*Asparagus officinalis* ; Ang. *Common asparagus* ; All. *Spargel*). La racine re-

cente, et les pointes. Diurétique. On emploie également les trois variétés: — Asp. maritime, — sauvage — et cultivée. P.

Aspérule odorante ou le Muguet des bois. (*Asperula odorata*; Ang. *Sweet scented woodroof*; All. *Meserich*, *Waldemeister*). L'herbe. Diurétique. En infusion aqueuse et vineuse. P.

Assafœtida (*Ferula assafœtida*; mieux *Asafœtida*. P. — *Assafœtida gummi resina* D. E. L.; Ang. *Assafœtida*; All. *Stenkinder asand*, *Teufelsdreck*). Suc gommo-résineux. Stimulant, antispasmodique, anthelminthique, expectorant, carminatif, emménagogue, désobstruant, résolutif. Dans l'hystérie, les convulsions, la cardialgie spasmodique, les coliques flatulentes, la tympanite, l'asthme spasmodique, la coqueluche, le bubon, le panaris, la carie, etc. En poudre, de gr. x à ʒß ou ʒj, trois ou quatre fois le jour. En teinture, de gtt. x à ʒj ou ʒij.

Teinture d'Assafœtida (*Tinctura asæ fœtidæ*). ℞ Assafœtida en poudre 200 parties, alcool 800 p. faites digérer pendant trois jours; passez. P. — ℞ Assafœtida ℥iv, esprit de vin ℔ij; faites digérer pendant 14 jours, et passez. D. E. L. De ʒß à ʒjß, ou plus.

Teinture ethérée d'Assafœtida (*Tinctura ætherea de Assafœtida*). ℞ Assafœtida en poudre ʒij, éther sulfurique ℥j; faites macérer pendant deux jours dans un matras fermé, puis passez la liqueur. P. De gr. xv à ʒß, et plus.

Mixture d'Assafœtida (*Mistura assæfœtidæ*).

℞ Assafœtida ʒj, eau ℔ß; broyez l'assafœtida avec l'eau, que vous ajouterez graduellement jusqu'à ce que le tout soit parfaitement mêlé. D. L. Expectorant, antispasmodique. De ℥ß à ℥iß, ou plus. Le Dr. Clark de Newcastle dit que cette préparation unie à l'alcali volatile a eu les meilleurs effets dans le hoquet opiniâtre qui persiste après les fièvres.

En lavement, stimulant, antispasmodique laxatif.

Lavement fétide (*Enema fœtidum*). On le prépare en ajoutant à un clystère purgatif ʒij de teinture d'assafœtida, Cathartique, antispasmodique. Dans l'hystérie, les coliques etc. D.

Emplâtre d'assafœtida. *V*. Emplâtres.

ASTRAGALUS EXSCAPUS. La racine. Amer, faible astringent, antisyphilitique.

ASTRANCE (*Astrantia major*). Les fleurs, et les sommités. Elle n'est jamais employée seule : elle entre dans les vulnéraires Suisses. P.

ATHAMANTHA, Daucus de Crète (*Athamanta cretensis* ; Ang. *Annual spignel* All. *Mohrenkümel*). Les semences. Acre, aromatique, carminatif, diurétique, emménagogue. Dans les flatuosités, la toux stomachique, etc. P.

Athamantha, persil de montagne (*Athamantha aureo-cœlinum* ; Ang. *Divaricated spignel* ; All. *Bergpetersilie*, *Grundheil*). Les semences. Aromatique. P.

ATHANASIE MARITIME, herbe blanche (*Diotis maritima*). L'herbe et les fleurs. Aromatique, légèrement astringent. P.

Aune (*Alnus glutinosa*). Inodore. Astringent et légèrement amer. Résolutif et vulnéraire.

Aunée (*Inula helenium* P. ; *Enula campana* D. ; Ang. *Elecampane ;* All. *Alantwurzel*). La racine. Aromatique, stimulant, diurétique, expectorant, stomachique, altérant, anthelminthique. Dans la dyspepsie, la cachexie, la toux, l'asthme pituiteux, la gale, les hémorrhoïdes blanches. En poudre, de ℈j à ʒj, ou plus.

Ptisane d'aunée (*Ptisana de radicibus Inulæ*). ℞ Racine d'aunée ℥j, eau bouillante ℔ij ; faites infuser, passez et ajoutez, si vous voulez, syrop d'œillet, ou miel ℥j. P.

Extrait d'aunée (*Extractum helenii*). De gr. x à ℈j, ou plus. P.

Teinture d'aunée (*Tinctura de radicibus Inulæ helenii*). De gtt. xv à ʒß, ou plus.

Conserve d'aunée (*Conserva de radice helenii*). La pulpe de la racine est à la masse comme 1 est à 5. P.

Aunée, herbe de Saint-Roch (*Inula Dysenterica ;* Ang. *Meadow Inula*). L'herbe. Aromatique faible, âcre. Dans la dyssenterie, la gale, etc. P.

Aurone. *V*. Armoise.

Aveline ou Noisette (*Corylus avellana — Le coudrier, ou noisettier — Corylus sativa et Corylus sylvestris;* Ang. *Common hazelnut tree*). L'huile exprimée de la semence. Inodore. P.

Avoine (*Avena sativa.* P. — *Avenæ semina.* D. E. L. ; Ang. *Oats ;* All. *Habergrüze*). La semence et le gruau (*Grutellum*). Adoucis-

sant, émollient, nutritif. En décoction, ℥j, ou plus pour ℔j. En cataplasme. — L'avoine grillée est appliquée extérieurement avec avantage sur les parties attaquées d'inflammation erysipélateuse. Formée en cataplasme avec du vinaigre et une quantité égale de graine de lin en poudre, et appliquée froide, on l'emploie dans les entorses et les contusions, et pour arrêter les progrès des gonflemens scrofuleux des os.

Aya pana. La racines, les tiges et les feuilles. Antiscorbutique. Dans l'atonie, la cachexie lymphatique, scrofuleuse, syphilitique, etc.

B

Badiane. *V*. Anis-étoilé.

Bacile ou Perce-pierre (*Crithmum maritimum*) L'herbe. Aromatique, diurétique, antiscorbutique. P.

Baguenaudier (*Colutea arborescens*). P.

Balaustes. *V*. Grenadier.

Bains. *V*. Solution pour les bains.

Ballotte. *V*. Marrube noir.

Barbotine. *V*. Armoise.

Bardane ou le Glouteron (*Lappa major*; *Arctium lappa*; Ang. *Burdock*; All. *Klettenwurzel*). Les racines et les feuilles. Apéritif, diurétique, diaphorétique. Les semences sont cathartiques. Dans les aphtes chroniques, la goutte, le rhumatisme, les maladies cutanées, la syphilis, etc. En décoction, de ℥j à ℥ij, bouilli dans ℔ iß d'eau, qu'on fait réduire à ℔j.

BARYTE — Solution de muriate de — (*Solutio muriatis barytici* P. — *Solutio muriatis barytæ* E.). ℞ Muriate de baryte, 1 partie, eau dist. 3 parties ; dissolvez. E. — ℞ Muriate de baryte 10 parties, eau dist. 50 p. dissolvez et passez. Tonique, désobstruant, diurétique, vermifuge. Dans les scrofules, les indurations des prostates et du gland ; dans les douleurs chroniques de l'estomac, dans les maladies de peau, et contre les vers. De gr. v à gr. x, deux ou trois fois le jour. On augmente la dose graduellement et avec précaution, en la portant aussi loin que le malade pourra le supporter. A l'extérieur, stimulant et légèrement escharotique. Dans les affections cutanées, les ulcères fongueux, les taches sur la cornée.

BASILIC (*Ocymum basilicum ;* Ang. *Common sweet basil ;* All. *Basilienkraut*). L'herbe et les semences. Aromatique, nervin, expectorant. Dans les vomissemens, les fluxions catarrhales. P.

BAUME du Canada (*Balsamum canadense*, extrait de l'*Abies balsamea*, *baumier du Canada*, *ou le faux baumier de Gilead* D. P. *Resina liquida pinus balsameæ* E ; *Terebinthina canadensis* L.). Stimulant, diaphorétique, laxatif, détersif. Dans la blennorrhée, les flueurs, les maladies cutanées, les affections herpétiques répercutées, les affections pituiteuses des viscères. De ℈j à ʒiß, deux ou trois fois le jour. On l'administre sous forme de bol, d'émulsion, par l'intermède de la gomme ou d'un jaune d'œuf ; d'électuaire, en le mêlant à deux fois son poids

de miel. En lavement, ℥ß trituré avec un jaune d'œuf et étendu avec ℔j de gruau ou d'infusion de camomille. *V.* Térébenthine.

Baume de Copahu ou le Copahu (*Copaifera officinalis* P. — *Balsamum copaivæ* D. — *Copaiferæ officinalis resina liquida* E. — *Copaiba, resina liquida* L.). Corroborant, stimulant, faiblement irritant, nervin, laxatif: à hautes doses, purgatif, diurétique et cicatrisant des voies urinaires. Dans les affections chroniques du poumon, du foie, etc. Il est surtout recommandé dans les blennorrhées et les flueurs blanches. Extérieurement, vulnéraire. De gr. xv à ʒß, deux fois le jour. Dans les hémorrhoïdes, on le donne à la dose de ʒß à ʒj, ou plus, une ou deux fois le jour. On en prépare une émulsion pour arrêter les blennorrhées très-anciennes. ℞ Baume de Copahu, syrop de Tolu āā ʒj, eau de rose ℥vj, gomme arabique ℥j, esprit de nitre dulcifié, ʒj; m. et f. une émulsion. A prendre en deux doses, ℥iv le matin, et autant le soir. On en prépare une bonne injection astringente contre la blennorrhée ou les flueurs blanches. ℞ Copahu ʒij, mucilage de gomme arabique, eau de chaux āā ℥iv; m. On prépare avec ce baume une teinture simple et une teinture éthérée.

* Baume de Gilead (*Gileadense balsamum vel Gileadensis resina fluida* P. *Amyris Gileadensis* E.; Ang. *Balm of Gilead*). Résine liquide. Stimulant, détersif, diurétique, cosmétique. Dans la blennorrhée, la consomption, les maladies pituiteuses, et les taches à la peau, etc. De ℈j à ʒj, deux ou trois fois le jour, uni au sucre

avec un jaune d'œuf et dissous dans de l'eau. On en prépare une teinture simple et une teinture éthérée. Ce baume a long-tems porté les noms de Baume de Judée, de la Mecque, de Syrie, et il fait la base de l'Opobalsamum, du Carpobalsamum, et du Xylo-balsamum.

BAUME DE HONGRIE (*Balsamum hungaricum;* il découle du Pin *mugho*, *Pinus mughus*). On retire des sommités de ce pin par la distillation, une huile appelée par les Allemands *Oleum templinum.* P.

— DE MARIE, OU VERT (*Balsamum Mariæ*, *Baume Tacamahaca*). Cette résine découle du Tacamahaca de l'Ile Bourbon, *Calophyllum inophyllum*). Aromatique. Dans le vomissement, l'hystérie, le cophosis. P.

— BAUME DU PÉROU (*Balsamum peruvianum*; seu *Indicum nigrum* D. L. P. — *Myroxyli peruiferi balsamum* E. Il est extrait du *Myroxylon Peruiferum*). Aromatique chaud, stimulant, tonique, incisif. Dans la dyspepsie, les spasmes, les affections nerveuses, la paralysie, l'asthme, la blennorrhée, la dyssenterie, la suppression ou la diminution des menstrues, les maladies pituiteuses, les ulcères, la consomption, les rhumatismes articulaires, et toutes les maladies qui procèdent de débilité. De gr. v à ʒß, deux ou trois fois le jour. On en prépare une teinture simple et une teinture éthérée. A l'extérieur, contre les ulcères douloureux et atoniques. Le Docteur Hugh Smith l'emploie uni à trois fois son poids de fiel de bœuf, en

injection dans l'oreille, lorsqu'il en découle une humeur fétide. Ce baume est beaucoup plus chaud que celui de Copahu. *V.* Mélilot.

Baume de Tolu (*Toluifera balsamum* P. — *Balsamum tolutanum* D. L.; *Toluiferæ balsami balsamum* E. Il vient du *Balsamum Toluifera* D. E. L. P.). Stimulant, corroborant, expectorant, diurétique. Dans les toux, la blennorrhée, les pertes de semence, les maladies pituiteuses des viscères, la consomption, les ulcères et les plaies, etc. De gr. xv à ℈j, deux ou trois fois le jour.

Syrop balsamique de Tolu (*Syrupus balsamicus de Tolu* P. — *Syrupus Tolutanus* E. L.; vulg. *Syrop balsamique*). ℞ Baume de Tolu ℔ß, eau commune ℔ij; faites digérer au bain-marie pendant 12 heures, dans un vase clos, et agitez de tems-en-tems; passez et ajoutez sucre très-blanc le double en poids. P. — ℞ Baume de Tolu ℥j, eau bouillante ℔j, sucre purifié ℔ij; faites bouillir le baume dans l'eau pendant une demi-heure à vaisseau clos, en le remuant souvent; passez la liqueur lorsqu'elle est froide, et ajoutez alors le sucre. L. — ℞ Syrop de sucre récemment préparé ℔jj, teinture de baume de Tolu ℥j; lorsque le syrop est retiré du feu, et est presqu'entièrement refroidi, on ajoute graduellement la teinture, et on mêle en agitant continuellement. De ʒj à ʒiij.

Teinture de baume de Tolu (*Tinctura de balsamo tolutano* P. — *Tinctura balsami tolutani* D. — *Tinctura toluiferi balsami.* E.). ℞ Bau-

me de Tolu 200 parties, alcool 800 p.; faites digérer pendant six jours; agitez souvent, et passez. P. ℞ Baume de tolu ℥iß E. (℥j D.), alcool ℔j; faites digérer jusqu'à ce que le baume soit dissous, et filtrez au papier. De ʒj à ʒij. — D. E. De ℈j à ʒj ou plus. P. Le Docteur Moreau a fait connaître un éther balsamique de Tolu, qu'on prescrit dans les catarrhes laryngés, pulmonaires, dans l'aphonie, dans les affections spasmodiques de la poitrine. On fait respirer cet éther.

Baume d'arcéus, (*Unguentum de terebinthina et adipibus* P. — *Unguentum Elemi* D. — *Unguentum Elemi compositum* L.). ℞ Graisse de mouton 1000 p., térébenthine, résine elémi pure ℔ 150 p., graisse de porc 500 p. m. P. — ℞ Résine elémi ℔j, cire blanche ℔ß, graisse de porc préparée ℔iv. D. — ℞ Elémi ℔j, térébenthine ℥x, graisse de mouton prép. ℔ij, huile d'olives ℥ij. L. Digestif. Dans les meurtrissures.

Baume du Commandeur de Permes (*Tinctura balsamica*, *Baume traumatique*; Ang. *Turlington balsam*, *Friars balsam*, *Wades balsam*, *Jesuits drops*). ℞ Racine d'angélique ℥ß, fleurs d'hypéricum ℥j, alcool ℔ij ℥iv; faites digérer, passez, ajoutez myrrhe, oliban āā ℥ß; f. digérer, ajoutez styrax calamite ou baume du Pérou, benjoin āā ℥iij, aloès socotrin ℥ß, ambre-gris gr. vj; f. une teinture. Vulnéraire, cordial, stomachique. De gr. x à ʒß. Dans la petite-vérole, les fièvres malignes, et la suppression des règles. A l'extérieur, cicatrisant. *V.* Teinture de Benjoin composée.

BAUME de Geneviève (*Unguentum de terebinthina camphoratum*). ℞ Huile d'olives 384 p., cire jaune 64 p., santales rouges en poudre, 16 p., térébenthine 128 p., camphre 2 p.; m. On applique ce baume sur les ulcères, les parties gangrenées, meurtries, blessées. On couvre la plaie de papier brouillard, et on renouvelle l'application deux fois par jour.

— de Fioravanti (*Alcoolatum de terebinthina compositum*). ℞ Térébenthine pure 615 p., résine elémi, tacamahaca et succin ãã 96 p., baume de styrax liquide 64 p., galbanum, myrrhe ãã 96 p., aloes 32 p., baies de laurier fraîches 128 p., galanga, zédoaire, gingembre, cannelle, gérofle, noix muscade, ãã 48, origan dictame 32 p., alcool 300 p.; faites macerer, distillez; retirez 2500 p. P. De gr v à gr. x dans du thé, ou dans quelque boisson vulnéraire et diurétique. Dans les maladies des reins et de la vessie, comme détersif des ulcères internes. A l'extérieur, dans les douleurs rhumatismales, le torticolis, les fluxions, les coups à la tête, les contusions. On en frotte le bord des yeux, et on en met dans le creux de la main, pour qu'ils en reçoivent la vapeur.

— nerval ou nervin (*Unguentum ex oleis volatilibus, balsamo peruviano et camphora compositum*). ℞ Moëlle de bœuf, huile de noix muscade concrète, ãã ℥iv, huile volatile de romarin ʒ ij, huile volatile d'œillet, camphre ãã ʒj, baume du Pérou sec ʒß, alcool ℥ß. P. Il fortifie les nerfs. Dans les entorses et les douleurs rhumatismales.

Baume Opodeldoch (*Sapo ex medulla bovina ammoniacalis camphoratus*). ℞ Savon de moëlle de bœuf 64 p., alcool 376 p., eau de thym dist. 64 p. camphre 24 p.; faites liquéfier au bain-marie, passez, et lorsque le liquide sera un peu refroidi, ajoutez en mêlant, huile volatile de romarin 6 p., huile volatile de thym 2 p., ammoniaque liquide 8 p. P.

— (*Linimentum saponis* D. — *Linimentum saponis compositum* — L. *Tinctura saponis* vulg. *Linimentum saponaceum*). ℞ Savon ℥iij, camphre ℥j, esprit de romarin ℔j D. — ℞ Savon dur ℥iij, camphre ℥j, esprit de romarin ℔j. L. ℞ Savon rapé ℥iv, camphre ℥ij, huile volatile de romarin ℥ß, alcool ℔ij. E. Vulnéraire, nerval, résolutif. Dans les douleurs rhumatismales, les contusions, les foulures; contre les engelures, etc.

N. B. On assure que la prépapation qu'on vend sous le nom de *Steers's Opodeldoch*, n'est autre chose que le liniment de savon ci-dessus, avec l'addition suivante: ℞ Liniment de savon composé, solution d'acétate d'ammoniaque (*V.* ce mot) āā ℥j, solution d'ammoniaque (*V.* ce mot) ℥ß.

— de soufre anisé (*Oleum anisi sulfuratum*, vulg. *Balsamum sulfuris anisatum*). ℞ Soufre sublimé ou lavé 1 p., huile volatile d'anis dist. 4 p.; faites digérer sur un bain de sable jusqu'à ce que le soufre soit dissous. Stimulant, expectorant, diaphorétique, etc. Dans les affections catarrhales, chroniques, les maladies pituiteuses du poumon, quand l'expectoration est diffi-

cile; dans les coliques venteuses, etc. De gr. v à gr. x, ou plus. On prépare de la même manière un baume de soufre térébenthiné ou de Ruland, un baume de soufre succiné, etc.

Baume de soufre (*Oleum sulphuratum*). ℞ Huile d'olives ℥viij, soufre sublimé ℥j; faites bouillir dans un grand pot de fer, remuez continuellement jusqu'à ce le tout soit incorporé. E. — ℞ Soufre lavé ℥iv, huile d'olives ℔j; on verse peu-à-peu le soufre dans l'huile, etc. L. Acre, stimulant chaud. Il doit être employé avec précaution. Dans la toux, la consomption, et les autres maladies des poumons. Il détermine souvent la perte de l'appétit, des accidens de l'estomac et des viscères du bas-ventre; il produit la soif, la chaleur febrile, etc. De gtt. x à ʒß. A l'extérieur, il est employé dans les ulcères humides et anciens.

— tranquille (*Oleum de Narcoticis*). ℞ Feuilles de stramonium (*Solanum noir*), belladonne, tabac, jusquiame noire, pavot blanc, āā ℥iv; coupez par morceaux et mettez dans huile d'olives ℔vj; faites cuire jusqu'à ce que la plus grande partie du liquide ait disparu, etc.; passez et ajoutez fleurs ou sommités desséchées de romarin, de sauge, de rue, d'absinthe (grande et pontique) d'hysope, de lavande, de thym, d'origan, marjolaine, de tanaisie, de menthe aquatique, de sureau noir, de millepertuis āā ℥j; f. macérer au soleil pendant quelques mois dans un vaisseau clos; exprimez, passez, etc. Calmant. Dans les douleurs rhumatismales, et ner-

veuses. On le fait quelquefois entrer dans des lavemens calmans et adoucissans, à la dose de ℥ß à ℥ij. P.

Bdellium (*Bdellium gummi resinâ*). Aromatique, amer, stimulant, désobstruant, résolutif, maturatif. Il entre dans la composition d'emplâtres et d'onguens. P.

Beccabunga, grand (*Veronica beccabunga; Ang. Brooklime; All. Bachbungen*). L'herbe. Antiscorbutique, antiseptique, apéritif. Le jus. De ℥ij à ℥iv par jour. D. P.

Bec de grue, herbe à Robert (*Geranium robertianum; Ang. Stinking crane bill*). L'herbe. Faiblement astringent; lactifuge? Dans l'hématurie et les flux. A l'extérieur, appliqué aux bubons, aux ulcères de la vulve et des mamelles, et sur les rhagades. P.

— pied de pigeon (*Geranium rotundifolium*). Succédané du précédent. P.

— ordinaire (*Geranium cicutarium*). Comme les précédens. P.

— des prés (*Geranium pratense*). P.

— sanguin (*Geranium sanguineum*). Comme les précédens. P.

Behen (*Cucubalus behen; Behen album nostras*). La racine. Aromatique âcre.

— blanc (*Rhaponticum behen; Centaurea behen* Linn.). La racine. Aromatique âcre. P.

— rouge. *V*. Statice limonium.

Belladone (*Atropa belladona* P. — *Belladonnæ folia* D. E. — *Atropæ belladonnæ folia*

E.; Ang. *Deadly nightshade leaves*; All. *Tollkraut*). Les racines, les feuilles et le fruit. Poison violent, narcotique; il excite toutes les excrétions. Diurétique, antispasmodique, résolutif. Dans plusieurs maladies fébriles, les fièvres intermittentes, la peste, la goutte, le rhumatisme, la paralysie, la perte de la parole à la suite de l'apoplexie, la chorée, la coqueluche, l'épilepsie, l'hydrophobie, la mélancolie, la manie, l'ictère opiniâtre, les hydropisies, l'ophthalmie, l'amaurose, le cancer, la fistule, les ulcères de mauvais caractère. En poudre, de 1/8 à 1/4 de grain, pour les enfans; gr. j pour les adultes, une ou deux fois le jour, en augmentant graduellement la dose. On étend cette poudre dans dix fois son poids de sucre en poudre. En infusion, ℈j dans ℥x d'eau bouillante. On donne aux adultes ℥ij de cette infusion chaque jour, en augmentant graduellement jusqu'à ce que le serrement de la gorge annonce qu'il faut s'arrêter. A l'extérieur; en poudre et en cataplasme.

Extrait de belladone (*Extractum belladonnæ* E. L. P.). La Pharm. de Paris admet deux extraits, l'un, préparé de la manière ordinaire, et l'autre, avec la fécule. De gr. ß à gr. iij, 2 ou 3 fois le jour. Le Docteur Duncan junior, dans la dernière édition du *Edinburgh Dispensatory*, regarde cet extrait comme une mauvaise préparation.

Benjoin (*Benzoinum verum* P. Il découle du *Styrax benzoin* D. E. L. P. — *Benzoe re-*

sina D. — *Balsamum styracis benzoini* E. — *Benzoinum balsamum* L.; Ang. *Benzoin*; All. *Benzoe*). Stimulant, nervin, expectorant.

Acide benzoïque (*Acidum benzoicum juxtà methodum Scheelianam*, *Acidum benzoicum per sublimationem* — P. *Acidum benzoicum*, olim *flores benzoës* D. E. L.). Stimulant, antispasmodique, expectorant, désobstruant, errhin. Dans les affections catarrhales, muqueuses et anciennes du poumon; dans les dyspnées, etc. De gr. x à ʒß. A l'extérieur, contre quelques rougeurs de la face, etc. En fumigations.

Teinture de benjoin (*Tinctura de benzoe alcoolica*). ℞ Benjoin en poudre 200 p., alcool 800 p.; f. digérer pendant 6 jours, etc. Comme le précédent. Stomachique. De gtt. xv à ʒj, ou plus. P.

Teinture de benjoin composée (*Tinctura benzoini composita*). ℞ Benjoin ℥iij, baume styrax ℥ij, baume de tolu ʒj, aloès spicata ℥ß, alcool ℔ij; f. digérer pendant 14 jours, et passez. D. E. L. Comme la précédente. De ʒß à ʒj, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. A l'extérieur; contre les ulcères atoniques. Son application, dans les plaies récentes, ne convient nullement, en raison de ses propriétés stimulantes.

Syrop de benjoin (*Syrupus de benzoe*). ℞ Benjoin ℔iß, eau commune ℔ij; f. digérer au bain-marie pendant 12 heures, à vaisseau clos, etc. De ʒij à ℥j, ou plus. P.

Bénoite (*Geum urbanum* D. P.; Ang. *Common avens* ou *Herb benet*; All. *Benedicten wur-*

zel, *Nelkenwurzel*). La racine. Tonique, astringent, aromatique, antiseptique. Excellent succédané du quinquina, donné aux mêmes doses, et sous les mêmes formes. Dans les fièvres intermittentes rebelles, les fièvres atoniques, la dyspepsie, la diarrhée, l'aménorrhée atonique, la chlorose. En poudre, de ℈j à ℈ij, ou plus. En déc., ou mieux en inf., ℥j pour ℔j d'eau. En extrait, de gr. x à ℈j, ou plus. En teint., ℥ß, 3 ou 4 fois le jour, pendant l'apyréxie.

Berce, ou la fausse branche ursine (*Heracleum spondylium*; Ang. *Common cow parsnep*). La racine. Mucilagineux, faible aromatique. P.

Berle (*Sium angustifolium*, *Sium latifolium* P. — *Sium nodiflorum* D.; Ang. *Water parsnep*). L'herbe. Diurétique, antiscorbutique. Dans les affections chroniques de la peau (Withering). Le jus, de ℥ij à ℥iv, 2 fois le jour, dans du lait.

Bétoine (*Betonica officinalis*; Ang. *Wood betony*; All. *Betonien*). Les feuilles. Apéritif. La racine est émétique. P.

— aquatique. *V.* Scrofulaire aquatique.

Bette, ou Poirée (*Beta cycla*). Les feuilles et le suc de la racine. Emollient. En poudre; errhin. P.

Betterave (*Beta vulgaris*). Le suc de la racine. Emollient, nutritif. P.

Bière antiscorbutique, Sapinette (*Cerevisia antiscorbutica*; aliter *abietina composita*). ℞ Feuilles récentes de cochléaria ℥j, racine de cochléaria armoracia ℥ij, bourgeons de l'abies picea ℥j,

bière récemment prép. ℔iv ; f. macérer pendant 2 jours, et passez. P.

Bière de quinquina simple (*Cerevisia de kinakinâ simplex*). ℞ Quinquina gris ℥j, bière excellente ℔ij ; f. macérer pendant 2 jours, passez, etc. Apéritif, tonique, surtout dans le scorbut. P.

Bistorte (*Polygonum bistorta ;* Ang. *Great bistort*, ou *Snake weed ;* All. *Natterwurzel*). La racine. Tonique, fortement astringent. Dans les hémorrhagies, les flux, tant internes qu'externes, les leucorrhées, les fièvres intermittentes, etc. En poudre, de gr. xv à ʒj. On l'a employée avec succès pour remplacer le quinquina dans les fièvres intermittentes, en l'associant au calamus aromaticus. D. E. L. P.

Bismuth (*Bismuthum*, *Wismuthum*). L'oxide blanc, ou le sous-nitrate de bismuth (*Oxidum seu sub-nitras bismuthi*). Antispasmodique, sédatif. Contre la cardialgie spasmodique, la gastrodynie. Il pourrait être essayé dans les cas d'asthme spasmodique, de coqueluche, etc. De gr. j à gr. xij, et plus, 3 ou 4 fois le jour, dans un véhicule. P.

Blanc de baleine, ou Adipocire (*Album ceti* P. — *Spermaceti* D. E. — *Cetaceum* L.). Emollient, adoucissant. Dans les douleurs et les ulcérations des intestins, dans les toux. De ʒß à ʒiß. *V.* Cérat et Onguent.

Blé noir ou Sarrasin (*Polygonum fagopyrum*). Les semences. Nutritif. En cataplasme. P.

Bleuet barbau (*Cyanus segetum* ; Ang. *Blue-bottle* ; All. *Blaue-korne blumen*). Les fleurs. P.

Eau distillée de bleuet (*Aqua stillatitia de foliis et caulibus cyani*). Réactif chimique. P.

Bois d'aloès (*Aloes lignum* P. — *Aloexylum agallochum* , Loureiro). Enivrant , anthelminthique, excoriant. Dans le cholera-morbus , la paralysie , etc. De gr. xv à ℈j. Il est très vénéneux. P.

— de campèche (*Hæmatoxylum campechianum* P. — *Lignum hæmatoxyli* D. L. — *Lignum hæmatoxyli campechiani* , seu *Lignum campechiense* E. ; Ang. *Logwood*). Tonique et fortement astringent. Dans les diarrhées opiniâtres , la dyssenterie chronique. En décoction , ℥j , pour ℔ij d'eau , qu'on fait réduire à ℔j. Quatre onces , trois fois le jour. En extrait , de ℈j à ℈ij , 3 ou 4 fois le jour.

— de couleuvre (*Strychnos colubrina*). Le bois de la racine. Suspect. Emétique , sudorifique , anthelminthique. Dans les fièvres intermittentes , contre les vers , et peut-être contre la morsure des serpens. P.

— de gayac , ou bois saint (*Guayacum officinale* P. — *Lignum guaiaci* D. L. E. ; Ang. *Guaiac ;* All. *Guaiakal holz*). Stimulant , sudorifique , altérant , errhin (l'extrait). Dans la syphilis , la goutte vague , le rhumatisme , les maladies atoniques des poumons , la leucorrhée , les maladies cutanées , l'ozène , et les affections scrofuleuses des membranes et des ligamens. Le bois ou son écorce , en décoction , ℥j pour ℔ij d'eau qu'on fait réduire à ℔j.

Résine et gomme résine de gayac (*Resina guaiaci* E. L. — *Gummi resina guaiaci* D.). De gr. x à ʒj. Le Docteur Alibert conseille, dit-on, les pilules suivantes contre les affections syphilitiques invétérées : ℞ Muriate de mercure doux, résine de gayac ãã ℥j, guimauve en poudre ℥ij, syrop de coings q. s.; f. des pilules de gr. iv, dont on prend 5 à 6 par jour.

Teinture de bois de gayac (*Tinctura de ligno guayaci ; Eau de vie de gayac*). ℞ Bois de gayac 100 p., alcool 400 p.; f. digérer pendant six jours, etc. P.

— de gayac (*Tinctura guaiaci*). ℞ Gomme résine de gayac concassée ℔ß (L.), ℥iv (D.), ℥vj (E.); alcool ℔ij (D. L.), ℔ijß (E.); f. macérer, etc., passez. Stimulant, diaphorétique, laxatif. De ʒj à ʒij.

— de résine de gayac (*Tinctura de resina guaiaci*). ℞ Résine de gayac 200 p., alcool 800 p.; f. digérer pendant 6 jours. Comme la précédente. P.

— de gayac ammoniacale (*Tinctura guaiaci ammoniata*). ℞ Gomme résine de gayac ℥iv, esprit aromatique d'ammoniaque ℔iß; f. macérer pendant 14 jours, et passez. Stimulant, diaphorétique, antispasmodique. Dans le rhumatisme chronique, la goutte erratique, etc. De ʒj à ℥ß, ou plus, 2 fois le jour. D. E. L.

Mixture de gayac (*Mistura guaiaci*). ℞ Gomme résine de gayac ʒiß, sucre purif., gomme arabique ãã ʒij, eau de cannelle ℥viij; broyez

le gayac avec le sucre et le mucilage, et en continuant la trituration, ajoutez graduellement l'eau de cannelle. Stimulant, diaphorétique, laxatif. De ℥j à ℥ij, une ou deux fois le jour. Cette mixture donnée à la dose de ʒx à ℥ijß au moment du coucher, détermine une selle le lendemain ; lorsqu'elle produit cet effet, Cullen dit l'avoir trouvée avantageuse dans le rhumatisme chronique, dans différentes affections de l'estomac, et dans les douleurs vagues des autres parties du corps qui peuvent provenir d'une goutte atonique ou rétrocédée. L.

Bois des Molluques (*Croton Tiglium*). Le bois et les semences (graines de Tilly). Drastico-cathartique, émétique, diurétique, excoriant. P.

— néphrétique (*Nephreticum lignum*). En décoction. Dans les coliques néphrétiques, ℥j pour ℔ij d'eau. P.

— de quassia (*Lignum quassi* vel *quassiæ*). *V.* Quassia.

— de Rhodes (*Lignum Rhodium ;* il provient du *Convolvulus scoparius*). Aromatique chaud. P.

Huile volatile de bois de Rhodes (*Oleum de ligno rhodii volatile*). Dans le mal de dents. P.

Bois de Sassafras (*Laurus sassafras*). Le bois, l'écorce, la racine. D. E. P. Le bois et la racine L. Stimulant, échauffant, sudorifique, diurétique. Dans la syphilis, les cachexies, les douleurs rhumatismales et goutteuses, les maladies cutanées. En infusion, de ʒij à ℥j pour ℔j d'eau. La décoction et l'extrait sont de simples amers,

l'huile volatile étant dissipée par la préparation. L'eau dist., de ℥j à ℥iv.

Huile volatile de laurier sassafras (*Oleum lauri sassafras volatile*). Très-stimulant et échauffant, sudorifique. Cette huile ne doit être donnée qu'à très-petite dose; de gtt. ij à gtt. x, dans un véhicule approprié. D. E. P.

Bois de sang dragon. *V.* Sang dragon.

— des serpens (*Ophioxylum serpentinum*). Amer. Dans les fièvres quartes et la morsure des serpens. En infusion, de ʒj à ʒij pour ℔j d'eau. P.

Bol d'Arménie (*Bolus Armeniæ*; *Argilla ferruginea rubra*; *Argile ochreuse rouge*, Haüy). Astringent, dessicatif. P.

— blanc, ou terre sigillée (*Terra sigillata*; *Argilla pallidior*; *Argile ochreuse pâle*). Comme le précédent. P.

Borax, ou sous-borate de soude (*Borax seu sub-borax sodæ* D. E. L. P.). Désobstruant, diurétique, antiacide, emménagogue. M. Bisset recommande une solution de ce sel dans l'eau, comme le plus puissant dissolvant connu des croûtes aphtheuses dans la bouche et la gorge des enfans. On l'applique aussi dans le même cas, en poudre, mêlé avec du sucre. De gr. x à ʒß, ou plus, trois fois le jour. En gargarisme, détersif. Le Docteur Swediaur recommande contre les aphthes la liqueur suivante: ℞ Borax pulv. ʒij, teint. de myrrhe, eau de rose dist. āā ℥j, miel rosat ℥ij. On touche plusieurs fois par jour les aphthes avec un plumasseau imbibé

de cette liqueur. Le borax a été dernièrement employé contre les affections scrofuleuses et cancéreuses. Trois cancers à la lèvre ont, dit-on, été guéris par l'application de la solution suivante : ℞ Borax ʒij, eau dist. tiède ℥vj. On a quelquefois ajouté l'extrait de jusquiame à ce remède.

Miel de borax (*Mel boracis*). ℞ Borax ʒj, miel dépuré ℥j ; m. Détersif, contre les aphthes de la bouche et de la gorge. L.

Boucage, grand (*Pimpinella magna* ; Ang. *Great burnet saxifrage* ; All. *Schwarze bibernell wurzel*). Aromatique âcre et chaud, stomachique, diaphorétique, diurétique. P.

— petit (*Pimpinella saxifraga* ; Ang. *Small burnet saxifrage* ; All. *Weisse bibernell wurzel*). Mêmes propriétés, mais beaucoup plus actif que le précédent. Dans l'angine séreuse et l'hystérie. Emménagogue, résolutif. P.

Bougies (*Cereoli*). Instrument et remède contre les rétrécissemens et quelques autres affections de l'urètre. On les fait de différentes substances emplastiques, de gomme élastique, de corde à boyau, des métaux simples ou d'alliages ; on les arme aussi d'un caustique.

Bouillon blanc, ou la Molène (*Verbascum thapsus* ; Ang. *Great broad leaved mullein* ; All. *Weisses wollkraut*, *Himmelbrand*). Les fleurs et les feuilles. Mucilagineux, émollient, legèrement amer, pectoral, calmant. Dans la toux, les varices de l'anus, la proctalgie, le panaris. P.

Bouillon blanc femelle (*Verbascum phlogmoides*). Comme le précédent. P.

— Molène noire (*Verbascum nigrum*). Comme les précédens. P.

Bouillons des substances animales (*Juscula decoctione ex animalium carnibus parata*). ℞ Chair de l'animal ℥iv, eau ℥xij; f. cuire à vaisseau clos, et au bain-marie pendant deux heures; passez. P.

— d'écrevisses (*Jusculum cum cancris fluviatilibus*). Nutritif, adoucissant. Dans le pyrosis, la diarrhée. P.

— de grenouilles (*Jusculum cum ranis*). Comme le précédent. P.

— de lézard (*Jusculum cum lacertis*). Apéritif, anti-herpétique, etc. P. *V.* Lézard.

— de poulet (*Jusculum cum pullo gallinaceo*). Nutritif, adoucissant. P.

— de poumon et de chair de veau (*Jusculum cum carne et pulmone vitulinis*). Comme le précédent. P. *V.* Veau.

— de tortue (*Jusculum cum carne testudinum*). Nutritif, adoucissant, pectoral. P.

— de limaçons (*Jusculum de limacibus*). ℞ Limaçons de vigne prép. ℥iv, écrevisses n°. 1, ou ℥j, eau ℔ij; f. cuire au bain-marie pendant trois heures. Nutritif, adoucissant, pectoral. P. *V.* Limaçons.

Boule de Mars, ou de Nanci (*Globuli martiales dicti Nanceiani; Tartras potassæ et ferri solidus*). ℞ Limaille de fer porphyrisée 500 p.; tartre de vin rouge en poudre très-fine 1000 p., alcool q. s. pour faire une pâte, etc. P. A l'ex-

térieur ; vulnéraire, astringent. Dans les meurtrissures, les luxations, les hémorrhagies, etc. On fait dissoudre une de ces boules dans de l'eau ou de l'alcool, et on applique des linges imbibés dans la solution sur les parties malades.

Bouleau (*Betula alba ;* Ang. *Common birch tree ;* All. *Birken baum*). Les jeunes feuilles. Peu odorant, faible astringent et amer, résolutif et vulnéraire. Dans les maladies cutanées, le scorbut, les lombrics. Cet arbre fournit un suc saccharin. P.

Bourgeine et Bourdaine. *V.* Nerprun.

Bourrache (*Borrago officinalis ;* Ang. *Common borage*). L'herbe et les fleurs. Apéritif. P.

Bourse a pasteur. *V.* Thlaspi.

Brainvilliers. *V.* Spigelia anthelmia.

Brunelle (*Brunella vulgaris*). L'herbe. Faible astringent, vulnéraire. P.

Bruyère (*Erica vulgaris*). Aromatique, faible astringent, diurétique. P.

Bryone, Couleuvrée, ou Vigne blanche (*Bryonia dioica ;* Ang. *White bryony ;* All. *Gichtrüben*). La racine et la fécule. Acre, amer, drastico-cathartique, diurétique, anthelminthique, emménagogue. A l'extérieur ; rubéfiant, résolutif. En poudre, ou en infusion ; dans l'hydropisie, l'asthme, la manie, l'épilepsie, le rhumatisme. En poudre, de gr. xv à ℈j, ou plus. En extrait, de gr. x à gr. xv, ou plus. La pulpe, sous forme de cataplasme ; dans l'œdème, l'échymose, les loupes, etc. P. *V.* Fécule.

Bugle velue (*Ajuga genevensis*). L'herbe. Amer, astringent faible. P.

— rampante (*Ajuga reptans*). L'herbe. Comme la précédente. P.

— ivette (*Ajuga chamæpitys*). L'herbe. Aromatique, amer, astringent faible. P.

— ivette musquée (*Iva, Ajuga?*). L'herbe. Comme la précédente. P.

Buglose (*Anchusa officinalis; Buglosum officinale;* Ang. *Officinal bugloss;* All. *Ochsenzunge*). L'herbe et les fleurs. Adoucissant. On peut lui substituer l'*Anchusa italica*, et l'*Anchusa angustifolia*. P.

— orcanette (*Anchusa tinctoria;* Ang. *Alkanet;* All. *Rothe ochsenzunge*). La racine. Astringent. Elle sert à colorer les alcools, les huiles, les graisses et les cérats. D. E. P.

Buis ou Bouis (*Buxus sempervirens;* Ang. *Common box-tree*). Le bois et les feuilles. Aromatique amer, sudorifique, altérant. Les feuilles sont cathartiques. Dans l'épilepsie, la syphilis, etc. P.

Buplèvre (*Buplevrum rotundifolium;* vulg. *Perce-feuille;* Ang. *Round leaved hare ear*). L'herbe et les semences. Aromatique faible. P.

C.

Cabaret. *V.* Asaret.

Cacao (*Theobroma cacao;* Ang. *Chocolate nut tree*, All. *Kakao bohnen*). La noix. Aromatique huileux, faible astringent et amer, diurétique. P.

Beurre de cacao (*Oleum concretum e seminibus cacao*). On prépare cette huile en torréfiant modérément les semences, et en les mondant ; alors on les broie doucement dans un mortier, ensuite on les étend sur une pierre chauffée comme pour faire le chocolat ; puis on fait bouillir cette masse dans q. s. d'eau, jusqu'à ce que l'huile surnage ; on laisse refroidir l'eau, et on recueille l'huile concrète ; ou bien après avoir humecté la masse avec de l'eau bouillante, on la met dans un sac, on la place entre deux lames d'étain, et on la met sous la presse.

Chocolat de santé (*Chocolata simplicior*). ℞ Cacao caraque 1750 p., cacao des Antilles 3000 p., sucre très-blanc 5000 p., cannelle en poudre 40 p. ; m. Nutritif, analeptique, diurétique. P.

— à la vanille (*Chocolata cum vanillæ odore*). ℞ Chocolat de santé 967 p., vanille en poudre 40 p.; m. Aliment échauffant. P. Tronchin a recommandé une crème pectorale composée de beurre de cacao ℥ij, sucre blanc ℥iv, syrop de baume de Tolu et de capillaire ãã ℥j. Il faisait prendre cette crème par cuillerée à café dans les toux sèches et opiniâtres. Jeanet des Longrois employait aussi dans le même cas, un remède analogue, composé de beurre de cacao, syrop de coquelicot, eau de fleur d'oranger, huile d'amandes ãã ℥j.

Cacis ou Cassis (*Ribes nigrum ;* Ang. *Common black currant ;* All. *Schwarzes Iohannis beeren*). Les feuilles et les baies récentes. Aromatique, styptique, diurétique, sudorifique. Les

feuilles infusées, dans le rhumatisme, le mal de gorge muqueux, la dyssenterie, les morsures d'animaux. On prépare avec les baies un rob et un syrop.

Cachou (*Cate seu Catechu*, vulg. *Terra japonica*. Il est retiré de l'Acacia au Cachou, *Acacia catechu*; Ang. *Catechu*, *Japan-earth*; All *Katechu*, *Kaschu*). Le suc épaissi. Puissant astringent, tonique. Dans la diarrhée, les flueurs blanbhes, les hémorrhagies, l'enrouement par relâchement des organes gutturaux, dans les gonflemens atoniques, et les ulcérations aphteuses de la bouche et des gencives. En poudre, de gr. xv à ℈ij. D. E. L. P.

Teinture de cachou (*Tinctura de catechu*). ℞ Cachou 30 p., alcool 130 p. P.

— (*Tinctura de catechu*). ℞ Cachou ℥iij, cannelle ℥ij, alcool ℔ij (D. L.) ℔ijß (E.); f. macérer, etc., et passez. De ʒj à ʒiij.

Infusion de cachou (*Infusum catechu* L. — *Infusum mimosæ catechu* E.). ℞ Cachou ʒijß, cannelle ʒß, eau bouillante ℔ß (L.) ℥vij (E.) f. macérer pendant deux heures, et ajoutez syrop simple ℥j. Puissant astringent, surtout dans la diarrhée qui provient du relâchement des intestins. Dose: ℥ß, ou plus, toutes les heures, ou après chaque évacuation alvine.

Electuaire de cachou (*Electuarium catechu compositum* D. — *Electuarium mimosæ catechu, olim Confectio Japonica* E.). ℞ Cachou ℥iv, kino ℥iij, cannelle et muscade āā ʒj (E), —(Can-

nelle ℥ij sans muscade D.), opium dissous dans q. s. de vin d'Espagne ʒiß, syrop de roses rouges réduit à consistance de miel ℔ij ℥iij (E.), — (Syrop de gingembre D.). De ʒß à ʒj, fréquemment répété. Dix scrupules contiennent un grain d'opium. *V.* Pastilles et Tablettes.

Café (*Coffea arabica;* Ang. *Coffee ;* All. *Kaffee*). Les semences. Stimulant, échauffant, nervin, carminatif. La décoction des semences : dans les catarrhes chroniques, l'aménorrhée, la diarrhée, etc. L'infusion des semences torréfiées: dans les affections soporeuses, la cardialgie, la cephalalgie, la polysarcie. L'infusion saturée, ℥j, ℥iij ou ℥iv, toutes les demi-heures, a été employée avec succès par Pringle, dans l'asthme spasmodique : cette infusion un peu plus faible et prise à la dose de ℔j à ℔ij dans la journée est très utile dans l'empoisonnement par les narcotiques, après l'évacuation du poison. ʒvj de la poudre torréfiée que l'on fait bouillir dans ℥iij ou ℥iv d'eau, et réduire à moitié, et en y ajoutant p. é. de jus de citron, forme une potion que l'on donne dans les fièvres intermittentes, le jour de l'apyréxie, le malade étant à jeun et au lit. P.

Caille-lait blanc, ou galiet (*Galium mollugo ;* Ang. *Great-Ladies-bed-straw*). L'herbe et les fleurs. Le suc exprimé, dans l'épilepsie. De ℥j à ℥vj, le matin à jeun. P.

— jaune, ou Galiet (*Galium verum ;* Ang. *Yellow Ladies bed-straw;* All. *Waldstroh*). L'herbe et les fleurs. Aromatique, astringent. Dans l'é-

pilepsie, l'hématurie, l'hystérie. Il caille le lait. P.

Le Gratteron (*Galium aparinæ;* Ang. *Goose grass*). L'herbe et les fleurs. Faible astringent. Dans les scrofules, les maladies cutanées, ℥iv du suc exprimé, deux fois le jour. P.

Caieput. *V.* Melaleuca.

Calaguala. La racine. Atténuant, apéritif, résolutif, On l'a employée avec succès contre l'hydropisie, et contre les affections chroniques du poumon, de la plèvre, la fièvre hectique, les coliques convulsives, etc. (Gelmetti). En décoction, ʒij pour ℔jß d'eau, qu'on fait réduire d'un quart, d'un tiers, de moitié ou de trois quarts. P.

Calamine. *V.* Zinc.

Calebasse, ou Gourde (*Cucurbita Lagenaria;* Ang. *Pumpkin-Gourd;* All. *Kürbis-kerne*). Les semences. Rafraîchissant. Sous forme d'émulsion : dans la strangurie, les fièvres, etc. On emploie indistinctement les trois variétés (*prior, latior, longior*). P.

Calebassier, et son fruit Couis (*Crescentia cujete*). Le syrop est très pectoral, fortifiant, expectorant. Dans les catarrhes chroniques et la phthisie. P.

Camomille romaine (*Anthemis nobilis* P. — *Chamæmeli flores* D. — *Anthemidis nobilis flores* E. — *Anthemidis flores* L.; Ang. *Common Camomile;* All. *Roemischen Kamillen*). Les fleurs. Antispasmodique, échauffant, tonique, astrin-

gent, stomachique, carminatif. Dans l'hystérie, les coliques flatulentes et spasmodiques, les affections nerveuses, la suppression des menstrues, les vomissemens des femmes accouchées, la goutte, les fièvres intermittentes, le typhus, la dyssenterie, et dans quelques diarrhées. En infusion, elle excite le vomissement. A l'extérieur, résolutif et émollient. En clystère et en embrocation : dans la colique, la dyssenterie, les hernies étranglées, etc. En poudre, ou sous forme d'électuaire, de ʒß à ʒij, seule, ou combinée avec le quinquina. En infusion théiforme chaude, elle favorise l'action des émétiques (ʒij pour ℔ß d'eau bouillante, pendant dix minutes E. L.); froide, elle est stomachique. En décoction, ou en extrait, c'est un simple amer. D. E. L. P. *V*. Décoction de camomille.

Eau distillée de camomille. De ℥j à ℥ij ou plus.

Huile de camomille (*Oleum cum floribus anthemidis nobilis siccatis*). ℞ Fleurs de camomille ℔j, huile d'olives ℔iv, etc. En liniment. P.

Huile volatile de camomille (*Oleum volatile de floribus chamæmeli* (*Anthemidis nobilis*). Puissant antispasmodique. De gtt. iv à gtt. viij. A l'extérieur, dans les linimens. D. E. L. P.

Extrait de camomille (*Extractum anthemidis*). De gr. x à ʒj, deux ou trois fois le jour. D. E.

Camomille puante, la Marroute (*Anthemis cotula* ; Ang. *Stinking Camomile*, ou *May-*

weed). L'herbe et les fleurs. Aromatique, amer, antispasmodique, stomachique. Dans l'hystérie, l'asthme spasmodique. P.

— vulgaire, *V*. Matricaire camomille (*Chamœmelum vulgare*).

Camomille œil-de-bœuf (*Anthemis tinctoria*). L'herbe et les fleurs. Aromatique, amer. Comme les précédentes. P.

Camphre (*Caphura Arabum*, seu *Camphora officinalis* (Il vient du *Laurus Camphora*. D. Æ. L. P. — *Camphora (Resina)* D. — *Camphora Lauri Camphoræ* E. — *Camphora (concretum)* L.; Ang. *Camphor*; All. *Kampfer*). Stimulant héroïque et diffusif, antispasmodique, antiseptique, anthelminthique, résolutif, diaphorétique. Dans les fièvres nerveuses et malignes, dans le typhus, surtout lorsqu'il y a délire, dans les inflammations accompagnées de fièvres typhoïdes, telles que certaines péripneumonies et certains rhumatismes, dans les exanthèmes atoniques, pour favoriser l'éruption; dans les rétrocessions d'exanthèmes; dans plusieurs affections spasmodiques, spécialement la mélancolie, la manie, l'épilepsie, l'hystérie, la chorée, la coqueluche, etc.; dans les inflammations indolentes qui ne dépendent point de cause interne. Le camphre produit d'abord une augmentation de forces, qui est suivie bientôt d'un affaissement; il facilite les mouvemens volontaires. A dose excessive, il produit la syncope, l'anxiété, de violentes envies de vomir, des convulsions, le délire, accidens que l'on combat principalement par l'opium. Dans

le délire, lorsque l'opium ne procure pas de sommeil, le camphre détermine souvent cet effet.

En poudre, de gr. iij à ℈j, mêlé à du sucre, à de la magnésie ou du nitrate de potasse. De gr. v à ʒß, dans la manie, deux ou trois fois le jour : l'effet calmant ne tarde pas à se manifester. Le camphre uni au soufre est employé dans la colique des peintres. Il a encore été employé dans la phthysie laryngée, les maux de gorge, etc. M Chaussier l'unit dans ces cas à l'opium, de la manière suivante : ℞ Camphre ʒj, opium ℈j, gomme adragant ℈ß, sucre ʒix, eau q. s.; f. une masse, et divisez-la en 150 trochisques. On en donne de iv à vj par jour.

Émulsion camphrée (*Emulsio camphorata*). ℞ Camphre ℈j, amandes mondées ʒij, sucre pur ʒj, eau ℥vj; broyez le camphre et les amandes ensemble, et ajoutez successivement l'eau; passez, et dissolvez dans ce liquide le sucre. De ℥ß à ℥ij E.

Mixture camphrée (*Mistura camphoræ* L. — *Mistura camphorata* D.). ℞ Camphre ʒß (L.) — ℈j (D.), alcool, gtt. x, eau ℔j, (sucre ℥ß D.), etc. Antispasmodique. Contre les langueurs nerveuses. De ℥ß à ℥ij, ou plus.

Teinture de camphre (*Spiritus camphoratus* D. — *Tinctura camphoræ* E. — *Spiritus camphoræ* L.—*Alcool camphoratus* P.). ℞ Camphre ℥j (D. E.) ℥iv — (L.) — 10 p. (P.), alcool ℥viij (D.)— ℔j (E.)—℔ij (L.)— 500 p. (P.); dissolvez, etc. — Usage extérieur.

— de camphre composée (*Tinctura opii cam-*

phorata, sive *Elixir Paregoricum* D. — *Tinctura camphoræ composita* L.). ℞ Camphre ℈ij, opium dur, et acide benzoïque āā ʒj, esprit de vin ℔ij. D. L. La Pharm. de Dublin ajoute ʒj d'huile essent. d'anis. Cette teinture calme le picotement qui provoque les toux convulsives, et facilite la respiration. Dans la coqueluche, de gtt. v à gtt. xx. Pour les adultes, de gtt. xx à gtt. c. Une once contient environ gtt. ij d'opium. Cette mixture constitue le remède efficace du Docteur Mudge contre le catarrhe récent.

Liniment camphré (*Linimentum camphoræ*). ℞ Camphre ℥ß, huile d'olives ℥ij, dissolvez. Stimulant, anodin, antispasmodique. Dans la rétention d'urines, les douleurs rhumatismales et autres, l'ascite, etc. D. E. L.

Liniment camphré (*Linimentum camphoratum*). ℞ Camphre, de 2 à 8 p., huile d'olives 64 p., dissolvez, etc. P.

— camphré composé (*Linimentum camphoræ compositum*). ℞ Camphre ℥ij, liqueur d'ammoniaque (*V.* Ammoniaque) ℥vj, esprit de lavande ℔j; m. l'esprit avec la solution d'ammoniaque, distillez dans une cornue à un feu doux, et retirez ℔j. Cette préparation est plus penétrante et plus active que la solution du camphre dans l'alcool. Stimulant, anodin. Dans les douleurs spasmodiques locales, et l'engourdissement paralytique. Cette formule approche de l'essence volatile de feu le Docteur Ward, et lui est égale, sinon supérieure, en activité. L.

Camphrée de Montpellier (*Camphorosma Mons-*

peliensis; Ang. *Hairy camphorosme*). L'herbe. Faible aromatique, nervin, sudorifique, expectorant, résolutif. Dans la leucorrhée, les phthysies, l'asthme humide, le coryza, les affections goutteuses et rhumatismales, l'hystérie, etc. P.

CANNELLE BLANCHE, ou la fausse Ecorce de Winter (*Canella alba* D. E. L. P. Ang. *Laurel leaved canella*; All. *Weisser zimmt*). L'écorce. Aromatique échauffant, stimulant, stomachique; puissant antispasmodique, selon les médecins américains; carminatif. Dans la dyspepsie, etc. En poudre, de gr. x à ℈ß. En infusion, de ℨij à ℨj pour ℔j d'eau.

— officinale (*Laurus cinnamomum* D. E. L. P.; Ang *Cinnamon bark*; All. *Zimmt*). L'écorce. Aromatique doux, stimulant, échauffant, stomachique, carminatif, tonique, astringent, aphrodisiaque. Dans la dyspepsie, les maladies atoniques, etc. En poudre, de gr. x à ℈j. En infusion, à vaisseau clos, de ℨj à ℨiij pour ℔j d'eau ou de vin.

Eau distillée de cannelle (*Aqua stillatitia de cinnamomo* P. — *Aqua cinnamomi* D. E. L.). De ℥j à ℥ji, ou plus. P.

Huile volatile de cannelle (*Oleum de cinnamomo volatile* P. — *Oleum cinnamomi* L. — *Cinamomi oleum essentiale* D.). Puissant stimulant, cordial. Dans la crampe de l'estomac, la syncope, la paralysie de la langue. Elle sert à cautériser le nerf dentaire dans le mal de dents. De gtt. j à gtt. iij.

Teinture de cannelle (*Tinctura de cinnamomo alcoolica*). ℞ Cannelle en poudre 200 p., alcool 800 p. De ʒij à ℥j. P.

Teinture de cannelle (*Tinctura cinnamomi* D. L. — *Tinctura Lauri cinnamomi* E.). ℞ Cannelle ℥iij (E. L.) — ℥iijß (D.), Alcool ℔ij (D. L.) — ℔ijß (E.); f. digérer, etc., et passez. Comme la cannelle, mais astringent. De ʒj à ʒij.

Esprit de cannelle (*Spiritus cinnamomi* D. L. — *Spiritus lauri cinnamomi* E.). ℞ Cannelle concassée ℔j, alcool ℔viij, eau q. s. pour prévenir l'empyreume; f. macérer pendant 24 heures à une douce chaleur, dist., et retirez ℔viij. Cet esprit n'est point astringent. De ʒij à ℥j.

Teinture de cannelle composée (*Tinctura cinnamomi composita*, *olim Tinctura aromatica* D. E. L.) ℞ Cannelle concassée ʒvj (D. L.) — ℥j (E), semences de cardamome concassées ʒiij (D. L.) — ℥j (E.), poivre long en poudre ʒij (D. E. L.), gingembre ʒij (D. L.), alcool ℔ij (D. L.) — ℔ijß (E.); f. digérer, etc., et passez. Stimulant, carminatif, stomachique. De ʒj à ʒiij, ou plus, étendu toujours dans un véhicule, par exemple, dans du vin. Dans les langueurs et faiblesses de l'estomac, les flatulences, etc.

Syrop de cannelle (*Syrupus de cinnamomo*). ℞ Eau dist. de cannelle ℔ij, sucre blanc ℔iv. P.

Cannelle giroflée (*Myrthus caryophyllata*; All. *Nelkenrind* : peut-être provient-elle de l'*Agatophyllum aromaticum*). L'écorce. Aromatique échauf-

fant, stomachique. Succédané de la cannelle officinale et du piment. P.

Canneberge airelle (*Vaccinium oxycoccus*, vulg. *Airelle canneberge* ; Ang. *Common aranberry*, *Moor-berry* ; All. *Moors beeren*). Les baies récentes, et le suc exprimé. Faible astringent, acidule, rafraîchissant. Dans les fièvres bilieuses, putrides, les diarrhées, le scorbut. On prépare avec le suc un syrop. P.

— Airelle myrtille (*Vaccinium myrtillus* ; Ang. *Common bill - berries*, *Whortle berries* ; All. *Heidelbeeren*). Les baies récentes. Comme la précédente. P.

— Airelle ponctuée (*Vaccinium vitis idœa* ; Ang. *Red bill-berry* ; All. *Preussel - beeren*). Les baies récentes. Acidule, rafraîchissant, antiseptique. Dans les fièvres aiguës, etc. On prépare avec le suc des baies un rob. P.

Cantharides (*Cantharis vesicatoria* P. — *Meloe vesicatorius* E. — *Lytta vesicatoria* L. — *Cantharis* D.; Ang. *Spanish fly*, *Blistering fly* ; All. *Spanische fliegen*). L'insecte. Acre, stimulant, diurétique. A l'extérieur, rubéfiant, vésicant. Prises à dose trop forte, les cantharides produisent l'inflammation et l'ulcération du canal inrestinal, l'hématurie, l'inflammation du col de la vessie, etc. On combat ces accidens par de copieuses boissons émollientes et mucilagineuses. La propriété spécifique attribuée au camphre de dissiper les effets des cantharides, paraît peu fondée.

A l'intérieur, les mouches cantharides ont été employées avec succès dans l'hydropisie, les ma-

ladies des voies urinaires, provenant de débilité, spécialement dans les blennorrhées anciennes, la leucorrhée, la suppression ou l'incontinence d'urine, causée par la distention extrême de la vessie. En poudre, dans une émulsion, de gr. j à gr. iv deux fois le jour. Dans certains cas de paralysie, on a retiré de bons effets de gr. ß de cantharides uni à gr. j de camphre et gr. j d'opium, pris chaque nuit.

Teinture de Cantharides (*Tinctura de cantharidibus* P. — *Tinctura cantharidis* D. — *Tinctura meloes vesicatorii* E. — *Tinctura Lyttæ* L.). ℞ Cantharides en poudre ʒij (D.) — ʒj (E.) — ʒii (L.) — 100 p.* (P.), alcool ℔iß (D.) — ℔j (E.) — ℔ij (L.) — 800 p. (P.), cochenille en poudre ʒß (D.) f. macérer pendant 4 jours (P.), 7 jours (D. E.) 14 jours (L.); passez. Comme les cantharides. Dans les faiblesses séminales. De gtt. xv à ℈j, ʒj, ou plus, deux ou trois fois le jour. A l'extérieur, rubéfiant, vésicant: gr. iij ou gr. iv étendus dans ℔j d'eau forment une injection pour les fistules. *V*. Emplâtre, Cérat, Onguent, Liniment.

Capillaire du Canada (*Adianthum pedatum*). L'herbe. Aromatique faible, adoucissant, expectorant. On en prépare un syrop. P.

— de Montpellier (*Adianthum capillus veneris*). L'herbe. Comme le précédent. P.

Syrop de capillaire (*Syrupus de Adiantho*). ℞ Feuilles de capillaire de Canada ℥iv, eau bouillante ℔vj; f. infuser pendant 6 heures, passez, ajoutez sucre blanc ℔iv, passez; f. un

syrop, et versez-le chaud sur ℥ij de feuilles mondées de capillaire de Canada ; f. infuser pendant une demi-heure à vaisseau clos, passez. On prépare de la même manière le syrop de capillaire de Montpellier. P.

Capillaire blanc (*Aspidium rheticum*). L'herbe. Faible aromatique, et astringent. P.

— noir (*Asplenium adianthum nigrum*). L'herbe. Faible aromatique, et astringent. P.

Capucine (grande) (*Tropœolum majus* ; Ang. *Indian-cress*) L'herbe. Aromatique âcre, diurétique, antiscorbutique. Le suc exprimé est employé dans certains crachemens de sang atoniques. De ℥j à ℥iv. P.

— petite (*Tropœolum minus*). L'herbe. Comme la précédente. P.

Caprier (*Capparis spinosa* ; Ang. *Prickly caper bush*). L'écorce de la racine et les boutons de la fleur. Astringent, diurétique. Dans la paralysie, les obstructions des viscères abdominaux. Les boutons de fleur confits dans du vinaigre servent de condiment. P.

Carbonate. *V*. Ammoniaque, Antimoine, Chaux, Fer, Magnésie, Plomb, Potasse, Soude, etc.

Carex, Laiche des sables (*Carex arenaria* ; Ang. *Sea carex* ; All. *Rothe graswurzel*) ; La racine récente. Aromatique agréable, adoucissant, résolutif, diurétique. Succédané de la salsepareille. Dans les maladies de la peau et la syphilis. P.

Carline, ou caméléon blanc (*Carlina acau-

lis ; Ang. *Dwarf carlina ;* All. *Eberwurzel*). La racine récente. Aromatique, amer, âcre, stimulant, stomachique, sudorifique. Dans les maladies de la peau, l'hystérie, les engorgemens abdominaux. P.

— noire (*Carlina caulescens*). La racine. Comme la précédente. P.

CARMENTINE (*Justicia pectoralis*). Elle sert à préparer le syrop pectoral américain, ou le syrop de Charpentier. Dans les catarrhes chroniques et certaines phthisies. P.

CAROTTE (*Daucus carotta ; Daucus sativus ; Daucus vulgaris*. P. ; Ang. *Carrot ;* All. *Gelbe mæhren*). La racine et les semences. La racine: Adoucissant, mucilagineux, nutritif, antiseptique, antiscorbutique. En décoction : dans la strangurie, dans certains engorgemens du foie, la jaunisse, etc. En cataplasme, sur les ulcérations phagédéniques, putrides, carcinomateuses.

Les semences de la carotte sauvage. Aromatique, amer, stimulant, anthelminthique, diurétique, stomachique. En poudre, de ℈j à ʒj. En infusion, dans un vaisseau clos, ℥j, pour ℔j d'eau.

CAROUBIER et son fruit le CAROUGE (*Ceratonia siliqua ;* Ang. *Carob-tree ;* All. *Johannisbrod*) Le fruit. Mucilagineux, adoucissant, expectorant. Dans le mal de gorge, le catarrhe, l'enrouement, la toux causée par une matière âcre. En déc., ʒij à ʒiij pour ℔j d'eau. P.

CARTHAME, ou SAFRAN BATARD (*Carthamus*

tinctorius ; Ang. *Bastard saffran*). Les semences et les fleurs. Les semences : aromatique, cathartique, diurétique. Dans la toux sénile, l'asthme pituiteux, l'ictère, etc. Les fleurs : cosmétique, — base du Rouge végétal.

Carthame, Chardon béni des Parisiens (*Carthamus lanatus*). La plante. Résolutif. P.

CARVI (*Carum carvi* P. — *Carum carui* D. E. L. ; Ang. *Common carraway* ; All. *Feldkümel*). Les semences. Aromatique échauffant, stimulant, carminatif, stomachique. Dans les coliques flatulentes, etc. En poudre, de gr. x à ʒj.

Eau distillée de carvi (*Aqua stillatitia de seminibus carvi*). De ℥j à ℥ij, ou plus. P.

Huile volatile de carvi (*Oleum distillatum carui*. D. L.). De gtt. j à gtt. v, dans ℥iv de véhicule.

Esprit de carvi (*Spiritus carui* D. L. — *Spiritus cari carui* E.). ℞ Semences de carvi ℔ß (D. L.) — ℔iß (L.), alcool ℔viij (D. L.) — ℔ix (E.) eau q. s. pour prévenir l'empyreume; f. macérer pendant 24 heures (D. L.) — pendant 2 jours (E.) à une douce chaleur; dist. et retirez ℔viij. De ʒij à ℥j, ou plus.

CASCARILLE (*Croton Cascarilla* D.L.P.— *Croton eleutheria* E. Ang. *Cascarilla*; All *Cascarille rind* ; vulg. *Chacrille*). L'écorce. Aromatique, amer, tonique, stimulant, stomachique. Dans la dyspepsie, les coliques flatulentes, la dyssenterie, les fièvres intermittentes, rémittentes, et autres. En poudre, de gr. x à ʒß, ou plus. En infusion, de

℥j à ℥ß pour ℔j de vin ou d'eau ; f. infuser à vaisseau clos, pendant 2 heures. La dose est de ℥iß à ℥iij, ou plus.

Extrait résineux de cascarille (*Extractum cascarillœ resinosum*). De gr. x à gr. ʒj, deux ou trois fois le jour. Cet extrait est un simple amer. D.

Teinture de cascarille (*Tinctura de cortice cascarillœ* P. *Tinctura cascarillœ* D. L.). ℞ Ecorce de cascarille concassée ℥iv (D. L.) — 100 p. (P.), alcool ℔ij (D. L.) — 800 p. (P.); f. digérer pendant 6 jours (P.) 7 jours (D.) — 14 jours (L.), et passez. Dans les relâchemens et faiblesses de l'estomac et des intestins. De ℥j à ℥ß, trois ou quatre fois le jour.

Casse et le Canéficier (*Cassia fistula;* Ang. *Purging cassia*, *Cassia pulp ;* All. *Rohr Kassie ;* vulg. *Casse en bâtons*). La pulpe. Acidule sucré, mucilagineux, laxatif. Dans la constipation, à la dose de quelques gros ; cathartique, à la dose de ℥ij, ou plus, dans les inflammations. A plus forte dose, la casse excite des nausées, des flatulences, et des tranchées, effet que l'on prévient par l'addition de quelqu'aromatique. D. E. L. P. *V*. Confection et Décoction.

Casse-Séné à larges feuilles (*Cassia senna ;* Ang. *Senna leaves;* All. *Sennes blaetter*). Les feuilles. Aromatique âcre, amer, cathartique doux. En poudre, de ℈j à ʒj ; en infusion, de ʒiij à ʒiv pour ℥vi d'eau bouillante, avec l'addition de quelques semences aromatiques, par exemple de coriandre, de carvi, ou de carda-

mome, etc. En clystère, purgatif, ℥ß, ou plus, qu'on fait infuser dans ℔j d'eau bouillante ; ou en décoction, ℥ß ou plus, pour ℔ij d'eau, qu'on fait réduire à ℔j. D. E. L. P. *V.* Confection.

Infusion de séné (*Infusum sennæ* D. L.). ℞ Séné ʒiij (D.) ℥iß — (L.), semences d'amome cardamome ʒß (D.) — gingembre ʒß (L.), eau bouillante ℥vj (D.) — ℔j (L.); f. digérer pendant une heure à vaisseau clos, filtrez, passez. Purgatif. De ℥iß à ℥iij, ou plus. *V.* Confection, Extrait, Infusion, Poudre, Syrop, Teinture composée.

Extrait sec de séné (*Extractum siccum sennæ*). De gr. vi à gr. xv. P.

Casse-séné de la Palthe (*Cassia acutifolia* — Les feuilles et les follicules de Séné). Aromatique amer, purgatif doux. En infusion, de ʒj à ʒij, pour ℥v d'eau : on passe et on ajoute miel ℥ß ou ℥j En lavement, purgatif : ʒij ou ʒiij, pour ℔j d'eau. P.

Cassia lignea (*Laurus cassia*, D. E. P. ; vulg. *Cannelle du Malabar ou de Java* ; Ang. *Cassia tree* ; All. *Mutter Zimmt*). L'écorce et les fleurs non épanouies du *Cassia lignea* (D.). — du *Laurus cassia* (E. P.). Aromatique âcre, échauffant, stimulant. Succédané de la cannelle, mais plus faible, moins astringent, et contenant plus de mucilage. Dans la paralysie de la langue. En poudre, de gr. v ou ʒj. L'eau dist. de ℥j à ℥j, ou plus.

Castoréum (*Castoreum* E. L. P. — *Castoreum ca-*

nadense, *Castoreum Rossicum* D. Il est retiré du *Castor Fiber*). Excellent aromatique, un peu échauffant, antispasmodique, emménagogue, aphrodisiaque. Il agit particulièrement sur le système utérin. Dans les fièvres typhoïdes, les affections spasmodiques, l'hystérie, l'épilepsie, les accouchemens difficiles par la contraction spasmodique du col de la matrice, dans l'aménorrhée, etc. En poudre, de gr. x à ℈j, ou plus. En lavement, ʒj, pour ℔j de véhicule.

Teinture de castoréum (*Tinctura de castoreo* P. — *Tinctura castorei* D. E. L.). ℞ Castoréum ℥ij (D. L.) — ℥iß (E.) — 200 p. (P.), alcool ℔ij (D. L.) — ℔j (E.) — 800 p. (P.); f. digérer pendant 7 jours (D. E. L.) — 6 jours (P.), passez. De ʒj à ʒij, ou plus.

Teinture de castoréum éthérée (*Tinctura æetherea de castoreo*). ℞ Castoréum ʒij, éther sulfurique ℥j, etc. De gtt. xv à ℈j ou ℈ij P. *V.* Teinture composée.

Cataire, ou Herbe aux chats (*Nepetha Cataria*; Ang. *Common cat-mint*; All. *Katzen munze*). L'herbe. Aromatique, amer, nervin, emménagogue, anthelminthique. Dans l'hystérie, la chlorose, etc. P.

Cataplasme anodin (*Cataplasma anodynum, seu è papavere compositum et hyoscyamo*). ℞ Capsules de pavots blancs coupées menu ʒj, feuilles de jusquiame noire ℥ij, eau q. s.; f. bouillir et réduire à ℔iß; passez et ajoutez en délayant, ℥iv de farine émolliente et f. un cataplasme. P.

Cataplasme antiseptique (*Cataplasma antisepti-*

eum vel cum kina et camphora). ℞ Farine d'orge ℥vj, eau commune ℔j, quinquina en poudre ℥j; f. bouillir, pendant un quart d'heure: lorsque la masse est à demi refroidie, ajoutez camphre en poudre ʒj. P.

Cataplasme émollient (*Cataplasma emolliens, seu è farinis et pulpis*). ℞ Farines émollientes ℥vj; délayez dans q. s. de décoction de plantes emollientes; f. cuire jusqu'à la consistance de bouillie; retirez du feu, et ajoutez pulpe des espèces émollientes récemment préparée ℥iv, ou poudre des espèces émollientes ℥j; f. un cataplasme. On ajoute quelquefois, et sans faire bouillir, de la poudre de ciguë, de safran, etc. P.

Cataplasme de mie de pain (*Cataplasma è panis medullâ*). ℞ Mie de pain de froment ℥iv, lait récent de vache, ou décoction de racines de guimauve ℔jß; f. un cataplasme. On ajoute, s'il le faut, safran en poudre ʒß. P.

Cataplasme suppuratif, ou maturatif (*Cataplasma ad suppurationem promovendam, seu è pulpis et unguento*). ℞ Farines résolutives ℥iv, f. cuire dans q. s. de décoction émolliente, jusqu'à consistance convenable, et ajoutez pulpe de lis blanc récemment prép. ℥j, ou pulpe de feuilles d'oseille ℥j, ou onguent basilicum ou brun ℥j; m. avec soin. P.

Cataplasme rubéfiant, ou antipleurétique (*Cataplasma rubefaciens, vel antipleuriticum, vel è pipere et aceto*). ℞ Orge légèrement torréfiée et réduite en poudre ℥iv, vinaigre très fort ℥j, blancs d'œuf n.° iij; m. dans un mortier de mar-

bre avec q. s. d'eau ; f. une masse que vous étendrez sur des étoupes placées sur du linge; saupoudrez avec la poudre suivante : Poivre noir et semence de fenouil āā ℥ß. P.

Cataplasme de levûre (*Cataplasma fermenti*). ℞ Farine ℔j, levûre de bière, ℔ß, mêlez et exposez à une douce chaleur, jusqu'à ce que la pâte commence à se gonfler. Antiseptique. Application efficace sur les ulcères putrides, ou qui tendent à le devenir, et sur les tumeurs de même nature. L.

Cataplasme de moutarde, ou Sinapisme (*Cataplasma ex sinapi*, *seu Sinapismus*. P. — *Cataplasma sinapeos* D. *Cataplasma sinapis* L.). ℞ Poudre récente de semences de moutarde, q. s. vinaigre très fort q. s. ; mêlez dans un mortier de marbre jusqu'à consistance de cataplasme. On affaiblit l'activité de ce cataplasme par l'addition de farine d'orge ou de lin ; au contraire, on augmente son action rubéfiante, par l'addition de la pulpe de racine de raifort, ou de bulbe d'ail, etc. P.

— ℞ Graine de moutarde en poudre, mie de pain āā ℔ß, vinaigre q. s.; mêlez et f. un cataplasme, dont on augmente la force, en ajoutant racine de raifort sauvage rapée ℥ij. D.

— ℞ Graine de moutarde, graine de lin āā ℔ß, vinaigre chaud q. s. ; m., et f. un cataplasme. L.

Les sinapismes enflamment souvent la peau, et produisent des ampoules; on les applique aux cuisses, aux jambes, et surtout à la

plante des pieds. Dans la période de faiblesse des fièvres, dans la rougeur léthargique, dans la goutte portée sur la tête, sur l'estomac, etc.

CATHOLICUM DOUBLE (*Catholicum duplicatum rheo, seu Electuarium de rheo compositum*). ℞ Racines de polypode vulgaire ℔ß, racines de chicorée ℥ij, racines de réglisse ℥j, feuilles d'aigremoine et de scolopendre ℥iij, eau commune ℔vj; f. cuire à un feu doux et réduisez au deux tiers; alors ajoutez semences de fenouil ʒvj, passez, exprimez, et ajoutez sucre ℔iv; f. bouillir un peu jusqu'à consistance syrupeuse, retirez du feu, et ajoutez extrait de casse fistuleuse, pulpe de tamarins āā ℥iv; ensuite ajoutez peu-à-peu rhubarbe choisie en poudre, feuilles de séné āā ℥iv, racine de réglisse ℥j, semences de violette ℥ij, des quatre semences froides ℥j, semences de fenouil ℥ß; m. avec soin, f. un électuaire Purgatif doux Dans les dévoiemens, et les dysenteries, il resserre un peu, et fortifie après avoir évacué. A l'intérieur, et en lavement, de ℥ß à ℥ij, ou plus. Il était regardé autrefois comme un remède universel, ainsi que son titre l'indique. Il est aujourd'hui banni de presque toutes les Pharmacopées, ainsi que d'autres préparations semblables et compliquées outre mesure. P.

CENTAURÉE (grande) (*Centaurea centaurium.*). La racine. Amer (tombé à tort en oubli), apéritif, désobstruant. Dans les affections lentes du foie, le catarrhe pulmonaire chronique, les hé-

morrhagies passives, la goutte atonique surtout, etc. En décoction, ℥j pour ℔j d'eau. L'infusion vineuse est plus énergique. P.

Centaurée (petite) (*Erythræa Centaurium* P. *Chironia centaurium.* D. E. L.; Ang. *Smaller centaury — Lesser centaury*; All. *Tausend gulden kraut*). Les sommités fleuries. Aromatique, tonique, stomachique, antiseptique, anthelminthique, apéritif. Dans la dyspepsie, les fièvres intermittentes, les engorgemens abdominaux, la leucophlegmatie, la chlorose, etc. En poudre, de ℈j à ʒj, trois fois le jour. En infusion, ℥ß, ou ℥j, pour ℔j d'eau ou de vin.

Extrait de petite centaurée (*Extractum centaurii minoris.*). De gr. x à ℈j, ou plus. P.

Cérat simple (*Ceratum simplex, seu Oleum ceratum.*). ℞ Huile d'amandes douces 12 p., cire blanche 4 p.; f. fondre la cire dans l'huile au bain-marie, etc. Emollient. P.

Cérat ou pommade pour les lèvres (*Pommatum ad labia demulcenda*) ℞ Cire 9 p., huile 16 p.; f. un cérat et colorez-le avec la buglose orcanette. P.

Cérat (*Ceratum* L.). ℞ Huile d'olives ℥iv, cire jaune ℥iv, etc. Emollient.

Cérat simple (*Ceratum simplex* E.). ℞ Huile d'olive 6 p., cire blanche 3 p., blanc de balaine 1 p., etc. E.

Cérat de Blanc de baleine (*Ceratum cetacei*). ℞ Blanc de baleine ℥ß, cire blanche ʒij, huile d'olives ℥iv, etc. Rafraîchissant, émollient. Contre les gerçures. L.

Cérat blanc, ou de Galien (*Ceratum album*,

vulg. *Galeni* — *Oleo-ceratum aqua subactum*). ℞ Cire blanche 4 p., huile d'amandes douces 16 p.; f. liquéfier à un feu doux, etc., ajoutez peu-à-peu eau très pure, ou eau de roses dist. 12 p. Emollient, adoucissant. P.

Cérat de Goulard (*Ceratum sub-acetate plumbi medicatum*). ℞ Cérat blanc ou de Galien 500 p., sous-acétate de plomb (extrait de Saturne), 4 p.; m. avec soin dans un mortier de marbre. Adoucissant, répercussif, astringent. Dans les inflammations extérieures. P.

Cérat de sur-acétate de plomb (*Ceratum plumbi super-acetatis*). ℞ Sur-acétate de plomb ʒij, cire blanche ℥ij, huile d'olives ℔ß; f. fondre la cire dans ℥vij d'huile, ajoutez le sur-acétate de plomb trituré séparément avec le reste de l'huile, et m. le tout avec une spatule de bois jusqu'à ce que l'union soit parfaite. Excellente application rafraîchissante, du plus grand usage. Dessicatif. L.

Cérat de plomb composé (*Ceratum plumbi compositum*). ℞ Solution d'acétate de plomb ℥ijß, cire jaune ℥iv, huile d'olives ℥ix, camphre ʒß; après avoir fondu la cire dans ℥viij d'huile, retirez du feu, et lorsque le mélange commence à s'épaissir, ajoutez peu-à-peu la solution d'acétate de plomb, en remuant continuellement avec une spatule de bois jusqu'au refroidissement; à la fin, ajoutez le camphre dissous dans le reste de l'huile, et mêlez. Rafraîchissant, dessicatif, résolutif. Contre les rhumatismes chroniques, etc. L.

Cérat de pierre calaminaire (*Ceratum lapidis calaminaris*, *seu Ceratum zinci impuri*). ℞ Cérat simple (E.) 5 p., carbonate de zinc impur et prép. 1 p.; m., etc. Dessicatif, épulotique. E.

Cérat de calamine (*Ceratum calaminæ*). ℞ Calamine prép., cire jaune ãã ℔ß, huile d'olives ℔ij; mêlez l'huile avec la cire fondue, retirez du feu, et aussitôt que le mélange commence à se refroidir, ajoutez la calamine, et remuez jusqu'à ce que le tout soit froid. L. Dessicatif, épulotique. L.

Cérat de quinquina médicinal (*Ceratum kinakina medicatum*). ℞ Cérat simple 16 p., extrait alcoolique de quinquina dissous dans une petite quantité d'alcool 2 p.; broyez et mêlez. Tonique. P.

Cérat de cantharides (*Ceratum lyttæ*). ℞ Cérat de blanc de baleine ʒvj, cantharides en poudre très fine ʒj; ajoutez les cantharides au cérat ramolli au feu, et m. Pour tenir les vésicatoires ouverts. L.

Cérat de résine (*Ceratum resinæ*). ℞ Resine jaune, cire jaune ãã ℔j, huile d'olives une pinte; m. la résine à la cire jaune à un feu doux, et alors ajoutez l'huile, et passez le cérat pendant qu'il est chaud, à travers un linge. Digestif. Suivant le Docteur Ferriar, un composé de cérat de résine ℥j, camphre ʒij, savon mou ℥ß; forme une application efficace contre le lumbago. L.

Cérat de sabine (*Ceratum sabinæ*). ℞ Feuilles

les fraîches de sabine broyées ℔j, cire jaune ℔ß, graisse de porc prép. ℔ij; f. bouillir les feuilles de sabine avec la graisse et la cire, et exprimez à travers un linge. Excellent pour favoriser l'écoulement des vésicatoires, et, à plusieurs égards, préférable au cérat de cantharides, surtout dans les gonflemens scrofuleux des articulations, etc. L.

Cérat de savon (*Ceratum saponis*). ℞ Savon dur ℥viij, cire jaune ℥x, oxide de plomb demi-vitreux en poudre ℔j, huile d'olives une pinte, vinaigre 8 pintes; f. bouillir le vinaigre avec l'oxide de plomb sur un feu doux, en remuant constamment, jusqu'à ce que l'union soit faite; alors ajoutez le savon, f. bouillir de la même manière, jusqu'à ce que l'humidité soit évaporée; à la fin ajoutez la cire fondue préalablement dans l'huile. Resolutif, contre les tumeurs scrofuleuses, etc. Application convenable dans les fractures, et les ulcères. L.

N. B. Pour chaque espèce de cérat *V.* Onguent.

Cercifis, la Barbe de bouc (*Tragopogon; Ang. Yellow-goat's beard*; All. *Bocksbartwurzel*). La racine. Amer faible, mucilagineux. Contre la toux, la strangurie. P.

Cerfeuil cultivé (*Chærophyllum sativum;* Ang. *Garden-chervil*; All. *Kerbel kraut*). L'herbe. Aromatique faible, balsamique, lactifère, apéritif, pectoral, diurétique, résolutif. Dans les engorgemens laiteux et lymphatiques, sous forme de cataplasme. En lotion, dans les inflammations de la membrane muqueuse de la matrice, et dans

les inflammations érysipélateuses. En inf. ou déc. dans les engorgemens des viscères abdominaux. P.

Extrait de cerfeuil (*Extractum scandicis cerefolii*). ℞ Suc récent et épuré de cerfeuil q. s. ; f. évaporer au bain-marie jusqu'à consistance d'extrait. De ℈j à ℥ß. P.

Cerfeuil sauvage (*Chœrophyllum temulum*, vulg. *Persil d'âne* ; Ang. *Wild chervil*). Aromatique fétide. Dans les engorgemens abdominaux. P.

Cerfeuil musqué (*Myrrhis odorata.*). L'herbe. Aromatique agréable, stomachique, carminatif. On prépare une conserve avec les jeunes pousses. P.

Cerisier, Cerise ordinaire et Cerise noire (*Cerasus domestica* ; Ang. *Cherrytree*, *cherry* ; All. *Kirschen baum.*). Le fruit, la noix, et la gomme. Le fruit : acidule doux, rafraîchissant. La noix sert à préparer une eau distillée stomachique. La gomme : comme la gomme arabique. P.

Cerisier mérisier (*Cerasus avium* ; Ang. *Small fruited cherry*). Le fruit, la gomme et la noix. Le fruit : acidule, rafraîchissant. On prépare avec le fruit et la noix un alcool nommé Kirschwasser et le Maraschino de Zara. P.

Cerisier mahaleb (*Cerasus mahaleb*). Le fruit. P.

Cerisier Putier, ou Bois de Sainte Lucie (*Cerasus padus* ; Ang. *Common-bird cherry*). L'écorce. Amer, faible astringent. Dans les fièvres intermittentes. En déc., ℥j, pour ℔j d'eau, à

prendre le matin. En extrait, de gr. xv à ʒß. P.

Cerisier Laurier cerise, ou Laurier amandé (*Cerasus Lauro cerasus*; Ang. *Common laurel*; All. *Kirschlorbeerbaum*). Les feuilles. Vénéneux, narcotique, antispasmodique, désobstruant. Dans le squirrhe, la dysurie, la dyspepsie, etc. P. Le Docteur Cheston a recommandé contre le cancer des lèvres et les ulcères malins, le remède suivant: versez ℔ij d'eau bouillante sur ℥iv de feuilles fraîches de laurier cerise, laissez refroidir, passez et ajoutez ℥iv de miel épuré. On lave les parties malades avec cette préparation; on y trempe également des compresses.

Eau distillée de laurier cerise (*Aqua stillatitia de foliis pruni lauro cerasi*). ℞ Feuilles récentes de laurier cerise 1000 p., eau commune 2000 p.; dist. et retirez 500 p. Vénéneuse, comme ci-dessus. De gtt. v à ℈ij graduellement, dans un véhicule. P.

Cétérach (*Ceterach officinarum*; Ang. *Common spleen wort*). L'herbe. Faible astringent, mucilagineux. Dans les cachexies. P.

Cévadille. *V.* Sébadille.

Chamœdris. *V.* Germandrée.

Chamœpitys. *V.* Bugle.

Chanvre et Chènevis (*Cannabis sativa*; Ang. *Common hemp*; All. *Anf saamen*). Les semences. Huileux, mucilagineux, sédatif. Dans la blennorrhagie, la strangurie, la toux catarrhale, etc. En infusion, de ℥ß à ℥j, pour ℔ij d'eau. L'huile: en émulsion. P.

Charbon (*Carbo ligni* D. E. — *Carbo ligni recens* L. ; Ang. *Charcoal, fresh burnt charcoal ;* All. *Kohle*). Antiseptique, correctif de la putridité. Employé dans l'haleine putride, dans certaines dyspepsies, la phthisie. A l'extérieur, dentrifice, et dans les ulcères putrides. En poudre, gr. x, ou plus. En cataplasme, ℥ij, ou plus en poudre fine, mêlé avec ℔ß de farine de graine de lin ou de toute autre substance adoucissante et résolutive : contre les ulcères fétides et syphilitiques. Le Docteur Thomann recommande comme antipsorique la pommade suivante : ℞ Poudre de charbon récemment prép. ʒij, beurre frais, axonge āā ℥ij ; triturez, m. intimement. Le malade prendra un bain tiède ; le lendemain il fera une friction avec ʒij de cette pommade, et il se lavera avec de l'eau savonneuse et tiède. On répète la friction pendant les 5 ou 6 jours suivans ; la guérison alors doit être complète.

Charbon d'éponges, lavées ou non lavées (*Carbo de spongiis lotis aut illotis* P. — *Pulvis spongiæ ustæ* D. — *Spongia usta* L. ; Ang. *Powder of burnt sponge*). Stimulant, résolutif. Dans les affections scrofuleuses, les engorgemens glandulaires, le bronchocèle ou goître. En poudre, de ʒß à ʒj, deux ou trois fois le jour. Dans le bronchocèle, on a retiré de bons effets de tablettes composées chacune de ℈j à ʒß d'éponge brûlée : on en met une sous la langue jusqu'à ce qu'elle soit fondue et alors on l'avale; en répétant deux ou trois fois le jour pendant

quelques semaines. On pense que l'éponge brûlée contient du charbon, un peu de muriate de soude, et du phosphate de chaux.

CHARDON BÉNIT (*Cnicus benedictus* P. — *Centaurea benedicta* D. E.; Ang. *Blessed thistle*; All. *Karde benedicten kraut*). Les feuilles, l'herbe et les semences. Amer, tonique, mucilagineux, stomachique, antiacide, faible émétique. Dans la dyspepsie, les fièvres intermittentes, la leucophlegmatie, l'ictère, les engorgemens abdominaux, etc. A l'extérieur, dans l'ecchymose. En forte décoction, il provoque le vomissement. En infusion forte, il favorise l'action des émétiques. En infusion légère (℥j macéré 5 ou 6 heures dans ℔j d'eau froide) il convient dans les pertes d'appétit et aux estomacs faibles, etc. Une infusion plus forte, à froid ou à chaud, bue copieusement et chaude, détermine des sueurs abondantes, et excite les secrétions en général. Les semences ont les mêmes effets. L'extrait préparé avec le suc exprimé et avec une légère addition d'alcool, a été fortement recommandé dans le catarrhe des enfans.

Eau distillée de chardon bénit (*Aqua stillatitia de foliis et caulibus cardui benedicti*). De ℥j à ℥ij P.

Extrait de chardon bénit (*Extractum cardui benedicti*). De ʒß à ʒj. P.

Chardon marie (*Silybum marianum*; Ang. *Milk or Ladies thistle*). L'herbe et les semences. L'herbe : amer. Les semences: oléagineux, émulsif. Dans les affections carcinomateuses ? P.

Chardon hémorrhoidal ou des champs (*Circium arvense;* Ang. *Sawwort*). L'herbe et les sommités. Amer. Dans les fièvres intermittentes, et dans la syphilis, peut-être. En décoction. P.

— étoilé (*Calcitrapa stellata*, vulg. *Chausse-trappe ;* Ang. *Common star centaury*, *or thistle ;* All. *Rittersporn wurzel*). La racine. Amer, stomachique. Dans les fièvres intermittentes, la dyspepsie, etc. P.

— roulant, ou à cent têtes (*Eryngium campestre*, vulg. *le Panicaut ;* Ang. *Common Eryngo;* All. *Mannstreu*, *Brachdistel*). La racine. Faible aromatique, apéritif, diurétique; aphrodisiaque ? Dans le tabes pulmonaire avec ulcération. En infusion, ℥ß pour ℔j d'eau. P.

— à foulon, ou à bonnetier, ou la Cardière (*Dypsacus fullonum*). L'herbe et les sommités. Amer. P.

Chardon (*Dypsacus sylvestris*). L'herbe et les sommités. Succédané du précédent. P.

— tomenteux (*Onopordium acanthium*, vulg. *Pédane*, *Onoporde ;* Ang. *Woolly onopordium*, *Cotton thistle ;* All. *Weg-distel*, *Grosse zell-blume*). L'herbe récente. Amer. Dans les affections cancéreuses ? Le suc récent appliqué sur les carcinomes, et spécialement sur les ulcères chancreux de la face. P.

Chausse trappe *V.* Chardon étoilé.

Chaux vive (*Calx viva* — *Oxidum calci* P. — *Calx recens usta* D. — *Calx* et *Calx viva* E — *Calx* L. ; Ang. *Quicklime recently burnt ;* All. *Gebrennter Kalk*). Acre, caustique, corrosif,

épilatoire, antiacide. On l'applique sur les ulcères de mauvaise qualité et opiniâtres. *V*. Potasse avec la chaux.

Eau de chaux (*Aqua calcis* D. E. — *Liquor calcis* L.). ℞ Chaux récemment brûlée ℔j, eau bouillante une pinte; la solution faite, étendez dans 24 pintes d'eau froide. D — ℞ Chaux récemment brûlée ℔ß, eau ℥iv; la solution faite, on l'étend dans ℔xii d'eau, et on remue. E. — ℞ Chaux ℔ß, eau dist. bouillante 12 pintes. L.

N. B. L'eau chaude est inutile pour la solution de la chaux. Lorsque la solution est faite, on doit laisser déposer la liqueur; alors les Colléges de D et d'E. prescrivent de filtrer; celui de L. fait décanter simplement. Toutes ces préparations doivent se faire dans des vaisseaux clos, et être gardées en bouteilles entièrement pleines et bien bouchées. Un excès de chaux est avantageux. Acre, astringent, faiblement corrosif, antiacide, puissant anthelminthique. Dans la cardialgie, les spasmes, la diarrhée, et les convulsions des enfans, provenant d'acidité des premières voies; dans les ulcères internes, la carie, les flueurs blanches, le diabetès, les sueurs colliquatives, les maladies de la peau, provenant d'acidité, les fièvres intermittentes, le calcul des reins et de la vessie. A l'extérieur, contre les ulcères putrides et atoniques, les excoriations, la teigne, la gale. En injection : dans la blennorrhée, les fistules, les ulcères de la vessie. Moyen prophylactique contre la syphylis. C'est

la base du prophylactique du Docteur Luna Calderon. A l'intérieur, de ℥iv dans ℔j de lait tiède, ou un autre véhicule adoucissant : à prendre en plusieurs doses chaque jour. D. E. L. *V.* Eau de chaux composée.

Liniment d'eau de chaux (*Linimentum calcis* D. — *Linimentum aquæ calcis, sive Oleum lini cum calce* E.). ℞ Huile de lin (E.) — d'olives (D.), eau de chaux p. é. (E.) — ā ā ℥ij (D.); m. A l'extérieur, dans les brûlures. Il est singulièrement efficace lorsqu'il est appliqué à tems, pour prévenir l'inflammation consécutive, et souvent il la dissipe après qu'elle s'est déclarée.

Liniment d'eau de chaux ou Savon calcaire (*Linimentum oleoso calcarium — Sapo calcarius*). ℞ Eau de chaux récente 800 p., huile d'amandes douces 100 p. m. P.

Sous-carbonate de chaux (*Subcarbonas calcis* P. — *Carbonas calcis præparatum*, olim *Creta præparata*, et *cancrorum Lapilli*, vel *Lapides cancrorum* E. — *Creta præparata et testæ præparatæ* L. *Creta præparata* D. vulg. Poudre de pierres d'écrevisses, de coquilles d'œuf, d'écailles d'huitres ; Ang. *Prepared chalk*, *prepared oyster shells*, *prepared eggs shells* ; All. *Kreide*). Absorbant, antiacide. Dans les acidités de l'estomac et des premières voies, surtout lorqu'il y a tendance à la diarrhée; dans le pyrosis, la cardialgie des hypochondriaques, la leucorrhée, la chlorose, le rachitis, les croûtes laiteuses, etc. En poudre, de gr. x à gr. xxx, plusieurs fois le jour. Dans la diarrhée et la dys-

senterie, on en porte souvent la dose à ʒij. *V*. Poudre de chaux composée, Mixture de craie, et Tablettes.

Carbonate de Chaux précipité (*Creta præcipitata*). ℞ Eau de muriate de chaux q. s., ajoutez p. é. de carbonate de chaux, dissolvez dans quatre fois son poids d'eau chaude; dist. afin de précipiter la chaux; lavez le précipité trois fois et faites sécher. D. Cette préparation donne le carbonate de chaux le plus pur, et quoique plus dispendieuse, elle devrait être adoptée de préférence pour le carbonate de chaux que l'on administre à l'intérieur.

Muriate de chaux — Eau — Solution — Liqueur de muriate de chaux (*Aqua muriatis calcis* D. — *Solutio muriatis calcis* E. — *Liquor calcis muriatis* L.). ℞ Chaux en poudre grossière ℥j, acide muriatique délayé ʒij, ajoutez peu-à-peu la chaux à l'acide, et lorsque l'effervescence aura cessé, filtrez. D. — ℞ Carbonate de chaux retiré du marbre blanc pilé ℥ix, acide muriatique ℥xvj; eau ℥viij, mêlez l'acide avec l'eau et ajoutez graduellement le carbonate de chaux: l'effervescence terminée, f. digérer pendant une heure, décantez le liquide et évaporez jusqu'à siccité, dissolvez le résidu dans une fois et demie son poids d'eau, et filtrez la solution E. — ℞ Muriate de chaux ℥ij, eau dist ℥iij; dissolvez et filtrez au papier. L. Désobstruant, résolutif, diurétique, laxatif. Dans les affections scrofuleuses, les engorgemens glanduleux, et les cas de débilité générale (Fourcroy, Beddoes,

Pearson, Wood.). Dose : gtt. xxx pour un enfant, ʒj pour un adulte, étendues dans deux onces d'eau, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. Donnée à trop forte dose, cette solution provoque des nausées, etc.

Phosphate de chaux (*Phosphas calcis — Cornu ustum* L. — *Pulvis cornu cervini ustum* D. vulg. Poudre de corne du cerf brûlée). Absorbant, astringent. Dans le rachitis. En poudre, de ʒß à ʒiß. M. Bonhomme le donne avec succès à la dose de ℈j uni au phosphate de soude. *V*. Mixture de corne de cerf.

Sulfate de chaux (*Sulfas calcis*). P. Il sert à mouler.

Chaux métalliques. *V*. Oxides.

Chébule. *V*. Myrobolans.

Chélidoine (grande), ou l'Éclaire (*Chelidonium majus*; Ang. *Common celadine*; All. *Schellwurzel*). La racine et l'herbe récente. Amer, âcre, diurétique, résolutif, apéritif, purgatif. Dans les cachexies, la consomption, l'ictère, l'hydropisie, les maladies de la peau. En déc., ʒij, ou plus, pour ℔j d'eau, en plusieurs doses. A l'extérieur, le suc exprimé, contre les verrues, les dartres, les ulcères phagédéniques, le pterygium. P.

Chélidoine (petite), petite Éclaire, ou la Ficaire (*Ficaria ranunculoides*; Ang. *Lesser celadine*, *Pilewort*, *crawfoot*; All. *Schollkrautwurzel.*) La racine récente. Presqu'insipide, cosmétique, diurétique. P.

CHÊNE MARIN. *V.* Varec vésiculeux.

Chêne rouvre (*Quercus sessiliflora* P. — *Quercus robur* D. E. — *Quercus pedunculata* L. Ang. *Oak bark*; All. *Eiche*). Le fruit ou gland, l'écorce, les feuilles, la cupule du gland. Astringent énergique, tonique. Dans les hémorrhagies, certains flux muqueux du ventre, dans le cas de secrétions immodérées, dans certaines fièvres intermittentes, etc. En poudre, de gr. xv à ʒß. En infusion, ℥j pour ℔j d'eau ou de vin rouge, que l'on prend par cuillerée. La décoction de glands torréfiés : dans les maladies de la peau, dans le tabes mésentérique? En fomentations, injections, gargarismes; dans le prolapsus du vagin, du rectum, le relâchement de la luette, la cynanche atonique, l'hémorrhagie, la leucorrhée, la blennorrhée, etc. Cullen conseille pour les sujets qui sont susceptibles d'être affectés du mal de gorge par l'impression du froid, d'employer le gargarisme suivant, soit pour prévenir la maladie, soit pour la dissiper promptement lorsqu'elle s'est développée : ℞ Inf. ou déc. forte d'écorce de chêne ℔j, alun ʒß, eau-de-vie ℥ij. La poudre de l'écorce de chêne ou le tan, entre dans la composition de quelques poudres qu'on applique sur les goîtres.

Extrait d'écorce de chêne (*Extractum corticis quercus*). De gr. x à ℈, ou plus. D.

Décoction de chêne (*Decoctum quercus*). ℞ Écorce de chêne ℥j, eau ℔ij; f. bouillir et réduire à ℔j, et passez. L. Comme ci-dessus. En outre, le Docteur Russel dit que ʒj d'alun

joint à ℔ß de cette déc., est la meilleure application contre ces affections de l'articulation du genou, qui commencent sans aucune cause extérieure, et dans lesquelles le genou s'engorge et acquiert rapidement un grand volume, par l'effusion d'une abondante quantité d'humeur lymphatique.

Chêne à grappes (*Quercus racemosa*). Comme le précédent. P.

Chêne à galle (*Quercus infectoria* P. — *Quercus cerris* E.). Les galles. (*Galla* L. — *Cynipidum nidi* D. — *Cynipis nidus* E. — *Cynipis quercus folii nidus* L. ; Ang. *Nut-galls* ; All. *Gallaepfel*. Noix de galle). Puissant astringent, tonique. Dans les varices de l'anus, les prolapsus du vagin, de l'anus, la blennorrhée. En poudre, de gr. x à ʒß. A l'extérieur, en poudre mêlée avec 4, 6, ou 8 fois son poids de saindoux et un peu de camphre; dans les hémorrhoïdes. Pour fomentation ou clystère: ℞ Noix de galle concassée ʒij, eau bouillante ℔j; f. macérer pendant une heure et passez. — ℞ Noix de galle en poudre ʒij, opium purif. mou ʒj, solution d'acétate de plomb ʒij, onguent simple ℥j.; m., f. un onguent contre les hémorrhoïdes.

Teinture de noix de galle (*Tinctura gallarum*). ℞ Noix de galle concassée ℥iv, alcool ℔ij; f. digérer pendant 7 jours et passez. Astringent. De ʒj à ʒij, ou plus. A l'extérieur, délayée dans trois ou quatre fois son poids d'eau: contre les hémorrhoïdes, etc. D.

CHÊNE LIÈGE (*Quercus suber* : Ang. *Cork tree*). L'écorce. Astringent. L'écorce, brûlée et mêlée avec une huile fixe, est employée contre les hémorrhoïdes.

Chêne au Kermès (*Quercus coccifera*). L'écorce. Astringent. Comme le précédent. *V.* Kermès.

CHÈVREFEUILLE DES BOIS (*Caprifolium germanicum* — *Lonicera periclymenum*. L. ; Ang. *Honey-suckle*, *common wood-bine*). L'herbe, les fleurs et les sommités. Aromatique faible, astringent. On en prépare un syrop. P.

CHIBOU *V.* Résine.

CHICORÉE-ENDIVE (*Cichorium endivia* ; Ang. *Common endive*). L'herbe et les semences. Eccoprotique. P.

Chicorée sauvage (*Cichorium Intybus* ; Ang. *Wild endive*, ou *Sucory* ; All. *Wegwart*). L'herbe et les racines. Amer agréable, plus intense dans la racine. Tonique, apéritif, diurétique, stomachique. Dans l'ictère, la dyspepsie, les engorgemens abdominaux. En décoction, de ℥ij à ℥iij pour ℔ß d'eau. La racine torréfiée et réduite en poudre, est employée à la place du du café, surtout en Allemagne. P.

CHIENDENT DES BOUTIQUES (*Triticum repens*, Ang. *Dog-grass* ; All. *Graswurzel*). La racine. Adoucissant, apéritif, diurétique. Dans les fièvres intermittentes, l'ictère, les engorgemens abdominaux, et peut être dans le cancer de l'estomac commençant. En déc., de ℥ij à ℥iij pour ℔ij d'eau, qu'on fait réduire à ℔j. En ext., de ℥ß à ℥ij, et plus. P.

Chiendent, le Pied de poule (*Cynodon dactylon* P. — *Panicum dactylon* Linn.). La racine et l'herbe. Succédané du précédent.

CHLORE étendu d'eau (*Chlorum aqua solutum*, seu *Acidum muriaticum oxygenatum liquidum*). Tonique, antiseptique, désinfectant. Dans le scorbut, les dartres, les fièvres typhoïdes. A l'extérieur, dans les ulcères. P.

Acide hydrochlorique (*Acidum hydrochloricum*, seu *Acidum muriaticum liquidum*; Acide muriatique liquide P.; — *Acidum muriaticum* D. E. L.). Stimulant, corroborant, antiseptique, diurétique. Dans l'ischurie rénale, la dysurie, les typhus, etc. De gtt. x à xl, ou plus, pour ℔j d'eau. Il sert aussi à aciduler les gargarismes (gtt. xxx pour ℔ß de liquide). En injection, dans les blennorrhagies avec une grande ardeur d'urine: gtt. viij pour ℥iv d'eau.

Cet acide concentré, et uni au miel, sert à toucher les aphthes indolens. Cullen dit avoir retiré de bons effets de la préparation suivante, pour augmenter l'appétit, et souvent pour arrêter le vomissement: ℞ Muriate de soude ℥ß, eau ℥iv, acide muriatique ʒij, m. et dissolvez. Dose: 1 à 2 cuillerées dans un verre d'eau.

Sous forme de vapeur, cet acide est désinfectant.

Acide muriatique étendu d'eau (*Acidum muriaticum dilutum*). ℞ Acide muriatique, eau dist. āā ℔j, m. Au moyen de cette préparation, il est plus facile de régler les doses de cet acide. D.

Acide muriatique alcoolisé. *V.* Ether.

Hydrochlorates, ou muriates. *V.* Ammoniaque, Antimoine, Baryte, Chaux, Fer, Mercure, Or, Potasse, Soude.

CHOU (*Brassica oleracea — capitata rubra — capitata alba*; Ang. *Cabbage*; All. *Kraut*). Les feuilles et les sommités. Antiscorbutique, nutritif. En déc., dans l'enrouement, la toux, le scorbut. P.

Syrop de chou rouge (*Syrupus de brassica rubra*). ℞ Chou rouge coupé menu ℔ij, eau commune ℔j, f. cuire à un feu doux et à vaisseau clos, passez et ajoutez le double de son poids de sucre, et f. s. a. un syrop. Tonique, expectorant. Dans les anciennes affections catarrhales. Le chou assaisonné avec le muriate de soude et des baies de genièvre, et fermenté, donne le *Saur-kraut*, vulg. et improprement dit Chou-crout. Le chou, sous forme de cataplasme, est appliqué sur les mamelles des nouvelles accouchées, pour prévenir la coagulation du lait?

Chou marin, soldanelle (*Convolvulus soldanella*; Ang. *Sea bindweed*). L'herbe. Drastico-cathartique. Dans l'hydropisie. P.

CHRYSANTHÈME — grande marguerite (*Chrysanthemum Leucanthemum*; Ang. *Ox eyed daisy*). L'herbe et les fleurs. Aromatique, âcre, diurétique. Dans l'asthme et la teigne? P.

CIGUE — grande (*Cicuta major* P. — *Conium maculatum* D. E. L.; Ang. *Hemlock*; All. *Schierling*). L'herbe et les feuilles L. P. Les semences non mûres D. — Les feuilles et les semen-

ces E. Vénéneux, narcotique, altérant, résolutif, diurétique. Dans les squirrhes, les affections scrofuleuses, les gonflemens glanduleux, la coqueluche. Les feuilles et les semences réduites en poudre, de gr. j à gr. iij, 2 ou 3 fois le jour. Il ne faut en augmenter la dose, qu'en observant bien les effets. Extérieurement, en fomentations; résolutif et calmant : dans le squirrhe, les ulcères phagédéniques, la carie, la teigne, la tuméfaction du testicule, de la prostate, etc. De ℥iij à ℥iv de feuilles fraîches, ou de ℥ij à ℥iij de feuilles sèches, bouillies dans ℔iij d'eau, qu'on fait réduire à ℔ij. On emploie dans la même intention les feuilles réduites en poudre. On forme aussi un cataplasme avec de la farine d'avoine, et du suc exprimé de ciguë; ou bien avec l'extrait de ciguë délayé dans de l'eau. L'herbe fraîche, pilée et mêlée avec p. é. de mie de pain, et bouillie dans du lait, compose un cataplasme pour les mêmes cas.

Extrait de ciguë sans fécule (*Extractum cicutæ absque fecula* P. *Extractum conii* L.). ℞ Ciguë q. s., exprimez le jus, f. un extrait au bain-marie.

Extrait de ciguë avec la fécule (*Extractum cicutæ cum fecula*). ℞ Ciguë fraîche q. s., exprimez le jus, f. réduire jusqu'à consistance de miel, et alors ajoutez la fécule; passez et puis m. et f. épaissir au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait. P.

Extrait ou suc épaissi de ciguë (*Succus spis-*

satus cicutæ D. — *conii maculati* E.). On le prépare comme le précédent.

Tous ces extraits sont employés dans les scrofules, les maux de tête périodiques, les squirrhes, etc. Dose : gr. iij, 2 ou trois fois le jour, en l'augmentant graduellement selon les effets. Cullen dit que les malades en supportent mieux de fortes doses la nuit que le jour, et dans le milieu du jour que le matin.

Ciguë (petite) (*Æthusa cynapium*). Moins active que la précédente. P.

Ciguë aquatique ou vireuse (*Cicutaria aquatica* P. — *Cicuta virosa* Linn ; Ang. *Water hemlock* ; All. *Wasser schierling*). L'herbe et les racines. Vénéneux, narcotique, résolutif. Dans la phthysie scrofuleuse, et à l'extérieur, dans les mêmes cas que la ciguë grande et petite. P.

Cire jaune et blanche (*Cera flava — alba* ; Ang. *Yellow — white wax* ; All. *Wachs*). Adoucissant, nutritif. Donnée à l'intérieur, elle est préférable aux huiles grasses. Poerner la recommande comme un excellent remède contre les maladies des intestins avec douleurs et excoriations, et dans les diarrhées opiniâtres. De ℈j à ʒß, deux ou trois le jour, sous forme d'émulsion, en la fondant d'abord avec un peu d'huile fixe, et mêlant cela avec une déc. de gruau, et triturant avec un jaune d'œuf. Le principal usage de la cire est de servir à la préparation des onguents, des cérats, etc. D. E. L. P.

Ciste de Crète. *V.* Ladanum, gomme résine.

Citrons, et le Citronnier (*Citrus medica* *Lemon-tree*; *Lemon*, *lemon-juice*; *lemon peel*; All. *Zitronen*). Le fruit, le suc, le zeste D.E.L.P.; l'huile essentielle, l'écorce de l'arbre. Le fruit et son suc; acide, rafraîchissant, antiseptique, antiscorbutique: dans les fièvres, le scorbut, etc. Le zeste jaune du fruit; amer, aromatique, stimulant, stomachique, anthelminthique. L'écorce de l'arbre; amer, aromatique, tonique, fébrifuge: dans les fièvres intermittentes, etc.

Huile volatile de zeste de citron (*Oleum expressum volatile de citri medicæ corticibus*). Stimulant, aromatique échauffant, antispasmodique. De gtt. ij à gtt. v. D. E. L. P.

Syrop de zeste de citron (*Syrupus de cortice citrei*) ℞ Zeste de citron ℥v, eau bouillante ℔ij; f. infuser à vaisseau clos pendant 12 heures, passez avec expression, filtrez, ajoutez le double de sucre, et f. un syrop au bain-marie. P.

Syrop de jus de citron (*Syrupus de citreorum succo* P. — *Syrupus limonis* D. L. — *Syrupus citri medici*, olim *Syrupus limonum* E.). ℞ Suc de citron déféqué et filtré ℔j (D.), 3 p. (E.), ℔ij (L.) ℔ij (P.); sucre rafiné ℔ij (D), 5 p. (E.), ℔iijß (P.), q. s (L.); f. un syrop. Rafraîchissant. Dans les fièvres, les maladies bilieuses et inflammatoires, la gastrite, etc. De ℥j à ℥iij, dans un véhicule convenable.

Eau distillée de zeste de citron (*Aqua citri*

medici). ℞ Zeste frais de citron pilé ℔ij, eau q. s. pour prévenir l'empyreume; dist. et retirez ℔viij. De ℥j à ℥ij dans un véhicule convenable. E.

Citron-limon (*Citrus limon*) et les autres variétés; comme le précédent.

Citronelle. *V*. Armoise aurone, et Mélisse.

Clématite — Herbe aux gueux (*Clematis vitalba*; Ang. *Common virgin's bower*). Les feuilles. Acre, styptique, corrosif, astringent, diurétique. Dans l'hydropisie. En infusion, contre la gale. On fait aussi un liniment avec le suc uni à de l'huile. P.

Clématite droite (*Clematis recta*; Ang *Upright virgin's bower*; All. *Brenn kraut*). L'herbe et les fleurs. Corrosif, vésicant, diurétique, sudorifique A l'intérieur, dans l'exostose syphilitique. A l'extérieur, dans les ulcères syphilitiques, phagédeniques, cancéreux, la gale rebelle, etc. En infusion, pour prendre à l'intérieur, de ʒij à ʒiij pour ℔j d'eau: on fait l'inf. plus forte pour des lotions contre la gale. En poudre, sur les ulceres syphilitiques, etc. En ext., de gr. ij à gr. iij. P.

Cloportes (*Asellus*, *seu Oniscus asellus*, *seu Millepedes* — *Millepedæ præparatæ* D.; Ang. *Prepared wood-lice*; All. *Kellerese el*). Désobstruant, diurétique. Dans les maladies pituiteuses de la poitrine, l'hydropisie, l'amaurose, et peut-être dans les obstructions du foie. En poudre, de ʒj à ʒij. En inf. vineuse, mélangée à des jus d'herbes, de ℈j à ʒj et à ℥j.

Clystère cathartique (*Enema catharticum*). ℞ Manne ℥j, déc. de camomille composée ℥x, huile d'olives ℥j, sulfate de magnésie ℥ß; dissolvez la manne dans la déc. de camomille, et m. D.

— fétide (*Enema fœtidum*), ℞ Clystère cathartique q. s., teint. d'assafœtida ʒij, m. Cathartique, antispasmodique. Dans les coliques, l'hystérie, Ces deux clystères sont de très-bonnes préparations. D.

Clystère de tabac. *V*. Tabac.

Cochenille (*Coccinella vel Coccus cacti* D. E. P. — *Coccus cacti* L.; Ang. *Cochineal*; All. *Koschenille*). L'insecte séché. Acre, brûlant, amer, astringent, stimulant, diurétique; récemment recommandé comme anodin. La cochenille est employée pour colorer différentes teintures, etc.

Cochléaria, Herbe aux cuillers (*Cochlearia officinalis*; Ang. *Common scurvy grass*; All. *Lœffel-kraut*). Stimulant, atténuant, apéritif, diurétique, antiscorbutique. Dans le scorbut, les cachexies, les scrofules. Le suc exprimé, de ℥j à ℥iij. *V*. Suc de cochléaria comp. En conserve, de ʒj à ʒij. En gargarisme, dans les maux de gorge, les aphthes, les gonflemens scorbutiques des gencives, etc.

Syrop de cochléaria officinale (*Syrupus de cochlearia officinale*). ℞ Suc de cochléaria déféqué ℔j, sucre très-blanc ℔ij; f. un syrop au bain-marie. De ℥ß à ℥ij, et plus. On fait aussi infuser le cochléaria dans le vin, dans dif-

férens alcools, et ses vertus peuvent être extraites par distillation. P.

Cochléaria, Raifort sauvage, ou le Cran (*Cochlearia armoracia* E. L. P. — *Raphanus rusticanus* D.; Ang. *Horse radish*; All. *Meerrettich*). Les racines D. E. L. — Les racines et les feuilles P. Stimulant pénétrant, sialagogue émétique, diurétique, antiscorbutique, rubéfiant. Dans les cachexies, les fièvres quartes, le scorbut, l'hydropisie, l'asthme pituiteux, la paralysie, le rhumatisme articulaire. La racine récente, râpée ou coupée, de ʒß à ʒj. Le suc exprimé, ʒß dans du vin. Suivant Cullen, l'enrouement produit par un défaut de sécrétion du mucus de la gorge est promptement dissipé par le syrop de raifort sauvage, pris à la dose d'une ou deux cuillerées à café, avalées lentement et répétées souvent. ℞ Racines fraîches de raifort sauvage râpées ʒj, eau bouillante ℥iv; macérez à une chaleur modérée et à vaisseau clos, pendant 2 heures; passez et ajoutez à la liqueur le double de son poids de beau sucre blanc. Sydenham recommande l'emploi du raifort sauvage dans les hydropisies, particulièrement dans celles qui suivent les fièvres intermittentes. Le Docteur Withering regarde l'infusion de ce raifort dans du lait, comme un des meilleurs cosmétiques. *V.* Infusion et Esprit comp. de raifort.

Cocos (*Cocos butyracea*, — *Palma oleosa*). Le lait. Rafraîchissant et nutritif. P.

Huile de noix de cocos (*Coci butyracei nucis oleum fixum* E. — *Palmæ oleum*, Huile de

Palme P. ; Ang. *Palm - oil*). Extérieurement ; émollient : contre les gerçures, les engelures, les tumeurs, les nodus goutteux, les tumeurs dures du ventre, et pour favoriser la suppuration des abscès ; contre les crampes et les douleurs locales.

Codagapala, ou Cropal (*Nerium antidysentericum*). L'écorce. Amer, astringent. Contre la dyssenterie. P.

Coing, fruit du Coignassier (*Cydonia vulgaris*) P. *Pyrus cydonia* — Les deux variétés ; Ang. *Common quince* ; All. *Quitten*) Le fruit et les semences. Le fruit : adoucissant, astringent, rafraîchissant. Les semences : mucilagineux. La pelure : emménagogue. On emploie le mucilage des semences pour arrêter le vomissement dans les flux muqueux, et en injection dans la blennorrhagie, etc.

Suc exprimé de coings (*Succus è fructibus cydoniæ*). Rafraîchissant, astringent doux. P.

Syrop de coings (*Syrupus de cydoniis*). ℞ Suc de coing épuré ℔ij, sucre très-blanc ℔iij ß; f. un syrop que l'on peut aromatiser avec l'oleosaccharum de citron. Astringent doux. P.

Décoction de semences de coings (*Decoctum cydoniæ*). ℞ Semences de coings ℥ij, eau ℔j; f. bouillir lentement pendant 10 minutes, passez. Mucilagineux, adoucissant. En injection, dans la blennorrhagie. Une once des semences dans trois pintes d'eau forme un liquide épais et gluant semblable à du blanc d'œuf. Cette prépa-

ration peut suppléer aux préparations de gomme arabique. L.

Mucilage de semences de coings (*Mucago de seminibus cydoniorum*). ℞ Semences de coings ʒij, eau chaude ℥iß ; f. digérer pendant 24 heures sur des cendres chaudes. P. Comme le précédent. *V.* Gelée.

Colchique, ou Tue-Chien (*Colchicum autumnale* ; Ang. *Meadow-saffran* ; All. *Weissen saffran*). La racine. Narcotique, drastico-cathartique, diurétique (Storck, Collins, Plenck). Dans l'hydrothorax et les autres hydropisies. Remède douteux. On le dit être un spécifique contre la goutte (Everard Home). En Alsace, le suc exprimé est employé pour tuer les poux. D. E. L. P.

Miel de colchique (*Mel de bulbis colchici*). ℞ Bulbes de colchique desséchées et broyées ʒij, eau commune filtrée ℔iij, f. bouillir quelques minutes, et digérer pendant deux jours ; passez en exprimant, et ajoutez miel choisi ℔iß ; f. cuire jusqu'à consistance de syrop. De ʒj à ʒiij, et plus, 2 ou 3 fois le jour. P.

Vin de colchique (*Vinum de bulbis colchici*). ℞ Bulbes de colchique broyées et tamisées ℥j, vin de Malaga ℔j ; f. macérer pendant 12 jours, passez et filtrez. De ℈j à ℈ij et plus. P.

Vinaigre de colchique (*Acetum colchici*). ℞ Racines fraîches de colchique ℥j, acide acétique faible ℔j, alcool ℥j ; f. macérer le colchique dans le vinaigre, à vaisseau clos, pendant 24 heures, exprimez la liqueur, et laissez-la reposer ; passez

et ajoutez l'alcool. Puissant diurétique, âcre. De ʒß à ʒiß, deux fois le jour. L. En ajoutant ℔ij de miel clarifié à la liqueur ci-dessus, avant qu'on n'y ait mêlé l'alcool, et faisant bouillir ce mélange jusqu'à consistance de syrop, on a l'oxymel de colchique de Dublin.

Oxymel colchique (*Oxymel colchicum*). ℞ Miel très-pur ℔iv, vinaigre colchique ℔ij; f. cuire à consistance de syrop. De ʒj à ʒij gros, ou plus. P.

Syrop de colchique (*Syrupus colchici autumnalis*). ℞ Bulbes fraîches de colchique ℥j, vinaigre ℥xvj, sucre blanc ℥xxvj; f. macérer le colchique dans le vinaigre, en remuant de tems-en-tems le vaisseau; passez en exprimant doucement, et ajoutez le sucre; f. bouillir jusqu'à consistance de syrop. Acre, diurétique. Dans l'hydropisie, etc. Dose: ʒj, que l'on augmente graduellement jusqu'à ℥j, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. E.

Colchique d'Illyrie, l'Hermodate (*Colchicum Illyricum*). La racine. Acre, amer faible. P.

Colimaçons — L'Escargot (*Helix pomatia*; Ang. *Snail*; All. *Snecke*). La chair. Nutritif adoucissant, émollient. Dans le tabes pulmonaire, etc. P. *V*. Bouillon.

Colle de poisson, ou Ichthyocolle (*Ichthyocolla* D. P.; Ang. *Isinglass, fishglue*; All. *Hausenblase*, retirée du grand esturgeon, *Accipenser huso*). Adoucissant, nutritif, incrassant. On en prépare des gelées. C'est de la gelatine pure. Dans la dyssenterie, la diarrhée par un principe

âcre, le tenesme. En lavement, adoucissant et resserrant. La colle de poisson fait la base du taffetas d'Angleterre.

Collyre opiacé, ou anodin (*Collyrium opiatum seu anodinum*). ℞ Eau de rose dist. ℥ij, gomme arabique ʒß, vin d'opium prép. par la fermentation gtt. vj, ou environ gr. vij; m. P.

Collyre de sulfate de zinc (*Collyrium de sulfate zinci*). ℞ Sulfate de zinc ʒj, eau dist. de roses ℔ij, alcool ℥j; m. Quelquefois on ajoute ℥j de sucre cristallisé. P.

Collyre de Pierre divine (*Collyrium de salibus igne fusis, olim vocatis Lapis divinus*). Préparation de la Pierre divine. — ℞ Sulfate de cuivre pur, nitrate de potasse pur, sulfate d'alumine pur āā ℥iij, pulvérisez, f. fondre dans un creuset; ajoutez alors camphre en poudre ʒj, laissez refroidir, et retirez en brisant le vase.

℞ Pierre divine ʒj, eau commune ℔ij; dissolvez pour collyre. P.

N. B. On en prépare des collyres liquides avec les différentes eaux dist. ou inf. de plantes; des collyres mous, ou des onguens ophthalmiques, tels que l'onguent de tuthie, ou d'oxide de zinc, l'onguent d'oxide rouge de mercure, dit ophthalmique; des collyres secs ou pulvérulens, tels que les crystaux de sucre candi, le muriate d'ammoniaque, le sulfate de zinc, etc. unis à une grande quantité de sucre réduit en poudre très-fine. P.

Collyre de Lanfranc (*Collyrium Lanfranci — Mixtura seu solutio cathæretica*). ℞ Vin blanc

généreux 500 p., eau dist. de plantain, de roses āā 96 p., sulfure d'arsenic jaune, vulg. orpiment 8 p., oxide de cuivre vert, ou vert-de gris 4 p., myrrhe ℔, aloès 2 6/10; broyez long-tems dans un mortier de marbre, et conservez pour l'usage. Le sulfure d'arsenic est à la totalité des ingrédiens comme 1 est à 88 65/100; l'oxide de cuivre comme 1 à 177,30/100. Ce collyre ne doit être employé que lorsqu'il est devenu transparent par le repos. On en fait entrer quelques gouttes dans l'œil, dans les taies et ulcérations chroniques de cet organe. Cette liqueur est principalement employée pour toucher les ulcères et les chancres syphilitiques avec un pinceau, afin de les cicatriser; on en prépare aussi des injections : il faut l'agiter avant de s'en servir. P.

Colombo — (*Columbo radix* D. P. — *Colombæ radix* E. — *Calumbæ radix* L.). La racine. Aromatique, amer intense, stomachique, peut-être anti-émétique. Dans la dyspepsie, la diarrhée, la dyssenterie, etc. On l'emploie dans l'Inde contre les symptômes bilieux, particulièrement dans le cholera-morbus. Il a été donné avec succès dans quelques cas de vomissement. De gr. x à ℈j, ou plus. A l'extérieur, sur les ulcères.

Infusion de colombo (*Infusum calumbæ*). ℞ Colombo ʒj, eau bouillante ℔ß; f. macérer pendant 2 heures à vaisseau clos, et passez. Tonique, stomachique. De ℥ß ℥iij. L.

Teinture de columbo (*Tinctura columbo* D.

— *Tinctura colombæ* E. — *Tinctura calumbæ* L.).
℞ Racine de colombo en poudre ℥ij (D. E.), ℥ijß (L.); — alcool ℔ij (D. E. L.); f. macérer, etc., passez. Dans les vomissemens bilieux, et les évacuations alvines excessives. De ʒj à ʒiij.

Coloquinte (*Cucumis colocynthis* D. E. L. P.; Ang. *Bitter cucumber*; All. *Koloquinten*). La pulpe desséchée du fruit. Amer, cathartique des plus violens, désobstruant, altérant, diurétique, emménagogue, anthelminthique. Dans les engorgemens des viscères abdominaux, l'hydropisie, la constipation, l'épilepsie, etc. En poudre, de gr. ij à gr. vj ou viij. Quelquefois la coloquinte agit avec violence et produit un flux de sang; le meilleur moyen de diminuer son activité, sans lui ôter de sa vertu purgative, est de l'unir en la triturant, avec une gomme, ou avec quelque matière ou semence farineuse ou huileuse, etc. En lavement; cathartique: ʒß ou ʒj, pour eau commune ℔j ou ℔ß; f. bouillir, et réduire d'un quart, passez.

Extrait du fruit de coloquinte (*Extractum fructuum colocynthidis* P. — *Extractum colocynthidis* L.). ℞ Pulpe de coloquinte ℔j (L. P.); eau ℔iv (P.), ℔viij (L.); f. macérer à vaisseau clos pendant 24 heures, passez, et sur le résidu versez une nouvelle quantité d'eau; f. macérer pendant 24 heures, et passez avec expression; m. les deux liqueurs, et f. évaporer au bain-marie jusqu'à consistence d'extrait (P.); f. bouillir jusqu'à réduction de ℔iv, filtrez la

liqueur chaude, à la fin évaporez jusqu'à consistance d'extrait (L.). De gr. v à ℈j. En triturant cet extrait avec la gomme adragant, on a les trochisques d'Alhandal. L'antidote de la coloquinte est le camphre. *V*. Extrait de coloquinte composé.

Colophane *V*. Résine.

Concombre (*Cucumis sativus* ; Ang. *Cucumber* ; All. *Gurken*). Le fruit et les semences. Le fruit : rafraîchissant, nutritif. Les semences : oléagineux, émulsif. Dans les maladies aiguës, les fièvres, la strangurie, etc. On prépare avec les semences une émulsion. P.

Concombre sauvage (*Ecbalium elaterium* P. — *Momordica elaterium* D. E. L. ; Ang. *Wild cucumber* ; All. *Esselsgurken*). La racine, et le fruit récent. Amer âcre, émétique, drastico-cathartique, diurétique, emménagogue. Dans la constipation opiniâtre, l'hydropisie, l'aménorrhée, et peut-être dans les scrofules. La racine est rarement employée en poudre: de gr. xv à gr. xxx. Quelques grains de la pulpe du fruit desséchée, produisent une purgation violente.

Extrait du fruit du concombre sauvage (*Extractum de fructibus elaterii* P. — *Elaterium* D. — *Succus spissatus momordicæ elaterii* E. *Extractum elaterii* L.). ℞ Suc récent et épuré du concombre sauvage q. s.; f. un extrait au bain-marie P.

On exprime le jus du fruit, on le passe à travers un tamis de crin fin, on le laisse reposer pendant quelques heures, jusqu'à ce que la

partie la plus épaisse se dépose; on rejette la liqueur qui surnage, et on fait sécher cette fécule à une douce chaleur. D. Les colléges d'E. et de L., préparent cet ext. à-peu-près de même, excepté que, d'après le premier, on fait bouillir un peu le jus. Cathartique énergique, quelquefois émétique. On l'emploie dans les individus excessivement phlegmatiques. De gr j à gr. iij. Quelques hydropisies ont été gueries par ce remède, en combinant 1 gr. de cet ext. avec gr. iv d'ext. de gentiane, pour une dose, que l'on réitère toutes les deux heures jusqu'à ce que l'évacuation alvine ait eu lieu: on répète ce remède tous les 3 ou 4 jours. C'est surtout dans l'ascite qu'on l'a vu avoir un succès complet, après l'administration infructueuse des autres cathartiques.

CONFECTIONS (*Confectiones*). Ce sont des préparations tout-à-fait semblables aux électuaires.

CONFECTION d'amandes (*Confectio amygdalæ*). ℞ Amandes douces mondées ℥j, gomme arabique en poudre ʒj, sucre raffiné; on bât ensemble tous ces ingrédiens, de manière à former une pâte homogène. En triturant cette confection avec de l'eau, on a sur-le-champ une émulsion d'amandes. *V.* Mixture d'amandes. L.

Confection d'oranges (*Confectio aurantii*). ℞ Zeste frais d'orange râpé ℔j, sucre raffiné ℔iij; broyez le zeste dans un mortier de marbre, et ajoutez le sucre, de manière à former une masse homogène. Tonique, stomachique. De ʒij à ʒvj. L. *V.* Conserve d'orange.

Confection aromatique (*Confectio aromatica*).

℞ Cannelle, macis ãã ʒij clous de gérofle ʒj, semences de petit cardamome ʒß, safran ʒij, coquilles d'huitres prép. ʒxvj, sucre raffiné en poudre ℔ij, eau ℔j; réduisez toutes les substances sèches en poudre, alors ajoutez peu-à-peu l'eau, et m. jusqu'à ce que l'incorporation soit parfaite. Aromatique chaud, cordial, stimulant, antispasmodique, astringent, De gr. x à ʒj. On le donne ordinairament en forme de bol. L. *V.* Electuaire aromatique.

Confection de casse (*Confectio cassiæ*). ℞ Pulpe de casse fraîche ℔ß, manne ʒij, pulpe de tamarins ʒj, syrop de roses ℔ß; broyez la manne, dissolvez-la dans le syrop au bain-marie, et alors m. les pulpes et évaporez jusqu'à consistance convenable. Laxatif. Cette confection sert de base à plusieurs électuaires et autres préperations purgatives. De ʒij à ʒj. Dans la constipation habituelle. L. *V.* Electuaire de casse.

— japonique. *V.* Electuaire de cachou.

— d'opium (*Confectio opii*). ℞ Opium pur purif. et pulv. ʒvj, poivre long ʒj, gingembre ʒij, semences de carvi ʒiij, syrop ℔j; m. l'opium avec le syrop en les battant, ajoutez les autres substances et mêlez. 36 gr. de cette préparation contiennent gr. j d'opium. Stimulant, carminatif, anodin. De gr. x à ʒj. L. *V.* Electuaire d'opium.

— de roses canines (*Confectio rosæ caninæ*). ℞ Pulpe de pétales de roses canines ℔j, sucre purif. en poudre ʒxx; triturez ensemble et f. une masse homogène L. Suivant le

Collége d'Edimbourg, on doit employer pour une p. de pulpe, trois p. de sucre. Rafraîchissant, astringent faible. De ʒij à ʒvj. *V.* Conserve de roses.

Confection de roses roses (*Confectio rosæ rubræ*). ℞ Pétales de roses rouges non encore déployés ℔j, sucre raffiné ℔iij ; pilez les pétales dans un mortier de pierre, ajoutez le sucre, et réduisez en une masse homogène. Faible astringent. De ʒij à ℥ß L. *V.* Conserve de roses rouges.

— de rue (*Confectio rutæ*). ℞ Feuilles de rue sèches, semences de carvi, baies de laurier āā ℥iß, sagapenum ℥ß, poivre noir ʒij, miel clarifié ℥xvj ; triturez les substances sèches, reduisez en poudre fine, ajoutez le miel, et m. ensemble. On a regardé long-tems cette préparation comme un puissant anti-hystérique. On ne la donne plus qu'en lavement. Carminatif, antispasmodique. De ℥j à ℥ij. En clystère. L.

Confection ou Electuaire de safran corrigé, autrefois Confection hyacinthe (*Electuarium seu confectio de croco emendata, olim dicta de hyacinthis*). ℞ Terre sigillée, yeux d'ecrevisses āā ℥iv, cannelle choisie ʒxj, feuilles de dictame de Crète, santal citrin āā ʒiß; réduisez en poudre fine. — D'autre part: ℞ Miel de Narbonne,syrop de capillaire, sucre blanc āā iß, eau q.s.,f.un syr.,et lorsqu'il sera à moitié refroidi,ajoutez peu-à-peu en broyant, safran, santal rouge en poudre āā ʒiij ; alors ajoutez peu-à-peu les poudres, et huile volatile de zeste de citron gtt.

℥vj ; m. Cardiaque, stomachique, absorbant ; antiacide, sudorifique. Dans les aigreurs de l'estomac, la dyspepsie. De ʒj à ℥ß, ou plus. P.

Confection de scammonée (*Confectio scammoneæ*) ℞ Scammonée en poudre ℥iß, clous de gérofle, gingembre en poudre āā ʒvj, huile essentielle de carvi ʒß, syrop de roses q. s. ; réduisez toutes les substances sèches en poudre, ajoutez le syrop, triturez le tout, ajoutez l'huile de carvi et m. Cathartique. De ʒß a ʒj. L. *V.* Electuaire de scammonée.

— de séné (*Confectio sennæ*). ℞ Feuilles de séné ℥viij, figues ℔j, pulpe de tamarins, de casse, de pruneaux āā ℔ß, semences de coriandre ℥iv, réglisse ℥iij, sucre purif. ℔ijß ; réduisez en poudre les substances sèches, retirez en tamisant ℥x, f. bouillir le reste avec les figues et la réglisse dans ℔iv d'eau, que vous ferez réduire à moitié, exprimez, passez la liqueur, faites-la évaporer de moitié, dissolvez le sucre et ajoutez peu-à-peu les pulpes ; mêlez-y alors le reste des poudres. Laxatif. De ʒj à ℥ß. E. D. *V.* Electuaire de séné.

Conyze, *V.* Verge d'or, et Aunée, herbe de Saint-Roch.

Conserves (*Conservæ*). Les conserves sont des préparations de matières végétales unies au sucre, et réduites avec lui en une masse uniforme, tantôt d'une consistance un peu molle, et, tantôt, sèche et cassante.

Conserve d'angélique (*Conserva de ange-*

lica.) ℞ Pulpe de racine d'angélique 250 p.; sucre blanc bouilli dans une déc. de racine d'angélique, que l'on fait réduire à la consistance d'électuaire solide, 1000 p.; m., f. une conserve. Tonique, aromatique, stomachique. P.

Conserve d'ache (*Conserva de apio graveolente*). On la prépare comme la précédente. Mêmes propriétés. P.

— de racine d'aunée (*Conserva de radice helenii*). Même préparation. Propriétés de la plante. P.

— de casse, ou casse cuite (*Conserva cassiæ*). ℞ Pulpe de casse 160 p, syrop de violettes 120 p., sucre 30 p.; f. évaporer au bain marie jusqu'à consistance d'extrait mou; après le refroidissement, ajoutez un dixième de partie d'huile volatile de fleurs d'oranger. Laxatif. De ℥ß à ʒij. En lavement. P.

— de cynorrhodon (*Conserva cynorrhodi*). ℞ Pulpe de roses canines 500 p., sucre blanc réduit à la consistance d'électuaire 750 p.; m., f. une conserve. Astringent. Dans le cours de ventre et les hémorrhagies pulmonaires De ʒij à ℥ß, et plus. En gargarisme, etc. P.

— d'oranges (*Conserva aurantii* D. — *citri aurantii* E.). ℞ Zeste frais d'oranges aigres râpé 1 p., sucre raffiné 3 p.; m. et f. une conserve. Tonique, stomachique. De ʒij à ʒvj.

— de roses rouges récentes (*Conserva rosarum rubrarum recentium* P. — *Conserva rosæ* D. — *Conserva rosæ gallicæ* E.). ℞ Pétales de roses rouges 150 p., sucre blanc en pou-

dre 300 p.; broyez dans un mortier de marbre, réduisez en pâte molle, et passez à travers un tamis à tissu serré. A cette pulpe, ajoutez sucre blanc réduit à la consistance d'électuaire q. s. pour avoir une masse de 1200 p. P. Les Colléges de Dublin et d'Edimbourg préparent cette conserve avec 1 p. de pulpe et 3 p. de sucre. Astringent, rafraîchissant. De ʒij à ʒvj.

Conserve de roses préparée en tout tems (*Conserva rosarum omni tempore paranda*). ℞ Pétales de roses rouges en poudre 90 p.; ajoutez eau de roses dist. q. s. pour former une pulpe; laissez macérer pendant six heures dans un vase de faïence, en agitant souvent, ajoutez tablettes de sucre à la rose 1000 p.; m. avec soin dans un mortier de marbre. Mêmes propriétés que la précédente. P.

Conserves d'herbes et de fleurs récentes. Elles se préparent comme la conserve de pétales de roses.

Consoude (grande) (*Symphytum consolida; Ang. Common comfrey; All. Schwarzenwurz*). La racine. Mucilagineux, émollient. Dans la strangurie, la dyssenterie, la néphrite, l'hémoptysie, et l'hématurie. En déc., de ʒij à ℥ß pour ℔j d'eau. P.

Syrop de grande consoude (*Syrupus de symphyto*). ℞ Racine de grande consoude coupée menu ℥vj; f. bouillir lentement dans eau commune ℔iv, passez, ajoutez sucre ℔vj; f. un syrop. Adoucissant. P.

Consoude (moyenne). *V.* Bugle rampante;

Consonde (petite) *V.* Paquerette—(royale) *V.* Pied d'alouette.

Contrayerva (*Dorstenia contrayerva*; Ang. *Contrayerva*; All. *Giftwurzel*). La racine. Stimulant, diaphorétique, antiseptique, stomachique, astringent. Dans les fièvres et les exanthèmes atoniques, le typhus, la dyssenterie. En poudre, de gr. x à ʒß. En déc. ou en inf., ʒj, ou plus. E. L. P. On l'emploie aussi en gargarisme détersif contre les maux de gorge putrides. ℞ Contrayerva ℥ß; eau ℥ xij; f bouillir peu de tems passez, ajoutez vinaigre ℥ij, teinture de myrrhe ℥j, miel ʒvj. *V.* Poudre de contrayerva composée.

Contrayerva du Mexique (*Psoralea pentaphylla*). P.

Copahu. *V.* Baume.

Coq des jardins (*Balsamita suaveolens*; Ang. *Costmary*; All. *Frauenmünze*). L'herbe. Aromatique, stomachique, emménagogue. P.

Coques du Levant (*Cocculi Indici*; proviennent du *menispermum cocculus*; Ang. *Indian cockles*; All *Kokkelkærner*). Vénéneux, narcotique. Contre la phthysie? A l'exterieur, contre les poux. P.

Coquelicot. *V.* Pavot.

Coquelourde. *V.* Anémone.

Corail (*Iris nobilis*, *vel corallum*; Ang. *Red coral*). Calcaire. Anti-acide, dentrifice. P.

Coralline, ou Mousse de Corse (*Fucus helminthochorton*). Anthelminthique, purgatif. Contre les lombrics. En poudre, de gr. x à ʒij,

et plus. En inf., de ʒj à ℥j pour ℔j d'eau. P. *V*. Gelée.

Coriandre (*Coriandrum sativum*; Ang. *Commone coriander seeds*; All. *Koriandersamen*). Le fruit ou les semences. Aromatique chaud, stimulant, carminatif, stomachique, lactifuge, etc. En poudre, de ℈j à ʒj. Le fruit confit dans du sucre. On l'emploie surtout comme correctif du séné. D. E. L. P.

Corne de cerf (*Cornu cervi*, retirée du *cervus elaphus*. D. E. P. — du *Cervus elaphas* L.; Ang. *Hartshorn shavings*). Râpée et bouillie. Nutritif. Elle entre dans différentes préparations. *V*. Gelée, Sous-carbonate d'ammoniaque, Mixture de corne de cerf, et Huile animale.

Cornouiller (*Cornus mas*). Le fruit. Acidule, rafraîchissant. Contre les fièvres aiguës, le cours de ventre, etc. En ptisane, de ʒij à ℥ß pour ℔j d'eau. On prépare avec la pulpe des fruits récens un électuaire utile contre la dyssenterie: on en donne de ʒij à ℥ß. P.

Costus arabique (*Costus arabicus*). La racine et son écorce. Aromatique, amer, stimulant, échauffant, emménagogue. En poudre, de ℈j à ʒß. En inf., ℥ß pour ℔j d'eau.

Coton (*Gossipium herbaceum*; Ang. *Cotton tree*; All. *Baumwolle*). La laine qui entoure les semences; les feuilles et l'herbe. Les feuilles et l'herbe, en déc.: émollient, adoucissant. La laine, ou le coton proprement dit, sert à faire les moxa. P.

Cotyledon — Nombril de Vénus (*Cotyledon*

umbilicus, Cotyledon lutea). L'un et l'autre sont des substituts de la Joubarbe (*Sempervivum tectorum*). P.

Coudrier, et son fruit la Noisette (*Corylus avellana — sativa — sylvestris* ; Ang. *Common Hazel nut tree*). L'huile fixe retirée du fruit par expression, sert d'excipient à différentes préparations oléagineuses, médicales, et cosmétiques. P.

Couleuvrée. *V*. Bryone.

Courge (*Pepo oblongus* ; Ang. *Bottle gourd* ; All. *Kürbiskerne*). Les semences Oléagineux, rafraîchissant Sous forme d'émulsion, dans les fièvres aiguës, la strangurie, etc. On emploie aussi le fruit en déc. et sous forme de pulpe, en lavement. P.

— potiron (*Pepo macrocarpus*). Les semences et le fruit. Comme le précédent. P.

Crème de tartre *V*. Tartrite de potasse.

Cresson de fontaine (*Sisymbrium nasturtium* ; Ang. *Common water cresses* ; All. *Brünnen kresse*). L'herbe récente. Amer, apéritif, stimulant, diurétique, antiscorbutique. Dans le scorbut, les engorgemens lymphatiques, etc. Le suc exprimé, de ℥j à ℥ij, et plus, continué pendant un tems considérable. On en fait aussi une conserve. E. P.

— talictron (*Sisymbrium sophia*; Ang. *Flixweed*). La semence. Amer, échauffant, anthelminthique. P.

— roquette sauvage (*Sisymbrium tenui-folium*). La plante. Comme le cresson de fontaine.

Cresson alénois (*Lepidium sativum*; Ang. *Garden cresses* ; All. *Garten-kresse*). L'herbe récente. Apéritif, diurétique, antiscorbutique, Dans le scorbut, l'hydropisie, les achores, etc. P.

— passe-rage (*Lepidium latifolium*). Comme le précédent. P.

— des prés (*Cardamine pratensis* ; Ang. *Cuckoo flower* ; All. *Wessen kresse*). Les pétales des fleurs, et les feuilles Les pétales ; antispasmodiques : dans les convulsions, la chorée, l'hystérie, l'épilepsie, l'asthme. Les feuilles ; antiscorbutique, diurétique. Les pétales en poudre, de ℨj à ℨij, 2 ou 3 fois le jour. Leur effet est peu sensible, et quelquefois légèrement diaphorétique. D. E. L. P.

— de Para (*Spilanthus oleracea*). L'herbe. Amer chaud, diurétique, emménagogue Dans l'hydropisie, l'ischurie, le calcul, la leucorrhée.

Croisette velue (*Valantia cruciata*). P.

Croton elutheria. L'écorce. P. *V*. Cascarille.

— lacciferum. *V*. Gomme Laque.

— tinctorium *V*. Tournesol.

— tiglium *V*. Bois des Molluques.

Cuivre (*Cuprum* ; Ang. *Copper* ; All. *Kupfer*).

Limaille de cuivre (*Limatura cupri*). Dans l'hydrophobie, dès le commencement de la maladie, de gr. iij à gr. iv, sur du pain beurré, pendant 3 jours (*Cothenius*). A l'extérieur, sur les ulcères rebelles.

Sous-acétate de cuivre (*Sub acetas cupri*, vulg. *Ærugo*, vert-de-gris ; Ang. *Verdigrease*). Véné-

neux, rarement donné à l'intérieur. Acre corrosif, styptique, astringent, émétique violent, drastique. Quelques auteurs l'ont préconisé comme émétique dans la manie, la mélancolie et l'hydrophobie. A la dose de gr. j à gr. ij, il agit, disent-ils, aussitôt qu'il est introduit dans l'estomac; mais son usage est dangereux. A l'extérieur, détersif doux, et escharotique; il sert à détruire les bords calleux des ulcères, et les chairs fongueuses des plaies; il est avantageux dans les ulcères scorbutiques, de la bouche, de la langue, de la gorge; dans les ulcères chancreux. D. E. L. P. *V*. Liniment et onguent de sous-acétate de cuivre.

Sulfate de cuivre (*Sulfas cupri — Deuto sulfas cupri*; Ang. *Blue vitriol*; All. *Kupfer vitriol, blaue vitriol*). ℞ Limaille de cuivre 1 p., acide sulf. 2 p. Acre, styptique, corrosif, diurétique. A l'intérieur, dans les hémorrhagies, la phthysie pulmonaire commençante, les blennorrhées, l'épilepsie, et les autres affections spasmodiques rebelles, et dans les fièvres intermittentes opiniâtres; mais il faut l'administrer avec beaucoup de prudence. Prompt émétique; de gr. ij à gr. x, dans ℥iij d'eau, en faisant avaler un instant auparavant ℔ ß d'eau chaude. Dans la phthysie, à dose nauséabonde, de 1/4 gr. à 1/2 gr., donné avec précaution, et délayé dans ℔iv d'eau. Corroborant; dans l'épilepsie, etc., de gr. 1/6 à gr. 1/2, ou plus, deux ou trois fois le jour. Uni à l'oliban et à l'extrait de quinquina, il est aussi employé dans les blennor-

rhées anciennes. A l'extérieur, styptique, escharotique, Dans les hémorrhagies, les flux de sang, les blennorrhées, les ulcères phagédéniques, fongueux, les verrues, les condylomes, les aphthes. En lotion ou en injection, de gr. j à gr. viij, dans ℔j de véhicule. D. E. L. P. *V*. Solution de sulfate de cuivre composée.

Sulfate de cuivre et d'ammoniaque (*Sulfas cupri et ammoniœ — Deuto sulfas cupri et ammoniœ* P. — *Cuprum antimoniatum* D. L. — *Ammoniaretum cupri*; olim *Cuprum ammoniacum*). ℞ Sulfate de cuivre en poudre q. s.; ajoutez peu-à-peu dans un vase de verre, sous-carbonate d'ammoniaque liquide q. s., laissez le précipité vert se dissoudre entièrement; à la liqueur bleue, ajoutez p. é. d'alcool, ou une quantité plus forte; retirez alors les cristaux de la liqueur, sans les faire sécher au feu, et conservez-les dans un vase de verre bien exactement clos. P. — ℞ Sulfate de cuivre ℥j (D.), ℥ß (L.), 2 p. (E.); carbonate d'ammoniaque ℥iß (D.), 3 p. (E.); sous carbonate d'ammoniaque ʒvj (L.); triturez ensemble les deux substances jusqu'à ce que l'effervescence ait entièrement cessé; alors enveloppez la masse dans du papier brouillard; f. sécher, et renfermez dans un vase de cristal, ayant un bouchon de la même matière. Irritant, drastique, diurétique, astringent, antispasmodique. Dans l'hydropisie. Plusieurs médecins assurent que dans l'épilepsie et dans les autres spasmes provenant d'une débilité et irritabilité trop grandes, les bons effets de ce re-

mède ne subsistent pas long-tems après qu'on a cessé son usage ; mais le Docteur A. Duncan *junior* soutient au contraire qu'ils sont constans et souvent étonnans. De gr. ß à gr. j, et graduellement jusqu'à gr. v, 2 ou trois fois par jour. *V*. Pilules de cuivre ammoniacal.

Liqueur de sulfate de cuivre ammoniacal (*Liquor cupri ammoniati*). ℞ Cuivre ammoniacal ʒj, eau dist. ℔j; dissolvez le sel et filtrez au papier. A l'extérieur, détersif. Dans les ulcères et les taches de la cornée. De gtt. j à gtt. iij instillées dans l'œil ; il est souvent préférable de l'appliquer avec un petit pinceau. L. *V*. Eau de cuivre ammoniacal.

Cumin (*Cuminum cyminum* ; Ang. *Cumin* ; All *Rœmischer kümel*). Les semences. Aromatique chaud et âcre, stimulant, carminatif, antispasmodique. Dans les coliques flatulentes, les tumeurs froides. En poudre, de ℈j à ʒj. A l'extérieur. *V*. Emplâtre de cumin. L. P.

Curage. *V*. Poivre d'eau.

Curcuma (long et rond) (*Curcuma longa rotunda* ; Ang. *Long rooted turmeric* ; All. *Gelb wurzel*). Amer, désobstruant, diurétique, emménagogue. Dans les fièvres intermittentes, les engorgemens abdominaux, l'ictère, les maladies de la peau. En poudre, de ℈ij à ʒj. En inf. ʒij pour ℔j d'eau. P.

Cuscute (grande) (*Cuscuta europæa* ; Ang. *Dodder*). L'herbe. Inodore, amer faible, désobstruant. Dans les engorgemens abdominaux, et les fièvres intermittentes. P.

Cuscute epithym (*Cuscuta epithymum*). L'herbe. Plus faible que la précédente. P.

Cycas. *V.* Sagoutier.

Cyclamen, ou Pain de pourceau (*Cyclamen europæum — Arthanita*; Ang. *Common cyclamen*; All. *Saubrod*). La racine récente. Aromatique, âcre, amer, drastico-cathartique, emménagogue, anthelminthique, résolutif. Dans le squirrhe, les tumeurs froides, les engelures, les vers, etc. En poudre, de ℥ß à ℥j. On en prépare l'onguent d'arthanita. P.

Cynoglosse, ou Langue de chien (*Cynoglossum officinale*; Ang. *Hound's tongue*; All. *Hunds zungen wurzel*). L'herbe et les racines. Aromatique faible, mucilagineux, astringent, faible narcotique. Dans la phthysie et les catarrhes. P. *V.* Pilules de Cynoglosse.

Cynorrhodon. *V.* Rose canine.

Cyprès (*Cupressus semper virens*; Ang. *Cypress tree*; All. *Zipressen baum*). Les feuilles et les fruits. Aromatique, amer, astringent. En déc. à l'extérieur. P.

D.

Daphné Garou, ou Sain-boin (*Daphne Gnidium*; Ang. *Flax-leaved daphne*). Les semences et l'écorce. Vénéneux. P.

Daphné mezéréon — Bois gentil (*Daphne mezereum*; Ang. *Mezereon, spurge olive*; All. *Kelleihals*). L'écorce de la racine. Vénéneux,

âcre, drastico-cathartique, émétique, diurétique, altérant. A l'intérieur; contre les éruptions chroniques, les engorgemens squirrheux, les nodus vénériens. A l'extérieur; contre le squirrhe, le gonflement des testicules, la lèpre. On l'emploie surtout dans les affections syphilitiques, qui ont résisté à l'usage du mercure. En poudre, de gr. j à gr. x. Sous cette forme, il occasionne souvent le vomissement et les purgations. Le Docteur Withering assure avoir guéri une difficulté d'avaler alarmante provenant d'une affection paralytique, en faisant mâcher le plus souvent possible une tranche mince de cette écorce. La guérison eut lieu dans l'espace d'un mois. L'antidote du daphné mézéréon, est le camphre. D. E. L. P.

Décoction de daphné mézéréon (*Decoctum daphnes mezerei*). ℞ Ecorce de racine de mézéréon ʒij, racine de reglisse ℥, eau ℔iij; passez. Acre, stimulant, diaphorétique, altérant. Dans les engorgemens glanduleux, les affections vénériennes et rhumatismales anciennes, les scrofules, et les maladies de la peau. De ℥iv à ℥viij, 3 ou 4 fois le jour. E.

Daphné lauréole (*Daphne laureola*; Ang. *Common daphne*, ou *Spurch laurel*). L'écorce de la racine. Les fruits et les semences sont appélés grains ou coque de Gnide. Comme le précédent. L'écorce récente macérée dans le vinaigre est employée comme vésicant. *V.* Pommade de Garou.

Dattes, et le Palmier dattier (*Dactyli et*

Phœnix dactylifera ; Ang. *Dates, Palm-tree*). Le fruit. Adoucissant, expectorant, nutritif. Dans l'enrouement, la toux, la strangurie. *V*. Espèces pectorales.

Décoctions (*Decocta*). *V*. pour les décoctions simples, les différentes substances médicamenteuses. On soumet à la décoction les substances qui doivent leurs principales vertus à des principes non volatiles. Les décoctions doivent être faites dans des vases suffisamment grands pour prévenir l'effusion du liquide, et l'ébullition doit être continuée sans interruption, et un peu lentement.

Décoction d'aloès composée (*Decoctum aloes compositum*). ℞ Extrait de réglisse ℥ß, sous-carbonate de potasse ℈ij, extrait d'aloès spicata, myrrhe, safran āā ʒj, eau ℔j ; f. bouillir et réduire à ℥xij ; passez et ajoutez teint. de cardamome comp. ℥iv. Apéritif, stomachique, vermifuge. De ℥ß à ℥ij. A la dose de 2 ou 3 cuillerées à café, légèrement purgatif. Ce médicament est une simplification du baume de vie de Lelièvre, ou Elixir de Spina, qui était jadis très-employé à l'extérieur comme détersif, sur les plaies, et pour empêcher la suppuration. L.

— amère (*Decoctum amarum*). ℞ Racine de gentiane jaune ʒj, eau ℔ijß ; f. bouillir pendant un demi-quart d'heure, ajoutez espèces amères ʒij, laissez infuser pendant 2 heures, et passez sans expression. Tonique. De ℥ß à ℥ij, plusieurs fois le jour. P.

— blanche (*Decoctum album, seu Decoc-*

tum de panis medulla). ℞ Corne de cerf brûlée au blanc et porphyrisée ʒij, mie de pain de froment ʒiij, sucre blanc ℥j; m. en broyant; f. cuire pendant un demi-quart d'heure dans eau commune ℔j, passez à travers une étamine peu serrée, ajoutez eau dist. de fleurs d'oranger ℥ß, ou bien eau de cannelle ʒij. Adoucissant, resserrant. Dans les diarrhées, les catarrhes, etc. On y ajoute quelquefois du laudanum. *V*. Mixture de corne de cerf brûlée.

Décoction de camomille (*Decoctum anthemidis nobilis*). ℞ Fleurs de camomille sèches ℥j, semences de carvi concassées ℥ß, eau v; f. bouillir pendant un quart-d'heure et passez. E.

—de camomille composée (*Decoctum chamœmeli compositum*). ℞ Fleurs de camomille sèches ℥ß, semences de fenouil ʒij, eau ℔i; f. bouillir quelques minutes et passez. En clystère, carminatif. D.

— de casse (*Decoctum cassiæ*). ℞ Pulpe de casse ℥ij, eau ℔ ij, f. bouillir pendant quelques minutes, passez sans expression, ajoutez syrop de violettes ℥j, ou manne très-pure ℥ij. Laxatif. ℥vj, plusieurs fois le jour. P.

— de gayac composée (*Decoctum guaiaci compositum* E. — *Decoctum de guyaco compositum*. P) ℞ Bois de gayac râpé ℥iij (E.), ℥j. (P.); racine de salsepareille ℥j. (P.); raisins secs ℥ij (E.); bois de sassafras râpé ʒj (E.), ʒij (P.); réglisse ℥j (E.), ʒjß (P.); eau ℔x (E.), ℔iv (P.); f. bouillir l'eau avec le gayac et les raisins pendant une demi-heure; ajoutez vers la fin le sassafras et la réglisse, et passez sans expression. (E.). Dans la

Pharmacopée de Paris, on recommande de faire d'abord infuser, à vaisseau clos, le gayac et la salsepareille dans les ℔iv d'eau tiède, puis de faire bouillir et réduire à ℔iij ; d'ajouter alors le sassafras et la réglisse, de les laisser infuser une demi-heure, et de passer. Stimulant, diaphorétique. Dans les affections vénériennes anciennes, dans les abcès scrofuleux indòlens, lorsque la suppuration est ichoreuse, et les chairs livides; dans les maladies cutanées, etc. De ℥iv à ℥vj, 3 ou 4 fois le jour.

Décoction de gayac composée et purgative (*Decoctumde guayaco compositum et purgans*). ℞ Bois de gayac râpé, racine de salsepareille āā ℥j, carbonate de potasse gr. xxv; f. macérer pendant 12 heures, en agitant de tems-en-tems, dans eau commune ℔iv, jusqu'à ce qu'il reste ℔iij : à la fin f. infuser pendant une demi-heure, feuilles de séné mondé ʒij, rhubarbe concassée ʒj, bois de sassafras et racine de réglisse āā ʒij, semences de coriandre ʒj ; passez avec une expression douce, laissez deposer, et décantez la liqueur. P.

— de mauve composée (*Decoctum malvæ compositum*). ℞ Feuilles de mauve ou de guimauve desséchées ℥j, fleurs de camomille ℥ß, eau, ℔j ; f. bouillir pendant 15 minutes, passez. En clystère. émollient. L.

— d'ellébore blanc (*Decoctum veratri*). ℞ Racine d'ellébore blanc en poudre ℥j, eau ℔ij; f. bouillir et réduire à ℔j, passez et ajoutez à la liqueur refroidie, alcool ℥ij. A l'extérieur ;

dans les maladies cutanées, la teigne, la lèpre, la gale, etc. Lorsque la peau est très-tendre et irritable, il faut délayer cette composition avec p. é. d'eau.

Décoction de guimauve (*Decoctum althææ officinalis*). ℞ Racine de guimauve sèche ℥iv, raisins secs égrenés ℥ij, eau ℔vij; f. bouillir et réduire à ℔v, passez, laissez déposer la liqueur, et décantez. Adoucissant. Dans les attaques de nephrite, etc., ad libitum. E.

— de quinquina (*Decoctum kinæ kinæ simplex*). ℞ Ecorce de quinquina ℥j, eau commune ℔ij f. bouillir pendant quelques minutes à vaisseau clos, ajoutez à la fin, muriate d'ammoniaque gr. xx, ou carbonate de potasse ʒß, passez avec expression, et ajoutez, si vous le voulez, syrop de quinquina ℥j. Tonique, stimulant. Dans les fièvres intermittentes, etc. P.

— de quinquina composée et laxative (*Decoctum kinæ kinæ compositum et laxans*). ℞ Ecorce de quinquina ℥j, eau commune ℔ij, f. bouillir un quart d'heure, retirez du feu; alors f. infuser pendant une demi heure, follicules de séné, sulfate de soude ãã ʒij, ajoutez syrop de séné ou de pommes composé ℥j. P.

— d'orge (*Decoctum hordei*). ℞ Orge mondée ℥j, eau ℔ijß; f. bouillir; quand l'orge est gonflée et ramollie, et l'eau reduite à ℔ij, passez et ajoutez syrop de guimauve ou d'œillet ℥j. Adoucissant, légèrement nutritif. P. *V.* Orge.

— d'orge composée (*Decoctum hordei compo*

situm). ℞ Décoction d'orge simple ℔iv (D.), ℔ij (L.); figues ℥ij; réglisse ℥ß; raisins secs égrenés ℥ij (D. L.); eau ℔j (L.); f. bouillir et réduire à ℔ij : passez. Pectoral, adoucissant. De ℥ji à ℥iv, ou ad libitum.

Décoction de salsepareille composée (*Decoctum sarsaparillæ compositum*). ℞ Salsepareille préparée ℥iß, bois de gayac, écorce de racine de sassafras, réglisse râpée et coupée menu āā ℥ij, écorce de racine de mézéréon, eau bouillante ℔iij; f. macérer dans l'eau à une douce chaleur, pendant 6 heures, la salsepareille, le gayac, et le sassafras, f. alors bouillir et réduire à moitié; à la fin, ajoutez la réglisse et le mézéréon, et passez la liqueur. D. — ℞ Décoction simple de salsepareille (*V*. Salsepareille) bouillante ℔iv, racine de sassafras, gayac, réglisse prép. āā ℥j, écorce de racine de mézéréon ℥iij; f. bouillir un quart d'heure, et passez. L. Altérant, diaphorétique, sudorifique. Dans les rhumatismes chroniques, dans les suites de la syphilis, les nodus et les ulcères vénériens, etc. De ℥iij à ℥vj, 2 ou 3 fois le jour. Cette préparation peut être regardée comme une imitation perfectionnée de la *Décoction de Lisbonne*, qui est, dit-on, composée de la manière suivante: ℞ Salsepareille ℥iij, mézéréon ℥ß, antimoine cru ℥ij, avec q. s. de réglisse, f. bouillir dans ℔x d'eau et réduire à ℔v.

— de tamarins. *V*. Tamarins.

DENTAIRE (*Dentaria pinnata;* Ang. *Fine lea-*

ved tooth wort ; All. *Zahnwurzel*). La racine. Comme le cochléaria armoracia. P.

Dentelaire (*Plumbago Europæa* ; Ang. *European lead wort* ; All. *Zahnwurzel*). Acre, corrosif. Dsns les affections psoriques, l'odontalgie, etc. En infusion huileuse, à l'extérieur. P.

Diascordium (*Electuarium opiatum astringens*). ℞ Feuilles de scordium ℥iß, roses rouges, racines de bistorte, de gentiane, de tormentille, semences de berberis, d'épine vinette āā ℥ß, gingembre, poivre long āā ʒij, cassia lignea, cannelle, dictame de Crète, styrax calamite, galbanum, gomme arabique āā ℥ß, bol oriental prép. ʒij, extrait vineux d'opium ʒij, miel rosat prép. ℔ij, vin d'Espagne environ ℔ß; f. un électuaire. Au lieu de styrax calamite, on peut employer le baume de tolu, ou le benjoin. L'opium, dans cette préparation, est dans la proportion de 1 à 184. Tonique, resserrant, calmant. Dans les dévoiemens, la dyssenterie, la faiblesse de l'estomac et des intestins, etc. De gr. xviij à ʒjß. P.

Dictame de Crète (*Origanum dictamnus* ; All. *Krestische dosten*). Les feuilles et les sommités. Aromatique faible, stimulant, emménagogue, résolutif. Dans l'odontalgie. En bains. On prépare un syrop de dictame qu'on donne à la dose de ℥j à ℥ij. P.

Digitale (*Digitalis purpurea* ; Ang. *Foxglove* ; All. *Rother fingeruth*). Les feuilles. Vénéneux, âcre, amer, quelquefois émétique et cathartique, diu-

fétique. La digitale diminue la fréquence du pouls, l'irritabilité du système, et augmente l'action des absorbans. A forte dose, elle produit le vomissement, la purgation, le vertige, le délire, les convulsions, les éblouissemens, etc. On combat ces symptômes par les cordiaux et les stimulans. A l'intérieur : dans les affections inflammatoires, les catarrhes, le rhumatisme aigu, le mal de gorge, le croup, la néphrite calculeuse, la dysurie, etc. ; dans les hémorrhagies, l'hémoptysie ; dans les affections spasmodiques, l'épilepsie, la coqueluche, les palpitations, l'asthme spasmodique (en l'unissant avec l'opium. Ferriar), etc. ; dans les hydropisies, l'hydrothorax (Withering), etc. ; dans la manie qui provient d'un épanchement de sérosité dans le cerveau ; dans les affections scrofuleuses, l'anevrisme de l'aorte et les palpitations qui en dépendent. Dans les hydropisies, elle convient peu chez les sujets qui ont le pouls fort, et dans l'ascite, lorsque le ventre est tendu. Dans les maladies inflammatoires, on l'unit selon le besoin à l'opium, au muriate de mercure, ou ou à la poudre de Dover. En poudre, de gr. ß à gr. iij, deux ou trois fois le jour, unie à quelque substance aromatique, à la gomme ammoniaque, au savon. En infusion, ʒj des feuilles sèches, pour ℔viij d'eau bouillante, qu'on fait infuser pendant un quart-d'heure, en ajoutant ℥j d'une eau aromatique quelconque. Dose: ℥ß à ℥j pour un adulte, deux fois le jour. Le suc exprimé et l'extrait ne doivent pas être employés.

Infusion de digitale (*Infusum digitalis purpureæ* E. *Infusum digitalis* L). ℞ Feuilles sèches de digitale ʒj, eau bouillante ℥viij, esprit de cannelle ℥j. E.

℞ Feuilles sèches de digitale ʒj, eau bouillante ℔ ß ; f. macérer dans un vaisseau clos, passez et ajoutez esprit de cannelle ℥ß. Cette inf. est fortement recommandée par Withering. L'esprit de cannelle est ajouté pour contrarier les effets sédatifs de la digitale. De ℥ß à ℥j, ou plus, 2 ou 3 fois le jour, dans les hydropisies. L.

Décoction de digitale (*Decoctum digitalis*). ℞ Feuilles sèches de digitale ʒj, eau q. s. pour avoir ℥viij de liquide, après avoir fait bouillir. On place le vaisseau sur un feu léger, et aussitôt que la liqueur est en ébullition, on la retire du feu ; alors on laisse digérer pendant un quart-d'heure, et on passe. Comme l'infusion. D.

Teinture de digitale (*Tinctura digitalis* D. L. — *Tinctura digitalis purpureæ* E. P.). ℞ Feuilles sèches de digitale en poudre ℥ij (D.) — — ℥iv (L.) — ℥j (E.), 200 p. (P) ; alcool ℔j (D.) — ℥viii (E.) — ℔ij (L.) — 800 p. (P) ; f. digérer pendant 6 jours (P.) — 7 jours (D. E.) 14 jours (L), et filtrez. Dans la préparation de Paris, la quantité de digitale dissoute, est à l'alcool comme 1 est à 15. De gtt. v à xx, ou plus, 2 ou 3 fois le jour, en augmentant avec précaution. Cette teinture a été surtout recommandée pour ralentir la circulation dans l'hémoptysie, et

souvent avec un succès remarquable. On l'a recommandée aussi dans la phthysie pulmonaire commençante ; mais l'expérience n'a point confirmé les premiers essais.

Teinture éthérée de digitale (*Tinctura aetherea de digitali purpurea*). ℞ Feuilles sèches de digitale en poudre ʒij, éther sulf. ℥j ; f. macérer pendant 2 jours dans un vase bien fermé, et transvasez la liqueur. La matière dissoute est à l'éther comme 1 est à 68. Comme la précédente. P.

A l'extérieur, la digitale est employée contre les affections érythémoïdes, les pustules de la face, quelques dartres, etc. En infusion, en lotion, en injection.

Dolichos pruriens (Ang. *Cow itch*). Les poils rudes et courts qui couvrent les semences. Anthelminthique. Il n'occasionne point d'incommodité dans les premières voies. On croit qu'il détruit les vers par une action mécanique. On en prépare un syrop, en ajoutant, à un syrop simple, une quantité de ces poils suffisante pour lui donner la consistance de miel. D'une cuillerée à café à une cuillerée à bouche, 1 ou 2 fois le jour. On peut encore mêler de gr. v à gr. x de ces poils, à ℥ß de syrop, pour une dose. Pendant l'usage de ce remède, on donne un purgatif tous les 2 ou 3 jours. On assure que les vers sortent dès la seconde ou troisième dose. Il réussit surtout contre les lombrics. D.E.L.

Dompte-venin. *V*. Rhus Toxicodendron.

Doronic à feuilles de plantain (*Doronicum*

plantagineum ; Ang. *Great leopard's bane* ; All. *Gemsenwurzel*). La racine. Aromatique. Succédané de l'arnica montana. P.

Doronic (*Doronicum pardalianches*). La racine. Comme le précédent. P.

Douce-amère (*Solanum dulcamara* ; Ang. *Woody nightshade* ; All. *Bittersüss*). Les tiges E. L. P. — Les sommités D. Vireux, altérant, diaphorétique, diurétique, résolutif. A haute dose, la douce-amère produit des nausées des vomissemens et des convulsions. Dans les maladies cutanées, les affections vénériennes, les rhumatismes, les douleurs arthritiques des articulations, l'aménorrhée, l'ictère, les scrofules, les engorgemens laiteux, la leucorrhée. En inf., de ℈j à ℥j, pour ℔j d'eau, chaque jour, en augmentant graduellement. En extrait, de gr. v à gr. x. : en syrop, de ℥ß à ℥j.

Décoction de douce-amère (*Decoctum dulcamaræ*). ℞ Douce-amère ℥j, eau ℔iß ; f. bouillir et réduire à ℔j ; passez. Diaphorétique, résolutif, etc. Dens la lèpre, le psoriasis. De ℥ß à ℥ij, 2 ou trois fois le jour. L. La déc. suivante des sommités récentes est employée dans les contusions. — ℞ Douce-amère de ℥j à ℥ij, eau ℔iij ; f. bouillir et réduire à ℔ij. On en prend ℔j ou ℔ij chaque jour, seule ou avec du lait.

Dragonier, *V*. Sang-dragon.

E.

Eau (*Aqua* D. E. L. *Oxidum hydrogenii* P. ; Ang. *Water* ; All. *Wasser*). Délayant, apéritif. Son usage intérieur augmente presque toutes les secrétions et excrétions. A l'extérieur, humectant. Ses propriétés diffèrent selon la température, et les substances qu'elle tient en dissolution.

Eau froide, neige et glace, depuis + 5° à—10° cent. ou environ de 60° à 22° Fahr. Réfrigérant, sédatif, répercussif : dans l'hémoptysie, certaines dyspepsies douloureuses, l'ileus, la tendance au vomissement et dans certaines affections bilieuses. A l'extérieur, sous forme de fomentation : dans les plaies de la tête, la commotion du cerveau, la tuméfaction du testicule, les hernies, les contusions, les luxations, etc. En aspersion sur le ventre, dans l'ileus rebelle. En lotion sur la tête, dans la disposition à l'apoplexie, la céphalalgie par congestion sanguine ; sur les jambes, pour déterminer la diarrhée, etc. En immersion ou en bain, dans l'asthénie générale ou locale, chez les personnes qui ont assez d'énergie vitale pour réagir, et presque jamais chez les enfans, etc. En injection, dans la ménorrhagie, l'épistaxis et les autres hémorrhagies. En douches. En frictions, la neige et la glace sont employées pour rétablir les parties gelées, et contre les

engelures. L'application de la glace sur la tête, combat avec avantage le délire et certaines hémorrhagies. L'application de l'eau très-froide, et surtout celle de la glace, fait souvent disparaître des douleurs locales, même très-profondes et opiniâtres, L'affusion de l'eau froide est très-utile pour arrêter la marche de certaines fièvres, lorsqu'elle est appliquée pendant la chaleur fébrile.

Eau tiède et chaude, depuis 15° à 33° cent. ou de 65° à 90° Fahr. Délayant, adoucissant, sédatif, antispasmodique, apéritif, diaphorétique. Dans les affections inflammatoires, fébriles, bilieuses, etc. A l'extérieur, en bain, en maniluve, pédiluve, aniluve; en fomentation, et en injection, antiphlogistique. Dans les maladies de la peau, l'éréthisme, les convulsions, les spasmes, l'hypocondrie, l'aménorrhée, les engorgemens abdominaux.

Eau très-chaude, au-dessus de 33° jusqu'à 40° cent., ou de 90° à 97° Fahr. Réchauffant, augmentant l'action du système artériel, déterminant le mouvement du sang vers la périphérie, sudorifique. En bain, en embrocation, en douche, et en vapeur. Dans l'asthénie, la paralysie, les spasmes permanens, les tumeurs, etc. La vapeur de l'eau est très-efficace pour rappeler des flux sanguins, muqueux, ou de nature purulente; elle est aussi très-utile dans beaucoup d'inflammations.

L'eau bouillante sert à produire des vésications dans des cas très-pressans.

Eau de fontaine (*Aqua fontana*). Ses effets

varient selon les substances qu'elle tient en dissolution. On a vu l'eau de fontaine pure, arrêter des fièvres intermittentes rebelles, et surtout des fièvres quartes. P.

Eau de pluie (*Aqua pluvialis*). P.

Eau de rivière (*Aqua fluviatilis*). Mêmes propriétés générales de l'eau. L'eau de rivière est en général plus facile à digérer. P.

Eau de mer. Altérant, désobstruant, diurétique, cathartique, faible émétique. En bain. Dans les scrofules et engorgemens glanduleux lymphatiques, les engorgemens abdominaux, les squirrhes, certaines phthysies, l'asthénie musculaire et nerveuse, les affections rhumatismales, surtout après les bains d'eaux thermales; dans les maladies cutanées, les ulcères phagédéniques, etc. On fait une eau de mer artificielle de la manière suivante: ℞ Eau ℔1, muriate de soude ℥x, muriate de magnésie ʒij, muriate de chaux ℥ij, sulfate de soude, de magnésie āā ʒvj, dissolvez, mêlez.

Eau minérale (*Aqua mineralis*). Les propriétés des eaux minérales dérivent de leur température et des substances qu'elles contiennent. On les divise en eaux acidules, alcalines, salines, sulfureuses et ferrugineuses P.; et aussi en eaux thermales, alcalines, sulfureuses, purgatives, calcaires et ferrugineuses.

Eaux minérales factices (*Aquæ minerales arte factæ*). P.

Eau acidule la plus simple (*Aqua acidula simplicior*). ℞ Gaz acide carbonique q. q., eau

dist. 5 fois le volume du gaz ; m. bien , et soumettez à l'action d'une presse convenable ; au bout de 24 heures, retirez et mettez dans des vases bien bouchés. P. Rafraîchissant, légèrement stimulant. Dans la dyspepsie et les embarras gastriques, etc.

Eau de Ballaruc (*Aqua Bellilucana*). ℞ Eau acidule contenant deux fois son volume de gaz acide carbonique ℥xxß , muriate de soude ʒiß , muriate de chaux gr. xviij , muriate de magnésie gr. lvj , carbonate de magnésie gr. j. Apéritif, désobstruant. P.

— de Bourbonne - les - Bains (*Aqua Borvonensis*). ℞ Eau acidule contenant deux fois son volume de gaz acide carbonique ℥xxß , muriate de soude ʒj , muriate de chaux gr. x , etc. P.

— de Pyrmont (*Aqua Pyrmontana*). ℞ Eau acidule la plus simple (P.) ℥xxß , muriate de soude gr. ij , sulfate de magnésie gr. viij , carbonate de fer gr. j. Comme la précédente. P.

— de Sedlitz faible (*Aqua Sedlicensis debilior*). ℞ Eau acidule contenant trois fois son volume de gaz acide carbonique ℥xxß , sulfate de magnésie environ ʒij , muriate de magnésie gr. xviij ; dissolvez, etc. Si on veut la rendre plus forte , on y met ʒij de sulfate de magnésie , et gr. xxxvj de muriate de magnésie. Purgatif, desobstruant , etc. P.

— de Seltz ou de Selter (*Aqua Selterana*). ℞ Eau acidulée la plus simple (P.) ℥xx ß , dissolvez sous-carbonate de soude gr. iv , sous-

carbonate de magnésie gr. ij, muriate de soude gr. xx. Comme la précédente. P.

Eau de Spa (*Aqua Spadana*). ℞ Eau acidule la plus simple (P.) ℥xxß; sous-carbonate de soude gr. ij, muriate de soude gr. j, sous-carbonate de magnésie gr. iv, sous-carbonate de fer gr. j. Stimulant, apéritif, légèrement astringent. P.

— de Vichy (*Aqua Viciensis*). ℞ Eau acidule, imprégnée de deux fois son volume de gaz acide carbonique ℥xxß; dissolvez-y sous-carbonate de soude gr. xxxij, sulfate de soude gr. xvj. muriate de soude gr. iv, sous-carbonate de magnésie gr. ß, muriate de fer gr. 1/4; agitez le tout, et renfermez dans un vase bouché. Acidule, stimulant, tonique, apéritif, désobstruant. P.

— hydro-sulfurée simple (*Aqua hydro-sulfurata simplex*). ℞ Sulfure de fer 1000 p., acide sulf. 2000 p., eau dist. 4000 p.; délayez l'acide dans l'eau, mettez le sulfure pulvérisé dans une fiole de verre, adaptez-y un appareil de Woulff, composé de 5 ou 6 vases de grandeur suffisante, dont le dernier doit contenir environ ℥j de potasse pure dissoute dans ℔ij d'eau; versez peu-à-peu l'eau acidulée sur le sulfure, alors le gaz se dégage et traverse l'appareil; jettez l'eau du dernier vase. Stimulant, diaphorétique, désobstruant. Dans les rhumatismes, les maladies de la peau, etc. P.

— d'Aix-la-Chapelle (*Aqua Aquisgranensis*). ℞ Eau pure environ ℥xvijß, eau hydro-sulfu-

rée ℥iv, carbonate de soude gr. xx, muriate de soude gr. ix, etc., stimulant, tonique. P.

Eau de Barèges (*Aqua Bareginensis*). ℞ Eau hydro-sulfurée environ ℥iv, eau pure ℥xvijß, carbonate de soude gr. xvj, muriate de soude gr. ß; dissolvez, et bouchez promptement le vase. Le gaz hydrogène se trouve faire le cinquième du volume total du mélange. Comme la précédente. Apéritif, désobstruant. Très-efficace dans les affections rhumatismales. P.

— de Bonne (*Aqua Bonnensis*). ℞ Eau pure ℥xvijß, eau hydro-sulfurée environ ℥iv, muriate de soude gr. xxx, sulfate de magnésie gr. j. Comme la précédente. P.

— de Naples (*Aqua Neapolitana* seu *Aqua acidula hydro-sulfurata*). ℞ Eau acidule contenant quatre fois son volume de gaz acide carbonique ℥xv, ʒiij, eau hydro-sulfurée ʒix, carbonate de soude gr. viij, carbonate de magnésie gr. x. etc. P.

— hydro-sulfurée pour un bain de 640 livres d'eau (*Aqua ad balneum hydro-sulfurata*). ℞ Hydro-sulfure de soude liquide (aréom. 25°) ℥x, solution gélatineuse ci-dessous ℥iv; m., et ensuite dissolvez dans l'eau du bain.

Solution salino-gélatineuse (*Solutio salino-gelatinosa*). ℞ Eau dist. ℔j, carbonate de soude, gélatine animale āā ℥ß, naphte de pétrole prép. gr. xx. P.

Eau d'acétate d'ammoniaque. *V.* Ammoniaque.

— alcaline oxymuriatique (*Aqua alcalina oxy-*

muriatica). ℞ Muriate de soude desséché ℔ij, manganèse en poudre ℔j, eau, acide sulf. āā (en poids) ℔ij; m. le muriate de soude avec le manganèse, placez le tout dans un matras, versez l'eau dessus; alors au moyen d'un appareil convenable, ajoutez l'acide sulfurique graduellemeut, et à plusieurs reprises, et f. passer le gaz qui se dégage, à travers une solution de ℥iv de carbonate de potasse dans ℥xxix d'eau; vers la fin de l'opération, chauffez un peu le matras. Stimulant, stomachique, corroborant, antiseptique. On a fortement recommandé ce remède comme antisyphilitique; on a étendu son usage aux maladies cutanées, aux affections spasmodiques, et aux fièvres, comme un stimulant général; il est aussi émétique. De gtt. iij à gtt. x, en augmentant successivement jusqu'à ʒj, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. D.

Eau camphrée (*Aqua camphorata*). ℞ Camphre retiré de l'alcool camphré par le moyen de l'eau gr. xxiv, ajoutez eau dist. ℔iß, remuez jusqu'à ce que le camphre soit entièrement dissous; passez. Cette eau contient gr. j de camphre par once. P.

— de chaux composée (*Aqua calcis composita*). ℞ Bois de gayac râpé ℔ß, racine de réglisse ℥j, écorce de sassafras ℥ß, semences de coriandre ʒij, liqueur de chaux ℔vj (*V*. Chaux); f. macérer pendant 2 jours, et passez. Stimulant, diaphorétique, astringent. Dans les maladies cutanées chroniques. De ℥ij à ℥iv, 2 ou 3 fois le jour. D,

Eau de cuivre ammoniacé. D. *V*. Liqueur.

— éthérée (*Aqua ætherea*). ℞ Ether sulfurique ℥iij ß, eau dist. ℥iv; remuez et laissez reposer ensemble pendant plusieurs jours; alors, au moyen d'un siphon, retirez l'éther qui surnage. P.

— de goudron. *V*. Résine.

— d'huile animale de Dippel (*Aqua oleo animale Dippel medicata, observante Doctore Chaussier*) ℞ Huile animale de Dippel gtt. xlviij, ou gr. xxiv, eau dist. ℥iv; m. bien, etc. Comme pour la précédente Dose: ʒj, et plus. P.

— de Bon-ferme ou d'Armagnac (*Tinctura aromatica*) ℞ Noix muscade, clous de gérofle, cannelle āā ℥ij, fleurs de grenadier ℥ijß, alcool ℔ij. f. macérer pendant 15 jours, passez, exprimez, et sur le résidu, versez alcool ℔j: f. macérer pendant 15 jours, passez, exprimez, mêlez les deux liqueurs. Dans les maux de tête, et contre les coups à la tête. On en fait aspirer fortement par le nez, en petite quantité. P.

— des carmelites (*Aqua carmelitarum seu Alcoolatum de melissa compositum*). ℞ Cannelle en poudre grossière, clous de gérofle entiers, noix muscade concassée, semences d'anis, de coriandre concassées; zeste de citron desséché et coupé menu āā 96 p.; f. macérer dans alcool 1000 p., dist au bain-marie chaque substance à part, et conservez séparément dans des vases bien bouchés: d'autre part, préparez de la même manière, et dans les mêmes propor-

tions un alcool d'angélique (de toute la plante), de feuilles et de fleurs de marjolaine, hysope, thym, sauge; préparez de même et dans les mêmes proportions, un alcool de feuilles mondées de mélisse. Prenez tous ces alcools; d'une part, alcool de cannelle 3 p. 5/10, de gérofle 5 p., de noix muscade 3 p., de semences d'anis 2 p., de coriandre 3 p. 5/10, d'écorce de citron 25/100 p.; m.: d'autre part, alcool d'angélique 10 p., de romarin 6 p., de marjolaine 7 p., d'hysope 8 p., de thym 7 p., de sauge 15 p. 6/10; enfin, versez dans un autre vase, l'alcool de mélisse. Prenez de chacun de ces trois vases 5 p. de liquide, et 5/10 de mélisse; m. le tout, dans une cornue, ajoutez eau de fontaine un dixième de la totalité, et sucre la quatre-vingtième partie; dist. au bain-marie, jusqu'à ce qu'il ne reste plus dans la cornue qu'un cinquième du tout. Il ne faut laisser prédominer aucune de ces odeurs. P.

Eau de Cologne (*Aqua Coloniensis* seu *Alcoolatum de citreis compositum*). ℞ Huile volatile de bergamotte, de citron, de cédrat, ãã 100 p., huile volatile de romarin, de fleurs d'oranger, de lavande ãã 50 p., huile volatile de cannelle 25 p.; dissolvez dans alcool 12000 p., alcool de mélisse composé 1500 p., alcool de romarin 1000 p.; m. bien, f. digérer pendant 10 jours, dist. au bain-marie, et réduisez au cinquième. Le résultat de la distillation sera l'eau de Cologne; on peut ajouter eau de bouquet 500 p. P.

— de Luce (*Aqua Lucia* seu *Liquor ex*

ammonia oleo succini volatili commixta). ℞ Huile de succin dist. 12 p., baume ou résine de la Mecque 8 p., alcool 500 p.; f. digérer pendant 4 jours. Prenez de la teinture précédente 1 p., ammoniaque liquide (à 20°) 16 p., m.; la liqueur devient blanche, etc. On ajoute par fois un peu de savon amygdalin, afin que la solution de l'ammoniaque soit plus complète. On fait respirer cette eau aux personnes évanouies, atteintes de suffocation, d'apoplexie, etc. On l'applique aussi sur les brulûres récentes, et on l'emploie contre la morsure des serpens, à la dose de gtt. xv à gtt. xx, dans ℥iv à ℥v d'eau, et à l'extérieur, sur les parties mordues par des serpens, des insectes, etc. P. *V*. Esprit d'ammoniaque succiné.

Eau de rabel. *V*. Ether sulfurique.

— rouge, ou eau vulnéraire spiritueuse (*Aqua vulneraria spirituosa*, seu *tinctura aromatica composita usitatissima*). ℞ Feuilles récentes de sauge, de romarin, de thym de Crète, de marjolaine, d'origan vulgaire, de thym vulgaire, de serpolet, d'hysope, de mélisse officinale, de mélisse calament, de basilic, de menthe aquatique, de fenouil, d'angélique, d'absinthe, de rue āā ℥j; sommités fleuries de lavande, de millepertuis āā ℥j, alcool ℔ij; f. macérer pendant 8 jours, passez. Vulnéraire : dans les contusions, les foulures. Etendue d'eau, dentifrice P.

— vulnéraire spiritueuse (*Alcoolatum vulg. dictum Vulnerarium*). ℞ Feuilles et sommités sèches de sauge officinale, d'angélique, de tanai-

sie vulgaire, d'absinthe, de fenouil, de menthe, d'hysope, de thym, de camomille romaine, d'origan vulgaire, de marjolaine, de mélisse calament, de lavande āā 124 p.; distillez au bain-marie, jusqu'à ce que vous ayez retiré 20000 p P.

Eau de Van Swieten (*Aqua Swietenii*, seu *Solutio hydrargyri muriatis oxygenati*). ℞ Muriate de mercure oxygéné 5/10 p., eau dist. 450 p., alcool 50 p.; dissolvez le sel dans l'alcool, et m. avec l'eau. Le muriate forme la millième partie du liquide. Une once de cette liqueur contient gr. ß de muriate. Stimulant, altérant, antivénérien. Dose : demi-once dans ℥v de liquide émollient, ou dans du lait, édulcorée, en augmentant successivement la dose jusqu'à ℥iß. P.

— végéto-minérale (*Aqua vegeto-mineralis*). ℞ Sous-acétate de plomb liquide (*V.* Plomb), (vulg. extrait de Saturne) ℥ß, eau dist. ℔ij, dissolvez et ajoutez alcool ℥ij; m. Astringent, rafraîchissant, antiphlogistique. Dans les inflammations extérieures, les contusions, la brûlure, etc. P.

Eau-de-vie allemande (*Aqua vitæ germanicæ seu Tinctura purgans*). ℞ Racine de jalap choisie ℔ß, racine de convolvulus turbith ℥j, racine de scammonée d'Alep ℥ij; broyez le tout et f. macérer avec alcool ℔vj; au bout de 8 jours, passez et transvasez. Les substances purgatives sont à l'alcool comme 1 est 8, 5/10. Excellent purgatif. De ʒij à ℥j, ou plus, le matin. On l'édulcore avec du syrop. Dans l'hydropisie, le rhumatisme, la goutte, etc. P.

Eaux distillées (*Aquæ distillatæ* D. E. L. — *Aquæ stillatitiæ* P.). On emploie le plus ordinairement à leur préparation un appareil métallique, mais on conduit l'opération selon la nature des substances dont on veut obtenir l'eau distillée. Le Collége de Londres conseille d'employer de préférence des plantes sèches ; lorsqu'elles sont fraîches, il faut en prendre le double en poids. Pour les conserver, les Colléges anglais recommandent d'ajouter à chaque livre d'eau, ℥ß d'alcool. La Pharmacopée de Paris prescrit seulement de les garder dans des vases de verre, et de les placer dans un lieu tempéré et obscur.

Eau commune distillée (*Aqua distillata* D. E. L. — *Aqua communis stillatitia* P.). ℞ Eau de fontaine ℔xx (D.). ℔lxxx (L.), 10000 (p.) P., q. q. (E.) ; distillez selon l'art à un feu doux, et rejetez la première livre (D.) — les 4 premières livres (L.) — le premier dixième (P.) ; continuez ensuite la distillation, et retirez ℔viij (D.) — ℔xl (L.) — les deux tiers (E.) — les trois quarts de la totalité de la liqueur (P.)

On distille de la même manière l'eau de pluie et l'eau de fleuve.

Pour obtenir les eaux distillées médicamenteuses, on emploie ℔j de substance sèche, ou ℔ ij de substance fraîche (zeste d'orange et de citron, etc.), ℔iij (menthe poivrée, pouliot), ℔vj ou ℔viij (roses à cent feuilles et de Damas) ; enfin ℔ß pour le piment. On distille dans q. s. d'eau, pour empêcher l'empyreume.

Le Collége de Dublin prescrit de distiller à-la-fois ℔ viij, et celui d'Edimbourg ℔ x.

Dans la Pharmacopée de Paris, on emploie 5000 p de substance fraîche (laitue, bourrache, buglose, plantain, pourpier, potentille, pariétaire, chardon bénit, morelle, euphraise, bleuet), pour 12000 p. d'eau; on rédistille cette eau sur une nouvelle quantité de substance. On emploie d'autres fois 2000 p. de substance fraîche pour 1000 p. d'eau, et on retire 4000 p. (raifort sauvage, grande aunée, valériane); — 1000 p. de substance fraîche (feuilles de laurier et amandes amères) pour 2000 p. d'eau; on retire 500 — ou 5000 p. pour 20000 p. d'eau, et on retire 10000 p. (fleurs d'oranger, de lis, de sureau, de tilleul, de roses, de pavots, de nénuphar, de pivoine, etc.). On prépare dans ces dernières proportions les eaux distillées d'hysope, de mélisse, de lavande, de sauge, de thym, de menthe, de fenouil, de matricaire, de scordium, de véronique, etc. Les eaux distillées de carvi, d'anis, de persil, d'angélique, de fenouil, de coriandre, de baies de genièvre, se préparent avec 2000 p. de ces substances pour 15000 p. d'eau, et l'on retire 4000. L'eau distillée de cannelle, de cascarille, de sassafras, de bois de Rhodes, etc., se prépare avec 2000 p. de ces substances pour 16000 p. d'eau; on fait macérer pendant 12 heures, on distille ensuite en faisant bouillir légèrement, et on retire 8000 p. Enfin l'eau distillée des plantes dites vulnéraires, s'obtient par la distillation de 2000 p. de ces

plantes, avec 20000 p. d'eau ; on retire 8000 p.

ECLAIRE. *V*. Chélidoine.

ECORCE de Winter (*Cortex Winteranus*, retiré du *Wintera aromatica* E. P.; Ang *Winter's bark*). Aromatique âcre, stimulant, stomachique, carminatif. Dans l'asthénie, la dysenterie. En poudre, de gr. x à ℈j. En inf. vineuse, de ʒj à ʒiß, pour ℔j de vin.

ECREVISSE (*Cancer astacus*; Ang. *Crab*). Les chairs et les yeux. *V*. Bouillon et Chaux.

ELECTUAIRES (*Electuaria*). Les électuaires sont des préparations de matières pulvérulentes unies à un syrop simple ou composé, ou au miel, et dont la consistance est très-molle et voisine de celle d'un syrop épais.

ELECTUAIRE d'aloès composé (*Electuarium de aloe compositum*, vulg. *Hiera picra*). ℞ Cannelle, macis, racine d'asarum (cabaret), de safran, de lentisque ā ʒvj, aloès soccotrin ℥xij, miel ℔iij ; f un électuaire. L'aloès est à la masse totale, comme 1 est à 5. Stomachique chaud. Dans la jaunisse, l'aménorrhée. De ℈j à ʒj. En lavement, tonique et purgatif. P

— d'aloès, de muriate de mercure, et de limaille de fer, vulg. Opiat mésentérique (*Electuarium de aloe, muriate hydrargyri et ferro*, vulg. *Opiata mesenterica*). ℞ Gomme ammoniaque ʒß, séné ʒvj, muriate de mercure, racine d'arum, aloès soccotrin ā ʒij, poudre de scammonée comp. (vulg. *de tribus*), rhubarbe ā ʒiij, limaille de fer porphyrisée ℥ß, broyez

et mêlez ensemble ; ajoutez syrop de pommes comp. le double en poids des matières précédentes ; f. un électuaire. Apéritif, désobstruant, Dans les obstructions du foie, du mésentère, de de la rate, etc. De ʒß à ʒij. P.

Electuaire aromatique (*Electuarium aromaticum* D. E.). ℞ Poudre aromatique (*V.* Poudre aromatique) 1 p., syrop d'écorce d'orange 2 p. ; m., etc., et f. un électuaire (E.). — ℞ Cannelle, noix muscade āā ℥ß, sucre, safran āā ℥j, semences de petit cardamome, clous de gérofle āā ʒij, chaux précipitée ℥ij, syrop d'écorce d'orange q. s. ; pulvérisez séparément les substances aromatiques, m. avec le syrop, etc. (D.). *V.* Confection aromatique.

— de cachou composé (*Electuarium catechu compositum* D. — *Electuarium mimosæ catechu* E. — olim *Confectio japonica*). ℞ Cachou ℥iv (D. E.) ; kino ℥iij (D. E.) ; cannelle ℥ij (D), ℥j (E.) ; noix muscade ℥j (E.) opium dissous dans q. s. de vin d'Espagne blanc ʒiß (D. E.) ; syr. de gingembre (D.), ou syrop de roses rouges (E.) ; f. évaporer à consistance de miel, et réduire à ℔ij ℥iij (D.E.) ; pulvérisez les substances solides et mêlez-les à l'opium et au syrop. ℈x de cet électuaire contiennent gr. j d'opium. Astringent. Dans la diarrhée, etc. De ʒß à ʒj, plusieurs fois le jour.

— de casse (*Electuarium cassiæ* D. — *Electuarium cassiæ fistulæ* E.). ℞ Pulpe de casse fistuleuse, ℔ß. (D.), 4 p. (E.) ; pulpe de tamarins, ℥j (D.), 1 p. (E.) ; manne ℥ij (D.), 1 p.

(E.) ; syr d'écorce d'orange ℔ß (D.), syr. de roses pâles 4 p. (E.) ; broyez la manne, dissolvez-la dans le syrop à une douce chaleur, ajoutez les pulpes, m. et f. évaporer à une douce chaleur jusqu'à consistance convenable. Comme la confection de casse de L. *V.* cet article.

Electuaire dentifrice (*Electuarium dentifricium*). ℞ Corail rouge prép. ℥iv, os de sèche, cannelle āā ℥j, cochenille ℥ß, miel de Narbonne ℥x, alun ʒß ; pulvérisez les trois premières substances, et broyez ensemble les deux dernières avec une petite quantité d'eau, jusqu'à ce que la couleur pourpre se manifeste ; alors m. le miel aux poudres, et f. un électuaire. On peut l'aromatiser avec quelque huile volatile, une goutte par gros. P.

— diaphénix ou de scammonée et de turbith composé (*Diaphœnix*, — *Electuarium de scammonio et turpetho compositum*). ℞ Pulpe de dattes ℔ß, amandes douces mondées ℥iijß, sucre en poudre ℔ß ; pilez les amandes, et ajoutez peu-à-peu la pulpe des dattes et le sucre, ensuite miel clarifié ℥ij, et les poudres suivantes préparées séparément : gingembre, poivre noir, macis, cannelle, fleurs de rue āā ʒij, safran gr. vj, semences de daucus de Crète, de fenouil āā ʒij, poudre de racine de convolvulus turbith ℥iv, scammonée d'Alep ℥iß ; m. et f. un électuaire. Les substances purgatives sont à la masse comme 1 est à 10, 5/10. Purgatif. Dans les affections muqueuses, l'hydropisie, l'apople-

xie. De ʒß à ℥ß, et plus. En lavement, dans la colique des peintres. P.

Electuaire lénitif, ou électuaire de séné et de pulpes de fruits composé (*Electuarium lenitivum* — *Electuarium de senna et fructuum pulpis compositum* P. — *Electuarium cassiæ sennæ* E. — *Electuarium sennæ* D.). ℞ Feuilles de séné en poudre ℥iv, pulpe de pruneaux ℔j, de tamarins ℥j, mélasse ℔iß, huile essentielle de carvi ʒij; f. bouillir les pulpes dans le syrop, jusqu'à consistance de miel, ajoutez les poudres, l'huile, et m. de nouveau intimement. D.

— ℞ Séné ℥viij, semences de coriandre ℥iv, réglisse ℥iij, figues, pulpe de pruneaux āā ℔j, pulpe de tamarins ℔ß, sucre raffiné ℔ijß, f. un électuaire. E. *V.* Confection de séné.

— ℞ Orge entière, racine de polypode de chêne āā ℥ij, réglisse ℥j, feuilles de scolopendre officinale ℥iß, feuilles de mercuriale fraîches ℥iv, raisins secs ℥ij, prunes de Damas, jujubes āā ℥iß, tamarins ℥ij; f. bouillir le polypode et les autres substances dans q. s. d'eau, et f. une décoction séparée de feuilles de séné ℥ij; mêlez les deux décoctions, faites-les bouillir de nouveau et réduire à ℔v; ajoutez sucre ℔ijß, f. un syrop, auquel on ajoute extrait de casse, pulpe de tamarins āā ℥ix; enfin à toutes ces substances mélangées, ajoutez feuilles de séné en poudre ℥v, semences de fenouil, semences d'anis āā ʒij; f. un électuaire. Le séné est à la masse, comme 1 est à 9, 6/10. Purgatif doux,

Dans les affections bilieuses. De ʒß à ℥j. En lavement ℥j à ℥ij. P.

Electuaire d'opium (*Electuarium opiatum*, olim *Electuarium thebaicum*). ℞ Poudres aromatiques (*V.* Poudres aromatiques E.) ʒvi, racine de serpentaire de Virginie ℥iij, opium dissous dans q. s. de vin blanc d'Espagne ʒß, syr. de gingembre ℔j ; m., f. un électuaire. Comme la confection d'opium de Londres. E.

— polypharmaque. *V.* Thériaque.

— de quinquina, ou opiat fébrifuge (*Electuarium de kinakinâ*, vulg. *Opiata febrifuga*). ℞ Quinquina en poudre ʒxviij, muriate d'ammoniaque ʒj, miel, syrop d'absinthe āā ℥ij ; f. un électuaire dans lequel le quinquina entre pour environ un tiers. Dans les fièvres intermittentes rebelles, et les fièvres quartes. Deux onces partagées en trois prises, d'heure en heure avant l'accès. P.

— de rhubarbe composé. *V.* Catholicum double.

— de scammonée (*Electuarium de scammonio*). ℞ Scammonée et gingembre en poudre āā ℥j, huile de clous de gérofle ℈j, syrop d'écorce d'orange q. s. ; m. d'abord le gingembre avec le syr., ensuite la scammonée, et à la fin l'huile. D. Un gros de cet électuaire contient gr. x de scammonée. Comme la confection de scammonée de Londres.

Elémi *V.* Résine.

Elixir antiscrofuleux (*Elixirium ad scrofulas*, seu *Tinctura gentianæ cum ammonia*). ℞ Racine de gentiane concassée ℥j, carbonate d'am-

moniaque ʒij ; f. digérer pendant 4 jours dans alcool ℔ij, passez, etc. Tonique, stimulant. Dans les scrofules et les engorgemens lymphatiques. De ʒij à ℥ij, ou plus, 1 ou 2 fois le jour. P. Si on substitue dans cet élixir au carbonate d'ammoniaque le carbonate de soude, à la dose de ʒiij, on aura l'élixir de Peyrilhe.

Elixir antiseptique du Docteur Chaussier (*Elixirium antisepticum Doctoris Chaussier*, seu *Tinctura kinœkinœ œtherea composita*). ℞ Quinquina gris ℥ij, cascarille ℥ß, cannelle ʒiij, safran ʒß, sucre blanc ʒxxxviij; concassez grossièrement les écorces de quinquina, de cascarille, et de cannelle, broyez le safran, etc., et mettez le tout dans un matras; ajoutez vin blanc d'Espagne, ou vin muscat de France, alcool āā ℔j; f. macérer pendant 2 jours, en agitant de tems-en-tems, transvasez la liqueur, et ajoutez éther sulfurique ʒiß, bouchez sur-le-champ le vase, et agitez-le pendant quelques minutes. Tonique, stimulant, antiseptique. De ℥ß à ℥j. P.

— carminatif de Sylvius (*Alcoolatum carminativum Sylvii*). ℞ Racine d'angélique 4 p., racine d'impératoire, de galanga āā 6 p.; feuilles de romarin, de marjolaine, de rue, de basilic āā 48 p.; baies de laurier noble 12 p., semences d'angélique, de livèche, de pimpinelle anis āā 16 p.; gingembre, noix muscade āā 6 p.; cannelle 12 p,; clous de gérofle, zeste de citron āā 4 p.; concassez toutes ces substances, ajoutez alcool 1500 p.; f. macérer pendant 2 jours, dist. au bain-marie jusqu'à ce que vous

ayez retiré 1000 p. Stimulant, stomachique chaud, carminatif, emménagogue, etc. De ʒß à ℥ß. P.

Elixir de Garus (*Elixirium de Garus, Alcoolatum de croco compositum*). ℞ Aloès soccotrin 320 p., myrrhe 64 p., safran 32 p., cannelle, clous de gérofle, noix muscade ãã 16 p., alcool 1000 p., eau dist. de fleurs d'oranger 500 p.; f. digérer pendant 2 jours, distillez ensuite au bain-marie, jusqu'à ce que vous ayez retiré 4000 p.; ajoutez syr. de capillaire 5000 p.; m. Stimulant, aromatique chaud, cordial, stomachique. De ℥ß à ℥j, ou plus, 1 ou 2 fois le jour. P.

— de longue vie (*Tinctura de aloe composita*). ℞ Aloès soccotrin ʒix, racine de gentiane, safran, rhubarbe, agaric blanc ãã ʒj, thériaque ʒij, alcool ℔ij; f. digérer l'aloès, la gentiane et l'agaric pendant 15 jours, passez, et sur le résidu versez alcool ℔ij, ajoutez sucre ℥j, cannelle ʒj; f. digérer pendant 15 jours, m. les deux liqueurs et passez. Stomachique, tonique, stimulant. De ℥ß à ℥j. P.

— parégorique, ou Teinture d'opium ammoniacée (*Elixir paregoricum*, seu *Tinctura opii ammoniata*). ℞ Acide benzoïque, safran anglais broyé ãã ʒiij, poium ʒij, huile volatile d'anis ʒß, alcool ammoniacé ℥xvj (poids); f digérer pendant 7 jours à vaisseau clos, et filtrez au papier. Un gros de cette liqueur contient gr. d'opium. Anodin, diaphorétique. Dans les affections spasmodiques, la coqueluche, etc. On

pense que, tandis que l'ammoniaque dissipe promptement l'état spasmodique, l'opium tend à en prévenir le retour. De ʒß à ʒj, ou plus, pour les adultes. E.

Elixir parégorique (*Tinctura opii camphorata* D. — *Tinctura camphoræ composita* L.). ℞ Camphre ℈ij, opium dur en poudre, acide benzoïque āā ʒj, alcool ℔ij; f. macérer et passez. Le Collége de Dublin ajoute huile essentielle d'anis ʒj. Anodin, diaphorétique, stimulant. Dans les titillations de la gorge qui provoquent de fréquens accès de toux. Ce médicament facilite la respiration. Dans la coqueluche, l'asthme. De gtt. v à xx chez les enfans; pour les adultes, de gtt. xx à gtt. c. Une demi-once (mesure) contient gr. ß d'opium. On l'administre au moment du coucher, en se servant ensuite de l'appareil fumigatoire, pour guérir promptement les catarrhes récens. (Le Docteur Mudge).

— sacré. *V*. Teinture de rhubarbe.

— de salut. *V*. Teinture de séné.

— stomachique. *V*. Teinture de gentiane.

— de Stoughton (*Elixirium Doctoris Stoughton*, seu *Tinctura amara*). ℞ Sommités desséchées de grande absinthe, de teucrium chamœdrys, racine de gentiane, zeste d'orange amère āā ʒvj, cascarille ʒj, rhubarbe ℥ß, aloès soccotrin ʒj, alcool ℔ij; f. digérer à une douce chaleur pendant 15 jours, passez. Aromatique chaud, stomachique, anthelminthique. De gtt. x à ʒij, dans un véhicule approprié. P.

Elixir viscéral d'Hoffmann (*Elixirium viscerale Hoffmanni*, seu *Vinum solutis extractis medicatum*). ℞ Zeste récent d'oranges, extrait de chardon bénit, de cascarille, de gentiane, de centaurée (*Erythræa centaurium*), de gentiane jaune, de myrrhe aqueux āā ℥j, vin d'Espagne ℔ij ; f. macérer les écorces dans le vin, pendant 2 jours, exprimez, et délayez les extraits ; passez. Les extraits sont au vin comme 1 est à 25. Stimulant, tonique, stomachique. Dans les affections muqueuses, etc. De ʒß à ʒj, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. P.

— vitriolique de Mynsicht (*Elixirium vitriolicum Mynsichti*, seu *Tinctura aromatica cum acido sulfurico*). ℞ Racine de calamus aromaticus, de galanga āā ℥j ; fleurs de camomille romaine, de sauge, d'absinthe, de menthe frisée āā ℥ß, clous de gérofle, cannelle, poivre de cubèbes, noix muscade, gingembre āā ʒiij ; bois d'aloès, zeste de citron āā ʒj ; sucre ℥iij ; réduisez toutes ces substances en poudre grossière, mettez-les dans un matras, avec alcool ℔ß ; 6 heures après ajoutez acide sulfurique ℥iv, et au bout de 24 heures, alcool ℔iß ; f. digérer pendant 4 jours, passez la liqueur avec expression, filtrez au papier. Dans cette préparation, les substances aromatiques sont à l'alcool, comme 1 est à 5, et l'acide sulfurique comme 1 est à 8. Puissant antiseptique, corroborant. De gtt. xv, à gtt. xx, dans un véhicule approprié. P.

Émétine (*Emetina*). Substance retirée de dif-

férentes plantes émétiques, et surtout de différentes espèces d'ipécacuanha (*Cephaelis emetica*, *Psychotria emetica*, *Ionidium ipecacuanha*). *V*. Extrait d'ipécacuanha. La force de l'émétine retirée du *cephælis emetica*, est six fois plus grande que celle de cet ipécacuanha en substance; celle qui est retirée du *psychotria emetica* est sept fois plus forte que la substance de la plante. Ainsi on remplace dans les formules, 24 grains d'ipécacuanha, par 4 grains d'émétine. P.

Emplatre adhésif. *V*. Emplâtre de résine.

— agglutinatif simple (*Emplastrum simplex glutinans*). ℞ Emplâtre simple (*V*. Emplâtre simple) 6 p., poix blanche 1 p.; liquéfiez l'emplâtre à une douce chaleur, ajoutez la poix, et m. On s'en sert pour réunir les plaies sans suture. P.

— de gomme ammoniaque (*Emplastrum ammoniaci*). ℞ Gomme ammoniaque purif. ℥v, acide acétique ℔ß, dissolvez l'ammoniaque dans l'acide, évaporez dans un vaisseau de fer, au moyen du bain de vapeur, en remuant constamment, jusqu'à ce que le tout acquière la consistance convenable. Discussif, résolutif. L.

— d'ammoniaque avec le mercure (*Emplastrum cum hydrargyro*). ℞ Gomme ammoniaque purif. ℔j; mercure purif. ℥iij; huile sulfurée ʒj (L.), térébenthine ʒij (D.); triturez le mercure avec l'huile ou la térébenthine, jusqu'à ce que les globules disparaissent; alors ajoutez

la gomme ammoniaque, m., incorporez bien; et f. un emplâtre. Stimulant, résolutif. Pour les nodus et les tophus, les engorgemens endurcis des glandes, etc. D. L.

Emplâtre d'André de la Croix (*Emplastrum Andreæ de Cruce*, seu *de pice et resinis gultinans*). ℞ Poix blanche 128 p., résine élémi 32 p., térébenthine, huile de laurier āā 16 p., liquéfiez à un feu doux, passez. Dans les contusions, les fractures; il est aussi agglutinatif. P.

— aromatique (*Emplastrum aromaticum*). ℞ Encens ℥iij, cire jaune ℥ß, cannelle en poudre ʒvj, huile essentielle de piment et de citron āā ʒij; f. fondre ensemble la cire et l'encens, passez; lorsqu'ils commencent à se durcir par le refroidissement, ajoutez la cannelle et les huiles, et f. un emplâtre. C'est un bon emplâtre stomachal. D.

— d'assafœtida (*Emplastrum assæfœtidæ*). ℞ Emplâtre d'oxide de plomb semi-vitreux (*V.* ce mot), assafœtida āā 2 p., galbanum, cire jaune āā 1 p.; f. un emplâtre. On l'applique sur la région ombilicale, et même sur tout l'abdomen dans les cas d'hystérie, et quelquefois avec un bon effet. E.

— de cantharides (*Emplastrum cantharidis* D. — *Emplastrum meloe vesicatorii*, olim *Emp. vesicatorium* E. — *Emp. lyttæ* L. — *Emp. è cantharidibus epispasticum solidius et tenacius hærens*, vulg. *Emp. vesicans* P.). ℞ Cire jaune, purif., graisse de mouton āā ℔j, résine jaune ℥iv, cantharides en poudre ℔j; f. fondre en

semble la cire, la graisse et la résine; lorsque elles commencent à se refroidir, ajoutez les cantharides et m. D.

— ℞ Graisse de mouton, cire jaune, résine de pin, cantharides āā poids égal. E.

— ℞ Cantharides en poudre très-fine ℔j, emplâtre de cire (*V.* ce mot) ℔iß, graisse prép. ℔j; f. fondre ensemble l'emplâtre et la graisse, retirez du feu, et ajoutez les cantharides, avan que le mélange ne se durcisse. L.

— ℞ Poix blanche 240 p., térebenthine pure 80 p., cire jaune 100 p.; f. liquéfier, remuez, retirez du feu et ajoutez cantharides en poudre 125 p.; m. avec soin, etc. La proportion des cantharides dans la masse est comme 1 est à 5. P.

Ces différens emplâtres sont vésicans.

N. B. L'emplàtre vésicant anglais du Codex de Paris (*Emplastrum è cantharidibus epispasticum mollius*) est l'emplâtre de cantharides de Londres ci-dessus.

Emplâtre de cantharides composé (*Emplastrum meloe vesicatorii compositum*). ℞ Résine de pin larix 10 p., poix de Bourgogne, cantharides en poudre āā 12 p., cire jaune 4 p., sous-acétate de cuivre 2 p., semences de moutarde, poivre noir āā 1 p.; f. fondre la poix avec la cire, ajoutez la résine, et ensuite les autres ingrédiens, m., etc. Il passe pour le vésicant le plus sûr. E.

— de ciguë (*Emplastrum de cicuta*, seu *Onguentum solidum de cicuta*). ℞ Résine de pin

960 p., cire jaune 640 p., poix blanche 448 p., huile de ciguë prép. par déc. 128 p., feuilles de ciguë récentes 2000 p.; f. liquéfier les résines, la cire et l'huile, ajoutez les feuilles de ciguë, f. cuire, passez avec expression, m. avec du vinaigre scillitique et de l'extrait de ciguë, et ajoutez gomme ammoniaque 500 p.; m. en remuant continuellement. Emollient, résolutif. Sur les tumeurs squirrheuses, et surtout de la rate. P.

Emplâtre de cire (*Emplastrum de cera*). ℞ Cire jaune, graisse de mouton prép. āā 30 p., poix blanche 10 p.; f. liquéfier et m. P.

— de cire (*Emplastrum ceræ* L. — *Emplastrum simplex*, olim *Emplastrum cereum* E.). ℞ Cire jaune 3 p., graisse de mouton, résine de pin āā 2 p.; m., f. un emplâtre. E.

— ℞ Cire jaune, graisse prép. āā ℔iij, résine jaune ℔j, f. fondre et passez. L.

— commun *V.* Emplâtre de plomb. L.

— de cumin (*Emplastrum cumini*). ℞ Semences de cumin, de carvi, de baies de laurier āā ℥iij, poix de Bourgogne ℔iij, cire jaune, ℥iij, etc. Résolutif, modérément chaud, fortifiant, carminatif. On l'applique à la région de l'estomac, et à la région hypogastrique. L.

— échauffant (*Emplastrum calefaciens*). ℞ Emplâtre de cantharides 1 p., poix de Bourgogne 7 p.; f. fondre à un feu doux, et f. un emplâtre. Il est plus actif, plus stimulant, et plus rubéfiant que le simple emplâtre de poix de Bourgogne : il arrive rarement qu'il fasse lever des ampoules. D.

Emplâtre d'euphorbe composé. *V.* Euphorbe.

— de galbanum (*Emplastrum galbani*). ℞ Emplâtre de litharge (*V.* Emplâtre de plomb) ℔ij, galbanum ℔ß, cire jaune ℥iv, ajoutez l'emplâtre et la cire au galbanum, f. fondre à une douce chaleur, etc. D.

— de galbanum composé (*Emplastrum galbani compositum*). ℞ Galbanum purif. ℥viij, emplâtre de plomb ℔iij, térébenthine ʒx, encens en poudre ℥iij; f. fondre le galbanum et la térébenthine ensemble, m. ensuite l'encens, et enfin l'emplâtre de plomb, etc. Ces deux emplâtres de galbanum sont employés comme digestifs et suppuratifs, particulièrement dans les abcès ouverts, pour fondre les indurations qui peuvent rester; ils sont en outre des stimulans chauds utiles dans les douleurs arthritiques des ligamens, etc. Appliqués sur la région lombaire, ils conviennent dans la faiblesse des extrémités inférieures chez les rachitiques. L.

— gommeux (*Emplastrum gummosum*). ℞ Emplâtre d'oxide de plomb semi-nitreux (*V.* ce mot) 8 p., gomme ammoniaque, galbanum, cire jaune āā 1 p.; f. un emplâtre. Comme l'emplâtre d'ammoniaque. E.

— de litharge. *V.* Emplâtre de plomb.

— de gomme résine (*Emplastrum cum gummi resinis*, vulg. Diachylon gommé). ℞ Emplâtre simple 1600 p., cire jaune, poix blanche, térébenthine āā 96 p.; f. liquéfier à un feu doux; d'autre part: ℞ Gomme résine ammoniaque, bdellium, galbanum, sagapenum āā 32 p.;

dissolvez dans alcool q. s., f. évaporer jusqu'à consistance de miel, ajoutez cette préparation à l'emplâtre précédent, et f. un emplâtre. On l'applique sur les tumeurs pour les amollir, et les amener à la suppuration. P.

Emplâtre de mercure (*Emplastrum hydrargyri*). ℞ Huile d'olives, résine de pin āā 4 p., mercure 3 p., emplâtre d'oxide de plomb demi-vitreux 6 p.; f. fondre l'huile et la résine ensemble. Lorsque ce mélange est froid, ajoutez le mercure, et battez jusqu'à ce que les globules de ce métal disparaissent; ensuite ajoutez peu-à-peu l'emplâtre de plomb fondu; m., etc. E.

— ℞ Mercure purif. ℥iij, huile sulfurée ʒj, emplâtre de plomb ℔j; triturez le mercure avec l'huile sulfurée, jusqu'à ce que les globules du métal disparaissent, alors ajoutez l'emplâtre de plomb que vous aurez fait fondre, et m. L.

Ces deux emplâtres sont de puissans résolutifs. Dans les douleurs syphilitiques des articulations et des membres, les nodus, les tophus, les indurations commençantes.

— de mercure composé, ou de Vigo avec le mercure (*Emplastrum de hydrargyro compositum*, vulg *de Vigo cum mercurio emendatum*). ℞ Emplâtre simple 1250 p., cire jaune, résine de pin āā 64 p.; f. fondre, et lorsque le mélange est à demi-refroidi, ajoutez gomme ammoniaque, bdellium, oliban, myrrhe āā 20 p., safran 12 p.; m. avec soin. D'autre part: ℞ Mercure 380 p., térébenthine 64 p., styrax liquide

et purif. 192 p. ; broyez dans un mortier de fer, jusqu'à ce que le mercure disparaisse ; alors ajoutez l'emplâtre prép. ci-dessus, fondu, modérément chaud ; m. intimement, et, vers la fin, ajoutez huile volatile de lavande 8 p. Fondant. Sur les tumeurs, des glandes, et surtout celles des aînes. P.

Emplâtre de Nuremberg (*Emplastrum Norimbergense*, seu *Emplastrum ex oxido plumbi rubro camphoratum*). ℞ Oxide de plomb rouge, vulg. minium 300 p., huile d'olives 600 p., eau commune q. s. ; f. bouillir jusqu'à parfaite dissolution de l'oxide, et jusqu'à ce que le liquide ait presqu'entièrement disparu ; alors retirez du feu, et ajoutez cire jaune 500 p., et avant que le mélange se concrète, ajoutez camphre 24 p. Dessicatif. Dans la gangrène. P.

— d'opium (*Emplastrum opii*). ℞ Opium dur en poudre ℥ß, encens, ou poix de Bourgogne ℥iij, emplâtre de plomb ℔j ; ajoutez l'opium et l'encens ou la poix à l'emplâtre fondu, et m. Anodin. Dans les douleurs rhumatismales et locales, les contusions et les tumeurs douloureuses. L.

— d'oxide de fer rouge (*Emplastrum ferri rubri*, olim *Emplastrum roborans* E. *Emplastrum thuris*. D.) — ℞ Emplâtre d'oxide de plomb demi-vitreux 24 p., poix résine 6 p., cire jaune, huile d'olive ãã 3 p., oxide rouge de fer 8 p. ; broyez l'oxide avec l'huile, et ajoutez alors les autres ingrédiens préalablement fondus. E.

— ℞ Emplâtre de litharge ℔ij, encens ℔ß,

oxide rouge de fer ℥iij, saupoudrez l'emplâtre et l'encens avec l'oxide, f. fondre, etc. Adhésif, fortifiant. Dans la faiblesse des muscles larges, p. ex, ceux des lombes. D.

Emplâtre simple, ou emplâtre de plomb (*Emplastrum simplex*, seu *commune*, *Emplastrum lithargyri* D. — *Emplastrum oxydi plumbi semivitrei* E. — *Emplastrum plumbi* L. — *Emplastrum ex oxido plumbi semivitreo* P.). ℞ Litharge ou oxide de plomb semi-vitreux en poudre ℔v (D. L.), 1 p. (E.), 1500 p. P.; huile d'olive ℔ix (D.), ℔viii (L.), 2 p. (E.), 1500 p. (P.) (et graisse de porc 1500 p. P.); eau q. s. (E. P.), ℔ij (D. L.); f. chauffer peu à peu, m., ajoutez l'eau, f. alors bouillir en remuant continuellement, jusqu'à ce que l'oxide fondu disparaisse tout-à-fait; retirez du feu, etc. Contre les excoriations de la peau, les blessures superficielles.

— de poix composé (*Emplastrum picis compositum*). ℞ Poix sèche ou de Bourgogne ℔ij, encens ℔j, résine jaune, cire jaune āā ℥iv, huile exprimée de macis ℥j; f. fondre ensemble la poix, la résine et la cire, ajoutez ensuite l'encens, et enfin l'huile de macis; m. Stimulant, rubéfiant. On l'applique aux tempes ou au front. Dans les maux de tête. L.

— de résine (*Emplastrum lithargyri cum resina* D., *Emplastrum resinosum*, olim *Emplastram adhesivum* E. — *Emplastrum resinæ* L.). ℞ Emplâtre de plomb ℔iijß (D.), ℔iij (L.), 5 p. (E.); résine jaune ℔ß (D. L.), 1 p. (E.); f. un emplâtre. Adhésif. Pour le pansement des plaies.

Préparé avec une plus petite proportion de résine (℥vj de résine pour ℔j d'emplâtre de plomb), on a l'emplâtre adhésif de M. Baynton, qui s'en sert pour bander les ulcères anciens des jambes; mode de traitement si efficace, qu'il suffit souvent pour changer le caractère de ces ulcères.

Emplâtre de savon (*Emplastrum saponaceum* E. P., — *Emplastrum saponis* D. L.). ℞ Emplâtre d'oxide de plomb semi-vitreux 4 p., emplâtre gommeux 2 p., savon râpé 1 p ; f. fondre les emplâtres, ajoutez le savon, et f. bouillir assez pour faire un emplâtre. E.

— ℞ Oxide de plomb rouge (*minium*) en poudre 500 p., oxide blanc, ou sous-carbonate de plomb (céruse) 250 p., emplâtre simple 2000 p., cire blanche, 96 p., eau q. s. ; f. chauffer en agitant continuellement jusqu'à la solution entière des oxides, alors retirez du feu, rejetez l'eau, et ajoutez savon très-blanc, sec et râpé 125 p. ; f. cuire à un feu doux, etc. On peut, si on veut, y ajouter du camphre. P.

— ℞ Savon râpé ℔ß, emplâtre de plomb ℔iij; f. un emplâtre. Discussif. On l'applique sur les tumeurs lymphatiques et autres. D. L.

— résolutif (*Emplastrum ex mixtis quatuor quæ dicuntur vulgo resolventia*). ℞ Emplâtre de savon, de ciguë, de gomme résine ou de diachylon gommé, de mercure composé p. é; f. fondre ensemble, etc. P.

— de mucilage (*Emplastrum de mucaginibus*, seu *Unguentum solidum de resinis et gummi re-*

sinis). ℞ Huile de mucilage 240 p., poix résine 96 p., térébenthine 32 p.; f. liquéfier la térébenthine et la résine; m. avec l'huile, passez et ajoutez cire jaune 1000 p.; à ces substances à demi-refroïdies, ajoutez gomme résine ammoniaque, opopanax ãã 32 p., dissoutes dans q. s. d'alcool, et qu'on aura fait évaporer jusqu'à consistance de miel; m. et ajoutez safran en poudre 10 p. etc. Emollient, maturatif. P.

Emulsion, ou lait d'amandes (*Lac amygdalœ* D. — *Emulsio amygdalœ communis* E., — *Mistura amygdalœ* L. — *Emulsio sive lac amygdalium* P.). ℞ Amandes douces mondées ℥ijß (D.), ℥j (E. P.); confection d'amandes ℥ij (L.); eau ℔ijß (D. E.); eau dist. ℔j (L.); eau tiède ℔j (P.); sucre ℥ß (D.), ℥j (P.); broyez les amandes et le sucre dans nn mortier de marbre, ajoutez l'eau peu-à-peu, passez avec expression (excepté L.), et ajoutez, si vous voulez, de l'eau de fleurs d'oranger. On prépare de la même manière l'émulsion des semences froides, des amandes de pin et de pistache.

— camphrée (*Emulsio camphorata*). ℞ Camphre ℈j, amandes douces mondées ʒij, sucre purif. ʒj, eau ℥vj; f. une émulsion comme ci-dessus. Comme le camphre. De ℥ß à ℥ij. E.

— purgative d'huile de ricin (*Emulsio purgans cum oleo ricini*). ℞ Huile de ricin ℥j, un demi-jaune d'œuf, eau commune ℥ij, eau de fleurs d'oranger, syrop simple ãã ℥ß; triturez le jaune d'œuf avec l'huile, ajoutez le syr., m.

intimement. Au lieu de syr. simple, on peut employer le syr. de guimauve, de capillaire, etc., et augmenter ou diminuer la quantité de l'huile, et même employer un syrop purgatif. P.

Emulsion purgative avec la racine de jalap (*Emulsio purgans cum jalapæ resina*). ℞ Résine de jalap gr. xij, sucre blanc ʒij, broyez long-tems dans un mortier de marbre, ensuite ajoutez peu-à-peu un demi-jaune d'œuf, continuez à broyer, et ajoutez peu-à-peu émulsion simple ℥v, et enfin, eau de fleur d'oranger ʒij. On augmente ou on diminue la dose du jalap, selon l'âge et les forces du malade. P.

— purgative avec la scammonée (*Emulsio purgans cum scammonio*). On la prépare comme la précédente. P.

— de gomme arabique (*Emulsio arabica* D., *Emulsio acaciæ arabicæ*. E.). ℞ Gomme arabique en poudre ʒij, amandes douces mondées, sucre raffiné āā ʒß, déc. d'orge ℔j, dissolvez la gomme dans la déc. chaude, et lorsqu'elle sera presque froide, ajoutez les amandes broyées avec le sucre; triturez ensemble, et filtrez. D. L'émulsion de la Pharm. d'E. n'est autre chose que l'émulsion d'amandes, à laquelle on ajoute ℥ij de mucilage de gomme arabique. Délayant, adoucissant, et rafraîchissant. Dans les ardeurs d'urine, la strangurie, provenant, soit de l'âcreté des humeurs, soit de l'action des cantharides ou des remèdes âcres et irritans. ℔ß, ou plus, par jour.

Encens. *V.* Oliban.

Epervière (*Hieracium murorum*). L'herbe. P.

Epervière piloselle, ou l'oreille de souris (*Hieracium pilosella*; Ang. *Mouse ear*, *Hauk-weed*; All. *Mausoerchen*). L'herbe. Amer, astringent. Dans la diarrhée, la gale, les dartres, les hernies, etc. P.

Epinard (*Spinacea oleracea*; Ang. *Spinage*; All. *Spinat.*). Les feuilles. Eccoprotique. P.

Epine blanche, ou l'Aubépin (*Mespilus ocyacantha*). Les baies. Faible astringent et acidule. P.

Epine-vinette, ou le Vinettier (*Berberis vulgaris*; Ang. *Common berbery*; All. *Sauerdorn beeren*). Les baies récentes et l'écorce. Les baies; acide, rafraîchissant, antiseptique : dans les fièvres aiguës, le cholera, etc. L'écorce; amer : dans l'ictère, la leucorrhée, etc. Le suc délayé dans de l'eau. En syr. *V*. pour la préparation le syr. de suc de citron. P.

Eponge (*Spongia officinalis*; Ang. *Sponge*; All. *Schwam*). A l'intérieur, sur les ulcères. L'éponge absorbe la portion la plus fluide et âcre de la matière, en laissant la surface de la plaie recouverte d'une pellicule formée par la partie la plus épaisse du pus. Dans les hémorrhagies; elle favorise la coagulation du sang. D. E. L. P.

— préparée avec la cire (*Spongia præparata cum cera*). Plongez de l'éponge fine bien lavée et desséchée, dans de la cire jaune fondue; mettez l'éponge entre deux lames d'étain chauffées dans l'eau bouillante, afin que la cire sorte plus aisé-

ment ; placez sous une presse, exprimez fortement, et retirez quand le tout est froid. P.

Eponge préparée sans la cire (*Spongiarum absque cera præparatio*). ℞ Eponge fine lavée ; pendant qu'elle est humide, ficelez-la de manière qu'aucune portion n'en échappe à la compression. P.

L'éponge préparée de l'une et de l'autre manière, sert à dilater les plaies et les ulcères fistuleux.

— brûlée. *V.* Charbon d'éponge.

Erigeron acre (*Conysa cærulea ; Ang. Blue erigeron*). L'herbe. Acre. Comme la moutarde. Antiscorbutique. P.

Escharotiques. *V.* Trochisques, Pâte, Acides, Antimoine, Argent, Potasse, etc.

Espèces amères (*Species amaræ*) ℞ Feuilles sèches de teucrium chamœdrys, sommités de petite centaurée, d'absinthe ãã poids égal. A l'intérieur, en inf. ou déc. P.

— anthelminthiques (*Species anthelminthicæ*). ℞ Feuilles et fleurs desséchées de tanaisie vulgaire, d'absinthe, de camomille romaine ãã poids égal. A l'intérieur, en infusion. En lavement et en fomentation. P.

— astringentes (*Species astringentes*). ℞ Racines desséchées et coupées menu de bistorte, de tormentille droite, écorce de grenade ãã poids égal. A l'intérieur et à l'extérieur. P.

— carminatives (*Semina ex umbelliferis*, vulg. *carminativa*, seu *flatibus discutiendis apta*). ℞ semences d'anis, de fenouil, de coriandre, de

carvi āā poids égal. A l'intérieur et en lavement. P.

Espèces diurétiques (*Species diureticæ*). ℞ Racines desséchées et coupées menu de fenouil, de petit houx, d'arrête-bœuf, d'asperges, de céleri āā poids égal. A l'intérieur. P.

Espèces ou farines émollientes (*Farinæ emollientes*). ℞ Farine de lin, de seigle, d'orge āā poids égal. A l'extérieur. P.

— émollientes (*Species emollientes*). ℞ Feuilles desséchées de petite mauve, de guimauve, de bouillon blanc, de séneçon et de pariétaire āā poids égal. A l'intérieur. A l'extérieur, en inf. et en cataplasme. P.

— fleurs béchiques (*Species ex floribus bechicæ dictæ*). ℞ Fleurs desséchées de petite mauve, ou de guimauve, de pied de chat, de tussilage, et pétales de coquelicot āā poids égal. A l'intérieur. P.

— froides ou semences froides (*Semina frigida*). ℞ Semences de gourde, de melon d'eau, de melon, de concombre āā poids égal. En cataplasme. P.

de fruits béchiques (*Species ex fructibus dicti bechicis*). ℞ Dattes dont on a retiré les noyaux, jujubes, figues, raisins secs āā poids égal. A l'intérieur. P.

— pectorales (*Species aromaticæ pectorales dictæ*). ℞ Feuilles desséchées de capillaire du Canada, de véronique officinale, d'hysope, de lierre terrestre āā poids égal. A l'intérieur. P.

Espèces ou farines résolutives (*Farinæ re-

solventes). ℞ Racine de fenugrec, de fèves, d'orobe, de lupin blanc āā poids égal. En cataplasme. P.

Espèces sudorifiques pour infusion (*Species sudorificæ ad infusa paranda*). ℞ Bois de sassafras râpé, fleurs de sureau, feuilles de bourrache, pétales de pavots āā poids égal. A l'intérieur. P.

— sudorifiques pour décoction (*Species sudorificæ ad decocta paranda*). ℞ Bois de gayac râpé, racine de salsepareille coupée, racine de squine desséchée āā poids égal; m. A l'intérieur. P.

— vulnéraires (*Species aromaticæ dictæ vulnerariæ*). ℞ Feuilles desséchées de sauge officinale, de thym, de serpolet, d'hysope, de menthe aquatique, d'absinthe, d'origan vulgaire āā poids égal. A l'intérieur. P.

Esprits distillés (*Spiritus*). Les esprits sont des médicamens liquides préparés en faisant macérer ou digérer une substance médicamenteuse dans de l'alcool, pendant un ou plusieurs jours; on distille ensuite cette teinture, en ajoutant une quantité d'eau suffisante pour empêcher l'empyreume.

Esprit d'ammoniaque (*Spiritus ammoniæ* D. L. — *Alcohol ammoniatum*. E.). ℞ Alcool ℔iij, muriate d'ammoniaque ℥iv, potasse ℥vj; m., distillez à un feu doux et retirez ℔ij. D. ℞ — Alcool ℔ij, muriate d'ammoniaque ℥ij, souscarbonate de potasse ℥vj; m., distillez à une douce chaleur, et retirez ℔iß de liquide, qu'on reçoit dans un récipient froid. L. — ℞ Mettez dans un pot de fer ou de terre, chaux récente broyée, ℥xij, versez dessus eau ℥vj, et couvrez la vase

jusqu'à ce que la chaux soit réduite en poudre; broyez-la dans un mortier avec muriate de chaux en poudre très-fine ℥viij, jettez le mélange dans une cornue de verre ayant un récipient, et munie d'un tube dont l'extrémité plongera dans une bouteille capable de contenir ℥xlviij, et dans laquelle on aura mis alcool rect. ℥xxxij. Placez la cornue sur un bain de sable, et augmentez graduellement la chaleur, tant qu'il s'élévera du gaz ou du liquide. E. Stimulant, atténuant, antispasmodique, diaphorétique. De ʒß à ʒj, dans un véhicule convenable.

Esprit d'ammoniaque aromatique (*Spiritus ammoniæ aromaticus* D. L., *Tinctura aromatica ammoniata* E.). ℞ Ecorce de cannelle, clous de gérofle āā ʒij, zeste de citron ℥iv, sous-carbonate de potasse ℔ß, muriate d'ammoniaque ℥v, alcool rectifié ℔iv, eau ℔viij; m., distillez et retirez ℔vj. L. — ℞ Esprit d'ammoniaque ℔ij, huile essentielle de citron ʒij, noix muscade broyée ℥ß; f. digérer à vaisseau clos pendant 3 jours, en agitant de tems-en-tems, et retirez ℔iß. D. — ℞ Alcool ammoniacé ℥viij, huile de romarin ʒiß, huile volatile de citron ʒj; m. E. Stimulant, diaphorétique, antispasmodique. De ʒß à ʒj, ou plus.

— d'ammoniaque fétide (*Spiritus ammoniæ fœtidus* D. L.) ℞ Esprit d'ammoniaque ℔ij, assafœtida ʒx (D.) ℥ij (L.); f. digérer à vaisseau clos, pendant 3 jours (D.), 12 heures (L.); passez, distillez, et retirez ℔iß. Stimulant, antispasmodique. Dans la goutte portée sur l'estomac

ou sur les intestins, dans les affections hystériques, etc. De ʒß à ʒj, et plus. *V.* Teinture d'assafœtida ammoniacée.

Esprit d'ammoniaque succiné (*Spiritus ammoniœ succinatus*). ℞ Mastic ʒiij, alcool ʒiv, huile de lavande gtt. xiv, huile de succin gtt. iv, liqueur d'ammoniaque (*V.* ce mot) ℥x; f. macérer le mastic dans l'alcool, jusqu'à ce qu'il soit dissous, transvasez la teinture, ajoutez les autres substances et agitez-les ensemble. L.

Cette préparation est destinée à remplacer l'eau de Luce. On s'en sert principalement pour en faire respirer dans les défaillances. On la donne aussi quelquefois à l'intérieur, comme puissant stimulant et diaphorétique, à la dose de gtt. xv à gtt. xl, dans la retrocession subite des exanthèmes, et de la goutte, sur les viscères, etc.

— d'anis composé (*Spiritus compositus anisi*). ℞ Semences d'anis, d'angélique āā ℔ß, alcool ℔viij, eau q. s. pour prévenir l'empyreume; distillez et retirez ℔viij. Cordial agréable. Dans les flatulences de l'estomac. De ʒij à ℥ß, et plus. D.

— de camphre. *V.* Camphre.

— de cannelle. *V.* Cannelle.

— de carvi. *V.* Carvi.

— de raifort composé (*Spiritus armoraciœ compositus.* L., — *Spiritus raphani compositus* D.). ℞ Racines fraîches de raifort, zeste d'oranges sec āā ℔j (L.), ℔ij (D.); cochléaria ℔iv (D.), noix muscade broyée ℥j (D.), ℥ß (L.); alcool

℔xvj (D.), ℔viij (L.); eau q. s.; f. macérer pendant 24 heures (L.), distillez à un feu doux, et retirez ℔xv (D.), ℔viij (L.). Stimulant, antiscorbutique, stomachique. De ʒiij à ℥j.

Esprit de genièvre composé (*Spiritus juniperi compositus*). ℞ Baies de genièvre concassées ℔ j, semences de carvi, de fenouil concassées āā ℥iß, alcool ℔viij (D. L.), alcool délayé ℔ix (E.); eau q. s. (D. L.); f. macérer pendant deux jours (D. E.), 24 heures (L.); distillez à un feu doux, retirez ℔viij (D. L.), ℔ix (E.). Stimulant, carminatif. De ʒij à ʒvj, ou plus.

— de lavande. *V.* Lavande.

— de lavande composé (*Spiritus lavandulæ compositus*). ℞ Esprit de lavande ℔iij, esprit de romarin ℔j, cannelle concassée ℥ß (D. L.), ℥j (E.); clous de gérofle ʒij (D. E.); noix muscade concassée ℥ß, bois de sandal rouge coupé menu ℥j (D. L.), ʒiij (E.); f. macérer pendant 10 jours (D.), 14 jours (L.), 7 jours (E.); filtrez. Stimulant, antispasmodique, cordial. Dans les langueurs nerveuses. De ʒß à ʒij.

— de menthe poivrée.
— de menthe verte.
— de muscade.
— de piment
— de pouliot.
— de romarin.
} *V.* ces mots.

— de Mindererus. *V.* Ammoniaque.

— carminatif de Sylvius. *V.* Elixir.

— volatile aromatique huileux (*Spiritus volatilis aromatico-oleosus*, seu *Alcoolatum aroma-*

ticum ammoniacale). ℞ Zeste récent d'oranges et de citron āā 24 p., vanille 8 p., clous de gérofle 2 p., cannelle 4 p., muriate d'ammoniaque 128 p.; broyez le tout et placez-le dans une cornue, ajoutez eau dist. de cannelle, et alcool āā 128 p.; f. digérer pendant 3 jours, ajoutez carbonate de potasse 128 p.; dist. à un feu doux jusqu'à ce que vous ayez 128 p. de liqueur. Puissant résolutif, sudorifique, antispasmodique, emménagogue. Dans les vapeurs hystériques, les engorgemens lymphatiques, etc. De gtt. xij à gtt. xxx, dans un véhicule approprié. A l'extérieur, sur les tumeurs et engorgemens. P.

Esprit de vin rectifié (*Spiritus rectificatus* L. — *Spiritus vinosus rectificatus*. D., *Alcohol fortius* E.). On le retire de différentes substances fermentées, par distillation. Stimulant énergique. Il produit l'astriction des parties qu'il touche. A l'extérieur, il reserre les vaisseaux, et peut arrêter des hémorrhagies passives; il émousse la sensibilité des extrémités nerveuses. Pris à l'intérieur, en quantité excessive, il peut produire la paralysie ou l'apoplexie. En petite quantité, il agit comme cordial et tonique, mais son usage trop long-tems continué trouble l'exercice des sens, dérange les mouvemens volontaires, l'action de différens viscères, et peut avoir les plus funestes conséquences.

℞ Esprit de vin rectifié ℥ij, solution d'acétate d'ammoniaque ℥vj; m. Cette mixture forme une lotion convenable dans les abcès des mamelles, pour prévenir la suppuration; dans les

inflammations commençantes des glandes, surtout après les saignées locales, et dans le panaris, après l'application des sangsues. Il agit comme résolutif.

Esprit de vin délayé (*Spiritus tenuior*. L., — *Spiritus vinosus tenuior*. D. — *Alcohol dilutius*. E.). C'est un mélange de p. é. d'alcool et d'eau. Délayé avec 4 ou 6 fois sa quantité d'eau froide, on l'applique avec avantage sur le globe de l'œil et sur les paupières, dans les inflammations chroniques de cet organe.

— éthéré aromatique (*Spiritus ætheris aromaticus*). ℞ Cannelle concassée ʒiij, semences de cardamome broyées ʒiß, fruit de poivre long, racine de gingembre āā ʒj, esprit d'éther sulfurique ℔j; f. digérer à vaisseau clos pendant 14 jours, passez. Stimulant, stomachique. De ʒß à ʒj. E. L.

— d'éther sulfurique. *V*. Ether sulfurique alcoolisé.

— d'éther nitrique. *V*. Ether nitrique alcoolisé.

— d'éther sulfurique composé (*Spiritus ætheris sulfurici compositi* L. — *Liquor æthereus oleosus* D.). ℞ Esprit d'éther sulfurique (*V*. Ether sulfurique alcoolisé) ℔j, huile éthérée ʒij. L.

L'huile éthérée se prépare de la manière suivante. Après la distillation de l'éther sulf., continuez la distillation à une chaleur moindre jusqu'à ce qu'une écume noire s'élève; retirez à l'instant la cornue du feu, et versez de l'eau sur le liquide qui reste dans la vase; enlevez

l'huile qui surnage, et mêlez-la avec eau de chaux q. s. pour saturer l'acide ; agitez-les ensemble, et recueillez l'huile éthérée. L.

L'esprit d'éther sulfurique composé passe pour être la liqueur anodine minérale d'Hoffmann. Stimulant, antispasmodique. Dans l'hystérie, l'arthritis et toutes les affections douloureuses et spasmodiques.

Estragon. *V.* Armoise estragon.

Esule. *V.* Euphorbe.

Etain (*Stannum;* Ang. *Tin;* All. *Zinn*). Anthelminthique. Contre le tœnia, surtout. En limaille ou en poudre. De ℈j à ʒj. Alston recommande de le donner à dose plus forte ; ℥j mélée avec ℥iv de mélasse, le matin à jeun, et ʒiß les deux jours suivans, après quoi, il administre un cathartique.

On l'administre aussi de la manière suivante : ℞ Etain en poudre de ʒj à ℥ß, poudre d'adragant ʒß, syrop q. s. ; f. des bols. On répète cette dose deux fois le jour. Spielmann a fait connaître un électuaire vermifuge, composé de la manière suivante :

℞ Etain pur, mercure coulant dist. ãã ℥j, f. un amalgame, ajoutez carbonate de chaux pure, magnésie ãã ℥j ; m. exactement, et incorporez avec conserve d'absinthe ℥iij, syrop de menthe q. s. Un gros, ou plus, le matin et le soir.

Ether (*Æther*). C'est le produit de la distillation du mélange d'un acide avec de l'alcool.

Tous les éthers sont stimulans et antispasmodiques.

Ether acétique (*Æther aceticus*). ℞ Alcool 3000 p., acide acétique 2000 p., acide sulfurique 625 p. Versez d'abord l'alcool et puis l'acide acétique dans une cornue, et m.; versez ensuite l'acide sulfurique, m bien : distillez jusqu'à ce que vous ayez retiré 4000 p. A cette liqueur, ajoutez en agitant, une petite quantité de sous-carbonate de potasse; laissez déposer, et lorsque le sous-carbonate de potasse se sera précipité, transvasez la liqueur, distillez de nouveau et retirez 3000 p. Stimulant, antispasmodique. Dans les affections spasmodiques de l'estomac, les indigestions, l'ivresse, les coliques hépatiques et intestinales. On assure que cet éther calme avec plus de promptitude que l'opium, et ne suspend pas comme ce médicament les évacuations alvines. De gtt. xv à ʒß. A l'extérieur, en frictions, puissant et prompt résolutif. Dans les douleurs rhumatiques. P.

— muriatique (*Æther muriaticus*, *æther hydrochloricus*). ℞ Acide muriatique à 25°, alcool āā poids égal; versez dans une cornue à laquelle est adapté un appareil de Wouilf; distillez. P.

— nitrique (*Æther nitricus*. P., *Æther nitrosus*. D.). ℞ Acide nitrique, alcool āā 500 p.; distillez. Rarement employé en médecine.

— phosphoré (*Æther phosphoratus*). ℞ Ether sulfurique ℔j, phosphore coupé en petits morceaux ʒijß. On place d'abord l'éther dans un

flacon bouché à l'émeri, et sur lequel on a collé une feuille de papier noir ; ensuite on jette le phosphore, préalablement lavé, dans l'éther ; on agite de tems-en-tems, et on laisse reposer pendant un mois ; alors on transvase l'éther dans un vase également bouché à l'émeri, et recouvert de papier noir. Le phosphore dissous daus l'éther sera comme 1 est à 152, ou trois grains pour une once. Stimulant, antispasmodique, tonique. Dans la phthysie pulmonaire, diverses consomptions, l'atonie, le marasme, certaines affections scrofuleuses, etc. Dans la dernière période des fièvres adynamiques et des phlegmasies internes, lorsque le danger est extrême. De gtt. v à gtt. xxxvj. P.

Ether sulfurique (*Æther sulphuricus*. D. E. L., *Æther sulfuricus* P.). ℞ Liqueur sulfurique éthérée (*V*. Ether sulfurique alcoolisé D.) ℥xx, sous-carbonate de potasse ʒij ; m., distillez et retirez douze onces de liquide. D.

℞ Acide sulfurique, alcool āā ℥xxxii ; versez l'alcool dans une cornue de verre qui puisse supporter une chaleur soudaine, ajoutez l'acide, peu-à-peu, placez sur un bain de sable chauffé, et ménagez la chaleur de manière que la liqueur puisse bouillir le plus promptement possible ; dist. et retirez ℥xvj de liqueur qu'ou recevra dans un récipient tenu froid ; retirez du feu, et ajoutez alors à la liqueur ʒij de potasse ; dist. et retirez ℥x. E.

℞ Alcool rectifié, acide sulfurique āā ℔jß, versez dans une cornue de verre, en ayant soin

que la température pendant la mixtion n'excède pas 120° Fahr. ; distillez jusqu'à ce qu'un fluide plus pesant commence à passer ; versez ℥xii d'esprit de vin sur la liqueur dist., répétez la distillation, etc. L.

℞ Alcool, acide sulfurique ãã 5000 p. ; versez l'alcool dans une cornue, ajoutez l'acide peu-à-peu, et en remuant le mélange, placez alors la cornue sur un bain de sable, et adaptez y un appareil de distillation ; distillez ; lorsque 1000 p. auront été retirées, versez de nouveau de l'alcool dans la cornue, continuez la distillation, répétez ces additions d'alcool plusieurs fois, jusqu'à ce que vous ayez retiré 7500 p. P.

Ether rectifié (*Æther rectificatus*). ℞ Ether sulfurique (*V*. ci-dessus l'éther obtenu par le procédé du Collége de Londres) ℥xiv, potasse fondue ʒß, eau dist. ℥ij ; dissolvez la potasse dans l'eau, ajoutez l'éther, distillez avec une chaleur de 120° Fahr. et retirez ℥xij d'éther rectifié. L.

L'éther sulfurique est un stimulant diffusible, sédatif, antispasmodique, diaphorétique, puissant diurétique. Il convient dans les spasmes, les convulsions, l'épilepsie, l'hystérie, l'hypocondrie, la céphalée, la cardialgie causée par la goutte atonique, les douleurs rhumatismales et goutteuses des articulations, la paralysie, l'asthénie générale, les douleurs nerveuses, le vomissement nerveux, le hoquet, la coqueluche, les affections flatulentes et spasmodiques de l'estomac et des intestins. A l'extérieur, stimulant, rubéfiant. Dans les douleurs de tête, de dents, et toutes les dou-

leurs nerveuses et rhumatismales, etc. On humecte d'éther un linge d'une grandeur telle qu'on puisse le couvrir avec la main; on l'applique sur-le-champ sur la partie souffrante, en pressant fortement, pour en empêcher l'évaporation, et on maintient cette application pendant deux ou trois minutes (Ward). De gtt. v à gtt. x, à ℈j, ou plus, dans une émulsion camphrée, du vin, ou de l'alcool. *V.* Syrop d'éther.

Ether muriatique alcoolisé (*Æther muriaticus alcoolisatus*). Si on place de l'alcool dans un récipient, et qu'on y fasse arriver du gaz éthéré muriatique, jusqu'à ce que l'alcool ait acquis un poids double, on a l'éther muriatique alcoolisé. P.

— nitrique alcoolisé (*Æther nitricus alcoolisatus.* P. — *Spiritus æthereus nitrosus.* D. — *Spiritus ætheris nitrosi.* E. — *Spiritus ætheris nitrici.* L.). Il se prépare comme le précédent, selon la Pharmacopée de Paris.

Versez sur le résidu de la distillation de l'éther nitrique, l'alcool employé dans cette opération pour condenser les vapeurs; distillez à la plus forte chaleur du bain-marie, et jusqu'à siccité; m. la liqueur obtenue à la liqueur alcoolisée qui reste après la séparation de l'éther nitrique, et ajoutez sous-carbonate de potasse, q. s. pour saturer l'acide; distillez. D.

— Alcool ℔iij, acide nitrique ℔j; m., etc., et distillez. E.

— Alcool rectifié ℔ij, acide nitrique ℥iij; m. peu-à-peu; prenez soin que la chaleur n'excède

pas 120° Fahr., distillez et retirez ℥xx. L.

Ether sulfurique alcoolisé (*Liquor æthereus sulphuricus*. D.— *Æther sulphuricus cum alcohole*. E. — *Spiritus ætheris sulphurici*. L. — *Liquor sulfuricus alcoolisatus*. P.). ℞ Alcool, acide sulfurique āā ℥xxxii; versez l'alcool chauffé à 120° Fahr. dans une cornue de verre, ajoutez l'acide, m. graduellement, distillez, et retirez ℥xx de liqueur. D.

— ℞ Ether sulfurique 1 p., alcool 2 p.; m. E.

— ℞ Ether sulfurique ℔ß, alcool ℔j; m. L.

— ℞ Alcool 10000 p., acide 5000; distillez et retirez 7500. P.

La liqueur obtenue par ces différens procédés, est appelée communément liqueur anodine minérale de F. Hoffmann. Elle a les mêmes propriétés que l'éther. De gtt. viii à ʒß, ou plus, plusieurs fois le jour, dans un véhicule approprié. L'éther nitrique, et l'éther muriatique alcoolisés s'emploient dans les mêmes cas et aux mêmes doses.

Ethiops martial. *V*. Oxide noir de fer.

— minéral. *V*. Sulfure noir de mercure.

Ethuse meum (*Æthusa meum*; Ang. *Common spignel*). La racine. Aromatique âcre, échauffant, stimulant, carminatif. Dans les fièvres tierces, l'asthme pituiteux, la leucorrhée. P.

Eucalyptus resinifera. *V*. Kino.

Eupatoire d'Avicenne (*Eupatorium Cannabinum*; Ang *Common eupatorium*; All. *Wasser dost*). L'herbe et la racine. Amer, aromatique. La racine est diurétique, cathartique, émétique.

Dans les cachexies, l'hydropisie, l'hydrocèle. P.
Eupatoire des anciens. *V*. Aigremoine eupatoire.
— de Merué. *V*. Millefeuilles.

Euphorbe (*Euphorbia officinarum*. L. P.; Ang. *Officinal euphorbia*, *officinal spurge*; All. *Euphorbienharz*). La gomme résine. Acre brûlant, drastique, cathartique, errhin, rubéfiant, vésicant. A l'extérieur, et en poudre : dans les piqûres, la carie, etc. En emplâtre : dans les douleurs de rhumatisme des articulations. On le prépare de la manière suivante :

℞ Emplâtre de poix composé ℥iv, euphorbe ʒß; f. fondre l'emplâtre de poix, ajoutez l'euphorbe réduit en poudre très-fine, remuez le mélange jusqu'à ce qu'il soit presque froid. Rubéfiant, stimulant. L. P.

Euphorbe des anciens (*Euphorbia antiquorum*) ou Euphorbe des Canaries (*Euphorbia Canariensis*). On retire également de ces deux plantes la gomme résine d'euphorbe. L. P.

— tithymale, la petite ésule (*Euphorbia cyparissias*; All. *Wolfsmilch*). Le suc exprimé des feuilles. Dans l'ictère. Le suc à la dose de ℥ß à ℥iß, tous les matins. En extrait, de gr. viij à gr. x. P.

Euphorbe, la grande ésule vulg. Tithymale des marais (*Euphorbia palustris*). Le suc exprimé des feuilles et épaissi, la racine et l'écorce de la racine. Drastico-cathartique, errhin, corrosif, vésicant. A l'extérieur : dans la teigne, les verrues, les clous, les dartres serpigineuses, l'odon-

talgie. Le suc épaissi, de gr. viij à gr. xij ou ʒß, dans un véhicule convenable. P.

Euphorbe, ésule ronde (*Euphorbia peplus*). Comme la précédente. P.

Euphorbe (*Euphorbia sylvatica*). Comme la précédente. P.

Euphorbe le réveil-matin (*Euphorbia helioscopia*). Comme l'euphorbe tithymale. Comme drastique, il convient seulement aux sujets lymphatiques : dans l'hydropisie, les engorgemens abdominaux. P.

— ésule (*Euphorbia esula* Linn. — *Tithymalus amygdaloides angustifoliis*). Cette plante fait la base du fébrifuge de la Jutaie. P.

— épurge (*Euphorbia Lathyris* — *Cataputia minor*; Ang. *Caper spurge*; All. *Springkœrner*). Les semences. Acre, émétique, drastico-cathartique, corrosif. P.

Euphrasie, ou Euphraise (*Euphrasia officinalis*; Ang. *Common eye bright*). L'herbe. Amer. Dans l'ophtalmie. P.

Exosthème. *V.* Quinquina Piton.

Extraits (*Extracta*). On prépare les extraits en faisant macérer, infuser ou bouillir les substances médicamenteuses végétales ou animales, dans du vin, de l'alcool, etc., et en faisant évaporer la liqueur, jusqu'à ce qu'on obtienne une matière dense, le plus souvent molle et tenace. On retire par le même procédé des extraits du suc exprimé des plantes.

V. Absinthe, aconit, agaric blanc, aloès, belladonne, bourrache, cascarille, camomille,

cerfeuil, chardon bénit, casse, chêne, campèche, cachou, cantharides, centaurée (petite), chamœdrys, ciguë, chiendent, coloquinte, elatérium, fiel de taureau, fumeterre, gentiane, genet, grande aunée, hellébore, jusquiame noire, jalap, ipécacuanha, genièvre, groseille, quinquina, myrrhe, narcisse, nerprun, pavot, pin, réglisse, patience, rhubarbe, rue, rhus toxicodendron, sabine, salsepareille, séné, raisins, valériane, ratanhia, noix vomique.

Extrait de coloquinte composé (*Extractum colocynthidis compositum*). ℞ Pulpe de coloquinte coupée par tranches ʒvj, aloès en poudre ℥iß, scammonée ℥ß, semences de cardamome en poudre ʒj, savon ʒiij, eau chaude ou bouillante ℔j (D.), ℔ij (L.); f. digérer la pulpe de coloquinte dans l'eau, à une douce chaleur, pendant 4 jours, passez et exprimez la liqueur, ajoutez l'aloès et la scammonée réduits en poudre séparément; f. évaporer jusqu'à consistance d'extrait mou, ayant ajouté les semences et le savon à la fin de l'operation; m. bien ensemble tous les ingrédiens. Cathartique. De gr. v à ʒß. D. L.

— d'ellébore de Bacher. *V.* Hellébore.

F

Fagara. *V.* Tacamahaca.

Farine. *V.* Espèces, lin, féves, avoine, froment, etc.

FÉCULE de bryone (*Fœcula medicinalis bryoniæ*). ℞ Racine de bryone blanche récente et lavée avec soin q. s. ; râpez-la, exprimez-en le suc, délayez-la dans q. s. d'eau, passez au tamis, laissez déposer la fécule, otez le liquide qui surnage, desséchez la fécule à l'ombre et à une douce chaleur ; lorsqu'elle est sèche, réduisez-la en poudre. Pour les propriétés, *V.* Bryone. P.

On prépare de même les fécules de racine d'arum, d'iris, et de marrons d'Inde

Fécule de pomme de terre (*Fœcula alibilis solani tuberosi*). ℞ Pommes de terre mondées de leur pellicule extérieure q. s., réduisez en pulpe, ajoutez q. s. d'eau, passez au tamis, laissez déposer la fécule, répétez le lavage plusieurs fois ; f. dessécher à l'ombre et à une douce chaleur. Comme la pomme de terre. P.

FAINE, le fruit du hêtre ou le Fau (*Fagus sylvatica*). La faine est nourrissante, et on en retire une huile qui sert également d'aliment. P.

FENOUIL. *V.* Anet et Phelandrium.

FENUGREC (*Trigonella*, *Fœnum grœcum*; Ang. *Common fenugreek*; All. *Bockshornsaamen*). Les semences et la farine. Farineux, émollient, lubréfiant. Dans la dyssenterie, la diarrhée, l'ophtalmie, etc. A l'extérieur, en cataplasme. P.

FER (*Ferrum* ; Ang. *Iron* ; All. *Eisen*).

Limaille de fer (*Ferri scobs.* D. — *Ferri limatura.* E. — *Ferri ramenta et pila.* L. — *Ferri in pulverem resolutio.* P.; Ang. *Iron-filings*, *Iron wire*). Tonique, astringent, désobstruant, apéritif.

Dans les maladies atoniques, les maladies chroniques avec langueur et débilité de la circulation, et avec une irritabilité excessive; dans les hémorrhagies passives, l'aménorrhée, la dyspepsie, l'hystérie, la chlorose, la leucorrhée, le rachitis; dans les engorgemens abdominaux, glanduleux, lymphatiques et squirreux, l'ictère, les vers. Le fer a même été regardé comme un spécifique contre le cancer. De gr. v à ʒj, deux ou trois fois le jour. *V.* Vin ferrugineux, Liqueur.

Oxide de fer par le feu (*Oxydi ferri squamæ.* D. — *Oxidum ferri nigrum purificatum.* E.). Pour obtenir cet oxide, on fait chauffer du fer malléable au rouge, et on recueille la poussière dont il se recouvre, et qui se détache par la percussion, sous forme d'écailles; on les réduit en poudre, qu'on purifie au moyen de l'aimant. Cet oxide est soluble dans les acides, sans dégagement du gaz hydrogène. Pris à l'intérieur, il ne produit ni la distention, ni les flatulences qu'occasionne l'usage de la limaille de fer. Comme le précédent, mais plus actif. De gr. v à gr. xx, et plus.

— de fer noir préparé par l'eau, Ethiops martial (*Oxidum ferri*, seu *Protoxidum ferri nigrum aqua paratum*). ℞ Limaille de fer préparée q. q., placez dans un vase, versez-y eau q. s. pour recouvrir la limaille de la hauteur de six doigts, agitez le vase chaque jour, et tenez-le exactement couvert, ensorte que l'air extérieur n'ait aucune action sur le fer.

Il faut avoir soin que la quantité d'eau reste toujours la même. Continuez pendant plusieurs semaines, et au bout de ce tems, une poudre très-noire et très-subtile troublera l'eau; décantez, filtrez, recueillez le sédiment, et faites-le dessécher avec soin. Comme le précédent, mais il est plus particulièrement employé dans les engorgemens du foie et de la rate. P.

Oxide de fer noir préparé par l'acide acétique (*Oxidum ferri nigrum*, vulg. *Ethiops martialis acidi acetici ope paratum*). ℞ Sulfate de fer très-pur 500 p., eau dist. 4000 p.; f. dissoudre le sulfate dans l'eau, passez, et ajoutez peu-à-peu sous-carbonate de potasse 500 p., dissous dans eau dist. 4000 p. On prend la matière qui se dépose, on la lave, et on la fait sécher avec soin; alors on verse dessus de l'acide acétique faible, dans la proportion de 3 à 8; on place le mélange dans une cornue, et on distille; on laisse refroidir, et on retire le residu qui est l'oxide. Comme le précédent. P.

— de fer brun, Safran de mars apéritif (*Oxidum ferri fuscum*, seu *Deuto-carbonas ferri fuscum*, *Crocus martis aperiens*). ℞ Sulfate de fer 500 p., dissolvez dans eau dist. 4000 p., sous-carbonate de potasse ou de soude liquide q. s. pour précipiter l'oxide; lavez le précipité avec de l'eau chaude, faites-le sécher, réduisez en poudre, et gardez dans un vase fermé. On le prépare également en exposant à la rosée, de la limaille de fer très-pure. Lorsque le fer est converti en rouille, porphyrisez-le sans employer d'eau. Comme le précédent. P.

Oxide de fer rouge, Colcothar (*Oxidum ferri rubrum*): ℞ Sulfate de fer desséché q. q., exposez-le à une chaleur intense, jusqu'à ce qu'il soit converti en une masse d'un rouge foncé (E. P.). Le Collége de Dublin prescrit de laver cette masse pour la priver de toute acidité, et de la faire sécher ensuite. Styptique. A l'extérieur, en poudre, sur les condylômes, et les ulcères atoniques, et en emplâtre. En lavant cet oxide dans de l'eau bouillante, on obtient l'oxide de fer rouge, ou le deutoxide très-pur. P.

— de fer noir, suivant la méthode du Docteur Guibourt, employé dans la grande Pharmacopée des hôpitaux. — ℞ Limaille de fer 4000 p., broyez dans un mortier, placez dans un vase de faïence bien évasé, versez de l'eau jusqu'à ce que la limaille ne la colore plus; alors décantez l'eau en pressant la limaille; laissez égouter l'eau pendant quelques minutes, remuez la limaille avec une spatule, ajoutez q. s. d'eau pour l'humecter; au bout de 4 ou 5 jours, lavez le fer, afin que l'oxide noir soit emporté par l'eau; laissez-le reposer, passez, exprimez, et f. sécher. Comme l'oxide noir. P.

Carbonate de fer préparé (*Carbonas ferri præparatus*, olim *Ferri rubigo*). Exposez de la limaille ou du fil de fer à l'air et à l'humidité, humectez-les fréquemment avec de l'eau jusqu'à ce que le fer soit converti en rouille, et réduisez-le en poudre impalpable. D. E.

Carbonate de fer (*Carbonas ferri*. D. L. — *Carbonas ferri præcipitatus*. E.). ℞ Sulfate de

fer ℥iv, carbonate de soude ℥v, eau ℔ x; dissolvez le sulfate dans l'eau, ajoutez le carbonate de soude, préalablement dissous dans q. s. d'eau; lavez le carbonate de fer précipité avec de l'eau chaude, et f. sécher. D. E. — ℞ Sulfate de fer ℥viij, souscarbonate de soude ℥x, eau bouillante ℔viij; dissolvez le sulfate de fer et le carbonate de soude séparément, chacun dans ℔iv d'eau; alors m. les solutions, et laissez le précipité se former; retirez la liqueur qui surnage, lavez le carbonate de fer avec de l'eau chaude, faites-le sécher à une douce chaleur. Le sous-carbonate de fer est une excellente préparation, surtout si on le joint à quelque substance aromatique. Astringent. De gr. xv à ʒj, trois fois le jour. En général, toutes les préparations de fer sont plus efficaces données à petites doses, et souvent répétées.

Acétate de fer (*Acetas ferri*). ℞ Carbonate de fer ʒß, acide acétique ℥iij; f. digérer pendant 3 jours, passez. Astringent. De gtt x à gtt. xx, ou plus. D. (Le Docteur Perceval). *V.* Teinture d'acétate de fer.

Malate de fer (*Malas*, seu *Protomalas ferri*). ℞ Limaille de fer porphyrisé 500 p., suc de pommes acidules 2000 p.; m. intimement, et laissez digérer pendant 3 jours à une chaleur de 37°, 5 (centigrade). laissez évaporer à moitié, passez la liqueur, et f. ensuite évaporer au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait; conservez dans des vases fermés. On en fait des trochisques en ajoutant à la liqueur, après qu'on l'a

passée, p. é. de sucre blanc. Cette préparation convient beaucoup aux enfans. P.

Tartrate de potasse et de fer solide. *V.* Boule de Mars. P.

Tartrate de potasse et de fer liquide (*Tartras potassæ et ferri liquidus*, olim *Tinctura martis tartarisata*). ℞ Limaille de fer pure 64 p., tartrate acidule de potasse 160 p.; mettez dans un grand pot de fer, ajoutez eau de pluie très-pure q. s. pour faire une masse molle, laissez reposer pendant 20 heures, ajoutez eau de pluie 200 p.; f. bouillir pendant 2 heures, en ajoutant de l'eau bouillante, et lorsque la liqueur aura cessé de bouillir, laissez-la reposer un peu, et prenez la liqueur qui surnage; passez, f. évaporer, et ajoutez alcool 10 p. En faisant évaporer cette liqueur jusqu'à consistance d'extrait, on a l'extrait dit de Mars. Excellent médicament. Tonique. Dans certaines maladies des femmes, la leucorrhée, les pertes d'appétit, etc. De gtt. xx à gtt. xl, dans du vin, ou dans un électuaire convenable. P.

Fer tartarisé (*Tartarum ferri.* D. — *Ferrum tartarisatum.* L.). ℞ Carbonate de fer ʒß, tartrite de potasse ℥j. eau dist. ℔ j, f. bouillir le tout ensemble pendant une heure, filtrez la liqueur au papier, laissez refroidir, filtrez une seconde fois; f. évaporer jusqu'à ce qu'une pellicule se montre à la surface. D. — ℞ Fer ℔j, supertartrate de potasse en poudre ℔ij, eau ℔j; triturez les deux substances ensemble,

et exposez-les à l'air pendant 8 jours, dans un grand vase de verre; f. sécher dans un bain de sable, réduisez en poudre très-fine, ajoutez l'eau, et laissez reposer pendant 8 jours, alors f. sécher la masse, et réduisez-la en poudre. Astringent, désobstruant. De gr. v à 36, 2 ou 3 fois le jour. L.

Muriate de fer (*Murias*, seu *Protochloruretum ferri*). ℞ Limaille q. q., mettez dans une fiole de verre, versez dessus acide muriatique à 22° q. s., dissolvez, passez, évaporez à siccité. Styptique, corrosif. P.

Muriate d'ammoniaque et de fer (*Murias ammoniæ et ferri*. D. E. P. — *Ferrum ammoniatum*. L, olim *Flores salis ammoniaci martiales*). ℞ Oxide rouge de fer, muriate d'ammoniaque āā poids égal; m. ensemble et sublimez. D. E. — ℞ Carbonate de fer, muriate d'ammoniaque āā ℔j; m., sublimez par un feu soudain et vif; réduisez en poudre. L. — ℞ Muriate d'ammoniaque 360 p., muriate de fer 120 p., f. dissoudre ensemble dans q. s. d'eau; f. évaporer à une douce chaleur jusqu'à siccité, prenez cette matière desséchée, et f. sublimer en augmentant graduellement la chaleur. P. Astringent, atténuant, apéritif, désobstruant. M. Cline recommande ce sel dans certains engorgemens des glandes mammaires chez les jeunes femmes. Il est utile dans les affections hystériques, hypocondriaques, dans toutes celles qui proviennent de la laxité et de la faiblesse des solides,

comme le rachitis ; et dans les douleurs de tête, l'aménorrhée et les vers. De gr. iij à gr. xv, ou plus, seul, ou uni à quelque gomme résine, sous forme de bol ou de pilules.

Sulfate de fer (*Sulphas ferri.* D. E. L.—*Sulfas*, seu *Protosulfas ferri viridis.* P.; Ang *Green vitriol*, *Copperas*; All. *Grüner vitriol.*). ℞ Fil de fer ℥ij, acide sulfurique ℥iij, eau ℔j; m. l'acide peu-à-peu avec l'eau dans un vaisseau de verre, et ajoutez ensuite graduellement le fer coupé par petits morceaux; f. digérer jusqu'à ce que le métal soit dissous, passez au papier, et ensuite f. évaporer, refroidir et cristalliser. D. — ℞ Limaille de fer purif. ℥vj, acide sulfurique ℥viij, eau ℔ijß, etc E. — ℞ Limaille de fer très-pure q. q., versez dessus le double d'acide sulfurique à 20° degrés; lorsque l'effervescence a cessé, jettez dans une chaudière de fer, et f. évaporer le liquide jusqu'à ce que l'aréomètre marque de 30° à 32° ; après avoir laissé reposer quelque tems, on obtient des cristaux qu'on fait fondre une seconde fois; on passe cette solution, et on la laisse cristalliser de nouveau. Astringent, tonique, anthelminthique; émétique à haute dose. Dans les affections vermineuses. A l'extérieur, dans les hémorrhagies, et les blennorrhées. De gr. j à gr. viij pour les enfans; de gr. x à gr. xx pour les adultes, deux fois le jour, dans un véhicule approprié. Le Docteur Marc a recommandé, d'après son expérience, ce sel comme fébrifuge; il en prépare une eau minérale, ou des bols.

L'eau minérale est composée de sulfate de fer ʒj, dissous dans eau de fontaine ℔ij ; on en donne un demi-verre ou un verre entre les accès de fièvres intermittentes. Ce remède paraît convenir surtout aux sujets phlegmatiques.

Les bols sont composés de sulfate de fer ʒj, racine de valériane pulv. ʒij, miel q. s. ; f. huit bols, dont on prend un ou deux entre les accès.

Sulfate de fer desséché (*Sulphas ferri exsicatum*. D. — *Sulphas ferri exsicatus*. E.). ℞ Sulfate de fer q. q., exposez le sel à l'action d'une chaleur modérée, dans un pot de terre non-vernissé, jusqu'à ce qu'il devienne blanc, et parfaitement sec. Ce sel est employé pour préparer l'eau oxymuriatique alcaline.

Vin ferrugineux, ou Chalibé (*Vinum ferri*. D. L. — *Vinum chalibeatum*. P.). ℞ Limaille de fer ℥ij (D. L.), ℥j (P.) ; vin blanc du Rhin (D.), vin blanc d'Espagne (L.), vin blanc généreux (P.) ℔iv (D.), ℔ij (L. P.) ; m., et f. macérer pendant 7 jours (D.), un mois (L.), 6 jours (P.) ; filtrez, etc., passez au papier. Astringent, tonique, désobstruant. De ʒij à ʒvj, 2 ou 3 fois le jour.

Teinture d'acétate de fer (*Tinctura acetatis ferri*). ℞ Acétate de potasse ℥ij, sulfate de fer ℥j, alcool rectifié ℔ij ; broyez le sel alcalin avec le sulfate de fer, faites-en une masse, que vous ferez sécher à une chaleur modérée ; triturez ensuite avec l'alcool, laissez digérer pendant 7 jours, dans un vase bien bouché, en remuant

de tems-en-tems le mélange ; ensuite laissez déposer et transvasez la liqueur limpide. Extrêmement styptique. De gtt. xxx à gtt. xl, dans un véhicule convenable. D. Le Collége de Dublin fait préparer une autre teinture d'acétate de fer, qui ne diffère de celle-ci, qu'en ce qu'on emploie ℔j d'alcool simple, au lieu de ℔ij d'alcool rectifié.

Teinture de fer ammoniacé (*Tinctura ferri ammoniati*). ℞ Fer ammoniacé ℥iv, alcool rectifié ℔j ; f. macérer et passez. Astringent, tonique, apéritif. De ℈ß à ʒj, 2 ou 3 fois le jour. A l'extérieur : on applique des linges imbibés de cette teinture sur les tumeurs squirrheuses. L.

— de muriate de fer (*Tinctura muriatis ferri*). ℞ Carbonate de fer ℔ß, acide muriatique ℔j (L.), ℔iij (D.) ; alcool rectifié ℔iij (D. L.) ; versez l'acide muriatique sur le carbonate de fer, dans un vaisseau de verre, et remuez le mélange de tems en-tems, pendant 3 jours ; laissez reposer la liqueur ; alors prenez la solution, faites-la évaporer et réduire à ℔j, laissez refroidir, et ajoutez l'alcool. (D. L.). — ℞ Oxide noir de fer purif. en poudre ℥iij, acide muriatique environ ℥x, ou q. s. pour dissoudre la poudre ; f. digérer à une douce chaleur ; lorsque la dissolution est faite, ajoutez alcool q. s. pour que toute la liqueur fasse ℔ijß. E. Astringent, tonique. De gtt. viij à gtt. xx, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. Dans les dysuries, dépendant de spasme, avec stricture de l'urètre. M. Cline recommande de le donner tous

les quarts-d'heure, à la dose de gtt. v à gtt. viij, jusqu'à ce que des nausées et les symptômes de relâchement surviennent. A l'extérieur: sur les tumeurs squirrheuses, et pour détruire des excroissances vénériennes. Cette teinture est de toutes les préparations de fer, la plus astringente.

Teinture de muriate de fer avec l'oxide rouge (*Tinctura muriatis ferri cum oxydo rubro*). ℞ Oxide de fer rouge ℥j, acide muriatique ℥iv, alcool rect. q. s.; f. digérer l'oxide avec l'acide pendant 24 heures; alors f. bouillir pendant une demi-heure, filtrez la liqueur, et faites-la évaporer jusqu'à la consistance de syrop; laissez refroidir, ajoutez l'alcool, en remuant souvent jusqu'à ce que la teinture acquière la pesanteur spécifique de 1050. Excellente préparation de fer. De gtt. x à gtt. xx, 2 ou 3 fois le jour, dans un véhicule approprié. D.

— éthérée alcoolique de muriate de fer, Teinture de Bestuschef, ou du Docteur Klaproth (*Tinctura ætherea alcoolica de muriate ferri*). ℞ Muriate de fer sublimé 1 p., éther sulfurique alcoolisé 9 p.; m., laissez macérer pendant 8 jours dans un vaisseau de fer bien bouché, agitez de tems-en-tems la liqueur, et transvasez-la. Antispasmodique. P.

V. Tablettes, Pilules, Mixture, Liqueur de fer alcaline et Emplâtre.

Ferment. *V*. Levure.

Férule. *V*. Assafœtida.

Fève de marais (*Faba vulgaris*; Ang. *Com-*

mon garden bean ; All. *Welschebohnen*). La semence et les fleurs. Les fleurs ; cosmétique. La farine des semences, en cataplasme : émollient, résolutif. P.

Fève de Saint-Ignace (*Faba Sancti-Ignatii*, provenant du *Strychnos Ignatii* ; Ang. *Jesuit's bean* ; All. *Ignatiusbohnen*). Les semences. Vénéneux, amer intense, narcotique, sudorifique, diurétique, anthelminthique. Dans les fièvres intermittentes rebelles, l'aménorrhée, les vers, l'asthme, certaines épilepsies, etc. En poudre, de gr. v à gr. x. P.

— Tonka (*Faba tonkinensis*). Aromatique intense. P.

— Pichurim (*Faba Pichurim* ; vient du *Laurus Pichurim*). Le fruit. Aromatique, amer, stimulant, stomachique, faible astringent. A la fin de la dyssenterie, et de la diarrhée, dans les tranchées du ventre. En poudre, gr. x, mêlés avec du sucre. P.

— crassa. *V*. Orpin.

Ficaire. *V*. Chélidoine.

Fiel de bœuf, de taureau ou de veau (*Fel bovinum*, *taurinum*, *vitulinum*). Amer intense, stomachique. P.

Extrait de fiel de bœuf (*Extractum fellis bovini.*). Fiel de bœuf récent q. q ; délayez avec q. s. d'eau, f. bouillir, écumez, passez à travers un linge, f. évaporer au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait. On prépare de la meme manière l'extrait de fiel de veau. Excellent stomachique, désobstruant. Dans la dyspepsie, etc.

De gr. iij à gr. viij, 2 fois le jour, le matin et le soir. P.

Figues et Figuier (*Ficus carica*; Ang. *Figs*, *Fig tree*; All. *Feigen*). Le fruit. Nutritif, émollient, maturatif, adoucissant, expectorant, eccoprotique. En déc., à l'intérieur : dans l'enrouement, la toux, la colique de Poitou, la constipation. A l'extérieur, cuit dans du lait, ou rôti, sous forme de cataplasme : dans l'odontalgie, le mal de gorge, le phlegmon, le bubon, l'anthrax, etc. D. E. L. P. *V*. Décoction d'orge composée.

Filipendule (*Spirœa filipendula*; Ang. *Single flowered dropwort*). La racine et l'herbe. Astringent. Dans la leucorrhée et les hernies. P.

— reine des prés (*Spirœa ulmaria*; Ang. *Meadow-sweet*; All. *Bocksbart*). La racine et les feuilles. Aromatique, astringent, sudorifique. Dans la dyssenterie, les hernies, etc. P.

Fomentation (*Fotus*). *V*. Lotions.

Fougère mâle (*Aspidium filix mas*. E. L. P. — *Polypodium filix mas*. D.; Ang. *Male fern*; All. *Johanniswurzel*). La racine. Astringent, mucilagineux, faiblement amer, anthelminthique. Dans le ténia, les lombrics, et peut-être dans le rachitisme. En poudre, de gr. xxx à ʒj, pour les enfans. De ʒij à ʒiij pour les adultes, en joignant à son usage les cathartiques, surtout le calomelas et le jalap.

Fougère femelle (*Pteris aquilina*; Ang. *Female fern*). La racine. Amer, mucilagineux, anthelminthique. En poudre, de ʒß à ʒj, ma-

tin et soir, incorporé dans du miel. P.

Fougère fleurie, ou Osmonde (*Osmonda vegetalis*; Ang. *Royal osmonda*). La racine. Astringent. P.

Fragon, le petit houx (*Ruscus aculeatus*; Ang. *Prickly butcher's broom*; All. *Mausdorn wurzel*). La racine. Amer, tonique, diurétique, résolutif. En déc : dans les engorgemens abdominaux, les maladies cutanées, l'ictère, l'hydropisie. P.

Fragon, Laurier alexandrin (*Ruscus hypoglossus*; Ang. *Double leaved butcher's broom*). L'herbe. Astringent. Dans le relâchement de la luette. P.

Fraise et Fraisier (*Fraga et Fragaria*; Ang. *Strawberry*; All. *Erdbeeren*). La racine et le fruit. Le fruit; adoucissant, rafraîchissant, anti-goutteux. Dans la phthisie pulmonaire. La racine; diurétique, faible astringent. En inf., et en déc., à vaisseau clos. P.

Framboise, et Framboisier (*Rubus idœus*; Ang. *Raspberry*; All. *Himbeeren*) Le fruit récent. Acidule, rafraîchissant. Dans les fièvres, le scorbut. On en prépare une boisson qu'on appelle eau de framboise, et un rob. P.

Vinaigre de framboises (*Acetum de framboesiis*). ℞ Framboises mondées de leurs calices ℔vj, vinaigre rouge ℔iv; f. macérer pendant 4 jours, passez sans expression, et filtrez au papier. Rafraîchissant. P.

Framboise, la Ronce (*Rubus fructicosus*). Le fruit et les jeunes pousses. Le fruit; rafraîchis-

sant, faible astringent. Les jeunes pousses; nutritif, astringent. P.

Fraxinelle (*Dictamnus albus*, seu *Fraxinella*; Ang. *White ditanny*, *Red fraxinella*; All. *Weisser diptam*). La racine récente. Amer, faible aromatique, tonique, antispasmodique, anthelminthique. Dans l'épilepsie, l'ataxie, la leucorrhée, les vers. En teinture, de gtt. xx à gtt. l, 3 fois le jour. P.

Frêne (*Fraxinus excelsior*; Ang. *Common ash*; All. *Eschinrinde*). L'écorce et les semences. L'écorce; amer, antiseptique, succédané du quinquina dans les fièvres intermittentes. Les semences; aromatique, diurétique. Dans le lithiasis, la polysarcie. P.

Frêne à la manne (*Fraxinus ormus*. D. E. L. P.). *V*. Manne.

Froment, ou Blé (*Triticum hybernum*; Ang. *Wheat*; All. *Kraftmehl*). La semence, et la farine qu'on en prépare. Nutritif, émollient, adoucissant. La farine, en déc. et en cataplasme. Le son, en déc., pour lavement: dans les diarrhées, la dyssenterie, etc. En déc., à l'intérieur: dans la toux âcre; on en met aussi dans les bains. Du pain grillé, infusé dans l'eau, fait l'eau panée, excellente boisson dans les maladies fébriles et la débilité de l'estomac. D. E. L. P.

Froment trémois (*Triticum æstivum*). Comme le précédent. P.

Fumeterre (*Fumaria officinalis*; Ang. *Com-*

mon fumitory; All. *Erdrauch*). L'herbe récente et le suc exprimé. Amer, stomachique, anti-acide. Dans la dyspepsie, les maladies cutanées, la cachexie, les engorgemens abdominaux. En inf., de ʒij à ℥j pour ℔j d'eau. Le suc exprimé ℥ij, 2 ou 3 fois le jour. P.

Extrait de fumeterre (*Extractum fumariæ*). De ʒj à ʒij. en bol, ou en électuaire.

Syrop de fumeterre (*Syrupus ex fumaria*). ℞ Suc de fumeterre obtenu par ébullition, etc. sucre āā ℔iij; f. cuire à une douce chaleur jusqu'à consistance de syrop. De ℥ß à ℥j, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. P.

Fumeterre bulbeuse (*Fumaria bulbosa*; Ang. *Solid rooted bulbous fumitory*, *Hollow rooted fumitory*; All. *Runde hohlwurzel*). La racine. Amer, stomachique. Plus faible que la précédente. P.

Fumigations (*Suffumigationes*). Toute substance qui peut se réduire en vapeur à un dégré déterminé de chaleur, est propre à faire des fumigations; telles sont: l'eau simple ou chargée de principes aromatiques, certains acides, l'alcool simple ou aromatisé, l'éther, les teintures éthérées simples ou chargées d'autres principes, la fumée des corps en combustion, tels que le papier, la laine, le sucre, les plumes, etc., le soufre, le cinabre, etc.

Fumigations excitantes et toniques (*Fumi excitantes et tonici*). ℞ Sucre, café, benjoin, ou succin, cascarille, ou santal citrin,

ou baies de genièvre, ou pastilles odorantes q. q ; jettez sur des charbons ardens, ou sur une plaque de fer incandescente. Contre les vapeurs fétides. *V.* Pastilles odorantes. P.

Fumigation guytonienne (*Suffumigatio guytoniana*). ℞ Muriate de soude en poudre 56 p., oxide de manganèse 1 p, eau commune 32 p. ; m. dans un vase de verre ou de faïence, ajoutez alors acide sulfurique à 66°, 32 p. : bientôt s'exhalent des vapeurs blanches qui deviennent plus abondantes à mesure que l'on remue le mélange avec un cylindre de verre ou de porcelaine. Antiseptique, et propre à désinfecter l'air. On ne ne doit pas rester dans la chambre dans laquelle on fait ces fumigations ; elle doit être parfaitement fermée, et on ne doit en rouvrir les portes et les fenêtres qu'au bout d'une demi-heure. La formule précédente suffit pour désinfecter un appartement de 18 pieds carrés, et de 10 pieds de haut. P.

— de Smith (*Suffumigatio Smitheana*). ℞ Acide sulfurique à 66°, 64 p., eau pure 32 p., nitrate de potasse en poudre 64 p. ; m. l'acide à l'eau ; l'effervescence ayant cessé, placez le mélange dans un vase de verre ou de faïence, sur des cendres ou du sable chauds ; lorsque le mélange est modérément chaud, ajoutez y peu-à-peu le nitrate de potasse ; renouvellez le nitre à mesure que l'émission des vapeurs cesse, afin qu'aucun gaz nitreux ne se dégage. Mêmes propriétés que la précédente. Cette fumigation a l'avantage de pouvoir être pratiquée dans des

lieux habités, tels que les salles d'hôpital, les vaisseaux, etc.

Fusin (*Evonymus europæus*). P.

G.

Galanga (*Alpinea? Galanga. — Maranta Galanga.* Linn.; Ang. *Galangel*; All. *Galgant wurzel*). La racine. Aromatique, amer âcre, échauffant, stimulant, stomachique, emménagogue. La racine récente; errhin. Dans la dyspepsie, la paralysie de la langue, la colique flatulente, et celle qui accompagne l'écoulement des lochies, et peut-être dans le hoquet, le vertige, etc. A l'extérieur, contre les dartres. En poudre, de gr. x à gr. xv. En teinture, de ʒß à ʒij, ou plus, dans un véhicule approprié. P.

Galanga (le faux) — (*Kœmpferia Galanga* Linn.). P.

Galbanum. *V.* Gomme.

Galega, Rue de chèvre (*Galega officinalis*, Ang. *Goat's rue*; All. *Geisraute*). L'herbe. Amer, mucilagineux, faible aromatique. P.

Galle (noix de). *V.* Chêne à Galle.

Garance (*Rubia tinctorum*; Ang. *Madder*; All. *Krappwurzel*). La racine. Astringent, amer, tonique, diurétique, emménagogue. Dans la fausse péripneumonie, les maladies muqueuses du poumon et du foie, l'ictère, l'aménorrhée, le ra-

chitisme, les engorgemens abdominaux, l'atrophie des enfans. En poudre, de ℈ß à ʒj, ou plus, plusieurs fois le jour. En déc., de ʒiß à ʒij, pour ℔j d'eau, 2, 3 ou 4 fois le jour. D. E. L. P.

Garou. *V.* Daphné.

Gayac, bois et résine. *V.* Bois.

Gaz acide carbonique (*Gaz acidum carbonicum*). ℞ Marbre blanc en poudre q. q., placez-le dans un appareil convenable, versez dessus de l'acide muriatique (hydrochlorique), et recueillez le gaz acide carbonique qui se dégage, en le faisant passer à travers de l'eau. Légèrement stimulant, stomachique, anti-émétique; rafraîchissant, lorsqu'il est dissous dans l'eau. Il sert à préparer plusieurs eaux minérales acidules. P. *V.* Eaux minérales.

Gélatine, ou Gelée de corne de cerf (*Gelatina cornu cervi*). ℞ Corne de cerf râpée et prép. ℔ß, eau ℔ij; f. une décoction, passez en exprimant fortement; alors ajoutez au résidu eau ℔ij, f. bouillir de nouveau, passez, m. les deux décoctions, et dissolvez-y sucre ℥iv, clarifiez au blanc d'œuf; ensuite f. évaporer à un feu doux jusqu'à consistance nécessaire pour former une gelée en refroidissant. Si on veut aromatiser cette gelée, avant de laisser refroidir le liquide, on y ajoute un peu de zeste de citron ou de poudre de cannelle. On prépare de la même manière les gelées retirées de la chair des animaux. Nutritif adoucissant, analeptique. Contre les dévoiemens et tous les flux anciens. P.

Gelée de coings (*Gelatina de cydoniis*). ℞ Coings presque murs, préparés et coupés menu avec un couteau d'argent, de bois ou d'ivoire ℔vj, eau ℔x; f. bouillir et réduire à moitié, passez et clarifiez au blanc d'œuf, ajoutez alors sucre ℔iv, f. bouillir rapidement, etc. Astringent faible, nutritif. Dans les diarrhées. P.

On prépare de la même manière les gelées de pommes et de différens autres fruits.

— de mousse de Corse (*Gelatina de fuco Helminthochorto*). ℞ Mousse de Corse ℥iv, eau ℔iv; f. bouillir, ajoutez vin blanc généreux ℔j, sucre ℔iß, ichtyocolle préalablement dissous dans de l'eau ʒij, passez et f. évaporer, etc. Vermifuge. De ʒij à ℥j, ou plus, par dose. P.

— de lichen d'Islande (*Gelatina de lichene Islandico*). ℞ Lichen d'Islande ℥ij, sucre blanc ℥iv, ichtyocolle ʒij, eau q. s.; f. bouillir d'abord le lichen dans un vase de faïence, rejetez l'eau de cette première déc., alors f. successivement plusieurs déc. de lichen, mêlez-les ensemble, ajoutez l'ichtyocolle dissons séparément, et enfin le sucre; passez la liqueur, f. évaporer jusqu'à ce qu'il reste ℔ß de liquide. On peut aromatiser cette gelée de la manière indiquée pour la gelée de corne de cerf. Tonique, pectoral. Dans les affections catarrhales anciennes, la phthisie muqueuse, etc. De ℥ß à ℥ij. P.

— de lichen avec le quinquina (*Gelatina de lichene cum kinakina*). ℞ Lichen d'Islande ℥ij, ichtyocolle ʒij, eau q. s.; f. bouillir d'abord le lichen légèrement, rejetez l'eau de cette pre-

mière déc., f. deux autres déc., mêlez-les ensemble, ajoutez l'ichtyocolle dissous séparément et syrop de quinquina au vin ℥vj ; après une légère ébullition, passez la liqueur, f. évaporer jusqu'à ce qu'il en reste environ ℔ß. Tonique, anthelminthique. P.

Genêt à balais (*Spartium scoparium*, vulg. *Genista* ; Ang. *Common broom* ; All. *Gins*). Les semences et les sommités. D. — Les sommités. E. L. — Les sommités et la cendre de la plante. P. Amer, diurétique, cathartique. Dans l'hydropisie. Les sommités, en déc., ℥ß pour ℥xvi d'eau qu'on fait réduire à moitié : on prend ℥ß de cette déc. toutes les 2 heures, jusqu'à ce que les évacuations alvines et urinaires soient provoquées, et on répète le remède tous les jours ou tous les deux jours (Cullen). En poudre, de ℈j à ʒj, ou plus.

— d'Espagne (*Spartium junceum*). Comme le précédent. P.

Extrait de genêt à balais (*Extractum cacuminum genistæ*). Laxatif, diurétique. De ʒß à ʒj, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. D.

Genièvre commun (*Juniperus communis* : Ang. *Common juniper wood; Juniper berries*: All. *Wachholder*, *Beeren holz*). Les baies. D. E. — Les baies et les sommités. L. — Les sommités, le bois et les baies. P. Les baies : aromatique, résineux, stimulant, diurétique, altérant, carminatif, diaphorétique. Le bois et la résine ont les mêmes propriétés, mais le bois à un plus faible degré. Dans l'hydropisie, l'asthme, le ca-

tarrhe, les maladies de la peau, etc. L'huile volatile, contre les vers. En poudre, ℥ß. En inf., de ʒiij à ʒiv, pour ℔j d'eau ou de vin. En déc. ℞ Sommités ℥iij, baies concassées ℥j, eau ℔ij; f. bouillir dans un vaisseau ouvert pendant 10 minutes, et passez. La dose est de ʒvj, 3 fois le jour *V*. Esprit de genièvre composé, et Sabine.

Extrait de genièvre (*Extractum juniperi*). ℞ Baies de genièvre entières ℔ij, eau tiède ℔viij; f. infuser pendant 48 heures, agitez de tems-en-tems, ensuite passez; f. un extrait. Comme le genièvre. De gr. v à gr. x, et plus, 2 ou 3 fois le jour. P.

Huile distillée de genièvre D. L. — Huile volatile de genièvre E. P. (*Oleum juniperi, Oleum de baccis juniperinis.* P.). Stimulant, carminatif, stomachique. De gtt. ij à gtt. x, dans un véhicule convenable.

Genévrier oxicèdre, ou Cade de Provence (*Juniperus oxicedrus*). On retire du bois l'huile de cade. P.

— Cèdre de Phénicie (*Juniperus Phœnicea.*). P.

— de Lycie (*Juniperus Lycia*). P.

— à l'encens (*Juniperus thurifera*). P.

Pour ces trois genévriers *V*. Oliban.

Gentiane jaune (*Gentiana lutea*; Ang. *Yellow gentian*; All. *Rother jenzian*). La racine. Amer intense, tonique, stomachique, antiseptique, anthelminthique; elle n'est nullement astringente. A grande dose, purgatif. Dans la dyspepsie, l'ictère, les engorgemens abdominaux, la leucophlegmatie, la chlorose, la goutte, les

vers, les fièvres intermittentes; et dans ces cas surtout, lorsqu'on la combine avec les astringens. A l'extérieur, sur les ulcères putrides. En poudre, de gr. x à ℈j. En inf. aqueuse ou vineuse, de ʒj à ʒij. D. E. L. P. Le Docteur Dubois fait préparer avec la gentiane un vin ou élixir amer qu'il prescrit aux scrofuleux, etc., à la dose de ʒij à ℥ij, 1 ou 2 fois le jour. Voici sa formule: ℞ Gentiane ℥iß, carbonate de potasse ʒj, vin généreux ou alcool ℔ij; laissez digérer pendant 15 jours, filtrez.

Extrait de gentiane (*Extractum gentianæ luteæ*). Comme la plante. De gr. x à ℈ij. D. E. L. P. Il se prépare comme l'extrait d'agaric blanc. *V*. Infusion, Teinture et Vin de gentiane composé.

Teinture de gentiane (*Tinctura de radicibus gentianæ luteæ*). De ʒß à ʒij, ou plus. P. Elle se prépare comme la teinture de bois de gayac.

Gentiane centaurée. *V*. Petite centaurée.

Geoffræa inermis (Ang. *Cabbage-tree*; All. *Kohlbaum-rinde*, *Jamaicanischer wurmzindenbaum*). L'écorce. Emétique, drastico-cathartique, narcotique, puissant anthelminthique. Contre les lombrics et les ascarides. En poudre, de ℈j à ʒij. La déc. est plus usitée; ℥j pour ℔ij d'eau, qu'on fait réduire par l'ébullition à ℔j; passez. De ℥j à ℥ij; ou ℥ß, toutes les heures, jusqu'à ce que le remède agisse; il ne faut pas boire de boisson froide pendant son action. S'il survenait par l'usage de ce remède de la fièvre ou

du délire, on donnerait l'huile de castor, l'eau chaude, les acides végétaux, en abondance. D. E.

Germandrée, le petit chêne (*Teucrium chamædrys; Ang. Creeping germander;* All. *Germanderlein*). L'herbe. Aromatique amer, tonique, apéritif, stomachique, diurétique, sudorifique, emménagogue. Dans la goutte, la fièvre intermittente, la chlorose. De ℈j à ʒj. En déc., ou en inf., de ʒj à ʒij, 2 ou 3 fois le jour. En extrait, de gr. x à ʒß, ou plus. D. P.

— d'eau, le Scordium, le Chamarras (*Teucrium scordium;* Ang. *Water germander;* All. *Lachen knoblauch*). L'herbe. Amer, aromatique, tonique, antiseptique, stomachique, sudorifique, anthelminthique et discussif. Dans les asthénies, la gangrène, etc. P. L'eau dist. ℥ß à ℥ij, et plus. En syr., de ℥ß à ℥ij, ou plus. *V*. Electuaire diascordium.

— scorodone, ou sauge des bois (*Teucrium scorodonia*). L'herbe. Succédané des deux précédentes. P.

— marum, vulg. l'herbe aux chats (*Teucrium marum;* Ang. *Syrian herb mastich;* All. *Katzenkraut*). L'herbe. Aromatique amer, nervin, antispasmodique, cardiaque, désobstruant, quelquefois errhin. Dans les spasmes, l'hystérie, les cachexies, les maladies soporeuses, l'asthme, etc. En poudre, de gr. x à ʒß, ou plus. En inf., de ʒij à ʒiij, pour ℔j d'eau ou de vin.

— de Crète (*Teucrium Creticum*). L'herbe. Amer, aromatique, stomachique. Dans l'ictère. P.

Germandrée (*Teucrium aureum*). L'herbe. P.
— (*Teucrium montanum*). L'herbe. P.
— (*Teucrium capitatum*). L'herbe. P.
Ces trois espèces, comme la germandrée de Crète.

GINGEMBRE (*Zingiber officinale*. L. P. — *Amomum zingiber*. D. E.; Ang. *Ginger*; All. *Ingwer*). La racine. E. L. P. La racine confite, en Asie. D. Aromatique échauffant, stimulant, tonique, stomachique, carminatif, sialagogue, aphrodisiaque. Dans la dyspepsie, la goutte erratique, la colique stomachique, la colique flatulente, la diarrhée, etc. A l'extérieur, dans le relâchement de la luette. La racine est employée comme rubéfiant. En poudre, de gr. v à ℈j, ou plus, seul, ou dans du lait. La confiture de gingembre, prép. en Asie avec les racines jeunes et succulentes, est presque transparente; elle se donne à la dose de ʒj à ʒiv.

Syrop de gingembre (*Syrupus zingiberis*. D. L. — *Syrupus amomi zinziberis*. E.). ℞ Gingembre concassé ou en poudre ℥iv (D.) — ℥vj (E.) — ℥j (L.); eau bouillante ℔iij (D.) — ℔j (E.) — ℔j (L.); sucre ℔ij (D. L.) — ℥xxij (E.); f. macérer le gingembre à vaisseau clos, pendant 24 heures (D. E), passez, ajoutez le sucre, et f. un syrop. De ʒj à ℥ß. (L.) — de ℥ß à ℥iß. (D. E.).

Teinture de gingembre (*Tinctura zinziberis*). ℞ Gingembre coupé par tranches ℥ij, alcool

℔ij ; f. digérer à une douce chaleur pendant 7 jours (D.) — 14 jours (L.), passez. De ʒj à ʒiij. On emploie aussi cette teinture comme correctif des potions purgatives.

Ginseng (*Panax quinquefolium ; Ang. Ginseng*). La racine. Aromatique, léger stimulant, tonique. En poudre, de ℈j à ʒj. P.

Gérofle, et Géroflier (*Caryophyllus aromaticus*. P. — *Eugenia caryophyllata*. D. E. L. ; Ang. *Cloves* ; All. *Gewürznelken*). Le calice D. — Le bouton des fleurs E. L. — Les clous de gérofle, qui sont les fleurs non épanouies, les clous matrices, les mères de gérofle, qui sont les mêmes fleurs mûres, et contenant de la semence. P. Aromatique chaud, âcre, stimulant, tonique, stomachique, emménagogue, sialagogue. Dans la dyspepsie, la paralysie de la langue, l'odontalgie, les affections spasmodiques. En poudre, de gr. x à ʒß, ou plus. En inf., de ʒß à ʒj, ou plus, pour ℔j d'eau ou de vin.

Huile volatile de gérofle (*Oleum caryophyllorum aromaticorum*). Stimulant, aromatique. De gtt. iij à gtt. vj. A l'extérieur, lorsqu'elle est jointe à une quantité double d'huile d'olive, on a un liniment peut-être égal à la célèbre embrocation de Roches, tant recommandée contre la coqueluche. On en rubéfie, avec une petite quantité, la région de l'estomac, pendant 15 ou 20 minutes, le soir et le matin. D. E. L. P.

Teinture de gérofle (*Tinctura de caryophyllis aromaticis*). De ʒß à ʒj, ou plus, pour ℥iv de véhicule. P.

Gland. *V.* Chêne.

Globulaire purgative, ou le Turbith blanc (*Globularia alypum*). Les feuilles. Amer. Dans les fièvres intermittentes, la constipation du ventre. P.

Gnaphalium dioicum, vulg. Pied de chat; (Ang, *Mountain everlasting*, *Cat weed*). Les fleurs. Faible styptique et aromatique. P.

Gomme d'acajou (*Acaju gummi*; provient du *Cassuvium occidentale* de Lamarck, *Anacardium occidentale*, Linn.). Insipide. P.

Gomme adragant (*Gummi Tracagantha*. D. —*Gummi tracaganthæ*. E. P. — *Tracagantha*. L., provient de l'*Astragalus tracagantha* et de l'*Astragalus verus*, et *creticus*; Ang. *Gum tragant*; All. *Tragacanth gummi*). Mucilagineux, adoucissant. Dans la toux, l'enrouement, la strangurie, etc. Cette gomme contient deux fois plus de mucilage que la gomme arabique.

Mucilage de gomme adragant (*Mucago de gummi tracaganthæ*. P. — *Mucilago gummi tracaganthæ*. D. E.). ℞ Gomme adragant en poudre ʒij (D. P.) — ʒj (E.); eau bouillante ℥viij (D. E.), — ℥iß (P.); f. digérer à vaisseau clos pendant 24 heures, agitez de tems-en-tems, jusqu'à ce que la solution soit complète, passez, et exprimez. Comme la gomme. *V.* Poudre d'adragant composée.

Gomme arabique (*Gummi arabicum*. D. P. —*Acaciæ arabicæ gummi*. E. — *Acaciæ Gummi* L.; provient du *Mimosa nilotica*. D. — de l'*Acacia*

arabica. F. — de *l'Acacia vera.* L. P. ; Ang. *Gum arabic* ; All. *Arabischer gummi*). Mucilagineux, adoucissant, nutritif. Dans la dysurie, la dyssenterie, la toux, l'ophtalmie, etc. En poudre, mêlée à du sucre, de ℈j à ʒj Sous cette forme, on l'a employée surtout dans l'hémoptysie. En solution aqueuse, ʒj, ou plus, pour ℔j d'eau. M. Golberry dit avoir vu un jeune anglais dans la Gambie, guérir d'une hémoptysie très-grave, en prenant chaque jour ℥iij de gomme arabique dissoute dans du lait.

Mucilage de gomme arabique (*Mucilago gummi arabici.* D. E. L. — *Mucago de gummi arabico.* P.). ℞ Gomme arabique en poudre ℥iv (D. L.), 1 p. (E.) — ʒij (P.) ; eau bouillante ℥viij (D.) — ℥vj (L.) — 2 p. (E.) — ℥iß (P.), etc. De ʒij à ℥j, et plus.

Syrop de gomme arabique (*Syrupus de gummi arabico*). ℞ Gomme arabique mondée, eau āā ℔j, syrop simple ℔iv, dissolvez la gomme dans l'eau, ajoutez le syrop, f. bouillir pendant 2 ou 3 minutes, écumez et passez. P. *V.* Trochisques.

Gomme ammoniaque (*Ammoniacum gummi.* P. — *Ammoniacum.* D. E. L. ; Ang. *Gum ammoniac* ; All. *Ammoniak gummi*). Amer âcre, stimulant, antispasmodique, désobstruant, expectorant ; à grande dose, purgatif, sudorifique, diurétique. Dans l'asthme, l'expectoration difficile, les engorgemens abdominaux, les affections hydropiques, certaines affections pulmonaires, dans les affections hystériques par dé-

faut d'évacuation menstruelle; dans les coliques opiniâtres, provenant de matières visqueuses logées dans les intestins, après l'emploi infructueux des purgatifs et des carminatifs ordinaires. A l'extérieur, résolutif des tumeurs dures. On a même cru qu'une solution de cette gomme dans le vinaigre, était capable de résoudre les engorgemens squirrheux. Dissoute dans le vinaigre scillitique, sous forme d'onguent ou d'emplâtre: dans les loupes, les tumeurs froides des articulations, l'hydrarthrose. En poudre, de gr. x à ʒß, ou plus. Gomme arabique ʒß, teinture d'opium gtt. xij, pris le soir en se couchant, forme, dit le Docteur Mudge, un remède très-avantageux contre les toux sèches de longue durée, lorsque les poumons ne sont pas essentiellement attaqués. En teinture, de ℈j à ʒß. *V.* Emplâtre.

Mixture de gomme ammoniaque (*Mistura ammoniaci.* L. — *Lac ammoniaci.* D.). ℞ Gomme ammoniaque ʒj (D.) — ʒij (L.); eau ℔j (L.) eau de pouliot ℥viij (D); broyez la gomme avec l'eau, jusqu'à ce que la solution soit parfaite. Atténuant, expectorant, antispasmodique. De ℥ß à ℥j.

Gomme, ou Résine animé (*Gummi* vel *resina animæ*; provient de l'*Hymænea courbaril*, Ang. *Locust tree*). Aromatique, nervin. Dans la contracture et la paralysie. P.

— élastique (*Gummi elasticum* — *Resina guianensis elastica* — *Cahutchuc*, seu *Caout-*

chouc ; provient du *Siphonia cahuchu* — *Jatropha elastica* Linn.). On s'en sert pour faire des sondes, des bougies, des pessaires, etc. Le Docteur Swediaur a fait connaître un emplâtre composé de gomme élastique ℥iv, huile de térébenthine ℥xvß, huile d'olive et cire blanche ãã ℥ij. Cet emplâtre est très-agglutinatif, et très-propre à consolider les blessures et à les défendre du contact de l'air.

Gomme gutte (*Gummi gutta.* P. *Gambogia.* L. — *Cambogia.* D. E. ; provient du *Stalagmitis cambogioides.* D. E. L. — du *Guttæfera vera.* P. Ang. *Gamboge;* All. *Gummi gutt.*). Drastico-cathartique, quelquefois émétique, diurétique. Dans l'hydropisie, le tœnia, l'ictère, les fièvres quartes, les cachexies, les maladies de la peau, etc. En poudre, de gr. iij à iv, mélangés avec du sucre. Dans l'hydropisie, on répète cette dose toutes les 3 heures. Dans la même maladie, on prescrit ordinairement la gomme gutte jointe à la crême de tartre ou au jalap, pour affaiblir son action. Dans le cas de tœnia, on la donne depuis gr. x jusqu'à gr. xv ou gr. xx, unie avec une égale quantité de potasse. On fait prendre cette dose le matin, et si au bout de 3 heures, le ver n'est point expulsé, on la répète jusqu'à 3 fois, même chez des sujets délicats. La gomme gutte, à la dose de gr. iv à vj, excite le vomissement et les selles avec violence. On empêche son effet émétique en l'unissant au calomélas. Dans la constipation, on la donne à la dose de gr. j à gr. ij. Dans les ma-

ladies cutanées, on a employé avec avantage : Gomme gutte gr. xxxvj, esprit d'ammoniaque ℥iv ; m. Une ou deux cuillerées à café, le matin et le soir. *V*. Pilules.

Gomme ou gomme résine Kino, ou Kino (*Kino*. L'arbre d'où on le tire n'est pas encore bien connu). Astringent, tonique, antiseptique. Dans les diarrhées chroniques rebelles, la dyssenterie, dans toutes les hémorrhagies passives les flueurs blanches, la blennorrhée, et dans toutes les maladies qui proviennent du relâchement des solides. En poudre, de gr. x à gr. xxx. En inf. aqueuse, ℥ß pour ℔j d'eau, dont on prend ℥ij ou ℥iij, 2 ou 3 fois le jour. On donne le kino uni aux amers, dans les fièvres intermittentes. D. E. L. P.

Teinture de kino (*Tinctura kino*). ℞ Kino ℥iij (D. L.) — ℥ij (E.) ; alcool rect. ℔iß (D.) — ℔ij (L.), alcool délayé ℔iß (E.) ; f. digérer pendant 7 jours (D. E.) — 14 jours (L.), passez. Dans les diarrhées, la dyssenterie, etc. De ʒj à ʒiij.

Gomme séraphique. *V*. Sagapenum.

Goudron. *V*. Poix.

Gouet. *V*. Arum.

Gouttes de l'Abbé Rousseau (*Guttæ*, seu *Laudanum Abbatis Rousseau*, seu *Vinum opiatum fermentatione paratum*). ℞ Miel blanc ℥xij, eau chaude ℔iij ; dissolvez le miel dans l'eau, versez le mélange dans un matras, et placez-le dans un lieu bien chaud. Lorsque la fermen-

tation commence, ajoutez opium ℥iv, dissous dans ℥xij d'eau; laissez continuer la fermentation pendant un mois, dans un lieu dont la température soit de 30° cent., alors passez, puis filtrez la liqueur, faites-la ensuite évaporer jusqu'à ce qu'il en reste ℥x, passez de nouveau, et ajoutez alcool ℥ivß. Sept gouttes de cette liqueur contiennent environ gr. j d'opium. Calmant. Dans les affections aiguës. P.

Gouttes céphaliques anglaises (*Guttœ anglicœ cephalicœ*, seu *Alcoolatum lavandulœ ammoniacale*). ℞ Sous-carbonate d'ammoniaque animal huileux et liquide, ou esprit volatil de soie crue 128 p., huile volatile de lavande 4 p., alcool rectifié 16 p.; mettez le tout dans un alambic de verre, dist. à une douce chaleur, et cessez l'opération lorsque vous verrez quelques gouttes d'huile sur le produit de la distillation. Dans les maladies du cerveau, les affections hystériques, etc. De gtt. xii à ʒß. P.

Graine d'Ambrette et de Musc. *V*. Hibiscus.

— de Gnide. *V*. Daphné.

— de Lin. *V*. Lin.

— de Paradis. *V*. Amome maniguette.

— de Tilly. *V*. Bois des Molluques.

Graisses. *V*. Pommades, Onguents.

Graisse de porc (*Adeps*, seu *Pinguedo porcina*. P. — *Adeps suillus*, seu *sui scrofœ*. D. E. L. — *Axungia*; Ang. *Hog's lard*; All. *Schweineschmalz*). Emollient.

— de porc préparée (*Adeps suillus prœparatus*. D. — *Adeps prœparata* L.). Coupez le

lard frais en petits morceaux ; f. fondre à un feu doux, et passez à travers un linge. On l'emploie dans la préparation des cérats et des onguents.

Graisse de mouton (*Sevum* D. L. — *Adeps ovis arietis.* E. — *Sebum* seu *Sevum.* P. ; Ang. *Mutton suet ;* All. *Schæpsen talg.*). Emollient.

— de mouton préparée (*Sevum præparatum.* L.). Même procédé que pour la graisse de porc. Cette graisse préparée, bouillie dans du lait, est prescrite dans les diarrhées et les dyssenteries chroniques. — ℞ Graisse de mouton fraîche ℥ij, lait récent ℔j ; f. bouillir à un feu doux.

Gratiole, l'herbe au pauvre homme (*Gratiola officinalis.* D. E. P. ; Ang. *Hedge-hyssop;* All. *Erdgalle*). L'herbe et les sommités fleuries. Amer, émétique, drastique, puissant anthelminthique. Dans la manie, l'ascite, les vers; sur les ulcères phagédéniques. En poudre, de ℈j à ʒß, 2 fois le jour. Quelquefois de gr. x à gr. xv, trois doses par jour. En inf., de ʒj à ʒij pour ℔j d'eau ou de lait. Comme la gratiole est une substance très-active, il est prudent de commencer par de petites doses et de les répéter à de courts intervalles ; Bergius en prescrivait gr. x en poudre, avec q. é. de gentiane en répétant la dose jusqu'à ce que le remède eût agi.

Gratteron. *V* Caille-lait.

Grenade, et le Grenadier (*Punica granatum ;* Ang. *Pom-granate tree.*). Les fleurs (Balaustes). D. E. P. — L'écorce du fruit. D. E. L. P. — Les semences, le suc. P. — Les fleurs,

l'écorce du fruit et les semences ; amer, astringent puissant, diurétique, anthelminthique. Dans la diarrhée chronique, les relâchemens de la luette, la blennorrhée, etc. En inf. ou en déc., ℥ß à ℥j, ou plus, pour ℔j d'eau ou de vin. En gargarisme, en injection, et en fomentation, etc. En poudre, de ℈j à ʒj.

Syrop de grenade (*Syrupus de granatis*). Même préparation que celle du syrop de citron. Rafraîchissant. P.

Gremil, l'Herbe aux perles (*Lithospermum officinale* ; Ang. *Officinal gromwel* ; All. *Steinhirse*, *Meerhirs.*). Les semences. Insipide, inodore. P.

Grenouille commune (*Rana esculenta*). La chair. Nutritif. P. *V*. Bouillon.

Groseilles et le Groseiller (*Ribes rubrum* ; Ang. *Currant* ; All. *Rothe Johannis beeren*). Les baies récentes, rouges ou blanches. Acidule, rafraîchissant. Dans les fièvres, le scorbut. P.

Rob de groseilles (*Rob*, seu *Sapaè ribesiis.*). ℞ Suc exprimé de groseilles q. q.; passez, et f. cuire à un feu doux, jusqu'à consistance demiel P.

Syrop de groseilles (*Syrupus de ribesiis.*). La préparation est la même que celle du syrop de citron. P.

Gui (*Viscum album* ; Ang. *White or common misletoe* ; All. *Mistelholz*). Les rameaux avec les feuilles. Mucilagineux, incrassant, rubéfiant, anti-épileptique. Dans la chorée, les convulsions, la paralysie, etc. Les tiges ont un goût astringent et un effet tonique. En poudre, de ʒß à ʒj. P.

Guimauve (*Althæa officinalis.* E. L. P. ; Ang. *Marsh-mallow* ; All. *Eibisch*). La racine et les feuilles. E. L. — La racine, les feuilles et les fleurs. P. Emollient, adoucissant, lubrefiant. Dans les maladies avec irritation et douleur, les affections pulmonaires, la toux, l'enrouement ; dans les affections du canal alimentaire et des voies urinaires, la strangurie, etc. En inf., en déc. légère, à l'intérieur. En lavement, dans le ténesme ; en injection, en gargarisme, etc. On en forme des cataplasmes, pour les phlegmons, etc. *V.* Déc. comp., Tablettes, Espèces, etc.

Syrop de guimauve (*Syrupus de althæa simplex.* P. — *Syrupus althææ.* E. L.) ℞ Racine de guimauve récente, prép. etc. ℔ß (L.), ℥vi (P.) ; — sucre ℔ij (L.), ℔vi (P.) ; eau ℔iv (L. P.) ; f. bouillir légèrement la guimauve dans l'eau et réduire à moitié ; passez (P.) ; laissez déposer les fèces pendant 24 heures, transvasez ensuite la liqueur, alors ajoutez le sucre, et f. un syrop. L. — ℞ Racine de guimauve récente coupée menu 1 p. ; f. bouillir dans eau 1 p. et réduire à moitié, passez en exprimant fortement, laissez déposer les fèces, ajoutez sucre raffiné 5 p., et f. un syr. E. De ℨij à ℥j, ou plus. Dans les affections catarrhales, néphrétiques, etc.

Mucilage de racine de guimauve (*Mucago de radice althææ*). ℞ Racine de guimauve ℨij, eau tiède ℥ijß ; f. digérer pendant 24 heures sur des cendres chaudes, passez. P.

H.

HARICOT (*Phaseolus vulgaris ;* Ang. *Kidney bean.*). La semence. Nutritif, cosmétique. En cataplasme, résolutif. P.

HÉLIOTROPE. L'herbe aux verrues (*Heliotropium Europœum*). L'herbe. Apéritif. P.

Héliotrope, suc de — *V.* Tournesol.

HELLÉBORE fétide, Pied de griffon (*Helleborus fœtidus ;* Ang. *Bear's foot*, *Stinking hellebore ;* All. *Stinkende niesswurzel*). Les feuilles. Amer âcre, émétique, cathartique, vermifuge, désobstruant. Dans l'asthme pituiteux, l'hypocondrie, l'hystérie, les engorgemens abdominaux, contre les vers, surtout les lombrics. En poudre, de gr. xvij à ℈j. En déc., les feuilles fraîches ʒij, les feuilles sèches ℈ij, pour ℔j d'eau 1 ou 2 fois le jour. D. L. P.

Hellébore ou Ellébore noir (*Helleborus niger ;* Ang. *Black hellebore* ; All. *Schwarze niesswurzel*). La racine. Amer âcre, drastique, altérant, atténuant, diurétique, anthelminthique, emménagogue, surtout pour les sujets pléthoriques. Dans l'aménorrhée, la mélancolie, la manie, les maladies de la peau, les fièvres quartes, les engorgemens abdominaux, l'hydropisie, la gale, les vers, etc. Comme altérant, atténuant et emménagogue, de gr. ij à gr. vj, en poudre, 2 ou 3 fois le jour : comme purgatif, dans

l'hydropisie et la manie, etc., de gr. x à ℈j, ou plus. En inf., ℥iij, pour ℔j d'eau ou de vin. D. E. L. P.

Extrait d'hellébore noir (*Extractum hellebori nigri*). De gr. iij à gr. viij, 2 à 3 fois le jour, comme atténuant, diurétique, emménagogue. De gr. x à ℈j, comme drastique, etc. D. E.

Extrait d'hellébore noir du Docteur Bacher (*Extractum hellebori nigri juxtà methodum Doctoris Bacheri*). ℞ Racine d'hellébore noir prép. ℔ij, carbonate de potasse ℔ß, alcool ℔viij ; mettez le tout dans un matras que l'on place sur un bain de sable médiocrement chaud, f. digérer pendant 12 heures, en agitant de tems-en-tems, passez et exprimez. Sur le résidu, versez vin blanc vieux et généreux ℔viij, f. digérer pendant 24 heures dans un matras, sur un bain de sable, passez et exprimez, laissez reposer la liqueur pendant 4 heures ; lorsque le dépôt est formé, transvasez la liqueur limpide, mêlez-la à la première, f. évaporer à un feu doux, jusqu'à consistance d'extrait. Comme le précédent. P. *V*. Pilules.

Teinture de racine d'hellébore noir (*Tinctura de radicibus hellebori nigri*. P. *Tinctura hellebori nigri*. D. E. L.). ℞ Racine d'hellébore en poudre (D.) — coupé par tranches (L.) ℥iv (D. L.) concassée ℥ij (E.), — 200 p. (P.) ; alcool ℔ij (D. L.) — ℥xv (E.) 800 p. (P.) ; cochenille en poudre ℈j (D.) — gr. xv (E.) ; f. macérer pendant 7 jours (D. E.) — 14 jours (L.) — 6 jours (P.), passez. C'est la meilleure

préparation d'hellébore, comme altérant et emménagogue. Dans les constitutions sanguines, lorsque les préparations de fer sont nuisibles, on assure que cette préparation manque rarement de provoquer les menstrues, et de dissiper les mauvais effets provenant de leur suppression. La dose est d'une cuillerée à café, ou de ʒß à ʒiß, 2 fois le jour, dans ℥iv d'eau chaude, ou un autre véhicule.

Hellébore vert (*Helleborus viridis*). Les fibres de la racine. Amer, plus âcre que l'hellébore noir. Comme le précédent. P.

— des anciens (*Helleborus orientalis*). P. Comme les précédens. P.

— blanc, le Varaire (*Veratrum album*; Ang. *White hellebore*; All. *Weisse niesswurzel*). La racine. Amer âcre, vénéneux, drastique, cathartique, émétique, emménagogue, errhin, sternutatoire. Dans l'hydropisie, l'épilepsie, la manie, la mélancolie, les fièvres quartes, les maladies cutanées rebelles. A l'extérieur; dans la teigne, la gale : comme errhin, dans l'apoplexie, la cophose. Cette plante est rarement employée à l'intérieur. La poudre de la racine dépouillée de son écorce extérieure, comme errhin de gr. ij à gr. iv. En inf., de gr. x à ʒiij, pour ℔j de vin ou d'alcool délayé D. E. L. P. L'inf. vineuse d'ellébore blanc, en y ajoutant un quart de laudanum, forme *l'Eau médicinale* de Husson contre la goutte. *V.* Décoction d'ellébore blanc.

Teinture d'hellébore blanc (*Tinctura veratri*

albi.). ℞ Racine d'hellébore blanc ℥iv, alcool délayé ℥xvj, f. digérer pendant 7 jours, et filtrez au papier. Stimulant, altérant, désobstruant. Dans les maladies cutanées, l'épilepsie, etc. De gtt. x à gtt. xl, dans une inf. de valériane, 2 ou 3 fois le jour. Emétique, cathartique; dans la manie, etc. De ʒj à ʒij. Ce remède ayant une grande activité, il est prudent de ne le donner comme altérant, qu'à très-petite dose d'abord, en l'augmentant ensuite peu-à-peu. On suppose qu'il fait la base des gouttes de Maredant. E.

Hellébore blanc à fleurs noires (*Veratrum nigrum*). Comme le précédent. L'antidote de ces deux espèces d'hellébore est le café. P.

HÉPATIQUE des fontaines (*Marchantia polymorpha*; *Lichen*, sive *Hepatica fontana*). La plante. Tonique faible, apéritif. P.

HERBE BLANCHE (*Diotis maritima*). P.

— aux Chats. *V.* Germandrée et Cataire.

— du Chantre. *V.* Alliaire vélar.

— de Sainte-Barbe. *V.* Alliaire.

— à éternuer. *V.* Mille-feuilles.

— de Saint-Jean. *V.* Armoise.

— à l'épervier. *V.* Epervière.

— aux perles. *V.* Gremil.

— à Robert. *V.* Bec de grue.

— aux puces. *V.* Psyllium.

— de Saint-Christophe. *V.* Actée.

— aux gueux. *V.* Clématite.

— aux cuillères. *V.* Cochléaria.

— aux écus. *V.* Lysimachie.

— sans couture. *V.* Ophioglosse.

— de Saint-Jacques. *V.* Seneçon.
— du siége. *V.* Scrofulaire aquatique.
— aux teigneux. *V.* Tussilage.
— aux poux. *V.* Staphisaigre.

HIBISCUS ABELMOSCHUS. Abelmosch, ou graine d'ambrette. Aromatique, cosmétique. Contre la teigne. P.

HOUBLON (*Humulus lupulus*; Ang. *Hops*; All. *Hopfen.*). Les sommités. Amer, aromatique, tonique, narcotique, astringent, stomachique. Dans toutes les affections lymphatiques, la goutte atonique, etc. On l'a régardé comme lithontriptique. Ray dit que depuis que les brasseurs ajoutent du houblon à la bière, les affections calculeuses sont moins fréquentes, et si on en croit Lobb, un calcul urinaire très-dur fut ramolli par une décoction de cette plante. En poudre, de gr. iij à gr. vj. Selon les expériences du Docteur Roches, ce remède produit le sommeil dans les affections rhumatismales, syphilitiques et pulmonaires. La teinture jouit à un moindre degré de cette propriété anodine. Le Docteur Maton a preserit la teinture et l'extrait avec le plus grand succès, dans les rhumatismes articulaires. Un liniment composé avec le houblon, a calmé, selon M. Freake, les douleurs les plus violentes du cancer arrivé à la dernière période, et lorsque toutes les autres applications avaient été sans effet. L. P.

Extrait de houblon (*Extractum humuli*). Tonique, sédatif. De gr. x à ℈j, 2, 3 ou 4 fois le jour. L.

Teinture de houblon (*Tinctura humuli*). ℞ Sommités de houblon ℥v, alcool rectifié ℔ij; f. digérer pendant 14 jours; et passez. Tonique aromatique, sédatif, narcotique. De ʒj à ʒij. L.

Houx (*Ilex aquifolium*; Ang. *Holly*; All. *Stechpalme*). Les feuilles. Astringent, amer, mucilagineux, tonique, antiseptique. Contre la rigidité des articulations à la suite de la goutte, dans les fièvres intermittentes rebelles, la dyspepsie, etc. En déc., ʒj pour ℔j d'eau. P.

Houx, Apalachine (*Ilex vomitoria*, vel *Ilex cassine*, vulg. *Thé des Apalaches*; Ang. *Dahoonholly*). Les feuilles. Amer aromatique, stimulant, stomachique, expectorant. Les feuilles récentes; émétique et cathartique. Dans les maladies pituiteuses du poumon. P.

Houx (petit). *V.* Fragon.

Huiles exprimées (*Olea expressa*). Les huiles obtenues par expression sont: l'huile d'amandes douces et amères, de noix, de pistache, des quatre semences froides, de ben, de pavot blanc, d'olives, etc., Elles se préparent de la manière suivante: On prend une quantité quelconque de la substance huileuse (quand c'est un fruit, on le dépouille de son écorce), on la pile dans un mortier de marbre, on la réduit en pâte, on la met dans un sac de toile, et on la soumet à la presse. Si on veut l'avoir plus pure, on la filtre au papier. P.

D'autres huiles retirées des semences de lin, d'anis, de carvi, d'anet, etc. s'obtiennent en

exposant sur un crible, à la vapeur de l'eau bouillante, pendant un demi-quart-d'heure, ces mêmes semences, afin de les ramollir; alors on les soumet à une pression portée rapidement à un degré suffisant. P. Le Collége d'Edimbourg rejette la distinction des huiles exprimées et distillées; il nomme les premières fixes, et les autres volatiles. Certaines huiles volatiles sont obtenues par expression : ce sont celles d'écorce d'orange, de citron, de cèdre, de bergamotte, de bigarade, etc. On prend le jaune bien séparé de la partie blanche, on le coupe en petits morceaux, on l'enferme dans un sac, et on le met sous la presse; on obtient ainsi une liqueur très-colorée, que l'on reçoit dans un vase cylindrique, on recueille l'huile qui surnage; on la laisse ensuite déposer; elle devient très-limpide, et on obtient ainsi une huile plus suave et plus colorée qu'en employant la distillation P.

V. Ricin, Cacao, Laurier, Noix muscade, Œuf (jaune de).

Huiles volatiles retirées par distillation (*Olea volatilia*). Les huiles volatiles d'orange, de rose, de basilic, de rue, de camomille, de sabine, d'anis, de fenouil, de baies de genièvre, etc., se préparent par simple distillation; mais lorsqu'on veut avoir l'huile volatile de cannelle, de gérofle, de sassafras, de bois de rhodium, etc., il faut faire macérer ces substances pendant 12 heures, et ensuite lorsqu'on commence la distillation, on fait bouillir l'eau rapidement. P.

Huiles distillées (*Olea distillata*. D. L.). Le

Collége de Dublin prescrit de faire macérer dans l'eau la substance qui doit fournir l'huile dist., et lors de la distillation, d'ajouter q. s. d'eau pour prévenir l'empyreume. Le Collége de Londres prescrit simplement de placer la substance à distiller dans un alambic, de la couvrir d'eau, et de recevoir l'huile qui passe à la distillation dans un large réfrigérant. P.

— volatiles (*Olea volatilia*). Les huiles volatiles se préparent de la même manière que les eaux distillées, excepté que l'on ajoute moins d'eau. Les semences et les bois doivent être préalablement broyés ou râpés. L'huile passe avec l'eau, et on les sépare facilement, l'huile se tenant à la surface ou au fond de l'eau. E.

— médicinales préparées par décoction, infusion, ou macération (*Olea macerando, infundendo, decoquendo medicata*). On emploie pour ces préparations surtout les huiles fixes, dans lesquelles se dissolvent les principes odorans, colorans, narcotiques, âcres, et même les mucilages. P.

— de lombrics (*Oleum de lumbricis mediante vino paratum*). ℞ Lombrics terrestres vivans, huile d'olives récente, vin blanc généreux āā ℔iv ; lavez les lombrics, mettez-les avec le vin et l'huile dans un vase ; f. cuire à un feu doux, jusqu'à ce que tout le liquide aqueux soit consumé, passez avec expression, laissez déposer, décantez et conservez. Discussif. Contre les tumeurs et les douleurs des articulations. P.

Huile de mucilage (*Oleum de mucaginibus*).

℞ Semences de fenugrec, de lin, de racine de guimauve āā ℔j, eau bouillante ℔x; f. digérer pendant 24 heures, en agitant de tems-en-tems le vase; passez avec expression, et ajoutez à la liqueur, huile d'olives ℔ij; f. cuire jusqu'à extinction de toute humidité, passez sans expression. Adoucissant, émollient, résolutif. P.

— narcotique. *V.* Baume tranquille.

— animale de Dippel (*Oleum volatile animale Dippelii — Oleum cornu cervi rectificatum*). ℞ De l'huile qui monte dans la distillation de la liqueur volatille de corne de cerf ℔iij, eau ℔vj, distillez l'huile, et la redistillez avec l'eau, jusqu'à ce qu'elle devienne limpide. On doit mettre cette huile dans de petites fioles bien bouchées et gardées dans un lieu obscur. Anodin, antispasmodique, sudorifique. Dans l'épilepsie, l'hystérie, les spasmes et convulsions, certaines fièvres intermittentes, etc. A l'extérieur, dans l'amaurose, la débilité locale. De gtt. v à gtt. xv, ou xxx, avec du sucre et de l'éther. Hofmann assure que cette huile calme et procure un long et profond sommeil, sans causer ni langueur ni débilité, et qu'elle excite la transpiration sans échauffer. D.

Huitre (*Ostra edulis; Ang. Oyster*). Nutritif, stimulant de l'estomac, aphrodisiaque. On recommande l'usage des huitres dans les maladies de la peau, et dans toutes celles où il y a acrimonie des humeurs. P.

Coquilles d'huître. *V.* Chaux.

Hydromel. *V.* Miel.

Hydrosulfure d'ammoniaque. *V.* Liqueur fumante de Boyle.

Hypociste (*Cytinus hypocistis* ; All, *Hypozisten-safs*). Les baies ou la plante. Acidule, astringent. Dans les profluvia. P.

Hysope (*Hyssopus officinalis* ; Ang. *Hyssop;* All. *Isop*). L'herbe. Amer, aromatique, stimulant, atténuant, expectorant, stomachique, résolutif. Dans certaines maladies chroniques du poumon, l'asthme humide, la toux humide, etc. En poudre, de ℈j à ʒj ; en inf. théiforme, ʒj à ʒij, 2 ou 3 fois le jour. D. E. P. En syrop, de ℥ß à ℥ij. P. En fomentation, en cataplasme, sur les contusions.

I.

Ichtyocolle. *V.* Colle de poisson.

Impératoire (*Imperatoria osthrutium* ; Ang. *Masterwort* ; All. *Meisterwurzel*). La racine. Amer, aromatique, échauffant, stimulant, carminatif, emménagogue, sialagogue. Dans l'aménorrhée atonique, la dyspepsie, la colique flatulente, la paralysie, les fièvres intermittentes, etc. En poudre, de gr x à ʒß. P.

Indigo (*Indigo* seu *Indicum*, retiré du *Indigofera tinctoria*). La fécule. Antiphthisique. Dans la diarrhée, les lochies trop peu abondantes. P.

Infusions (*Infusa*). En général, on prépare les infusions en plaçant la substance médicamenteuse dans une quantité quelconque d'eau, de vin, de vinaigre, etc., froid ou chaud; et en laissant ainsi macérer ou digérer cette substance pendant un tems qui peut varier beaucoup. Quand la vertu du médicament consiste dans un principe volatile, on doit faire l'infusion dans un vaisseau bien clos.

Infusion de gentiane composée (*Infusum gentianæ compositum*). ℞ Racine de gentiane concassée ʒij (D.) — coupée ℥ß (E.) — ʒj (L.); zeste d'orange sec ʒß (D.) — ʒ (E. L.), zeste récent de citron ℥ß (D.)—ʒij (L.); semences de coriandre ʒß (E.); alcool ℥iv (D. E.); eau ℥xij (D. E.) — eau bouillante ℥xij (L.). Les Colléges de D. et d'E. prescrivent de verser d'abord l'alcool sur les substances médicamenteuses, et de laisser macérer pendant 3 heures; alors on ajoute l'eau, on laisse macérer pendant 2 jours (D.), 12 heures (E.), et on filtre. Le Collége de L. recommande de faire macérer 1 heure à vaisseau clos dans l'eau bouillante, et de passer. Tonique, stomachique. De ℥j à ℥iij, 2 ou 3 fois le jour. On recommande dans l'ascite qui suit les fièvres intermittentes, la mixture suivante: ℞ Infusion de gentiane comp. ℥x, sous-carbonate de potasse ℈ij, esprit de genièvre ℥ij; m. On la donne en trois doses chaque jour; on entremêle son usage de quelques doux laxatifs.

— de lin (*Infusum lini*). ℞ Semences de lin

broyées ℥j, réglisse ℥ß, eau bouillante ℔ij; f. macérer pendant 4 heures, près du feu, à vaisseau clos, et passez. Mucilagineux, émollient, adoucissant. Dans la blennorrhagie, la strangurie, les affections de poitrine, etc. De ℥ij à ℥iv, plusieurs fois le jour. L.

Infusion de menthe composée (*Infusum menthæ compositum*). ℞ Feuilles de menthe verte sèches ʒij, eau bouillante q. s. pour avoir à la fin de l'infusion, et lorsqu'on l'a filtrée, ℥vj de liquide; f. infuser pendant une demi-heure, à vaisseau clos, passez lorsque la liqueur est froide; alors ajoutez sucre purif. ʒij, huile de menthe verte gtt. iij, teinture de cardamome comp. ℥ß m. Stimulant, carminatif, diaphorétique, stomachique. Dans les nausées et la faiblesse de l'estomac. De ℥ij à ℥iij, ou plus. D.

— d'orange composée (*Infusum aurantii compositum*) ℞ Zeste d'orange sec ʒij, zeste de citron frais ʒj, clous de gérofle broyés ʒß, eau bouillante ℔ß; f. macérer pendant 15 minutes à vaisseau clos, et passez. Aromatique, stimulant, stomachique. De ℥j à ℥iij. L.

— de raifort composée (*Infusum armoraciæ compositum*). ℞ Racines fraîches de raifort, semences de moutarde āā ℥j, eau bouillante ℔j; f. macérer pendant deux heures à vaisseau clos, passez, et ajoutez esprit de raifort comp. ℥ij. Stimulant chaud. Dans les affections paralytiques, etc. ℥ij, ou plus, 3 ou 4 fois le jour. L.

Infusion de rhubarbe (*Infusum rhei.*). ℞ Rhubarbe ʒß, eau bouillante ℥viij, esprit de cannelle ℥j ; f. macérer la rhubarbe dans l'eau, à vaisseau clos, pendant 12 heures, ajoutez l'esprit de cannelle et passez. Purgatif, stomachique. De ℥ij à ℥iv. E. *V.* Rhubarbe.

— de roses (*Infusum rosæ.* D. L. *Infusum rosæ gallicæ.* E.). ℞ Pétales secs de roses rouges ʒß (D. L.) — ʒj (E.) ; eau bouillante ℔iij (D.) —℔ ijß (E. L.); acide sulfurique délayé ʒiij (D. L.), ʒß (E.), sucre ℥jß (D. L.) — ℥j (E.) ; f. macérer les pétales de roses dans l'eau bouillante, ajoutez l'acide sulfurique, f. macérer pendant une demi-heure, passez et ajoutez le sucre (D. L.) Le Collége d'E. prescrit de faire macérer les pétales de roses pendant 4 heures, d'ajouter ensuite l'acide, de filtrer et d'ajouter le sucre. Acidule, faible astringent. Dans les hémorrhagies, uni à un julep. En gargarisme, etc. De ℥ij à ℥iv, à l'intérieur.

— de tamarins avec le séné (*Infusum tamarindi cum senna*). ℞ Tamarins ℥j, séné ʒj, semences de coriandre ʒß, sucre ℥ß, eau bouillante ℥viij ; f. macérer pendant 4 heures, en agitant de tems-en-tems dans un pot de fer dont la couverture ne soit pas de plomb ; passez l'infusion. On peut à volonté doubler ou tripler la quantité de séné. Le Collége de D. admet la même préparation, en prescrivant de la faire comme l'infusion simple de séné, seulement avant de verser l'eau, on ajoute ℥j de tamarins. Purgatif doux, rafraîchissant agréable, et qui convient

aux estomacs délicats et dans les maladies inflammatoires. De ℥ij à ℥iv. D. E. *V*. Ptisanes.

Infusions vineuses et alcooliques. *V*. Vins et Teintures.

Ipécacuanha blanc (*Ionidium ipecacuanha* — *Viola ipecacuanha.*). La racine. Comme le suivant, mais plus faible. Emétique. De ʒj à ʒiij (Decandolle). P.

— gris (*Cephælis emetica.* P. *Callicocca ipecacuanha.* D. L. *Ipecacuanha*. E.; Ang. *Ipecacuanha;* All. *Brechwurzel*). La racine. Emétique ; en poudre, de gr. x à ʒß. Diaphorétique, altérant ; de gr. ß à gr. j, ou plus. Dans les fièvres intermittentes et continues comme émétique, diaphorétique et altérant. Dans les maladies inflammatoires, le rhumatisme, les bubons, les gonflemens des testicules ; dans les maladies exanthématiques, lorsqu'il y a disposition à la rétrocession de l'éruption. Dans les hémorrhagies, à dose nauséabonde, dans la dyssenterie, la diarrhée, etc., donné à petites doses souvent répétées. Dans les maladies nerveuses, l'épilepsie, l'asthme, la coqueluche ; dans les affections cachectiques, l'hydropisie, etc. En inf., ʒj pour ℥iv d'eau, en plusieurs doses, jusqu'à ce que le vomissement soit produit. L'ipécacuanha est non seulement utile dans les cas d'empoisonnement par l'opium, comme servant à le faire évacuer par le vomissement, mais on lui attribue en outre une action directe contre les effets de l'opium sur l'économie animale.

Vin d'ipécacuanha (*Vinum ipecacuanhæ*), ℞ Ipécacuanha concassé ℥ij (D. L.) — ℥j (E.); vin blanc d'Espagne ℔ij (D. L.) — ℥xv (E.); f. macérer pendant 7 jours (D. E.) — 14 jours (L.), passez. Emétique doux. De ℥ß à ℥j. Fébrifuge, diaphorétique. Dans les hémorrhagies actives de l'utérus, la toux, l'hémoptysie, la diarrhée, la dyssenterie, etc. De gtt. xv à gtt. xl, ou plus.

Ipécacuanha noir on non annulé (*Psychotria emetica.* Mutis). La racine. Comme le précédent. P.

Le nom d'ipécacuanha a été donné à plusieurs espèces de Cynanchum, Asclepias, Euphorbia, Dorstenia, et Ruellia. Quant à l'énergie comparative des différens ipécacuanha, M. Decandolle a dit que le vomissement est produit par 22 grains de cynanchum ipécacuanha, par 24 grains psychotria emetica, par 60 ou 72 gr. de viola calceolaria, et par ʒj ou ʒiij de viola ipécacuanha.

Syrop d'ipécacuanha (*Syrupus de ipecacuanha — Cephælis emetica*). ℞ Ipécacuanha gris ℔ß, eau ℔vij, f. bouillir dans un vase clos de manière qu'il reste ℔vj de liquide; laissez déposer, décantez et passez la liqueur; alors ajoutez sucre ℔xij, et f. cuire à consistance de syrop. De ℥ß à ℥iß et plus. P.

Extrait d'ipécacuanha, ou Emétine (*Extractum ipecacuanha* seu *Emetina dictum*). ℞ Racine du *Cephaelis emetica* en poudre, la partie ligneuse étant rejetée ℥j, éther sulf. (à 50° = 60° Bé.)

℥iij ; on mêle ensemble la poudre et l'éther, ensuite on fait macérer à nne chaleur douce pendant quelques heures ; on broie le résidu de nouveau, et on le fait macérer d'abord dans alcool à 30° = 40 B.é) ℥iv, ensuite on le fait bouillir, on passe la liqueur, et on fait macérer et bouillir une seconde, et une troisième fois le résidu dans q. é. d'alcool, jusqu'à ce que la racine ne cède plus rien à l'alcool ; alors on mêle les liqueurs, et on fait évaporer jusqu'à siccité. On fait ensuite macérer cet extrait alcoolique dans eau dist. q. s. pour que tout ce qui est soluble dans l'eau se sépare. On passe cette solution au papier, et on la fait évaporer jusqu'à siccité. Cet extrait est l'émétine soluble dans l'eau. *V*. Emétine. P.

Iris de Florence (*Iris florentina* : Ang. *Florentine orris* : All. *Violen wurzel*). La racine. Aromatique âcre, cathartique, diurétique, errhin, expectorant, à la dose de ℈j ou ʒj. P.

— commun, Flambe (*Iris germanica* ; Ang. *German iris* : *flower of Luce* ; All. *Schwertel lilien*). La racine récente. Aromatique âcre, faible émétique, diurétique, expectorant, errhin, emménagogue. P.

— des marais, ou faux acorus (*Iris pseudo acorus* : Ang. *Yellow iris*, *Water flag* ; All. *Gelbe schwertel wurzel*). La racine récente. Acre astringent. Le suc exprimé est diurétique. Dans l'hydropisie, et certaines espèces de scorbut. Le suc exprimé, de ʒj à ℥ß. P.

Iris, Glayeul puant (*Iris fœtidissima* ; Ang.

Stinking iris, *Gladwyn.*). La racine. Aromatique âcre et fétide, désobstruant, narcotique, antispasmodique, diurétique, cathartique. Dans l'hystérie, les scrofules, l'hydropisie, etc. En poudre, de ℈ij à ℥ß, ou plus. P.

Ivette. *V*. Bugle.

Ivoire (*Ebur*; vient de l'*Elephas Capensis*; Ang. *Ivory*). L'ivoire brûlé passe pour astringent et anthelminthique. P.

J.

Jacée (*Jacea centaurea*). P.

Jacée. *V*. Violette tricolor.

Jayet ou Jais (*Gagates*). P.

Jalap (*Convolvulus jalapa*; Ang. *Jalapa*; All. *Jalap wurzel*). La racine. Cathartique. La résine, drastique et anthelminthique. Contre les vers, la constipation, les engorgemens abdominaux, l'hydropisie. En poudre, de gr. xij à ℈ß.

Extrait de jalap (*Extractum convolvuli jalapæ*. E. — *Extractum jalapæ*. D.). De gr. viij à gr. xv, bien trituré avec quelque poudre calcaire. Diurétique. D. E.

Résine de jalap (*Resina jalapæ*). Violent purgatif drastique. De gr. vj à gr. xvj trituré avec du sucre, et suspendu dans une émulsion, dans de l'alcool, dans des syrops, etc. Le résidu de la racine de jalap dont on a extrait la résine

par l'alcool, n'a plus d'effet cathartique, mais agit comme un puissant diurétique. P. *V.* Extrait aqueux et alcoolique, et syrop.

Teinture de jalap (*Tinctura jalapæ.* D. L.— *Tinctura convolvuli jalapæ.* E. — *Tinctura de radicibus jalapæ.* P.). ℞ Jalap en poudre ℥v (D.) — ℥iij (E.) — ℥viij (L.) — 100 p. (P.); alcool rectifié ℔ij (D. L.) — alcool délayé ℥xv (E.) — alcool 400 p. (P.) Cathartique. De ʒj à ʒij.

Jasmin (*Jasminum officinale*; Ang. *Common white jasmine*; All. *Jasmin blumen*). Les fleurs. Aromatique amer, sédatif, narcotique. L'huile de jasmin par infusion, cosmétique.

Jaune d'œuf. *V.* Œuf.

Jonc odorant, Schenante (*Andropogon Schœnanthus*). L'herbe et les fleurs. Aromatique amer, carminatif, emménagogue. P.

Joubarbe (*Sempervivum tectorum*; Ang. *Common house-leek*; All. *Hauswurzel*). Les feuilles récentes. Acidule, astringent, rafraîchissant. Dans les fièvres, les aphtes, les clous, la brûlure, etc. Le suc, à l'intérieur, de ℥ß à ℥j, ou plus. A l'extérieur, les feuilles fraîches écrasées appliquées sur la partie malade. P. Le Docteur Boyer prescrit la pommade suivante comme adoucissant, rafraîchissant, surtout contre les irritations de la peau: ℞ Suc de joubarbe, axonge lavée āā ℥iij, huile d'amandes douces ℥iv; f. une pommade.

Jujube et Jujubier (*Ziziphus vulgaris*; Ang. *Shinning-leaved rhamnus*). Le fruit. Mucilagineux, adoucissant, expectorant. Dans la toux, la strangurie, etc. P. *V.* Pâte de jujube.

Julep. *V.* Potion et Ptisane.

Jus d'herbes. *V.* Sucs.

Jusquiame (*Hyosciamus niger*, seu *vulgaris*, vulg. *Hannebane*; Ang. *Henbane*; All. *Bilsen kraut*). Les feuilles et les semences. Vénéneux, narcotique, sédatif, antispasmodique, diaphorétique, laxatif, résolutif. Dans la manie et la mélancolie puerpérale, la paralysie, l'hémorrhagie par irritation, l'hémoptysie, les engorgemens glanduleux, l'épilepsie, les palpitations du cœur, les convulsions, le rhumatisme vague, les scrofules, les ulcères scrofuleux et cancéreux, les tumeurs hémorrhoïdales. En poudre, de gr. iij à gr. x, 2 ou 3 fois le jour. En inf ou en déc.; pour collyre, dans l'ophthalmie (Celse), et en gargarisme dans le mal de dents. A l'extérieur, en cataplasme, sur les engorgemens squirrheux, scrofuleux, et sur les parties attaquées de rhumatisme. En extrait, dans la blennorrhagie cordée, de gr. j à gr. v, ou plus, 2 ou 3 fois le jour; et dans toutes les nevroses, et le rhumatisme vague, de gr. j à gr. xv, et plus. D. E. L. P.

Teinture de jusquiame (*Tinctura hyosciami*. D. L.—*Tinctura hyosciami nigri*. E.). ℞ Feuilles sèches de jusquiame en poudre ʒxviij (D.), ℥iv (L.), ℥j (E); alcool rectifié ℔j (D.), ℔ij (L.), alcool délayé ℥viij (E.); f. macérer pendant 7 jours (D. E.) — 14 jours (L.); filtrez. Anodin, narcotique. Cette teinture remplace avantageusement la teinture d'opium, surtout lorsqu'on veut éviter la constipation; elle produit quelquefois un effet purgatif qu'on peut prévenir par

l'addition de quelques gouttes de laudanum. De gtt. x à ʒj, ou plus. On a observé qu'elle est surtout avantageuse dans les toux récentes; dans ce cas, la dose doit être de gtt. xxx avec l'addition de gtt. x de laudanum. La teinture d'opium est trois fois plus active que celle de jusquiame, ensorte que gtt. x de la première épuivalent à gtt. xxx de la seconde.

Jusquiame blanche (*Hyosciamus albus*; Ang. *White henbane*). Les feuilles et les semences. Comme la précédente, mais plus faible. Dans l'amaurose, et dans la cataracte, pour dilater la pupille.

K.

Kermès, ou la Graine d'écarlate (*Coccus ilicis*; All. *Scharlach körner*). L'insecte et son nid séché. Aromatique, astringent, stimulant, aphrodisiaque. Dans l'asthénie nerveuse. P.

— minéral. *V.* Antimoine.

L.

Laiche. *V.* Carex.

Lait de vache, de chèvre, d'anesse, de jument (*Lac vaccinum*, *caprinum*, *asinum*, *equinum*; Ang. *Milk*; All. *Milch*). Nutritif, adou

cissant, relâchant. Dans la phthisie, l'hémoptysie, les diverses consomptions, l'empoisonnement par les substances âcres et corrosives, etc. En bains, en lavemens: dans les inflammations, les squirrhes. Le lait de jument a été recommandé contre le tœnia. Le lait est surtout utile aux poitrinaires et aux personnes épuisées. P.

Petit-lait (*Serum lactis vaccini*, etc.; Ang. *Whey*; All. *Butter-milch*). Astringent, rafraîchissant, antiseptique. Dans les maladies inflammatoires, ou accompagnées d'irritation, la constipation. On le prepare de la manière suivante: ℞ Lait 2000 p., caillette de veau délayée dans un peu d'eau 2 p. et demie, placez le vase sur des cendres chaudes, et lorsque le lait commence à se cailler, augmentez peu-à-peu la chaleur, sans faire bouillir; la partie caséeuse s'épaissit de plus en plus, alors on transvase la sérosité, on laisse égoutter le coagulum, on mêle les deux liqueurs, et on clarifie ce mélange de la manière suivante: Pour ℔iv de petit-lait, on prend trois blancs d'œuf frais, et gr. xxv de tartrate acidule de potasse (crême de tartre); on mêle les blancs d'œuf avec un peu de petit-lait, on ajoute ensuite le reste du petit lait, on fait bouillir; l'ébullition commencée, on saupoudre la liqueur avec le tartrate de potasse, en l'agitant; lorsque le petit-lait paraît pur et limpipide, on le passe d'abord au linge, et ensuite au papier. P.

Beurre (*Butyrum*; Ang. *Butter*; All. *Butter*). Nutritif, onctueux, adoucissaant. P.

Laitue (*Lactuca sativa* ; Ang. *Garden lettuce* ; All. *Lattich*). L'herbe et les semences. Rafraîchissant, anodin. Le suc exprimé; apéritif, altérant. L'eau dist., de ℥ß à ℥ij, ou plus. P.

Laitue vireuse (*Lactuca virosa;* Ang. *Wild lettuce*; All. *Wilder lattich*). Les feuilles. Amer âcre, narcotique, sédatif, puissant diurétique, laxatif, apéritif, désobstruant, quelquefois diaphorétique, résolutif. Dans l'hydropisie, surtout celle qui provient de l'engorgement des viscères, l'ictère, etc. P. En extrait, de gr. ij à gr. xv, ou plus, 2 ou 3 fois le jour, en augmentant successivement la dose. Le Docteur Collin de Vienne l'a donnée jusqu'à ʒiij par jour, et il assure que sur 24 hydropiques, 23 ont été guéris par ce remède.

— scarole (*Lactuca scariola*). Comme la précédente, mais beaucoup plus faible. P.

Laiteron ou Laceron (*Sonchus oleraceus*; Ang. *Common sow thistle*). L'herbe. P.

Laserpitium latifolium (Ang. *Broad leaved lasserwort;* All. *Weisse enzianwurzel*). La racine. Aromatique amer, stomachique, stimulant, diurétique. P.

— siler (Ang. *Mountain lasserwort* ; All. *Rosskümmel*). La semence. Aromatique, carminatif, stomachique. Contre les coliques qui accompagnent les lochies. P.

Laudanum de Rousseau. *V.* Gouttes de Rousseau.

— sec. *V.* Opium.

— de Sydenham. *V.* Vin d'opium composé.

Laurier alexandrin. *V.* Fragon.

— cerise. *V.* Cerisier Laurier-cerise.

— franc (*Laurus nobilis* ; Ang. *Common sweet bay* ; All. *Lorbeerbaum*). Les feuilles et les baies. Echauffant, stomachique, carminatif, résolutif. Dans l'aménorrhée, la dyspepsie, la chlorose, l'hystérie, les coliques qui accompagnent les lochies. En poudre, de gr. xv à ʒij. En cataplasme, stimulant. E. L. P.

L'huile de baies de laurier est employée extérieurement comme stimulant dans les tumeurs froides, les douleurs de rhumatisme, etc. Contre la gale et les poux. E.

— rose, ou Laurose (*Nerium oleander*). Les Feuilles sèches. Violent sternutatoire. A l'intérieur, vénéneux. P.

Lavande ou le Spic (*Lavandula spica* ; Ang. *Lavander* ; All. *Lavandel*). Les sommités fleuries. Aromatique, stimulant, nervin, résolutif. En poudre, de ℈j à ʒj. A l'extérieur, en fomentation, sur les membres paralysés. D. E. L. P. L'eau dist., de ℥ß à ℥ij, ou plus. P.

Huile volatile de lavande (*Oleum volatile lavandulæ*). De gtt. j à gtt. v. Dans les céphalalgies nerveuses et les affections hystériques. D. E. L. P.

Esprit de lavande (*Spiritus lavandulæ*). ℞ Sommités fleuries et fraîches de lavande ℔iß (D) — ℔ij (E. L.); alcool rect. ℔viij (E. L.) alcool délayé ℔viij (D.), eau q. s. pour prévenir l'empyreume (D. L.); dist. et retirez ℔v (D.),

℔vij (E.), ℔viij (L.). Parfum. *V*. Esprit de lavande comp., et Gouttes céphaliques.

Vinaigre de lavande (*Acetum lavandulœ spicœ*). P.

Lavande stechas (*Lavandula stœchas* ; Ang. *French lavander*). Les fleurs. Aromatique. Comme le précedent, mais moins agréable. P.

Lavemens. *V*. Clystères.

Lawsonia inermis, vulg. le Henné ou Alkanna (Ang. *Smooth lawsonia*). La racine. P.

Ledum palustre. *V*. Romarin sauvage.

Lentille (*Ervum lens*). La semence. Nutritif, farineux. En cataplasme et en déc. P.

— ers, ou l'Orobe des boutiques (*Ervum ervilia* ; Ang. *Flat seeded tare*, *Common lentil*). Les semences. Farineux. En cataplasme. P.

Lessive des savonniers. *V*. Soude.

Lichen caninus (*Lichen terrestris cinereus*). La plante. Altérant. Dans l'asthme convulsif (Butter), la manie, et peut-être l'hydrophobie. P.

— d'Islande (*Lichen Islandicus* ; Ang. *Iceland moss* ; All. *Islaendisches moos*). La plante. Amer, mucilagineux, faible astringent, tonique. Dans la toux avec expectoration, et qui menace de dégénérer en phthisie ; dans l'émaciation qui suit la rougeole (Schoenheide), les plaies et les ulcères qui suppurent abondamment (Plenck); la salivation, les ulcères du poumon, lorsqu'il n'y a pas de fièvre (Scopoli). Dans la phthisie pituiteuse, l'hémoptysie (Frize), la coqueluche (Tode); dans le diabètes, comme remède tonique et palliatif ; dans la diarhée, la dyssenterie, etc. D. E. L. P. *V*. Gelée.

Décoction de lichen d'Islande (*Decoctum lichenis Islandici*). ℞ Lichen d'Islande ℥jß (D.) — ℥j (L.) ; eau bouillante ℔j (D.) — eau ℔iß (L.). Le Collége de L. prescrit de faire bouillir, de réduire à ℔j, et de passer. Le Collége de D. qui emploie l'eau bouillante, prescrit de faire macérer pendant 2 heures, ensuite de faire bouillir pendant un quart-d'heure, et de passer. De ℥j à ℥iv.

Lichen pyxidatus. Amer, tonique, mucilagineux et nutritif. Excellent contre la toux convulsive (Willis, etc.). En poudre ʒj uni à ℈j de sucre, 2 fois le jour. On en prépare une déc. qu'on donne dans du lait. On en fait infuser dans de la bière, dont on prescrit l'usage contre les catarrhes opiniâtres ; on en fait aussi un syrop. P.

— cocciferus (Ang. *Cup moss* ; All. *Becher moos*). La plante. Faible astringent. Dans la coqueluche. P.

— la pulmonaire de chêne (*Lichen pulmonarius* ; All. *Lungenmoos*). La plante. Amer, d'un goût salé. Dans la toux et l'ictère. P.

— orseille (*Lichen roccella* P. ; *Litmus*, *Lacmus tinctorius* D. ; Ang. *Orchill*). La plante. Réactif chimique pour découvrir des acides à l'état libre. On l'a employé en médecine, pour appaiser la titillation de la gorge dans la phthisie et les toux hystériques.

— saxatilis. On l'a employé sans succès contre les hémorrhagies, les plaies, la dyssenterie et l'épilepsie. P.

Lichen plicatus. La plante. Astringent. Dans es hémorrhagies. P.

Liège. *V*. Chêne.

Lierre terrestre (*Glecoma hederacea* ; Ang. *Gound ivy* ; All. *Gundelreben*). L'herbe. Amer, aromatique, expectorant, tonique faible. Dans le catarrhe chronique et atonique, la phthisie, etc. En inf. P.

Limaille. *V*. Fer, Etain, etc.

Lin purgatif (*Linum catharticum* ; Ang. *Purging flax* ; All. *Purger flachs*). L'herbe. Purgatif, diurétique. Dans l'hydropisie, la néphrite, les douleurs de rhumatisme. En inf., de ʒij à ℥ij, ou plus, de l'herbe sèche pour ℔j d'eau ou de petit-lait. On emploie une plus forte dose de la plante fraîche. D. E. P.

Lin (*Linum usitatissimum* ; Ang. *Common flax* ; All. *Flachs*.). La graine. Mucilagineux, émollient. Dans la dysurie, la strangurie, la toux, la néphrite, la blennorrhagie, etc. En inf. ou en déc., ℥ß pour ℔ij d'eau. En lavement, dans le ténesme, etc. De ℥j à ℥ij, ou plus, pour ℔j d'eau. En cataplasme, dans les phlegmons, etc. John Hunter recommande pour les inflammations qui suppurent, et les plaies recentes, un cataplasme préparé avec de la graine de lin en poudre, bouillie dans q. s. d'eau, à laquelle on ajoute un peu d'huile ou de graisse. Sous forme de mucilage, en injection, etc. D. E. L. P. *V*. Infusion.

Huile de graine de lin (*Oleum lini usitatis-*

simi. D. E. L. — *Oleum seminum lini.* P.). Emollient, adoucissant. De ℥ß à ℥j. En lavement, de ℥ij à ℥vj, dans les coliques flatulentes accompagnées de constipation.

Linaire (*Linaria vulgaris* — *Antirrhinum linaria* Linn.; Ang. *Yellow toad-flax*). L'herbe. Diurétique, eccoprotique, altérant, résolutif. A l'intérieur, dans l'ophthalmie, les hémorrhoïdes, etc. On en prépare un onguent. P

— velvotte (*Linaria spuria*). P.

Liniment ammoniacal. *V.* Ammoniaque.

— anodin (*Linimentum anodynum*, *Tinctura saponis et opii*). C'est le liniment de savon d'E. avec l'addition d'un trentième ou d'un vingtième d'opium ou de laudanum. Très-efficace contre les douleurs locales. E.

— d'eau de chaux. *V.* Chaux.

— calcaire huileux (*Linimentum oleoso-calcarium ad ambusta*). ℞ Eau de chaux, huile d'amandes douces āā ℔ß, laudanum liquide de Sydenham ʒij; m. Contre les brûlures. P.

— camphré. *V.* Camphre.

— de cantharides camphré (*Linimentum è cantharidibus camphoratum*). ℞ Teinture de cantharides ℥ß, huile d'amandes douces ℥iv, savon amygdalin ℥j, camphre ʒß; dissolvez le camphre dans l'huile, et ajoutez ce mélange à la teinture et au savon. Rubéfiant, résolutif. P.

Liniment savonneux hydrosulfuré du Docteur Jadelot (*Linimentum hydrosulfuratum saponaceum*). ℞ Savon commun 500 p.; f. liquéfier au bain-marie dans un vase de faïence, et ajoutez

huile de pavots blancs 250 p. ; m. intimement en broyant, ajoutez sulfure de potasse sec et pulv. 100 p., broyez de nouveau, ajoutez huile de semences de pavots 750 p. ; m. Le sulfure de potasse est, aux substances oléagineuses, comme 1 est à 16. Contre la gale, les dartres, etc. P.

Liniment de mercure (*Linimentum hydrargyri*). ℞ Onguent mercuriel plus fort de L., graisse prép. āā ℥iv, camphre ℥j, alcool rect. gtt. xv, liqueur d'ammoniaque ℥iv ; réduisez le camphre en poudre avec l'alcool, broyez-le avec l'onguent mercuriel et la graisse, et à la fin, ajoutez peu-à-peu la solution d'ammoniaque. Stimulant, discussif. Contre les gonflemens indolens, etc., et pour exciter l'action des parties qui suppurent difficilement. Ce liniment, à des doses fortes et rapprochées, affecte la bouche plus rapidement que l'onguent mercuriel. L.

— de savon (*Linimentum saponis* D. — *Linimentum saponaceum*, seu *Tinctura saponis camphorata* E. — *Linimentum saponis compositum* L.). ℞ Savon ℥iij (D. L.) — ℥iv (E.) ; camphre ℥j (D. L) — ℥ij (E.) ; esprit de romarin ℔j (. L.), huile volatile de romarin ℥ß, et alcool ℔ij (E.) ; dissolvez le camphre dans l'esprit de romarin, ajoutez le savon, f. macérer au bain de sable, etc. (D. L.); dissolvez et f. digérer dans l'alcool pendant 3 jours, filtrez la liqueur, et ajoutez le camphre et l'huile volatile (E.). Contre les douleurs rhumatismales, les contusions, les entorses, etc. Le célèbre Opodeldoch de Steers est composé, à ce que l'on croit, de liniment

de savon comp., et solution d'acétate d'ammoniaque āā ℥j, solution d'ammoniaque ℥ß.

Liniment de savon opiacé (*Linimentum saponaceum opiatum*). ℞ Teinture d'opium ℥j, savon ℥ß, huile d'amandes douces ou d'olives ℥ij; on fait dissoudre le savon dans la teinture, on ajoute ensuite l'huile, etc. Calmant. P.

— simple (*Linimentum simplex*). ℞ Huile d'olives 4 p., cire blanche 1 p.; f. un liniment. Emollient, contre les gerçûres, etc. E.

— de térébenthine (*Linimentum terebinthinæ*). ℞ Cérat de résine (*V*. ce mot) ℔j, huile de térébenthine ℔ß; f. fondre le cérat, ajoutez la térébenthine, et mêlez. Stimulant, contre les brûlures. L. Ce liniment est recommandé par M. Kentish de Newcastle.

— de vert-de-gris (*Linimentum æruginis* L. *Oxymel æruginis* D.). ℞ Vert-de-gris prép. ℥j, vinaigre ℥vij, miel clarifié ℥xiv; dissolvez le vert-de-gris dans le vinaigre, passez, ajoutez le miel, et f. bouillir jusqu'à consistance convenable. Détersif; il sert à détruire les chairs fongueuses. Suffisamment délayé, on l'applique sur les ulcérations scrofuleuses, sur les ulcères vénériens de la bouche et de la gorge. Lorsqu'on l'emploie dans ce dernier cas, il faut avoir grand soin qu'il n'en soit pas avalé.

Liqueur de sous-acétate de plomb (*Liquor subacetatis lithargyri* D.; *Liquor plumbi acetatis*. L.). ℞ Litharge ℔j (D.), oxide semi-vitreux de plomb ℔ij (L.); vinaigre dist. ℔viij;

f. bouillir et réduire à ℔vj, en agitant continuellement; laissez reposer et filtrez.

Liqueur de sous-acétate de litharge composée (*Liquor subacetatis lithargyri compositus*). ℞ Liqueur de sous-acétate de plomb ʒij (poids), eau dist. ℔ij, alcool faible ʒij (mesure); m. la liqueur avec l'alcool, ensuite ajoutez l'eau. D.

— d'acétate de plomb délayée (*Liquor plumbi acetatis dilutus*). ℞ Solution de sous-acétate de plomb ʒj, eau dist. ℔j, esprit de vin ʒj; m. L.

On emploie toutes ces solutions d'acétate de plomb à l'extérieur; on en forme avec de la mie de pain des cataplasmes qu'on applique dans les inflammations locales, et sur les ulcères de mauvais caractère. On compose un bon cataplasme avec 4 p. de son, farine de graine de lin 1 p., liqueur d'acétate de plomb 5 p.

— d'alumine composée. *V.* Alun.

— arsénicale. *V.* Arsenic.

— de muriate de chaux. *V.* Chaux.

— de cuivre ammoniacal. *V.* Cuivre.

— d'éther sulfurique. *V.* Ether sulfurique alcoolisé.

Liqueur minérale d'Hoffmann. *V.* Ether sulfur. alcoolisé.

— d'oxymuriate de mercure (*Liquor hydrargyri oxymuriatis*). ℞ Oxymuriate de mercure gr. viij, eau dist. ℥xv, alcool rect. ℥j; dissolvez le sel mercuriel dans l'eau, et ajoutez l'alcool. Altérant. De ʒij à ℥j, 2 ou 3 fois le jour, dans ℥iv ou ℥vj d'un véhicule mucilagineux. L. *V.* Mercure.

Liqueur de potasse et de sous-carbonate de potasse. *V.* Potasse.

— de fer alcaline (*Liquor ferri alcalini*). ℞ Fer ʒijß, acide nitrique ℥ij, eau dist. ℥vj, liqueur de sous-carbonate de potasse ℥vj; m. l'acide avec l'eau, versez-les sur le fer, et lorsque l'effervescence a cessé, décantez la portion claire de la solution, ajoutez la peu-à-peu à la solution de sous-carbonate de potasse, en agitant de tems-en-tems, jusqu'à ce que le liquide ait pris une couleur rouge foncée, et que toute effervescence ait cessé; laissez reposer pendant 6 heures, et décantez la portion claire de la solution. Astringent, tonique. De ʒß à ʒj, 2 ou 3 fois le jour. L.

— fumante de Boyle (*Liquor fumans Boylii*, seu *Sulfuretum ammoniæ hydrogenatum*, aut *Hydrosulfuretum ammoniæ*). Elle n'est pas employée en médecine, nous n'en donnerons pas la préparation. P.

— volatile de corne de cerf. D. *V.* Carbonate d'ammoniaque.

Liquidambar. *V.* Styrax.

Lis (*Lilium candidum*; Ang. *White lily*; All. *Weiss lilien*). La bulbe et les fleurs. Les fleurs; aromatique, mucilagineux, maturatif. L'huile de lis; adoucissant. La pulpe; maturatif. P.

Limon. *V.* Citron.

Liseron des haies, ou grand Liseron (*Convolvulus sepium*; Ang. *Great bind-weed*). Le suc épaissi ou l'extrait. Comme la scammonée. De gr. x à gr. xxx. P.

Livèche, ou l'Ache des montagnes (*Ligusticum levisticum*; Ang. *Common lovage*, All. *Liebstoeckel*). La racine, les semences et l'herbe. Aromatique chaud, stimulant, carminatif, emménagogue, sudorifique, lactifère. P.

Lobelia syphilitica (Ang. *Blue cardinal flower*). La racine. Emétique, cathartique, diurétique. Contre la syphilis. En déc., ℥ß de la racine sèche pour ℔xij d'eau qu'on fait réduire à ℔viij. On prend d'abord ℔ß, 2 fois le jour, puis 3, et même 4 fois; si elle purge trop, on en suspend l'usage pendant 1 ou 2 jours. Il est plus que douteux que ce remède soit antisyphilitique. E.

Looks (*Looks*, seu *Eclegmata*). Ce sont des syrops moins liquides; ils ont pour base des substances mucilagineuses; ils servent d'excipient. P.

Look blanc (*Look album*, seu *Look amygdalinum*). ℞ Amandes douces mondées ℥ß, amandes amères n°. ij, sucre blanc ʒiv, broyez, ajoutez peu-à-peu eau ℥iv, f. une émulsion; alors prenez gomme adragant en poudre gr. xvj, huile récente d'amandes douces ℥ß, sucre ʒij; m. dans un mortier de marbre, ajoutez sans secousse le lait d'amandes ci-dessus, et à la fin, ajoutez eau de fleur d'oranger ʒij. Adoucissant, calmant, expectorant. Contre la toux. P.

— vert (*Look viride*; seu *Look cum croco et pistaciis*). ℞ Syr. de violettes ℥j, teinture de safran gtt. xx, eau ʒiv m. et ajoutez semences sèches de pistaches ʒvj; f. une émul-

sion. D'autre part: ℞ Gomme adragant en poudre gr. xvj, huile d'amandes douces ℥ß ; m., broyez et ajoutez peu-à-peu l'émulsion précédemment prép. ; vers la fin, ajoutez eau de fleur d'oranger ʒij. Comme le précédent, un peu plus calmant. P.

Look d'œuf (*Look ex ovo*). ℞ Jaunes d'œufs récens ℥ß, huile d'amandes douces ℥iß, syr. de guimauve ℥j ; m. dans un mortier de marbre, ensuite ajoutez peu-à-peu eau dist. de fleurs d'oranger ℥j, de coquelicot ℥ij. Comme le précédent. P.

— préparé sans émulsion (*Look absque emulsione paratum*). ℞ Gomme adragant en poudre, de gr. xvj à gr. xxx, huile d'amandes douces ℥ß, sucre ℥j, eau ℥iij, eau de fleurs d'oranger ʒij ; m. en broyant dans un mortier de marbre. Adoucissant.

Lotions — Les lotions et les fomentations sont des médicamens liquides avec lesquels on fomente, on lave, on humecte les parties extérieures malades, ou celles qui correspondent à des parties intérieures qui sont le siége de la maladie. Les infusions et décoctions de plantes, le lait, le vin simple ou prép., etc., peuvent servir aux fomentations et aux lotions. Ordinairement ces liqueurs sont employées tièdes, et on les applique au moyen d'étoffes de laine, de toile, etc.

Lotion de M. Dupuytren contre la gale (*Lotio hydrosulfurata ad scabiem*). ℞ Eau commune 1000 p., sulfure de potasse 96 p., acide sulf.

à 66° 4 p.; f. dissoudre le sulfure dans l'eau, et ajoutez alors l'acide; agitez le mélange au moment de s'en servir. On peut substituer l'acide acétique à l'acide sulf. P. On doit laver 2 ou 3 fois le jour les parties malades avec cette lotion. P.

Lotion ou fomentation émolliente (*Fotus è mucaginibus dictus emolliens*). ℞ Décoction de racine de guimauve, de mauve, de graine de lin, etc. q. s. P.

— d'eau végéto minérale. *V*. Eau végéto minérale.

— de vin aromatique (*Fotus ex vino aromaticus et camphoratus*). ℞. Vin aromatique ℔iij, alcool camphré ℥iij. m. Tonique, resolutif. P.

— émolliente et résolutive (*Fotus emolliens et resolvens*; *Fotus ex herbis et acetate plumbi*). ℞. Décoction d'herbes émollientes ℔ij, sous-acétate de plomb liquide (vulg. Extrait de Saturne) ℨij; m. P.

Lupin (*Lupinus albus*; Ang. *White lupin*; All. *Feigbohnen*). La semence. Farineux, amer, cosmétique, anthelminthique. P.

Lycoperdon Bovista, vulg. Vesse-Loup. La plante. Astringent. Dans les hémorrhagies, les hémorrhoïdes, les ulcères, et les contusions. P.

Lycopode (*Lycopodium Clavatum*; Ang. *Common club moss*). Le pollen. Dessicatif. Contre les excoriations. Il est surtout employé pour couvrir les pilules. P.

Lysimachie, la Corneille ou Chasse bosse (*Lysimachia vulgaris.*) Comme la suivante. P.

Lysimachie nummulaire, l'herbe aux écus (*Lysimachia nummularia*; Ang. *Creeping loose-strife*, *Money wort*). L'herbe. Acide faible, astringent faible. Dans la leucorrhée. P.

M

Macis. *V*. Noix Muscade.

Mache (*Valerianella olitoria*). La plante. Rafraîchissant. P

Magnésie brûlée (*Magnesia usta* D. — *Magnesia* E. L.). ℞. Carbonate de magnésie q. q.; exposez-le dans un vase fermé à une forte chaleur pendant deux heures. D. E. L. Absorbant, anti-acide, laxatif. Dans certaines affections de l'estomac accompagnées de flatulence, ou d'aigreurs; dans le pyrosis, la constipation, la goutte atonique. De gr.iv à gr. viij pour les enfans; de gr. x à ʒj pour les adultes, deux fois par jour. La préparation suivante a souvent réussi comme laxatif lorsque d'autres avaient été rejetés par l'estomac : ℞. Supertartrate de potasse ʒj, tamarins et manne āā ʒiij, f. infuser le supertartrate de potasse, la manne et les tamarins dans ℔j de déc. d'orge, passez. Donnez ℥iss de cette préparation en y ajoutant au moment de l'administrer ℈j de magnésie; répétez ce remède toutes les 3 ou 4 heures. *V*. Trochisques. Le Docteur Odier associe la magnésie au bismuth dans la dyspepsie et la gastrodynie, de la manière suivante.

℞. Oxide de bismuth ℥j, magnésie calcinée, sucre ãã ʒx, f. une poudre que vous diviserez en paquets de gr. xx chaque; on en donne un paquet toutes les 3 heures.

Sous-Carbonate de magnésie ; — Magnésie blanche (*Magnesia* D. — *Carbonas magnesiæ* E. L — *Sub-Carbonas Magnesiæ.* P.) ℞. Sulfate de magnésie, sous-carbonate de potasse ãã ℔ij, eau bouillante, ℔ xx. ; f. dissoudre le sulfate de magnésie et le sous-carbonate de potasse séparément, dans eau ℔x, laissez reposer, m. les liquides décantés, f. bouillir un peu, et pendant que la liqueur est chaude, passez à travers un linge tendu, recueillez la magnésie, et lavez-la jusqu'à ce qu'elle soit privée de tout goût salé. D.

℞. Sulfate de magnésie 4 p. (E.) — ℔j (L.); sous carbonate de potasse 3 p. (E.) — ℥iv (L.); eau bouillante q. s. (E.), eau ℔xxiv (L.); dissolvez séparément les sels dans 2 fois leur poids d'eau, passez ; alors mêlez-les, et ajoutez sur-le-champ 8 fois leur poids d'eau bouillante, f. bouillir légèrement en remuant de tems-en-tems ; laissez refroidir un peu, passez au linge, recueilez la magnésie, lavez, etc. (E.). Le Collége de L. fait fondre le sous-carbonate de potasse dans ℔iij d'eau, et le sulfate dans ℔v, on filtre, on ajoute le reste de l'eau à la solution du sulfate, on fait bouillir, et alors on ajoute la solution de sous-carbonate, etc.

— ℞. Sulfate de magnésie 10 p., eau 50 p. ; dissolvez, passez et versez sur la liqueur, sous-carbonate

de potasse liquide q. s. ; recueillez le dépôt, et lavez-le avec de l'eau pure, jusqu'à ce qu'il ne donne plus de précipité par le muriate de baryte. P. Anti-acide ; dans les aigreurs de l'estomac ; on pense qu'alors ce sel agit comme purgatif. Quaud l'estomac ne contient aucun acide, une forte dose de magnésie ne produit aucun effet sensible. Lorsque le carbonate de magnésie rencontre un acide dans l'estomac, il se dégage une quantité considérable d'acide carbonique qui produit une distension incommode de l'estomac et la flatulence. Dans quelques-uns de ces cas, la magnésie brûlée est préférable au carbonate ; mais quelquefois, lorsqu'il y a nausée, vomissement, etc. il résulte un bon effet du dégagement du gaz acide carbonique. De ℈j à ʒj. Cette dose devient quelques fois purgative pour les enfans. *V*. Tablettes.

Sulfate de magnésie (*Sulphas magnesiæ*. D. E. L. *Sulfas magnesiæ*. P. — Sel d'Epsom, Sel de Sedlitz, Sel cathartique amer). Cathartique doux, diurétique. Dans la constipation, les embarras intestinaux, certaines coliques, etc. De ʒiij à ʒx. Plus ce sel est étendu d'eau, et moins la dose a besoin d'être forte pour produire l'effet désiré. Si à une solution de sulfate de magnésie on ajoute autant de carbonate de magnésie qu'elle peut en dissoudre, le remède est beaucoup moins désagréable au goût, et moins susceptible d'exciter des tranchées, lorsqu'on le réitère chaque jour. Si le malade prend une simple solution chaude de sulfate de magnésie, la perspiration est augmentée. Si après avoir avalé la même solution froide, il se

promène à l'air libre, la secrétion des urines est augmentée. Quelques médecins assurent que le sulfate de magnésie a, indépendamment de sa propriété purgative, la propriété particulière de calmer certaines douleurs de ventre, comme la colique. En lavement, laxatif, de ℥j à ℥ij ou plus.

Maïs, Blé de Turquie (*Zea Mays*; Ang. *Indian corn*). La semence. Nutritif. En déc., adoucissant. En cataplasme. P.

Mandragora officinalis (*Atropa mandragora*. Linn.; Ang. *Mandrake*; All. *Alraunwurzel*). La racine. Vénéneux, narcotique. L'écorce de la racine, cathartique, emménagogue. La poudre, à l'intérieur; dans l'épilepsie? A l'extérieur, en cataplasme, sur les squirrhes, les scrofules, et les tuméfactions du testicule. P.

Manganèse (*Manganesium.*; Ang. *Manganese.*) L'oxide noir. Cet oxide sert à la préparation de l'eau alcaline oxymuriatique. D.

Manne (*Manna*; découle du *Fraxinus ornus*; Ang. *Manna*; All. *Manna*). On distingue la manne en larmes, *Manna lacrymata*, la manne en sorte *Manna communis*. La manne, et surtout celle de Calabre, lorsqu'elle est vieille et qu'elle a éprouvé un commencement de fermentation qui lui donne une consistance visqueuse, s'appelle *manne grasse*. Laxatif doux. Il convient principalement aux personnes délicates, aux femmes enceintes, aux enfans, etc. Comme ce remède est sujet à produire des flatulences plus ou moins incommodes, on prévient cet effet par l'addition de quelqu'aromatique chaud. De ℥j à ℥iij, pour les en-

fans ; de ʒß à ℥ij pour les adultes. *V.* Confection et Electuaire de casse. D. E. L. P.

Manne de Briançon (*Manna Brigantina* ; découle de l'*Abies Larix*). A peine usitée. P.

Marguerite. *V.* Chrysanthemum.

Marjolaine (*Origanum marjorana*; Ang. *Sweet marjoram* ; All. *Majoram*). L'herbe et les fleurs. Aromatique, stimulant, nervin, stomachique, emménagogue, errhin, résolutif. D. E. P.

— origan (*Origanum vulgare*). L'herbe et les fleurs. Comme le précédent. P.

Marronnier, ou le Châtaignier (*Castanea sativa*, *Fagus castanea* ; Ang. *Chesnut*). Le fruit. Nutritif. P.

— d'Inde (*Æsculus hippocastanum*; Ang. *Horse chesnut* ; All. *Wilder kastanien baum*). L'écorce et le fruit. Errhin. Contre l'ophthalmie, les maux de tête, etc. En poudre, de gr. iij à gr. iv, tous les matins. En inf. ℞ Marrons d'Inde ℈ij ; eau de roses ℥ij ; f. macérer pendant 3 heures à une chaleur douce, et décantez la liqueur ; pour collyre. En poudre, ou en extrait ; tonique, astringent : dans les fièvres intermittentes. La poudre, de ʒß à ʒj. L'extrait, ʒj dans ℥j d'eau de cannelle, dont on fait prendre gtt. lx toutes les 3 heures. D. E. P.

Marroute. *V.* Camomille puante.

Marrube blanc (*Marrubium vulgare* ; Ang. *White hore-hound* ; All. *Mariennessel*). Les feuilles D. L'herbe et les feuilles. E. L. P. Aromatique amer, stimulant, tonique, désobstruant, expectorant, emménagogue, anthelminthique,

Dans l'asthme pituiteux, l'ictère, la chlorose, les engorgemens abdominaux, le ptyalisme produit par le mercure. En poudre, de ℈ß à ℈j. Le suc exprimé, de ℥ß à ℥jß. En inf., ℨij, ou plus, pour ℔j d'eau. En syr., de ℥ß à ℥ij, ou plus.

Marrube noir (*Ballota nigra*). La plante. Succédané du précédent. P.

MASTIC (*Resina mastiche* ; découle du *Pistachia lentiscus*. E. L. P., et du *Pistacia chia*. P.; Ang. *Mastiche* ; All. *Mastix*). Aromatique.

MATRICAIRE, Camomille vulgaire (*Chamæmelum vulgare* — *Matricaria chamomilla* Linn.; Ang. *Corn fever few* ; All. *Kamillen blumen*). Les fleurs. Aromatique amer, stimulant, antispasmodique, stomachique, résolutif. Dans la dyspepsie, la cardialgie, la dyssenterie, les coliques spasmodiques, l'hystérie, et les fièvres intermittentes. En poudre, de ℈ß à ℈j. En inf., de ℨij à ℥ß, pour ℔j d'eau. L'eau dist., de ℥ß à ℥ij, ou plus. P.

Matricaire (*Pyrethrum Parthenium* P. — *Matricaria Parthenium* Linn.; Ang. *Common fever few*; All. *Mutter kraut*). L'herbe et les fleurs. Aromatique nauséabond et amer, antispasmodique, stomachique, emménagogue, lactifuge, résolutif. Dans la dyspepsie, l'hystérie, les coliques, etc. A l'extérieur, en cataplasme, en lavement, et en bain.

MAUVE sauvage (*Malva sylvestris* ; Ang. *Common mallow* ; All. *Pappeln*). L'herbe, les feuilles et les fleurs. Mucilagineux, émollient. Dans le

phlegmon, la strangurie, la toux, la dyssenterie. A l'extérieur, en inf. ou en déc. Le suc exprimé des feuilles, de ℥j à ℥ij. On en prépare aussi des fomentations, des cataplasmes, etc. E. L. P. *V.* Décoction.

Mauve — petite (*Malva rotundifolia*). Comme la précédente. P.

— alcée (*Malva alcea*). Les fleurs. Succédané de la guimauve. P.

Mechoacan (*Convolvulus mechoacan*). La racine. Acre, faible purgatif. P.

Melèze. *V.* Manne de Briançon et Thérébenthine de Venise.

Melaleuca leucadendron. D. E. P. — *Melaleuca cajuputi*. L. (Ang. *Broad leaved cajeput tree*). L'huile obtenue de la distillation des feuilles. Cette huile est l'huile de caieput. Acre, stimulant, antispasmodique, sudorifique, emménagogue. Dans l'hystérie, l'épilepsie, les coliques flatulentes, les spasmes, la tympanite, etc. De gtt. j à gtt. iv, ou plus, dans du vin, ou sur du sucre, 3 ou 4 fois le jour. A l'extérieur, contre la paralysie, la douleur et la faiblesse qui suivent les luxations et les contusions ; contre la douleur violente de la goutte et du rhumatisme, le mal de dents, etc.

Mélilot (*Melilotus officinalis* P. — *Trifolium melilotus officinalis*. Linn.; Ang. *Common melilot tre foil;* All. *Steinklee*). Les sommités fleuries. Aromatique faible, émollient, résolutif. En lotion, en cataplasme. Contre les inflammations, les tumeurs, etc. L'huile par infusion. P.

Mélilot lotier odorant (*Melilotus cæruleu.* Le faux baume du Pérou. P.

Mélisse, la Citronnelle (*Melissa officinalis*; Ang. *Balm*; All. *Zitronen melisse*). L'herbe. Stimulant, fortifiant, nervin, antispasmodique, emménagogue. Dans l'hystérie, la palpitation de cœur, la chlorose, l'aménorrhée, etc. En inf. théiforme. E. P. — L'eau dist., de ℥ß à ℥ij, ou plus. P. *V*. Eau des carmélites.

Mélisse, Calament (*Melissa Calamintha*; Ang. *Calamint*, *Mountain balm*). L'herbe. Stomachique, expectorant, anti-hystérique. Dans l'asthme, etc. P.

Mélisse (*Melissa nepeta*). L'herbe. Comme les deux précédentes. P.

Melissot (*Mellitis mellissophyllum*; Ang. *Bastard balm*). L'herbe. Aromatique, amer faible, stimulant, Comme la mélisse. Dans l'aménorrhée, etc. En inf. P.

Melon (*Cucumis melo*; Ang. *Common melon*; All. *Melonenkerne*). Les semences. On en prépare une émulsion rafraîchissante, prescrite dans les fièvres, la strangurie, etc. P.

Menthe sauvage (*Mentha sylvestris*; Ang *Horse-mint*). L'herbe. Aromatique, amer, stimulant, antispasmodique, carminatif, emménagogue, antiaphrodisiaque, résolutif. Dans toutes les affections nerveuses; dans les coliques flatulentes, le satyriasis. A l'extérieur, dans les douleurs, spasmodiques des articulations, certains engorgemens laiteux des mamelles, les tumeurs froides,

etc. En inf., ℥j pour ℔j d'eau. Le syr., de ℥ß à ℥ij. P.

Menthe frisée (*Mentha crispa*; Ang. *Curled mint*; All. *Krausmunze*). L'herbe. Comme la précédente. P.

— aquatique (*Mentha aquatica*). L'herbe. Comme les précédentes, mais plus âcre. P.

— poivrée (*Mentha piperita*; Ang. *Peppermint*; All. *Pfeffermunze*). L'herbe. Antispasmodique et carminatif. Dans les affections nerveuses, l'hystérie, l'asthme spasmodique, et l'angine de poitrine. En poudre, de gr. x à ℈j. L'eau dist., de ℥j à ℥ij, ou plus. L'huile volatile, de gtt. j à gtt. iij, dans environ ℥iv de véhicule. L'esprit de menthe poivrée, de ʒij à ℥j, et plus. Le syr., de ℥ß à ℥ij. En inf. ℥j, pour ℔j d'eau. D. E. L. P.

— baume des jardins, ou Menthe verte (*Mentha viridis*. D. L. — *Mentha gentilis*. P. Ang. *Spearmint*). L'herbe. Stimulant, stomachique, carminatif. En poudre, de gr. x à ʒj. En inf., ℥j pour ℔j d'eau. L'eau dist., de ℥j à ℥ij, ou plus. L'huile volatile, de gr. x à gr. v. L'esprit, de ʒij à ℥j, ou plus. Le syr., de ℥ß à ℥j. P.

— pouliot-thym (*Mentha arvensis.*). L'herbe. Comme les précédentes. P.

— pouliot (*Mentha pulegium*; Ang. *Pennyroyal*; All. *Poley*). L'herbe. Stimulant, aromatique, expectorant, emménagogue. Dans les spasmes qui accompagnent la menstruation; dans certaines affections catarrhales, l'enrouement, etc.

En poudre, de gr. x à ℈ij. En inf. ℥j pour ℔j d'eau. L'eau dist., de ℥j à ℥ij. L'huile volatile; antispasmodique, de gtt. j à gtt. v. D. E. L. L'esprit, de ʒij à ℥j. L.

Menthe à feuilles rondes (*Mentha rotundifolia*). L'herbe. Comme la précédente. P.

MENYANTHE, ou Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*; Ang. *Buckbean*, ou *Marsh trefoil*; All. *Bitterklee*). L'herbe. Aromatique, tonique, laxatif, diurétique, désobstruant. Dans les affections rhumatismales, la dyspepsie, la chlorose, la leucophlegmatie, les engorgemens abdominaux, l'ictère, l'asthme, la goutte atonique, les fièvres intermittentes, le scorbut, la lèpre, les dartres, les ulcères malins. D. E. L. P. En poudre, de ʒß à ʒj. Un gros de cette substance purge dès la première dose, et fait vomir. En inf., de ʒj à ʒiij, pour ℔j d'eau, en y ajoutant un peu de zeste d'orange; on en donne de ℥ij à ℥iij, 2 ou 3 fois le jour. Cullen dit avoir vu, dans plusieurs cas, les bons effets de cette plante prise en infusion théiforme, dans quelques maladies herpétiques, ou même d'un aspect cancéreux. L'extrait, de gr. x à gr. xx. P. Le syr., de ℥ß à ℥ij, et plus. P.

MERCURE (*Hydrargyrum* D. P. — *Hydrargyrus*. E. L. — *Mercurius*; vulg. Vif-argent; Ang. *Quicksilver*, *Mercury*; All. *Quecksilber*).

— purifié (*Hydrargyrum purificatum* D. L. — *Hydrargyrus purificatus* E.). ℞ Mercure ℔vj, distillez et retirez ℔v (D.) — ℞ Limaille de fer 1 p. (E.), ℔ (L.), mercure 6 p. (E.), ℔vj (L.); triturez

ensemble, et distillez dans un vaisseau de fer. Dans certaines constipations. De ℥jß à ℥iv, surtout dans les cas d'iléus. Contre les vers : on fait bouillir ℥vj de mercure dans ℔j d'eau, pendant 15 minutes, en remuant fréquemment. La dose de cette eau pour les enfans, est de ℥j à ℥ij, ou plus, 2 fois le jour.

Mercure pur retiré du sulfure rouge (*Hydrargyrum ex sulfureto rubro purum*). ℞ Sulfure rouge de mercure 1000 p., m. en broyant avec de la limaille de fer, ou de la chaux 500 p.; mettez dans une retorte de grès dont la moitié ou le tiers reste vide, adaptez-y un large récipient de verre, et contenant de l'eau froide, chauffez peu-à-peu jusqu'à ce que la retorte devienne rouge, et distillez; on sépare le mercure de l'eau en le faisant passer à travers un linge ou une peau de chamois. P. Comme le précédent.

Oxide noir de mercure (*Oxidum*, seu *Protoxidum hydrargyri nigrum præcipitando paratum*). ℞ Proto-nitrate ou nitrate de mercure peu oxidé 100 p.; dissolvez dans eau dist. 1600 p., ajoutez goutte à goutte, potasse liquide pure q. s. pour qu'il ne se fasse plus de dépôt, recueillez la poudre noire, lavez-la avec soin dans de l'eau dist., f. sécher et conservez dans un vase de verre clos et tenu dans un lieu obscur. Altérant, désobstruant. De gr. ij à gr. vj ou gr. viij, 2 fois le jour. Il sert à préparer d'autres compositions mercurielles. P.

Mercure soluble de Hahnemann (*Mercurius solubilis Hahnemanis*, seu *Oxidum hydrargyri ni-*

gri mediante ammonia ex proto-nitrate hydrargyri præcipitatum). ℞ Mercure coulant très-pur 6 p., acide nitrique pur 4 p.; f. dissoudre le mercure dans l'acide nitrique à un feu doux, et continuez l'opération jusqu'à ce qu'on obtienne des cristaux jaunâtres et irréguliers; on reprend ces cristaux, on les broie dans un mortier de marbre, on verse dessus de l'eau dist. contenant un peu d'acide nitrique, on continue à broyer, on laisse reposer un peu, et on décante; on reprend le résidu, et on le traite de même jusqu'à ce que tout le sel soit dissous; on mêle les liqueurs, et on ajoute goutte-à-goutte de l'ammoniaque, de manière que la quantité n'en excède pas ce qui est nécessaire pour qu'un oxide noir de mercure, libre de tout acide, se dépose; on laisse reposer la liqueur, on décante et on lave la poudre, et on la fait dessécher. Altérant, désobstruant. Comme le précédent. P.

Oxide de mercure cendré (*Oxidum hydrargyri cinereum* E. L.—*Pulvis hydrargyri cinereus* D.) ℞ Mercure ℥ij (poids), acide nitrique délayé ℥ij (mesure); disssolvez le mercure à l'aide d'une douce chaleur, ajoutez eau dist. ℥viij (mesure); alors versez dans la solution environ ℥iß (mesure) de carbonate d'ammoniaque, ou q. s. pour précipiter le métal, que vous laverez dans de l'eau dist. chaude, jusqu'à ce que de l'eau de sulfure d'ammoniaque ne fournisse plus de précipité; séchez le résidu. D. — ℞ Sous-muriate de mercure ℥ß (E.) ℥j (L.), eau de chaux ℔v (E.) ℔viij (L.); f. bouillir le sel mercuriel dans l'eau de chaux

en remuant constamment jusqu'à ce qu'un oxide se dépose, lavez cet oxide avec de l'eau dist. et faites-le sécher. Altérant, désobstruant. De gr. ij à gr. x. On l'emploie aussi en fumigations comme le sulfure rouge de mercure, et il lui est préférable, parce que sa vapeur n'incommode pas les malades. A l'extérieur, sur les ulcères syphilitiques irritables, et sur les chancres non disposés à se cicatriser; sur les excroissances fongueuses situées sur la racine des ongles. C'est une des préparations mercurielles les plus douces, et dans laquelle le mercure, suivant Fourcroy, se trouve oxidé au même degré que dans les pilules mercurielles, et dans le mercure avec la craie. *V.* Onguent.

Mercure avec la craie (*Hydrargyrum cum creta* D. — *Hydrargyrus cum creta.* L.). ℞ Mercure, manne āā ℥j, chaux précipitée ℥ß, triturez le mercure avec la manne, ajoutez quelques gouttes d'eau, pour donner au mélange la consistance de syr., et continuez à broyer jusqu'à ce que les globules métalliques disparaissent; ajoutez alors ℨj de chaux, broyez; lorsque la mixture est bien faite, ajoutez ℔j d'eau chaude et agitez; alors laissez reposer la liqueur, décantez le liquide, répétez le lavage deux fois, pour en séparer entièrement la manne, et au sédiment encore humide, ajoutez ce qui reste de chaux; f. sécher la poudre sur du papier brouillard. D. — ℞ mercure purif. ℥iij, chaux prép. ℥v; triturez jusqu'à ce que les globules de mercure disparaissent. L. Altérant; désobstruant. Dans les

maladies de la glande prostate. De gr. ij à gr. x, en bol, avec une confection ou un syr., 2 ou 3 fois le jour. C'est la plus douce de toutes les préparations mercurielles ; et comme elle agit moins sur les intestins, elle est employée à plus large dose par plusieurs médecins.

Mercure avec la magnésie (*Hydrargyrum cum magnesia*). ℞ Mercure, manne āā ℥j, magnésie ℥ß. La préparation est la même que celle du mercure avec la craie, du Collége de D. Altérant, désobstruant, De gr. v à gr. x, ou plus, 2 ou 3 fois le jour, en bol ou en pilules. D.

Oxide de mercure rouge (*Oxydum hydrargyri* D.— *Hydrargyri oxydum rubrum* L. olim *Hydragyrus calcinatus*). ℞ Mercure purif. q. q., placez dans un vaisseau de verre à goulot étroit et à fond large, exposez-le à environ 600° de chaleur, jusqu'à ce que le métal se recouvre d'écailles rouges ; recueillez-les et réduisez en poudre très-fine. Altérant, diaphorétique. De gr. ß à gr, ij, chaque nuit, uni avec camphre et opium āā gr. 1/4, ou gr. 1/2. Cet oxide est un violent émétique et cathartique, à la dose de gr. iv à gr. v. A cette dose, il agit quelquefois comme un véritable poison. A l'intérieur, escharotique. On l'associe quelquefois avec des substances onctueuses pour en faire un onguent stimulant.

Mercure précipité rouge (*Mercurius præcipitatus ruber* — *Oxidum* seu *Deutoxidum hydrargyri rubrum*, seu *Peroxidum hydrargyri*). ℞ Mercure révivifié du cinabre 160 p., acide ni-

trique 180 p., ou q. s. pour dissoudre entièrement le mercure ; on verse l'acide sur le mercure exposé à un feu doux ; la solution faite, on augmente la chaleur, on fait évaporer la liqueur jusqu'à siccité, on pousse la chaleur au rouge, et on continue jusqu'à ce que toute vapeur nitreuse cesse de se dégager ; on laisse refroidir lentement. P. Si on veut avoir l'oxide dégagé de tout acide, et privé de toute causticité, on le prépare comme le mercure précipité *per se.*

Mercure précipité *per se* (*Mercurius præcipitatus per se — Oxidum* seu *Peroxidum hydrargyri rubrum, absque acido protracta caloris vi cum aeris contactu paratum*). ℞ Mercure pur q. q. On prend plusieurs petits ballons à fond plat et à col que l'on allonge en tubes capillaires, on introduit dans chacun autant de mercure qu'il en faut pour que le fond de chaque ballon soit seulement recouvert ; on place l'appareil sur un bain de sable, on chauffe et on augmente peu-à-peu le feu presque jusqu'au degré d'ébullition, on continue l'opération pendant quelques mois : on obtient ainsi une poudre rouge nullement acide ni caustique. Altérant. De gr. ij à gr. v, ou plus. P.

Oxide nitrique de mercure (*Oxydum hydrargyri nitricum* D. — *Hydrargyri nitrico-oxydum* L. — *Oxidum hydrargyri rubrum per acidum nitricum.* E.). ℞ Mercure purif. ℥x (poids) (D.) — 3 p. (E.) — ℔iij (poids) (L.) ; acide nitreux délayé ℥x (mesure) (D.) — 4 p. (E.), acide nitrique ℔iß (poids) (L.); eau dist. ℔ij

(L.); dissolvez le mercure, et f. évaporer à une douce chaleur; recueillez la matière, réduisez-la en poudre, et soumettez-la à une chaleur suffisante pour qu'elle se recouvre d'écailles rougeâtres (D. E.), ou qu'elle cesse d'exhaler des vapeurs rougeâtres (L.). Le Collége de L. prescrit d'abord de faire bouillir le mélange dans l'eau, ensuite de faire évaporer l'eau. A l'extérieur, escharotique; sur les chancres. Uni à 3 ou 4 fois son poids de sucre candi en poudre très-fine, et soufflé dans l'œil, matin et soir, il est très-utile dans les taies et les nuages de la cornée, selon M. Benjamin Bell; cet auteur ajoute que dans les mêmes cas, on obtient plus sûrement un bon effet, si l'on applique tous les soirs sur la partie une solution de sulfate de zinc ou de vert-de-gris.

Acétate de mercure (*Acetas hydrargyri* D. E. — *Acetas*, seu *Protoacetas hydrargyri*. P.). ℞ Mercure purif. ℥iij (D. E.); acide nitreux délayé ℥iij (D.) — ℥ivß, ou un peu plus (E.); acétate de potasse ℥iij (D. E.); eau bouillante ℔viij (D. E.); m. l'acide au mercure; l'effervescence ayant cessé, laissez digérer à une douce chaleur, jusqu'à ce que le métal soit dissous, alors m. cette liqueur à l'eau bouillante, dans laquelle on aura fait dissoudre l'acétate de potasse. Le Collége de D. recommande de filtrer. On laisse reposer la liqueur et cristalliser, on lave les cristaux dans de l'eau dist. froide, et on fait sécher à une douce chaleur. Toutes ces opérations doivent être faites dans des vases de verre. — ℞ Protonitrate de

mercure 60 p., dissolvez le nitrate dans eau 360 p., ajoutez acétate de potasse liquide q. s. pour qu'il ne se forme plus de précipité, décantez la liqueur, lavez plusieurs fois l'acétate précipité, et f. sécher promptement. P. Altérant, antisyphilitique. De gr. j à gr. vj, 1 ou plusieurs fois le jour. Ce sel est la base des dragées de Keyser, et selon M. B. Bell, il agit plus doucement et affecte moins l'estomac et les intestins qu'aucune des autres préparations de mercure que l'on donne à l'intérieur ; mais en même tems, il paraît avoir une action moins certaine contre la maladie vénérienne.

Cyanure de mercure (*Cyanuretum hydrargyri*, olim *Prussias hydrargyri*). ℞ Bleu de Prusse (Cyanure de fer) 500 p., oxide rouge de mercure (précipité rouge) 250 p. ; pulvérisez, ajoutez eau dist. 3000 p., f. bouillir en remuant avec une spatule de fer, filtrez au papier, lavez dans eau bouillante 500 p., m. les deux liqueurs jusqu'à ce qu'il se forme une pellicule, alors le prussiate se cristallise, et on le purifie en le dissolvant plusieurs fois, et en faisant évaporer la solution. Antisyphilitique par excellence, selon Horn et M. Chaussier. De gr. xij à gr. xxiv dans ℔ij d'eau dist. : on prend de cette eau 3 ou 4 cuillerées par jour dans un verre de boisson appropriée. P.

Mercure doux, Calomélas. Muriate de mercure (*Submurias hydrargyri sublimatum* D. — *Submurias hydrargyri mitis* E. L. — *Murias hy-*

drargyri dulcis sublimatus, olim *Mercurius sublimatus dulcis*, *Calomelas* P.). ℞ Muriate corrosif de mercure ℔j (D. L.) — 4 p. (E.) — 480 p. (P.), mercure purif. ℥ix (D. L.) — 3 p. (E). — 300 p. (P.), broyez ensemble jusqu'à ce que les globules de mercure aient disparu. Les Pharm. d'E. et de P. recommandent d'ajouter un peu d'eau dist. pour former une pâte. On fait sublimer, on recueille la matière sublimée, on triture de nouveau et on subltme une seconde et une troisième fois; on réduit en poudre, et on la lave avec de l'eau dist. chaude. Altérant, anti-vénérien, vermifuge, désobstruant, purgatif. Dans les engorgemens abdominaux, les fièvres intermittentes rebelles, la fièvre jaune, le rhumatisme chronique, l'hépatite chronique, les vers, l'hydropisie, la dyssenterie, l'atrophie mésentérique, etc. A l'extérieur, sur les ulcères syphilitiques; on fait avec ce sel des frictions sur les gencives, l'intérieur de la bouche, autour du gland, dans l'intérieur des grandes lèvres (Clare), et on l'applique sur les taches de la cornée; et comme errhin, dans l'amaurose, et dans les autres maladies des yeux accompagnées d'une sécheresse particulière des narines. Altérant, etc. De gr. j à gr. v; cathartique, de gr. v à gr. xv. Donné à la dose de gr. j, matin et soir, ou à une plus grande dose, et combiné avec de l'opium, il excite le ptyalisme sans agir comme purgatif. Combiné avec l'opium il a produit d'excellens effets dans les différentes maladies inflammatoires. Combiné avec les dia-

phorétiques et les diurétiques, il augmente l'action de ces remèdes. Comme errhin, on en mêle un grain avec gr. ij ou gr. iij de sucre candi en poudre très-fine, qu'on introduit dans les narines. Le même mélange est employé pour les taches de la cornée.

Mercure doux, suivant la méthode de Josias Jewel (*Murias mercurii dulcis mediante aqua subtilissime divisus*). ℞ Muriate de mercure doux q. q.; on le sublime en le faisant traverser de l'eau, et on le recueille ainsi en poudre très-blanche et très-subtile. Comme le précédent. P.

Sous-muriate de mercure précipité, ou Précipité blanc (*Submurias hydrargyri præcipitatum* D. E. — *Murias hydrargyri sub-oxygenatus præcipitatione paratus*, vulg. *Præcipitatum album*. P. ℞ Mercure purif. ℥viij (poids) (D.) — ℥viij (E.); acide nitreux délayé ℥v (mesure) (D.) — ℥viij (E.), muriate de soude ℥iv (D.) — ℥ivß (E.); eau bouillante ℔x (D.) — ℔viij (E.). On dissout le mercure dans l'acide nitrique, on précipite par la solution bouillante de muriate de soude, on lave plusieurs fois le précipité avec de l'eau dist. chaude, et on fait sécher. D. E. —

— ℞ Mercure q. q., dissolvez à une douce chaleur dans acide nitrique à 20° q. s.; la solution faite, versez dessus du muriate de soude liquide, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité, passez et lavez la liqueur jusqu'à ce que l'eau du lavage ne conserve plus aucune saveur; séchez à l'ombre. P. Altérant, antivénérien. De gr. j à gr. v par jour; et à l'extérieur.

Muriate oxygéné de mercure, ou Sublimé-corrosif (*Murias hydrargyri corrosivum* D. — *corrosivus* E. — *Hydrargyri oxy-murias* L. — *Murias hydrargyri oxygenatus*, vulg. *Sublimatus corrosivus* P.). ℞ Mercure purif. ℔ij (D. E. L.), acide sulfurique ℔iij (D.) — ℔ijß (E. L.); muriate de soude desséché ℔ijß (D.) — ℔iv (E. L.). Le Collége de D. prescrit de dissoudre le mercure dans l'acide, et d'augmenter graduellement la chaleur, jusqu'à ce que la masse devienne parfaitement sèche, de laisser refroidir, de triturer le résidu avec le muriate de soude dans un mortier de terre, ensuite de sublimer en augmentant graduellement la chaleur. Les Colléges d'E. et de L. prescrivent de faire dissoudre le mercure dans l'acide sulfurique dans un vaisseau de terre (placé sur un bain de sable E.), jusqu'à ce que le sulfate de mercure soit desséché; de le laisser refroidir, et de le mêler ensuite avec le muriate de soude dans un vaisseau de verre (E.) — de terre (L.), alors de sublimer dans une cornue de verre, en augmentant graduellement la chaleur, et de séparer à la fin la matière sublimée des scories. (E.) — ℞ Sulfate acide de mercure non lavé, muriate de soude āā 480 p., oxide de manganèse noir 450 p.; m. intimement, mettez dans un matras à fond plat, rempli seulement à moitié, et plongé dans un bain de sable jusques près du cou, chauffez peu à peu jusqu'à ce que le sel se sublime en entier. P. Vénéneux, caustique, altérant. Dans la syphilis, différentes maladies de la peau, etc. De

gr. 1/16 à gr. 1/2, sous forme de pilules ou en solution, 2 ou 3 fois le jour. En gargarisme, contre les ulcères vénériens de la gorge.

℞ Muriate oxygéné de mercure, de gr. iij à gr. iv, déc. d'orge ℔j, miel rosat ℥ij; m. Contre la psorophthalmie, la gale, les dartres lichenoïdes, et autres; gr. iv ou gr. v, ou plus, pour ℔j d'eau dist. Contre les taies et les ulcérations de la cornée; gr. j pour ℥ij à ℥iv d'eau. Le contre-poison de ce sel est le blanc d'œuf. *V*. Eau de Van Swieten.

Nitrate de mercure (*Nitras hydrargyri in crystallos concretus*). ℞ Mercure pur 120 p., acide nitrique à 28° 240 p.; dissolvez la plus grande partie du mercure dans l'acide à une douce chaleur, trasvasez la liqueur, f. évaporer, et laissez-la reposer jusqu'à ce qu'il se forme des cristaux blanchâtres. Dans la syphilis. A l'extérieur, dans les ulcères fongueux rebelles. Il sert à préparer le mercure soluble de Hahnemann. P.

Eau mercurielle (*Aqua mercurialis* seu *Nitras hydrargyri liquidus*). ℞ Mercure purif. 120 p. dissolvez dans un matras à une douce chaleur dans acide nitrique 150 p., alors ajoutez eau dist. 900 p.; passez au bout de quelques jours. En lotion. Contre les ulcères vénériens. P.

Sous-sulfate de mercure ou Turbith minéral (*Sub-sulfas hydrargyri flavus*, olim *Turpethum minerale* E. *Oxydum hydrargyri sulphuricum* D. — *Sub-sulfas hydrargyri peroxidati*, seu *Turbith minerale* P.). ℞ Mercure purif. ℔j (D.) — ℥iv (E.) — 2000 p. P.; acide sulfurique ℔iß

(D.) — ℥iv (E.) — 2500 p. (P.) ; dissolvez le mercure dans l'acide sulf., et chauffez graduellement jusqu'à ce que la matière devienne entièrement sèche (D. E.) — jusqu'à ce qu'il ne se dégage presque plus d'acide sulf. (P.) ; laissez refroidir, réduisez en poudre, versez dessus de l'eau chaude, recueillez le précipité jaune qui se dépose, lavez-le avec de l'eau dist chaude, et f. sécher. D. E. P. Emétique violent. De gr. ij à gr. v. Ce sel excite aussi la salivation si on ne prend pas un purgatif bientôt après. On l'emploie dans les blennorrhagies virulentes et dans les autres maladies vénériennes, accompagnées d'écoulemens très-abondans. Son principal usage est dans les gonflemens vénériens des testicules, pris à l'intérieur. On dit aussi l'avoir employé avec succès chez les sujets robustes attaqués de lèpre et d'engorgemens glanduleux opiniâtres, à la dose de gr. ij à gr. vj ou gr. viij. Comme altérant et diaphorétique, de gr. j à gr. ij. Suivant le Docteur Hope aîné, un grain de ce sel mêlé avec de la poudre de réglisse, forme un très bon errhin, surtout dans l'amaurose accompagnée de la dilatation des pupilles. On recommande aussi dans les mêmes cas une poudre composée avec 1/4 de grain, ou plus, de sous-sulfate de mercure mêlé avec huit fois son poids de poudre de réglisse et d'asarum comp., une ou 2 fois le jour. Lorsque le nez est extrêmement sec, M. Ware recommande de faire inspirer préalablement par le nez la vapeur de l'eau chaude. On a aussi conseillé dernièrement ce sel comme

préservatif de l'hydrophobie. Il paraît cependant que le sous-sulfate de mercure peut être avantageusement remplacé par toute autre préparation mercurielle ou émétique.

Tartrate de mercure (*Tartras* seu *Proto-tartras hydrargyri*). ℞ Protonitrate de mercure 20 p., dissolvez dans eau dist. 160 p., passez la liqueur, et ajoutez tartrate de potasse liquide, jusqu'à ce qu'il cesse de se former un précipité, recueillez ce précipité, lavez-le dans de l'eau froide, et faites-le sécher. Anti-syphilitique. De gr. j à gr. ij, 2 fois le jour. P.

Muriate de mercure et d'ammoniaque (*Submurias hydrargyri ammoniatum* D. — *Hydrargyrum prœcipitatum album* L — *Murias mercurii oxygenatus et ammoniæ*. P. *Sel d'Alembroth, Chaux de mercure blanche*). Le Collége de D. prépare ce sel en faisant verser dans la liqueur décantée du sous-muriate précipité de mercure, assez d'eau d'ammoniaque pour précipiter tout le sel métallique ; on lave le précipité dans de l'eau dist. froide, et on le fait sécher. — ℞ Muriate oxygéné de mercure, muriate d'ammoniaque āā ℔ß, solution de carbonate de potasse ℔ß, eau dist. ℔iv ; dissolvez d'abord le muriate d'ammoniaque, et ensuite le muriate oxygéné de mercure dans l'eau, ajoutez alors la solution de sous-carbonate de potasse, lavez le précipité jusqu'à ce qu'il devienne insipide, et faites-le sécher. L. — ℞ Muriate de mercure oxygéné, muriate d'ammoniaque p. é. ; faites-les dissoudre ou sublimer ensemble, vous aurez un sel

triple ; très-soluble dans l'eau. P. A l'extérieur, détersif. Contre les maladies chroniques de la peau, et sur les ulcères. *V*. Onguent.

Sulfure de mercure noir (*Sulphuretum hydrargyri nigrum* D. E. — *Sulfuretum hydrargyri nigrum* P. — *Æthiops mineralis*). ℞ Mercure purif., soufre sublimé ãã poids égal, broyez ensemble avec un pilon de verre jusqu'à ce que les globules disparaissent entièrement. D. E. — ℞ Mercure pur 80 p., soufre sublimé 160 p.; broyez ensemble comme ci-dessus. P. Altérant, vermifuge. Dans les affections glandulaires et cutanées. De gr. x à gr. ℈j. Cependant on le donne quelquefois à la dose de plusieurs gros, continué pendant long-tems sans en obtenir d'effet sensible. Dans la gale, le tabes mésentérique des enfans, les vers.

Sulfure de mercure rouge, Cinabre (*Sulfuretum hydrargyri rubrum* P. — *Hydrargyri sulphuretum rubrum* D. L. — *Cinnabaris*). ℞ Mercure purif. ℥xl, soufre sublimé ℥viij ; m. le mercure avec le soufre fondu, et si le mélange s'enflamme, éteignez-le en le couvrant, et ensuite réduisez la masse en poudre, et sublimez-la. D. E. — ℞ Soufre sublimé et lavé 150 p., mercure purif. 1080 p.; m. et f. chauffer dans un vase peu élevé, f. fondre le soufre, et agitez continuellement, et au bout d'un quart-d'heure, retirez du feu, laissez refroidir la matière qui est alors d'une couleur noire, réduisez-la en poudre, et jetez-la sur-le-champ dans un creuset que vous chaufferez peu-à-peu, jusqu'à ce qu'une

flamme violâtre se manifeste ; lorsque cette flamme a cessé, on place des couvercles de fer sur les creusets ; en continuant le feu, le cinabre se sublime en entier. Altérant. De ℈j à ʒß ; combiné avec p. é. de rhubarbe, il forme un purgatif avantageux contre les vers, et surtout les ascarides. En fumigation ; contre les maladies cutanées, les ulcères syphilitiques du nez, de la bouche, de la gorge, etc., les excroissances vénériennes de l'anus, etc. De ʒß à ʒj, 1 fois le jour : on place le sulfure sur une plaque de fer chauffée au rouge. On a vu une salivation se manifester à la suite de l'inspiration de la vapeur d'un ʒß de ce sulfure.

Le mercure et ses préparations sont prescrits fréquemment dans différentes vues, contre les fièvres opiniâtres, les maladies inflammatoires aiguës et chroniques des viscères abdominaux ; contre les exanthèmes cutanés, la variole, les dartres, etc ; contre les profluvia, la dyssenterie, les affections spasmodiques, le tétanos, l'amaurose, l'hydrophobie, les cachexies, l'anasarque, l'ascite, l'hydrocéphale, l'hydrothorax, les scrofules, la syphilis, la lèpre, les taies de la cornée.

Mercure gommeux. *V.* Syrop de mercure. *V.* Pilules, Onguent, Emplâtre, Miel.

Mercuriale (*Mercurialis annua*). L'herbe. Cathartique, hypnotique, cosmétique. En lavement. P.

Miel de mercuriale (*Mel mercuriale simplex — Mellitum de mercuriali*). ℞ Suc de mercu-

riale, miel ℥i ℔iv ; m. f. cuire jusqu'à consistance de syrop et passez. Purgatif. Dans les coliques venteuses. De ℥j à ℥iv. P.

Meum. *V.* Ethuse.

Mézéréon. *V.* Daphné.

Miel (*Mel* — préparé par l'*Apis mellifica*; Ang. *Honey*; All. *Honig*). Adoucissant, expectorant, laxatif, désobstruant, détersif, antiseptique. Dans les maladies pituiteuses et muqueuses des poumons, les engorgemens abdominaux, etc. En dissolution, dans un véhicule approprié, ou seul. De ℥iij à ℔ß, ou plus, par jour. En gargarisme ou en lavement, etc. D. L. P.

Miel clarifié (*Mel despumatum*). On le prépare en faisant fondre du miel au bain-marie, et enlevant l'écume dont il se couvre, à mesure que celle-ci se forme. Comme le précédent. Atténuant, apéritif, balsamique, etc. Chez quelques sujets, le miel non clarifié produit des accidens, tels que des coliques, etc. ; on prévient cet effet par la clarification. A la dose de ℥iij ou ℥iv chaque jour, continué pendant des mois et des années entières, il paraît avoir été utile dans quelques cas d'asthme périodique, de gravelle, etc. En lavement, laxatif; ℥ij, ou plus. D. L. *V.* Miel de borax, de colchique, et de scille.

Syrop de miel (*Syrupus de melle*, *Mellitum simplex*). ℞ Miel très-blanc ℔vi, eau ℔jß, carbonate de chaux lavé et en poudre ℥iij ; m. le miel, l'eau et le carbonate ensemble dans un bassin d'argent, f. fondre et bouillir,

en agitant le mélange pendant 2 ou 3 minutes; ajoutez alors charbon animal, prép. ℥vi, et deux blancs d'œuf, mêlés à une livre d'eau; m. avec les substances précédentes, et f. bouillir jusqu'à consistance de syrop; retirez du feu, laissez reposer la liqueur pendant un quart-d'heure, et passez. Comme le précédent. P.

Miel rosat (*Mel rosæ* D. L. — *Mel rosatum*, seu *Mellitum de rosis* P.). ℞ Pétales de roses prép. ℥iv, eau bouillante ℔iij, miel clarifié ℔v; f. macérer les pétales de roses dans l'eau pendant six heures, filtrez, ajoutez alors le miel et f. bouillir au bain-marie jusqu'à consistance convenable. D. L. — ℞ Pétales de roses rouges prép. j; faites-les infuser pendant 12 heures dans déc. de calices de roses ℔iv, passez sans expression; et ajoutez miel choisi ℔iv; clarifiez au blanc d'œuf, et f. cuire jusqu'à consistance de syrop P. Détersif doux, rafraîchissant, faiblement astringent. En gargarisme, contre l'inflammation et les ulcères de la bouche, des amygdales, etc. Miel rosat ℥ß, et acide muriatique gtt xx, ou plus, forment selon Van-Swieten, une préparation très-efficace contre les ulcères gangréneux ou scorbutiques de la bouche; on l'applique au moyen d'un pinceau, plusieurs fois le jour.

Miel de mercuriale composé, Syrop de longue vie (*Mellitum de mercuriali compositum.*). ℞ Suc purif. de mercuriale ℔ij, de bourrache, de buglose āā ℔ß, racine récente d'iris pseudo acorus ℥ij, racine sèche de gentiane jaune ℥j,

miel ℔iij, vin blanc ℥xiij ; f. macérer les racines broyées dans le vin pendant 24 heures, passez, m. les sucs et le miel, f. bouillir légèrement ce mélange, et passez à la chausse, alors m. les deux liqueurs, et f. cuire à consistance de syrop : on peut ajouter à ce syrop infusion de feuilles de séné ℥iß. Purgatif, stomachique, expectorant, emménagogue. Dans les embarras muqueux des premières voies. Contre les vers, l'asthme, la suppression des règles. P.

Miel d'acétate de cuivre, vulg. Onguent égyptiaque (*Mellitum de acetate cupri*). ℞ Miel très-pur ℥xiv, vinaigre pur ℥vij, acétate de cuivre (vert-de-gris) ℥v; f. bouillir ensemble jusqu'à ce que l'acétate de cuivre soit dissous, que la couleur du miel soit pourpre, et que le mélange ait acquis la consistance d'onguent. P. *V.* Liniment de vert-de-gris.

Hydromel simple (*Hydromel simplex*). ℞ Miel blanc ℥ij; dissolvez dans eau tiède ℔ij. Délayant, adoucissant. Contre la toux. P.

— vineux (*Hydromel vinosum*, seu *Vinum ex hydromellite*). ℞ Miel blanc très-pur 2500 p., eau tiède 12,500 p., levain de bière 64 p.; dissolvez le miel et le levain dans l'eau, renfermez la liqueur dans un tonneau, placez dans une atmosphère de 19° à 25° (cent.), jusqu'à ce que l'odeur vineuse se prononce; alors décantez la liqueur. Stimulant, échauffant. P.

Oxymel simple (*Oxymel* D. L. — *Oxymel simplex* P.). ℞ Miel clarifié (L.) — miel très-bon (D. P.) ℔ij (D. L.) — ℔iv (P.); vinaigre

dist. (D. L.), vinaigre blanc très-pur (P.) — ℔j (D. L.) — ℔ij P.; f. bouillir à un feu doux, jusqu'à consistance de syr., passez. Rafraîchissant, expectorant. Dans les maladies aiguës, les rhumatismes, les maux de gorge, etc. De ʒj à ʒij, pour ℥iv de véhicule approprié, plusieurs fois le jour. En gargarisme, en lavement.

Millefeuille (*Achillea millefolium*; Ang. *Milfoil*; All. *Schaafgarbe*). Les feuilles et les sommités fleuries. Aromatique amer, astringent faible, tonique, stomachique, un peu antispasmodique. Dans la dyspepsie, les coliques flatulentes, l'hystérie, les douleurs spasmodiques après l'accouchement, l'hémoptysie, les hémorrhoïdes, etc. En inf., de ʒij à ℥ß, pour ℔j d'eau. En syr., de ℥j à ℥ij, ou plus. P.

— eupatoire de Mesué (*Achillea ageratum*; Ang. *Sweet milfoil*, *Maudlin*). L'herbe et les fleurs. Aromatique amer, stomachique. Dans la dyspepsie. P.

— musquée (*Achillea moschata*; Ang. *Musk-smelling milfoil*). L'herbe. Aromatique amer, stomachique, vulnéraire. P.

— (*Achillea atrata*). L'herbe. Comme le précédent. Dans la dyspepsie. P.

— (*Achillea nana*). L'herbe. Comme le précédent. P.

— la Ptarmique, l'herbe à éternuer (*Achillea ptarmica*; Ang. *Common sneezwort*; All. *Wild bertramwurzel*). La racine et l'herbe. Errhin, sialagogue. Dans la paralysie de la langue, l'odontalgie. P.

Millepertuis (*Hypericum perforatum*; Ang. *Perforated St.-John's wort*; All. *Johannis kraut*). Les sommités fleuries. Anthelminthique, résolutif. Dans la phthisie pulmonaire, l'hémoptysie, l'hématurie, les vers, etc. P.

— (*Hypericum quadrangulum*). Les sommités fleuries. Comme le précedent. P.

Millepertuis — toute-saine (*Hypericum androsemum*). Les feuilles. P.

Millepieds. *V* Cloportes.

Millet (*Panicum milliaceum*; Ang. *Italian panic grass*). La semence. Farineux, nutritif, adoucissant. P.

Mixture de corne de cerf (*Decoctum cornu cervini* D. — *Mistura corni usti*. L.). ℞ Corne de cerf brûlée ℥ij (D. L.); gomme arabique en poudre ℥j (L.) — ʒiij (D.); eau ℔ iij; f. bouillir en remuant continuellement, et réduire à ℔ij, passez. Absorbant, antiacide. Dans les fièvres accompagnées de diarrhée. De ℥ij à ℥iv.

— de craie (*Mistura cretæ* D. L. — *Potio carbonatis calcis*, olim *Potio cretacea* E.). ℞ Carbonate de chaux ℥j, sucre raffiné ℥ß, mucilage de gomme arabique ℥ij; triturez ensemble, et ajoutez graduellement eau ℔ijß, esprit de cannelle ℥ij; m. E. — ℞ Chaux prép. ℥ß, sucre raffiné ʒiij, gomme arabique en poudre ℥j (D.) — ℥ß (L.), eau ℔j; m. A prendre en plusieurs fois dans le courant du jour. Astringent, antiacide. Contre la diarrhée, etc. D. L.

— de fer composée (*Mistura ferri composita*). ℞ Myrrhe concassée ʒj, sous-carbonate de po-

tasse gr. xxv, eau de roses ℥viijß, sulfate de fer en poudre ʒj, esprit de noix muscade ℥ß, sucre pur ʒj ; broyez la myrrhe, le sous-carbonate de potasse et le sucre ensemble; en continuant la trituration, ajoutez d'abord l'eau de roses, ensuite l'esprit de noix muscade, et à la fin le sulfate de fer. Cette préparation est la célèbre mixture de Griffith. Astringent, tonique. Dans la chlorose, les asthénies, etc. De ʒj à ʒij, 2 ou 3 fois le jour. L.

Mixture de gayac (*Mistura guayaci*). ℞ Gomme résine de gayac ʒiß, sucre ʒij, mucilage de gomme arabique ʒiij, eau de cannelle ℥viij; triturez la résine de gayac avec le sucre, puis avec le mucilage, et ajoutez graduellement l'eau de cannelle. Stimulant, diaphorétique, laxatif. De ℥j à ℥ij, 1 ou 2 fois le jour. Cullen dit qu'en donnant de ʒx à ℥iß, ou plus, de cette mixture, on excite une selle le jour suivant, et qu'il a trouvé ce remède avantageux dans les rhumatismes chroniques, et même dans les dérangemens de l'estomac, ou dans les douleurs vagues des autres parties du corps, lorsque ces diverses affections paraissent dépendre d'une goutte atonique ou rétrocédée. L.

— de musc (*Mistura moschi*). ℞ Musc, gomme arabique, sucre pur ãã ʒj, eau de roses ℥vj; broyez le sucre avec le musc, ensuite avec la gomme, et ajoutez peu-à-peu l'eau de roses. Diaphorétique, antispasmodique. De ℥ß à ℥ij. L.

Moldavique (*Dracocephalum moldavica*). L'herbe. Aromatique, excitant, nervin, stoma-

chique. Dans la céphalalgie, la cardialgie et les cachexies. P.

MOLÈNE. *V.* Bouillon blanc.

MOMORDIQUE ou Pomme de merveille (*Momordica balsamina*). Le fruit. Aromatique, excellent vulnéraire. Contre l'inflammation des plaies, les hémorrhoïdes, les gerçûres des mamelles, la brûlure; elle dessèche les ulcères, et soulage surtout ceux de la matrice. On emploie le fruit récent mûr et mondé, que l'on fait infuser dans de l'huile d'amandes douces. P.

MORELLE (*Solanum nigrum; Ang. Common night shade; All. Nachsatten*). L'herbe. Vénéneux, narcotique, diurétique, résolutif. Dans toutes les maladies où l'on emploie l'opium. En poudre; de gr. j à gr. vj. L'eau dist.; de ℥ß à ℥ij dans quelques onces de véhicule. P.

MORPHINE. *V.* Opium.

MOURON rouge (*Anagallis phœnicea; Anagallis arvensis*; Ang. *Red pimpernell*; All. *Rother gauschheil*). L'herbe. Nauséabond, antispasmodique. Dans l'épilepsie, la mélancolie. En poudre, gr. xx, 4 fois le jour. En inf., ʒij pour ℔j d'eau. En extrait, de ℈j à ʒj (L'extrait d'anagallis à fleurs jaunes a été donné par Stoll, dans l'ictère). P.

— bleu (*Anagallis coerulea, Anagallis arvensis* Linn.). L'herbe. Comme le précédent. P.

— d'eau. *V.* Véronique.

MOUSSE. *V.* Lichen et Coralline.

MOUTARDE, le Seneve, ou la Sanve (*Sinapis nigra*; Ang. *Common black mustard*; All. *Sch-*

warzer senf). La semence. Stimulant, faible émétique, diurétique, cathartique. Dans la dyspepsie, l'asthme pituiteux, la constipation, le scorbut, l'hydropisie, les fièvres intermittentes, la paralysie, etc. A l'extérieur, rubéfiant, vésicant. Dans les dartres, le rhumatisme articulaire, etc. Les graines entières; de ʒj à ℥ß. Les semences en poudre, infusées dans de l'eau, prises à certaine dose, sont émétiques, et à une dose plus faible, diurétiques et apéritives. L. P. — ℞ Semences de moutarde légèrement broyées ℥j, confection d'oranges ℥iß ou q. s. pour faire un électuaire; la dose en est de ʒij, 3 ou 4 fois le jour. Dans les affections paralytiques rhumatismales, comme stimulant. Pour faire le petit-lait à la moutarde: ℞ Lait ℔ij, f. bouillir jusqu'à ce qu'il se caille, avec 2 ou 3 cuillerées à bouche de semences de moutarde nouvellement broyées, passez. La dose est d'une tasse à café. *V.* Cataplasme.

— blanche (*Sinapis alba;* Ang. *White mustard;* All. *Weisser, gelber senf*). Les semences. Comme la précédente. D. E. P.

Mucilage (*Mucago* P. *Mucilago* D. E. L.). Médicament liquide, onctueux, qui coule difficilement, et dont la densité varie selon le besoin. On le prépare en mettant moitié, un quart, un huitième, ou un seizième de substance mucilagineuse pour une partie d'eau, et en faisant macérer ou bouillir. D. E. L. La Ph. de P. prescrit de prendre 8 p. de substance mucilagineuse, et 48 p. d'eau tiède, de faire digérer

pendant 24 heures sur des cendres chaudes, en remuant de tems-en-tems, et de passer à travers un linge. *V.* Amidon, Guimauve, Lin, Gomme adragant et arabique, Coing, Psyllium.

Mufflier, ou Muffle de veau (*Antirrhinum majus.* P.

Muguet (*Convallaria maialis*; Ang. *May lilly*; Ang. *May-blumen*). Les fleurs récentes. Aromatique, céphalique, errhin, cathartique. L'eau dist., de ℥j à ℥ij, ou plus. P.

Mure, ou le Murier noir (*Morus nigra*; Ang. *Mulberry*; All. *Maulbeeren*). Le fruit. L. P. Les feuilles et l'écorce. Le fruit; rafraîchissant, faible astringent. Les feuilles; astringent. Le fruit: dans les fièvres. L'écorce; contre le tænia. Le syr. de mures; à l'intérieur, de ℥ß à ℥j, ou plus. Les feuilles, en inf. pour gargarisme. L. P.

Muriate ou Hydrochlorate. *V.* Les différentes bases.

Musc (*Moschus*; provient du *Moschus moschiferus*; Ang. *Musk*; All. *Beisam*). Stimulant diffusif, nervin, antispasmodique, diaphorétique, aphrodisiaque. Dans les convulsions, le délire, les fièvres tiphoïdes et les inflammations avec délire, les soubresauts des tendons, le hoquet, l'épilepsie, l'hystérie, les fièvres et les exanthèmes atoniques, la goutte atonique et rétrocédée, la coqueluche, le tétanos, etc. De gr. vij à gr. x ou ℈j, répétés toutes les 2 ou 4 heures. On associe souvent le musc à la valériane et au camphre, de la manière suivante: ℞ Musc gr. xvj, racine de va-

lériane pulv. ℈j, camphre gr. vj ; f. une poudre. De gr. viij à gr. xij, ou plus. Contre les affections convulsives, hystériques, épileptiques, et contre la manie et l'hydrophobie. Cette préparation est appelée la Poudre de Tonquin.

Du musc et du carbonate d'ammoniaque āā gr. x, répétés toutes les 3 heures, ont été éminemment avantageux dans les gangrènes accompagnées ou occasionnées par des spasmes convulsifs, ou provenant d'une lésion locale avec des symptômes d'irritation, comme le hoquet, les soubresauts de tendons, etc. (M. White de Manchester). D. E. L. P. *V.* Mixture.

Teinture de musc (*Tinctura moschi*). ℞ Musc pulv. ʒij, alcool rect. ℔j ; f. digérer pendant 7 jours et passez. Excellente préparation. Stimulant, diaphorétique, antispasmodique. De ʒij à ʒiij, ou plus. D.

La Ph. de P. prépare la teinture de musc dans la proportion de un quart de musc pour trois quarts d'alcool, en faisant digérer pendant 6 jours. De ℈j à ʒj.

— éthérée de musc (*Tinctura ætherea de moscho*). ℞ Musc ʒij, éther ℥j ; f. macérer pendant 2 jours à vaisseau clos, et passez la liqueur. De ℈j à ʒj. P.

Muscade. *V.* Noix.

Myrobalan belliric (*Myrobalanus bellirica*). Le fruit sec. Acidule, astringent faible, cathartique. Dans le scorbut, la dyssenterie, etc. P.

— emblic (*Emblica officinalis — Phyllanthus*

emblica Linn. ; Ang. *Shrubby phyllanthus*). Le fruit. Comme le précédent. P.

Myrobalan balamite (*Balamites ægyptiaca*). Le fruit. Comme le précédent. P.

MYRRHE (*Myrrha*; Ang. *Myrrh*; All. *Myrrhen*). Gomme résine. Aromatique échauffant, amer, stimulant, stomachique, emménagogue, souvent diaphorétique. Dans la dyspepsie, l'hystérie, l'asthme pituiteux, les catarrhes, l'aménorrhée atonique; contre l'haleine fétide. A l'extérieur; dans la carie, les ulcères, les fistules, la gangrène, le mal de gorge atonique, le relâchement des gencives, les aphthes, etc. En poudre, de gr. x à ℈j. Broyée avec un cinquième de camphre, la myrrhe s'unit parfaitement à l'eau. *V.* Mixture de fer composée.

Teinture de myrrhe (*Tinctura myrrhæ*). ℞ Myrrhe pulv. ℈ij (D) — ℥iij (E.) — ℥iv (L.) — 200 p. (P); alcool rect. ℔j (D.) — ℔ij (L.) — ℥xx (E.) — 800 p. (P.); eau ℥x (E.) — ℔j (L.); f. digérer pendant 3 jours (P.) — 7 (D. E.) — 14 (L.), filtrez. Stimulant, atténuant. A l'intérieur, de gtt. xv à xl. En gargarisme, détersif, de ℈ß à ℈ij, ou plus, pour ℔j de véhicule. A l'extérieur; pour nettoyer les ulcères de mauvais aspect, et pour faciliter l'exfoliation des os cariés.

MYRTE (*Myrtus communis*; Ang. *Common myrtle*). Les feuilles et les baies. Aromatique échauffant, astringent. Dans les profluvia. P.

MYRTILLE. *V.* Canneberge.

N.

Napel. *V.* Aconit.

Naphte. *V.* Pétrole.

Narcisse des prés (*Narcissus pseudo narcissus* Linn. — *Narcissus sylvestris pallidus*). Les fleurs. Aromatique, antispasmodique. P.

Nard. *V.* Valériane celtique.

Nard Indien, ou Spicanard. (*Nardus Indica vulgaris*, *Andropogon nardus*). La racine. Aromatique, amer, cardiaque, stomachique. Daus l'asthénie, la dyspepsie, etc. P.

Natron. *V.* Soude.

Navet (*Brassica napus*; *Napus sylvestris*, d'où l'on tire l'huile de navette; *Napus sativa*). La racine. L'huile de navette; adoucissant. La racine du napus sativa; antiscorbutique, expectorant. P.

Nénuphar blanc (*Nymphæa alba*; Ang. *White water lilly*). La racine et les fleurs. Les fleurs; aromatique, rafraîchissant, hypnotique, anti-aphrodisiaque. La racine; vésicant. L'eau dist. de ʒß à ʒi.. On en prépare aussi un syrop. P.

— jaune (*Nymphæa lutea*; Ang. *Yellow water lilly*). Comme le précédent. P.

Nerprun (*Rhamnus catharticus*; Ang. *Purging buckthorn*; All. *Kreuz-beeren*). Les baies. Amer, cathartique, diurétique. Dans les hydropisies, les rhumatismes, la goutte, les ca-

chexies, etc. Dose : les baies en substance, au nombre de vingt. En déc., de ʒj à ʒij. Le suc exprimé, de ℥ß à ℥j. Les baies desséchées, ʒj. D. E. L. P.

Syrop de nerprun (*Syrupus rhamni cathartici* E. — *Syr. de rhamno cathartico* P.). ℞ Suc exprimé et épuré des baies de nerprun 2 p. (E.) — ℔iij (P.); sucre 1 p. (E.) — ℔ iij (P.); f. bouillir à un feu doux, jusqu'à consistance de syrop. De ʒij à ℥i. *V.* Syrop de nerprun composé. En rob, ou extrait, de gr. xij à ℈j, et plus.

Nerprun, la Bourgène, ou Bourdaine, ou l'Aune noir (*Rhamnus frangula* ; Ang. *Black elder* ; All. *Faulbaum rind*). L'écorce intérieure. Amer, drastico-cathartique, diurétique, anthelminthique. Dans l'hydropisie, la gale, les vers, les varices de l'anus. En poudre, de ʒß à ʒij. P.

Nicotiane. *V.* Tabac.

Nigelle (*Nigella sativa* ; Ang. *Small fennel flower* ; All. *Schwarzkümmel*, *Schwarzer koriander*). La semence. Vénéneux, aromatique, stimulant, errhin, sialagogue, emménagogue, anthelminthique, lactifère. P.

Ninzi de la Chine (*Sium ninzi* ; All. *Ninseng*). La racine. Aromatique amer, cardiaque. Dans l'asthénie, le marasme, l'anaphrodisie P.

Nitrate. *V.* Les Bases et Acide nitrique.

Nitre. *V.* Potasse (Nitrate de).

Noix ordinaire, et le Noyer (*Nux juglans*, sive *Regia vulgaris* — *Juglans regia* Linn ; Ang. *Green walnuts* ; *Common walnut tree* ; All. *Unreiffe walnüsse*). L'écorce verte du fruit non

mûr. Aromatique amer, tonique, astringent, anthelminthique. Dans la syphilis invétérée, les ulcères de la peau. En déc., ℥iv, pour ℔v d'eau qu'on fait réduire à moitié : on prend de ℔j à ℔ij par jour On donne l'extrait de la noix verte ou du brou de noix, à la dose de ℨß à ℨj contre les vers des enfans, le mal de gorge, les ulcères de la bouche. P.

Noix de ben (*Moringa Zeylanica*. Lamarck. — *Guilandina moringa* Linn. — *Nux ben* Ang. *Smooth bonduc*; All. *Beennüsse*, *Griesholz*). La noix. Huileux, cosmétique.

— cathartique américaine. *V*. Pignon d'Inde ou de Barbarie.

— caryophyllée. *V*. Agatophyllum.

— de galle. *V*. Chêne à galle.

— muscade (*Nux moschata*; provient du *Myristica moschata*; Ang. *Nutmeg*; All. *Muskat nuss*). La noix, ou le fruit, le macis. Aromatique échauffant, stimulant, stomachique, carminatif, resserrant; à haute dose, hypnotique, sédatif. Dans la dyspepsie, les flatulences, la colique, la diarrhée, la strangurie. En poudre, de gr. v à ℈j. D. E. L. P.

Huile exprimée de macis ou de noix muscade (*Oleum myristicæ expressum*). De gtt. ij à gtt. v. L.

Esprit de noix muscade (*Spiritus myristicæ*). De ℨij à ℥j, ou plus. L.

Noix vomique, et le Vomiquier (*Nux vomica* — *Strychnos nux vomica*; Ang. *Poison-nut*; All. *Kraehenaugen*). Le fruit ou la noix, et le

bois. Vénéneux, amer, tonique, émétique, emménagogue, anthelminthique, stimulant du système nerveux et surtout de la moëlle épinière. Dans la paralysie, les fièvres intermittentes, la dyssenterie, la cardialgie, l'aménorrhée, le tænia, etc. En poudre, de gr. ij à gr. xv, 2 ou 3 fois le jour. Contre le tænia, ℈j à 2 fois. P.

Extrait alcoolique de noix vomique (*Extractum alcoolicum de nuce vomica*). ℞ Noix vomiques n°. 12, alcool (à 22° = 32 Bé) q. s.; f. digérer les noix dans l'alcool en le renouvellant jusqu'à ce qu'il n'acquière plus ni couleur ni saveur étrangère; m. alors ces différentes teintures, passez-les au papier, distillez ensuite jusqu'à ce qu'il ne reste que la cinquième partie, f. évaporer cette dernière au bain-marie jusqu'à consistance d'extrait mou. De gr. ß à gr. x, ou plus. P.

Teinture de noix vomique (*Tinctura de fructu nucis vomicæ*). ℞ Noix vomique 100 p., alcool 400 p.; f. digérer pendant 6 jours, etc. Dans cette teinture, la noix vomique est à l'alcool comme 1 est à 46,90. De gtt. v à ʒß. A l'extérieur, en frictions. P.

O.

Œillet rouge — Œillet à ratafiat (*Dianthus*

caryophyllus D. E. P. — *Caryophyllus hortensis simplex* P. — *Caryophyllus maximus ruber.* D. P.; Ang. *Clove gilly flower;* All. *Grasblümen*). Les fleurs. Aromatique, cordial. De ℈j à ʒj, ou plus. D. E. P. En syrop, de ℥j à ʒj. D. P.

Œuf de poule (*Ovum gallinaceum;* Ang. *Eggs*). Le blanc, le jaune et la coquille. Le blanc et le jaune; mucilagineux, adoucissant, incrassant, aphrodisiaque, nutritif. La coquille; antiacide. *V.* Chaux (phosphate et carbonate). Le jaune, uni au sucre, sous forme d'émulsion ou de look; dans les catarrhes pulmonaires et certaines affections de l'estomac. Un ou deux jaunes d'œuf crus, avalés tous les matins, sont recommandés par Whytt, contre l'ictère. On a même recommandé l'œuf entier, pris 3 ou 4 fois le jour, dans les cas de jaunisse provenant d'une bile visqueuse, ou de mucosités épaisses obstruant les conduits biliaires. On assure en avoir retiré souvent de bons effets. L. P.

Huile de jaune d'œuf (*Oleum de vitellis ovorum*). ℞ Jaunes d'œuf récens, environ n°. 60, ou 1000 p., battez-les ensemble dans un vase d'argent, f. évaporer au bain-marie, jusqu'à ce qu'en les exprimant entre les doigts, on en fasse sortir facilement l'huile; alors enveloppez-les dans un tissu serré de fil ou de crin, soumettez-les à la presse, et exprimez entre deux plaques de fer préalablement chauffées dans de l'eau bouillante. Adoucissant; pour les gerçûres des mamelles etc. P.

Oignon (*Allium cepa;* Ang. *Common onion;*

All. *Zwiebel*). La bulbe. Aromatique, stimulant, diurétique, antispasmodique, anthelminthique. Dans les constitutions phlegmatiques, il excite l'appétit et provoque les secrétions, etc. Dans la suppression d'urines, les hydropisies, etc. A l'extérieur, maturatif; en cataplasme, rubéfiant (cru). Le suc exprimé; contre l'otalgie, la dysécie rhumatique. L. P.

Oignon rocambole (*Allium scorodoprasum*). La bulbe. Comme l'oignon et l'ail. P.

— spicanard faux (*Allium victorialis*, *Allium montanum*). Succédané du spicanard, mais plus faible. P.

Oléo-saccharum. ℞ Huile volatile quelconque gtt. ij, sucre très-blanc ʒij, broyez long-tems ensemble dans un mortier de marbre ou de verre, m. intimement. On prépare ainsi l'oléo-saccharum de fenouil, de cannelle, de clous de gérofle. L'oléo-saccharum de zeste de citron et d'orange se prépare mieux et plus promptement en frottant le sucre sur le zeste même du fruit; lorsque le sucre est assez imprégné d'huile, on le broie. P.

Olive et Olivier (*Olea europæa*: Ang. *Common olive-tree*; All. *Baumoel*). L'huile du fruit. Emollient, adoucissant, doux laxatif. Dans la dyssenterie, le ténesme, la toux, la strangurie, la néphrite, l'entérite. En gargarisme, en clystère, en friction. A l'intérieur, de ʒij à ℥j, et plus. D. L. P. *V.* Huiles exprimées.

Oliban, Encens (*Olibanum*, *Thus*: provient soit du *Juniperus Phœnicea*, soit du *Juniperus*

Lycia, soit du *Juniperus Thurifera*; Ang. *Olibanum*). Gomme résine. Stimulant, corroborant. Dans la leucorrhée et les flux muqueux. De ℈j à ʒj, 2 ou 3 fois le jour. D. E. L. P. *V.* Emplâtre aromatique.

Onguent d'acide nitreux (*Unguentum acidi nitrosi*). ℞ Saindoux ℔j, acide nitreux ʒvj; f. fondre la graisse, m. graduellement l'acide et battez bien ensemble jusqu'au refroidissement. E.

— basilicum (*Unguentum basilicum*, seu *Unguentum de pice et cera*). ℞ Poix noire, colophane, cire jaune āā 32 p., huile d'olives 128 p.; f. fondre ensemble la poix et la colophane, ajoutez ensuite la cire et l'huile, f. fondre, passez au linge, et continuez à agiter avec un pilon de bois, jusqu'à ce que l'onguent devienne tiède, alors transvasez. Maturatif; il excite la suppuration des plaies et des ulcères P.

— égyptiac. *V.* Miel d'acétate de cuivre.

— de résine noire (*Unguentum picis resinæ liquidæ*, olim *Unguentum picis resinæ*). ℞ Résine noire, résine jaune, cire jaune āā ℥ix, huile d'olives ℔j; f. fondre ensemble et passez à travers un linge. Stimulant, digestif. Sur les ulcères de couleur pourprée, d'un aspect luisant, et très-irritables. L.

— de résine blanche, ou onguent résineux (*Unguentum resinæ albæ* D. — *Unguentum resinosum* E.). ℞ Graisse de porc ℔iv (D.) — 8 p. (E), résine blanche ou de pin ℔ij (D.) — 5 p. (E.); cire jaune ℔j (D.) — 2 p. (E); f. un onguent, et passez pendant qu'il est chaud. Digestif, détersif.

Onguent blanc, et blanc de Rhasis. *V.* Onguent de plomb.

— de blanc de baleine (*Unguentum spermatis ceti* D. — *Unguentum cetacei* L.) ℞ Blanc de baleine ℔j (D.) — ℥vj (L.); cire blanche ℔ß (D.) — ℥ij (L.); f. un onguent. Emollient. Contre les excoriations, les crevasses, etc.

— de cantharides (*Unguentum cantharidis* D. — *Unguentum pulveris cantharidis vesicatoriæ* E.). ℞ Onguent de cire jaune ℔ß, cantharides en poudre subtile ℥j; f. un onguent. D. — ℞ Onguent résineux 7 p., cantharides pulv. 1 p.; f. un onguent. Vésicant. E.

— d'infusion de cantharides (*Unguentum infusi cantharidis vesicatoriæ*). Résine de pin, cire jaune āā 1 p., graisse de porc, térébenthine de Venise āā 2 p., eau bouillante 4 p.; f. macérer les cantharides dans l'eau pendant une nuit, alors pressez-les fortement, passez la liqueur, f. bouillir avec la graisse, jusqu'à ce que l'eau soit consommée, ajoutez la résine et la cire, et lorsque ces dernières seront fondues, retirez l'onguent de dessus le feu, et ajoutez la térébenthine. E. Vésicant, regardé comme préférable au cérat de cantharides de L. On prépare un très-bon liniment stimulant, en faisant fondre 1 p. de cet onguent avec demi p. de camphre en poudre, et 3 p. de térébenthine. *V.* Cérat et Emplâtre de cantharides.

— de cantharides (*Unguentum lyttæ*). ℞ Cantharides en poudre très-subtile ℥ij, eau dist. ℔ß, cérat de résine ℥viij; f. bouillir l'eau avec les

cantharides et réduire à moitié, passez la liqueur, m. avec elle le cérat, et f. évaporer jusqu'à consistance convenable. Comme le précédent. L.

Onguent de cire jaune (*Unguentum ceræ flavæ*). ℞ Cire jaune purif. ℔j, graisse de porc prép. ℔iv ; f. un onguent. D.

— de cire blanche (*Unguentum ceræ albæ*). Cet onguent se prépare comme le précédent, et a les mêmes propriétés. Emollient, adoucissant. D. *V*. Cérat.

— simple (*Unguentum simplex*). ℞ Huile d'olives 5 p., cire blanche 2 p. Emollient. Contre les excoriations et les crevasses, etc. L.

— de sous-acétate de cuivre ou de vert-de-gris (*Unguentum æruginis* D. *Ung. sub-acetatis cupri* E.). ℞ Onguent de résine blanche ℔j, vert-de-gris ℥ß ; f. un onguent. D. — ℞ Onguent résineux 15 p., sous-acétate de cuivre 1 p. ; f. un onguent. E. Ces deux onguens sont employés pour nettoyer les ulcères, et détruire les chairs fongueuses. Contre les ophthalmies scrofuleuses, lorsque les paupières sont principalement affectées ; dans ces cas, on l'affaiblit par l'addition de quelqu'onguent simple, ou de la graisse de porc. Lorsque des ulcères d'un mauvais aspect continuent à s'étendre, l'effet tonique du cuivre devient très-utile.

— digestif simple (*Unguentum digestivum simplex*, seu *Unguentum terebinthinæ et ovorum vitellis*). ℞ Térébenthine pure 64 p., jaunes d'œuf n°. 2, ou environ 32 p.; m. long-tems dans un mortier de verre, et ajoutez peu-à-peu huile de

millepertuis prép. par déc., q. s. pour faire un onguent peu fluide. Détersif, digestif. On le rend plus détersif en y ajoutant plus de miel d'acétate de cuivre. P.

— d'élémi simple et comp. *V.* Baume.

Onguent épispastique de Garou. *V.* Pommade.

— de guimauve ou d'althéa (*Unguentum de althæa*, seu *de terebinthina et cera*). ℞ Huile de mucilage 1000 p., cire jaune 250 p., résine pure, térébenthine ā̄ā 125 p.; f. liquéfier toutes ces substances, passez-les au linge, agitez-les avec une spatule jusqu'au refroidissement. Adoucissant, résolutif, nervin. On applique cet onguent aux ulcères, et sur le col, pour guérir les inflammations de la gorge, etc. P.

— d'hellébore blanc ou de vératre (*Unguentum hellebori albi* D. — *Unguentum veratri* L.). ℞ Racine d'hellébore blanc en poudre ℥iij (D.) — ℥ij (L.), graisse de porc prép. ℔j (D.) — ℥viij (L.), huile de citron gtt. xx (L.); m., f. un onguent. Antiseptique. Contre la gale et le prurit. On l'applique tous les soirs, en recouvrant la partie avec un morceau de flanelle. D. L.

Onguent ou Huile de laurier (*Unguentum au Oleum laurinum* — *Adeps lauro medicatus*). ℞ Feuilles de laurier 500 p., graisse de porc 1000 p., pilez ensemble dans un mortier de marbre, et f. cuire à un feu doux, jusqu'à ce que toute humidité disparaisse; vers la fin, ajoutez baies de laurier en poudre 500 p., f. digérer au bain-marie à vaisseau clos pendant 10 heures, passez au linge avec expression, laissez déposer les fé-

ces et refroidir. Pour l'avoir plus pur, f. fondre de nouveau. Fortifiant, nervin. P.

Onguent mercuriel ou napolitain (*Unguentum hydrargyri* D. — *Unguentum neapolitanum*, seu *Adeps hydrargyro medicatus* P.). ℞ Graisse de porc prép,, mercure purif. āā poids égal (D.), 500 p. (P.); m. avec soin dans un mortier de marbre ou de fer, en triturant continuellement le mercure avec un tiers de la graisse, jusqu'à ce que le métal soit éteint, ensuite ajoutez peu-à-pcu le reste de la graisse. Antivénérien, altérant, résolutif. Pour tuer les morpions. De ℈j à ʒj, en friction, tous les soirs.

— mercuriel (*Uuguentum hydrargyri*, vulg. *Unguentum coeruleum*). ℞ Mercure, graisse de mouton āā 1 p., graisse de porc 3 p.; m., etc., f. un onguent. E. M: Planche a proposé de substituer le beurre de cacao à l'axonge, dans la préparation de l'onguent mercuriel. Il emploie parties égales de mercure et de beurre de cacao, et il ajoute par ℥ij de ce mélange gtt. xx d'huile d'œuf très-récente. Cet onguent ou pommade, a l'avantage de rancir difficilement, et d'avoir une odeur agréable.

— faible (*Unguentum hydrargyri mitius*). ℞ Mercure 1 p., graisse de porc 2 p. (D.); ou onguent de mercure fort ℔j, graisse de porc ℔ij. L. Discussif, résolutif. Contre les poux, etc.

— de mercure fort (*Unguentum hydrargyri fortius*). ℞ Mercure purif. ℔ij, graisse de porc ℥xxiij, graisse de mouton prép. ℥j, triturez d'abord le mercure avec la graisse de mouton et un peu

de la graisse de porc, jusqu'à ce que les globules métalliques disparaissent, alors ajoutez le reste de la graisse de porc, et m. Altérant, résolutif, antivénérien. De ℈j à ʒj, en frictions, sur les cuisses, les jambes, etc., tous les soirs, ou plus souvent. L.

Onguent gris (*Unguentum oxydi hydrargyri cinerei* E. — *Adeps*, seu *Unguentum ex hydrargyro mitius dictum cinereum* P.). ℞ Oxide gris de mercure 1 p., graisse de porc 3 p. E. — ℞ Onguent napolitain 240 p., graisse de porc 750 p. P. Dans cet onguent, le mercure est à la graisse, comme 1 est à 8. Comme les précédens, mais plus faible. De ʒß à ℥j, ou plus.

— de sous-muriate de mercure ammoniacé, ou de précipité blanc (*Unguentum sub-muriatis hydrargyri ammoniati* D. — *Unguentum hydrargyri præcipitati albi* L.). ℞ Onguent de cire blanche ℔j, sous-muriate de mercure ammoniacé ℥iß; f. un onguent. D. ℞ Précipité blanc de mercure ʒj, graisse de porc ℥iß; f. fondre la graisse à un feu doux, ajoutez le précipité blanc et m. L. Détersif. Contre les maladies cutanées rebelles, et les éruptions croûteuses à la tête, etc.

— d'oxide nitrique de mercure (*Unguentum oxydi hydrargyri rubri* E. — *Unguentum sub-nitratis hydrargyri* D. — *Unguentum hydrargyri nitrico oxydi* L.), ℞ Onguent de cire blanche ℔ß, sous-nitrate de mercure ℥ß; f. un onguent. D. — ℞ Oxide rouge de mercure par l'acide nitrique en poudre très fine 1 p., graisse de porc 8 p.; m.

bien. E. — ℞ Oxide nitrique de mercure ℥j, cire blanche ℥ij, graisse de porc ℥vj ; f. un onguent. L. Stimulant, détersif ; sur les ulcères indolens de mauvais caractère, la gale ; dans les maladies des yeux, les inflammations de la conjonctive, surtout lorsqu'il y a épaississement et gonflement de la membrane interne de la paupière : dans ce cas, son effet est plus certain si on l'applique après avoir scarifié les paupières. Dans l'ophthalmie avec des taches de la cornée, et dans toutes les ophthalmies qui succèdent si fréquemment à la petite vérole, à la rougeole, et aux maladies éruptives du cuir chevelu. On l'applique à l'aide d'un petit pinceau. D. L.

Onguent de nitrate de mercure (*Unguentum super-nitratis hydrargyri* D. *Unguentum hydrargyri nitratis* L.). ℞ Mercure purif. ℥ij (D. L.); acide nitrique (nitreux D.) ℥ij ; graisse de porc ℥iv (D.) — ʒvj (L.) ; huile d'olives ℔j (D.) — ℥iv (L.), dissolvez le mercure dans l'acide, m. la solution avec l'huile et la graisse, f. fondre ensemble. Stimulant, détersif. Dans la psorophthalmie, ou inflammation et ulcération des paupières. D. L.

— de nitrate de mercure faible (*Unguentum nitratis hydrargyri mitius*). Cet oxide se prépare comme l'onguent de nitrate de mercure, mais en employant trois fois plus d'huile et de graisse. Stimulant, détersif. Contre la teigne, les dartres, les affections cutanées, la psorophthalmie; dans les excoriations légères des bords des paupières accompagnées de beaucoup de dé-

mangeaison, dans toutes les inflammations des yeux, accompagnées d'éruptions à la tête ou à la face. On en applique à-peu-près la grosseur d'un pois, avec un petit pinceau, sur les tarses et à la racine des cils, de manière à permettre qu'une petite quantité pénètre sur la membrane interne de la paupière. Dans les cas rebelles, une faible solution de muriate de mercure employée comme collyre, en même tems que l'onguent, est un puissant remède. E.

Onguent de nitrate de mercure fort (*Unguentum nitratis hydrargyri fortius*, vulg. *Unguentum citrinum*). ℞ Mercure purif 1 p., acide nitreux 2 p., huile d'olives 9 p. graisse de mouton 3 p.; dissolvez le mercure dans l'acide, battez ensuite la solution dans un mortier de verre avec la graisse et l'huile, après avoir préalablement fait fondre les corps gras ensemble, etc.; f. un onguent. Stimulant, détersif, antipsorique. E.

— citrin, contre la gale (*Unguentum citrinum ad scabiem* — *Adeps nitrate hydrargyri medicatus*). ℞ Mercure purif. 64 p., acide nitrique pur (à 32°) 95 p.; f. dissoudre le mercure dans l'acide, et lorsque la liqueur est refroidie, prenez graisse de porc prép. 1000 p.; broyez dans un vase de faïence la graisse et la liqueur de nitrate de mercure, que vous ajouterez peu-à-peu, f. un onguent, dans lequel le nitrate de mercure sera à la masse comme 1 est à 7,25. Comme le précédent. En frictions, sur les poignets et les jarrets, le soir et le matin; cha-

que friction est de ʒj pour les poignets, et de ʒj pour les jarrets. P.

Onguent d'oxide de plomb blanc (*Unguentum oxidi plumbi albi*). ℞ Onguent de blanc de baleine 5 p., carbonate de plomb 1 p.; f. un onguent. Rafraîchissant, dessicatif. Contre les excoriations et crevasses de la peau, etc. P.

— d'acétate de plomb (*Unguentum acetatis plumbi*. D. E.). ℞ Onguent simple ℔jß (D.) 20 p. (E.); acétate de plomb ℥j (D.) — 1 p. (E.). Rafraîchissant, dessicatif. *V*. Cérat de sous-acétate de plomb.

— populeum (*Unguentum populeum*, — *Adeps papavere, hyoscyamo et belladona medicatus*). ℞ Bourgeons de peuplier noir frais 500 p., f. macérer pendant 24 heures dans graisse de porc prép. et fondue 1500 p., conservez cette préparation jusqu'à ce qu'on puisse se procurer les plantes suivantes fraîches. ℞ Feuilles de pavots noirs, de belladone, de jusquiame noire, de solanum nigrum ā̄ā 128 p.; pilez et m. avec la préparation ci-dessus; f. cuire à un feu doux, en agitant continuellemeut jusqu'à épuisement de toute humidité, et passez. Calmant, adoucissant. Sur les inflammations locales et les hémorrhoïdes; on l'applique un peu chaud sur les crevasses du sein chez les femmes en couche et les nourrices. Contre les douleurs du cancer. En lavement, dans les inflammations du bas-ventre. P.

— de soufre (*Unguentum sulphuris*). ℞ Graisse prép. ℔v (D.) — 4 p. (E.) — ℔ß (L.); soufre

sublimé ℔j (D.) — 1 p. (E.) — ℥iij (L.); m. Pour chaque livre de cet onguent, la Ph. d'E. prescrit d'ajouter huile volatile de citron ou de lavande ʒß. Antiseptique. De ℥j à ℥iij en frictions, tous les soirs.

Onguent de soufre composé (*Unguentum sulphuris compositum*). ℞ Soufre sublimé ℔ß, racine d'hellébore blanc en poudre ℥ij, nitrate de potasse ʒj, savon mou ℔ß, graisse de porc prép. ℔iß; m., f. un onguent. Antipsorique. Cet onguent est plus efficace contre la gale que le précédent; il est même trop irritant et trop fort pour des personnes délicates, et surtout pour les enfans. ℔j de cet onguent sert pour quatre frictions, une friction tous les soirs, en ne frottant qu'un quart de la surface du corps à-la-fois. Quoiqu'une seule friction puisse guérir, il convient de les répéter plusieurs fois de suite sur les parties affectées, et de donner en même tems le soufre à l'intérieur. L.

— soufré contre le gale (*Unguentum sulfuratum ad scabiem — Adeps sulfure et ammoniæ muriate medicatus*). ℞ Graisse de porc prép. 120 p., soufre sublimé et lavé 60 p., muriate d'ammoniaque, sulfate d'alumine et de potasse āā 4 p; m. avec soin dans un mortier de marbre, et f. un onguent. Antipsorique. P.

— sulfuré alcalin, contre la gale, du Docteur Helmerich (*Unguentum sulfuratum alcalinum ad scabiem — Adeps sulfure et carbonate potassæ medicatus*). ℞ Graisse de porc prép. 800 p., soufre sublimé et lavé 200 p., carbonate de potasse

purif. 100 p.; m. avec soin dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois, etc. Comme le précédent. P.

Onguent de la mère (*Unguentum matris Theclæ, — Emplastrum fuscum*). ℞ Huile d'olive 500 p., graisse de porc, beurre frais, graisse de mouton āā 250 p.; f. fondre ensemble, et lorsque le mélange commence à fumer, ajoutez peu-à peu oxide de plomb semi-vitreux (litharge) en poudre 250 p., et f. cuire jusqu'à ce que la masse devienne brune, ajoutez cire jaune 180 p., poix noire 80 p. Maturatif, suppuratif, dessicatif. P.

— de tuthie (*Unguentum Tutiae* D. — *Unguentum oxidi zinci impuri* E.). ℞ Onguent de cire blanche ℥x, tuthie prép. ℥ij. D. — Liniment simple 5 p., oxide de zinc impur 1 p., f. un onguent. E. Astringent. Contre les ulcères des paupières.

— d'oxide de zinc (*Unguentum oxydi zinci* D. E. — *Unguentum zinci* L.). ℞ Onguent de cire blanche ℔j, oxide de zinc ℥iß D. — ℞ Liniment simple 6 p., oxide de zinc 1 p. E. — ℞ Oxide de zinc ℥j, graisse prép. ℥vj, f. un onguent. Astringent. Contre les maladies des yeux et des paupières, lorsque la rougeur provient d'un relâchement plutôt que d'une inflammation active.

— de pierre calaminaire (*Unguentum calaminaris*). ℞ Onguent de cire jaune ℔v, calamine prép. ℔j. Cette préparation ressemble au cérat de Turner. Contre les ulcérations et les excoriations cutanées. Excellent épulotique. D.

— de tuthie (*Unguentum de tuthia — Adeps*

oxido zinci medicatus). ℞ Oxide de zinc (tuthie) en poudre 8 p., beurre lavé à l'eau de rose, onguent rosat āā 16 p.; m. dans un mortier de marbre. Cet onguent contient 1 p. d'oxide de zinc pour 5 p. de graisse. Comme l'onguent de tuthie ci-dessus. P.

Onguent de sabine (*Unguentum sabinæ*). ℞ Feuilles fraîches de sabine, séparées de la tige et broyées ℔ß, graisse de porc prép. ℔ij, cire jaune ℔ß; f. bouillir les feuilles dans la graisse, jusqu'à ce qu'elles se crispent, filtrez avec expression; à la fin, ajoutez la cire, et f. fondre ensemble. Comme le cérat de sabine. D.

— de poivre noir (*Unguentum piperis nigri*). ℞ Graisse prép. ℔j, poivre noir en poudre ℥iv; f. un onguent. Stimulant, anodin. Contre les gonflemens hémorrhoïdaux. D.

— de sureau (*Unguentum sambuci*). ℞ Fleurs de sureau ℔iij (D.) — ℔ij (L.); graisse de mouton ℔ij (D. L.); graisse de porc ℔iv (D.), f. bouillir les fleurs dans la graisse dans la graisse, jusqu'à ce qu'elles se crispent; alors passez avec expression au linge. Le Collége de D. prescrit d'ajouter alors la graisse de mouton, et de faire fondre ensemble. Rafraîchissant, émollient.

V. Pommade, Cérat, Emplâtre et Liniment.

Onoporde (*Onopordium acanthium* ; Ang. *Woolly onopordium*, *cotton thistle* ; All. *Wegdistel*). L'herbe fraîche. Amer, anti-cancéreux (?) Le suc récent appliqué à l'extérieur, sur les carcinomes, les ulcères, et surtout les ulcères cancéreux de la face. P.

ONOSMA echioïdes. Les variétés à feuilles larges et étroites. La racine. Succédané de la buglose orcanette. P.

OPIAT (*Opiatum*). Ce sont des espèces d'électuaires.

— fébrifuge. *V.* Electuaire de quinquina.

— mésentérique. *V.* Electuaire d'aloès, de muriate de mercure et de fer.

OPHIOGLOSSE, langue de serpent, herbe sans couture (*Ophioglossum vulgatum*). P.

OPHIORHIZA mungos. La racine. Amer intense. Contre les morsures des animaux, l'hydrophobie, la manie (?). P.

OPIUM (*Opium*. C'est le suc épaissi de différentes espèces de pavots). *V.* Pavot. Excitant, stimulant, sédatif, narcotique, anodin, diaphorétique, aphrodisiaque. L'effet stimulant se manifeste principalement lorsqu'on la donne à petites doses ; à dose plus forte, les effets stimulans sont moins sensibles et moins durables, et les effets sédatifs et narcotiques beaucoup plus marqués. A dose excessive, l'opium est un poison narcotique des plus violens, et qui amène promptement le plus haut degré d'insensibilité, et la mort par apoplexie. L'usage habituel de l'opium produit le même effet que l'eau-de-vie et les liqueurs fortes. Dans les maladies l'opium est donné pour calmer les douleurs, diminuer la sensibilité morbide, procurer le sommeil, modérer les mouvemens désordonnés, arrêter les diarrhées et les autres flux. Il est contre-indiqué dans la pléthore, le haut degré d'in-

flammation, dans la direction vicieuse du sang vers un organe, dans les affections bilieuses, dans les toux, lorsqu'il arrête une expectoration nécessaire. Il est utile dans les fièvres intermittentes, comme fébrifuge, dans les fièvres typhoïdes accompagnées de diarrhée, d'insomnie; dans la petite vérole, contre les convulsions qui précèdent l'éruption; dans le pyrosis et différentes coliques; contre le tétanos et toutes les affections convulsives et spasmodiques, telles que l'hystérie, l'asthme, l'épilepsie, la rage et les convulsions qui accompagnent l'accouchement; dans la syphilis, comme anti-syphilitique, et pour combattre les accidens mercuriels tels que la salivation, la diarrhée, etc. A l'extérieur, l'opium est également employé pour diminuer la douleur, pour calmer les affections spasmodiques; dans les plaies, les fractures, les brûlures, etc. Ses effets varient dans chaque individu. De 1/8 de grain à gr. ij, et plus, en augmentant successivement. Dans le tétanos et quelques maladies aussi violentes, on a poussé la dose jusqu'à ʒß et même ʒj. L'empoisonnement par l'opium est combattu par l'évacuation au moyen des émétiques ou des purgatifs, suivie de l'usage des acides et du café; en même tems, on empêche le malade de se livrer au sommeil. Les mauvais effets de l'opium sont combattus soit par les mêmes moyens qu'on oppose à l'empoisonnement, soit par d'autres moyens convenables. Uni aux émétiques, il est diaphorétique. D. E. L. P.

Opium purifié (*Opium purificatum*). ℞ Opium coupé très-menu ℔j, alcool rect. ℔xij ; f. digérer à une douce chaleur en remuant de tems-en-tems jusqu'à ce que l'opium soit dissous, filtrez au papier, distillez jusqu'à ce que tout l'alcool soit séparé, prenez la liqueur qui reste, faites-la évaporer jusqu'à ce que l'extrait acquière la consistance convenable. D. Le Collège de L. prescrit de séparer l'opium de toutes les matières hétérogènes, surtout de celles qui adhèrent à sa surface. On prépare l'opium purif. à deux états, l'un propre à former des pilules, et l'autre à faire une poudre. Comme l'opium.

Extrait vineux d'opium (*Extractum opii vino paratum*, seu *Laudanum opiatum*). ℞ Opium prép. q. q., vin q. s. pour dissoudre l'opium ; f. fondre au bain-marie, et exprimez fortement la solution à travers un linge, laissez déposer la liqueur, décantez-la, et f. évaporer au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait. Comme le précédent. P.

Extrait d'opium préparé selon la méthode de Cartheuser corrigée par le Docteur Croharé (*Extractum opii aqua frigida soluti*). ℞ Opium choisi ℔j, eau ℔iv ; m., et laissez reposer dans une étuve pendant 2 jours, en agitant de tems-en-tems, passez la liqueur, et laissez-la reposer pendant 2 autres jours ; elle se couvrira d'une pellicule d'une odeur vireuse ; passez la liqueur, faites-la évaporer à moitié, sur un feu doux ; elle est alors un peu trouble. Laissez-la reposer de nouveau dans une étuve, pendant 2 jours.

et elle se couvrira encore d'une pellicule d'odeur vireuse ; enfin passez la liqueur, et faites-la évaporer jusqu'à consistance d'extrait. On obtient ainsi un extrait dépouillé de toute odeur vireuse. P.

Extrait d'opium par la fermentation (*Extractum opii fermentatione paratum*, juxta *methodum Doctoris Deyeux*). ℞ Opium choisi q. q. ; f. macérer dans l'eau avec q. s. de levain de bière, et à une douce chaleur (de 20° à 25° cent.) ; lorsque la liqueur sera limpide, on l'étendra d'eau, et on la passera au papier ; ensuite on la fera bouillir jusqu'à ce que toute l'odeur vireuse soit dissipée, et on la fera évaporer jusqu'à consistance d'extrait solide. Comme le précédent. P.

Extrait d'opium par digestion (*Extractum opii per longam digestionem paratum*, juxta *formulam Doctoris de Diest*). ℞ Opium choisi ℔j, eau ℔iv ; f. bouillir légèrement pendant 1 demi-heure, passez et conservez cette liqueur, traitez 2 fois de la même manière le résidu, mettez ces différentes décoctions dans une cucurbite d'étain, sur le bain-marie, de manière que la liqueur chauffée à la lampe ne cesse de bouillir doucement pendant 6 mois : il faut que le vase d'étain soit toujours presque plein ; et à cet effet, il faudra ajouter de tems-en-tems la quantité d'eau nécessaire. On doit aussi transvaser de tems-en-tems la liqueur, afin d'en séparer le sédiment : au bout de six mois, on laisse refroidir, on passe à la chausse ou au papier, et on fait évaporer au bain-marie, jusqu'à

la consistance propre à former des pilules. Comme les précédens. P.

Extrait d'opium, ou Morphine (*Extractum ex opio materies morphina dicta , autore Doctoris Robiquet*). ℞ Opium très-pur et coupé très-menu 300 p., f. macérer pendant 5 jours dans eau 1000 p., passez et ajoutez à la liqueur magnésie pure privée de tout acide 15 p., f. bouillir pendant 10 minutes ; pendant l'ébullition, il se forme un sédiment granuleux, cendré et copieux ; on passe la liqueur de manière à en séparer entièrement le sédiment, on lave ce dernier dans de l'eau froide, jusqu'à ce que l'eau ne se colore plus ; on fait sécher ce sédiment, et ensuite digérer à une douce chaleur dans alcool (à 12° = 22° B^{e}) q. s.; lorsque l'alcool s'est emparé de la couleur du sédiment, on le passe, et le résidu digéré dans de l'alcool chaud doit être lavé dans de l'alcool froid, au même degré, jusqu'à ce que l'alcool soit entièrement incolore ; enfin on prend le résidu du sédiment et on le met pendant quelques minutes dans de l'alcool (à 22° = 32° Bé.) très-pur et bouillant ; on passe la liqueur ; en refroidissant elle dépose des cristaux de morphine légèrement colorés ; on traite de la même manière plusieurs fois le résidu, et l'on obtient des cristaux semblables et chaque fois moins abondans. Lorsqu'on veut avoir la morphine très-pure, on fait dissoudre de nouveau les cristaux dans de l'alcool (à 26° = 36 B^{é}.) bouillant, on laisse refroidir, et il se dépose alors des cristaux presqu'in-

colores. Comme les précédens, mais plus actif. De gr. 1/8 à gr. 1/4, ou plus. P.

Extrait d'opium, ou Morphine (*Extractum morphinæ juxta methodum Doctoris Sertuerner*). ℞ Extrait d'opium 500 p., f. dissoudre dans eau q. s., laissez refroidir jusqu'à ce que l'aréomètre marque 80°, alors ajoutez ammoniaque liquide (à 22°) 160 p., ou q. s. pour qu'il y ait un peu d'excès d'ammoniaque; il se forme sur-le-champ un dépôt gélatineux qu'il faut enlever aussitôt, et la liqueur se remplit de particules cristallines; passez au papier, recueillez les cristaux, lavez-les, faites-les sécher, dissolvez-les dans acide sulfurique (à 66°) chaud, étendu préalablement de 8 fois son volume d'eau dist. On ajoutera autant d'acide qu'il en faudra pour avoir un sulfate de morphine. On retire de ce sulfate, à l'aide de l'ammoniaque, une morphine très-blanche et pulvérulente, qu'on doit laver dans de l'alcool à 22°; ensuite on la dissout dans de l'alcool à 36° bouillant, on passe cette dissolution, et on laisse cristalliser. Comme le précédent. P.

Sulfate de morphine (*Sulfas morphinæ*). ℞ Morphine 6 p., eau dist. 12 p.; dissolvez la morphine dans l'eau, ensuite versez peu-à-peu dans cette dissolution, de l'acide sulfurique, étendu de 2 fois son volume d'eau, jusqu'à ce que le papier coloré n'éprouve plus de changement de couleur; f. évaporer la liqueur, et recueillez les cristaux. P.

Acétate de morphine (*Acetas morphinæ*). ℞

Morphine 4 p., eau dist. 8 p.; délayez la morphine dans une capsule de porcelaine, ajoutez ensuite acide acétique q. s., jusqu'à ce que le papier de tournesol se colore à peine en rouge, f. évaporer la liqueur jusqu'à consistance de syrop, continuez lentement l'évaporation, soit au soleil, soit dans une étuve, recueillez le sel et réduisez en poudre. P.

Syrop d'opium (*Syrupus opii* D. — *Syrupus de opio* P.). ℞ Extrait aqueux d'opium gr. xviij, eau bouillante ℥viij; f. macérer jusqu'à ce que l'opium soit dissous, ajoutez alors la quantité de sucre nécessaire pour faire un syrop. D. Ce syrop contient gr. ijß d'opium par once. — ℞ Extrait d'opium par l'eau froide ℈xiß, eau ℥ij, syrop de sucre ℔ix et ℥ixß; dissolvez l'extrait dans l'eau, ajoutez ensuite le syrop, m. avec soin, f. bouillir légèrement, et pendant que le syrop est chaud, passez-le à la chausse. Une once de ce syrop contient gr. ij d'opium. Anodin, etc. Comme l'opium. De ʒij à ℥j, ou plus. P.

Teinture d'opium, ou Thébaïque (*Tinctura opii*, sive *Thebaica* D. E. L., vulg. *Laudanum liquidum* E. — *Tinctura de extracto opii*). ℞ Opium dur purif. ʒx (D.) — ℥ij (E.) — ℥ijß (L.), extrait d'opium par l'eau 30 p. (P.; alcool rect. ℔j (D.) — ℔ij (L.), 360 p. (P), alcool délayé ℔ij (E.); f digérer pendant 7 jours (D. E.) — 14 jours (L.) — jusqu'à ce que l'extrait d'opium soit dissous (P.); passez, etc. Dans la préparation de L., gtt. xxv équivalent à gr. j d'opium, et dans celle de P., gtt. xxiv répondent à gr. j

de l'extrait, et pèsent gr. xij. Comme l'opium. De gtt. v à gtt. l, et plus. A l'extérieur; anodin, antispasmodique. Le liniment suivant est avantageusement employé contre les affections convulsives ou spasmodiques.

— ℞ Teinture d'opium ℥j, huile d'olives ʒß, jaune d'œuf q. s.; m., f. un liniment. Le quart doit être appliqué en friction sur les cuisses ou les jambes; 2 ou 3 fois le jour. *V.* Confection, Electuaire, Emplâtre, Gouttes de Rousseau, Pilules, Poudres, Vin d'opium composé.

Opobalsamum, Baume de la Mecque (*Amyris opobalsamum*). *V.* Baume de Gilead.

Oppoponax (*Pastinaca oppoponax*; Ang. *Raw parsnep*). Le suc gommo-résineux. Aromatique amer, stimulant, antispasmodique, nervin, eccoprotique, carminatif, emménagogue, atténuant, désobstruant. Contre la toux, l'asthme pituiteux, etc. D. E. L. P.

Or (*Aurum*). Muriate d'or (*Murias* seu *Chloruretum auri*). ℞ Or pur et très-divisé 100 p., versez dessus acide nitro-muriatique (composé d'acide nitrique à 32° 1 p., et d'acide muriatique à 22°, 2 p.) 300 p.; placez le vase sur un bain de sable modérément chauffé, et laissez dissoudre entièrement l'or, placez ensuite la liqueur dans une capsule de verre ou de porcelaine, f. évaporer jusqu'à siccité, mais à un feu très-doux, de peur que l'or ne se sépare de l'acide et ne revienne à l'état métallique; conservez-le dans un vase bien bouché. Antisyphilitique. Contre les affections vénériennes anciennes ou

rebelles, les exostoses, les engorgemens glanduleux, vénériens, ou cancéreux. De gr. 1/8 à gr. ß, en friction sur la langue, les gencives: on le mêle ordinairement à une petite quantité de poudre de réglisse. A l'intérieur, gr. 1/16, sous forme de pilule avec l'extrait de garou. P.

Orange, et Oranger (*Citrus aurantium*; Ang. *Orange tree; Seville and China oranges*; All. *Pomeranzen*). Le fruit, le zeste, les fleurs, et les feuilles. Le fruit; rafraîchissant. Les fleurs et les feuilles; antispasmodique, nervin, stomachique, carminatif. Contre la dyspepsie et toutes les affections nerveuses. Le zeste; stimulant, amer, tonique, carminatif, stomachique, anthelminthique. Les feuilles, les fleurs et le zeste, en inf., de ʒj à ʒij pour ℔j d'eau. Le zeste en poudre, de ʒß à ʒj. Les feuilles et les fleurs en poudre, de ʒj à ℥ß. L'eau dist. des fleurs (Eau de naphe, *Aqua naphe*), de ℥ß à ℥ij, ou plus. L'huile volatile, de gtt. ij à gtt. v. Le syrop des fleurs et du zeste, de ℥ß à ℥ij, ou plus. D. E. L. P.

Teinture d'écorce d'orange (*Tinctura aurantii*). ℞ Zeste d'orange frais ℥iij, alcool rect. ℔ij; f. digérer pendant 3 jours (D.) — 14 jours (L.); passez. Amer agréable, tonique. De ʒij à ʒiij ou plus. *V.* Confection, Syrop.

Orcanette. *V.* Buglose.

Orchis. *V.* Salep.

Orge (*Hordeon distichon* D. E. L. — *Hordeum vulgare* P.; Ang. *Barley*; All. *Gerste*). Les semences, l'orge perlée, l'orge mondée, le

moût. Farineux, mucilagineux, nutritif. Le moût ; antiseptique, antiscorbutique.

Décoction d'orge (*Decoctum hordei* D. L. — *Decoctum hordei distichi* E.). ℞ Orge perlée ℥ij, eau ℔v (D. E.) — ℔ivß (L.) ; lavez d'abord la partie farineuse qui adhère à l'orge, avec un peu d'eau froide, ensuite retirez la matière colorante, en faisant bouillir un peu dans ℔ß d'eau, rejetez l'eau de cette déc., jetez sur l'orge ainsi purifiée eau bouillante ℔v (D. E.) — ℔ iv (L.), f. bouillir et réduire à moitié, passez. Nutritif, adoucissant. Cette déc. acidulée est une des meilleures boissons dans les maladies aiguës. *V.* Décoction d'orge comp.

Origan. *V.* Marjolaine.

Orme (*Ulmus campestris* ; Ang. *Elm tree* ; All. *Ulmen baum*). L'écorce intérieure des rameaux, ou du jeune arbre. Amer mucilagineux, astringent, tonique, diurétique, altérant. Contre la lèpre, l'ichtyose, les maladies de la peau, les ulcères phagédéniques, la goutte, l'hydropisie. En poudre, de ℈j à ʒj. D. E. L. P.

Décoction d'orme (*Decoctum ulmi*). ℞ Ecorce intérieure et fraîche d'orme ℥iv, eau ℔iv ; f. bouillir et réduire à ℔ij à ℔ijß (E.), passez. De ℥iv à ℔ß 2 ou 3 fois le jour. D. E. L.

Orobe. *V.* Lentille.

Orpin (*Sedum telephium*, vulg. *la Reprise* ; Ang. *Common white orpin*). L'herbe et la racine. Mucilagineux acidule. Contre les varices de l'anus, le panaris, le scorbut, etc. P.

Orseille. *V.* Lichen.

Ortie, la grande (*Urtica dioica*; Ang. *Common nettle*; All. *Brenn-nesseln*). La plante. Brûlant au tact, altérant. L'urtication; contre la paralysie, l'asthénie, etc. Le suc, à l'intérieur; dans l'hémoptysie, le flux hémorrhoïdal, la phthisie, l'ictère, etc. De ℥j à ℥ij. P.

Ortie grièche (*Urtica urens*). Comme la précédente. La déc.; anthelminthique. P.

— blanche, ou ortie morte (*Lamium album*; Ang. *White archangel nettle*, *Dead nettle*; All. *Weisse taube nesseln*). L'herbe. Aromatique désagréable, expectorant. P.

Os (*Ossa*). On en retire de la gélatine, du phosphate de chaux et du phosphore. P. *V.* Corne de cerf, Corne, etc.

— de sèche (*Os sepiae*; provient du *Sepia officinalis*; Ang. *Cuttle-fish bones*). En poudre; dentrifice. P.

Oseille ordinaire (*Rumex acetosa*; Ang. *Common sorrel*; All. *Sauerampfer*). Les feuilles récentes. Acidule, antiseptique, rafraîchisssant, diurétique. La déc. des feuilles et le suc: contre le scorbut, les maladies de la peau, et les maladies fébriles et inflammatoires. En cataplasme, sur les ulcères scrofuleux. La racine; acidule, amer, altérant. E. L. P.

— ronde (*Rumex scutatus*; Ang. *French sorrel*). Comme la précédente. P.

Osmonde (*Osmunda regalis*; Ang. *Royal* ou *flowering osmunda*. La plante. Astringent. P.

Oxalate. *V.* Potasse, Soude.

Oxalide. *V.* Alleluia.

Oxide. *V*. Les bases métalliques.

Oxymel. *V*. Miel d'acétate de cuivre, Colchique et Scille.

P.

Pain de pourceau. *V*. Cyclamen.

Palma-christi. *V*. Ricin.

Palme, (huile de). *V*. Cocos butyracea.

Palmier à dattes. *V*. Dattes.

Panais (*Pastinaca sativa*; Ang. *Garden parsnep*). Les semences et la racine. Les semences; contre les fièvres intermittentes. En poudre, de ʒj à ℥ß. La racine, en déc.; altérant. P.

Papier ciré (*Charta cerata*). ℞ Cire blanche et pure, térébenthine pure āā 48 p., huile de blanc de baleine concret 32 p.; f. liquéfier au bain-marie, et étendez sur des morceaux de papier. Pour le pansement des cautères. P.

Paquerette (*Bellis perennis*; Ang. *Common daisy*; All. *Gaense blumen*). Les fleurs et l'herbe. Contre le tabes. P.

Pareira brava (*Cissampelos pareira*). La racine. Amer, diurétique, altérant. Dans les maladies pituiteuses, la dysurie, le calcul urinaire, l'ictère, la goutte, etc., ʒj pour ℔ij d'eau, qu'on fait réduire à ℔j. A prendre 3 fois le jour, ℥iij à-la-fois. P.

Pariétaire (*Parietaria officinalis*; Ang. *Wall*

pellitory ; All. *Glasskraut*). L'herbe et la racine. Rafraîchissant, diurétique. Dans la strangurie, et les maladies des voies urinaires.

Pas d'âne. *V*. Tussilage.

Passerage. *V*. Cresson alénois, et Cresson des prés.

Pastel, ou la Guède (*Isatis tinctoria ; Isatis sylvestris ; Isatis sativa*). L'herbe. Antiscorbutique. P.

Pastilles de cachou simples (*Pastilli*, seu *Tabellæ de catechu simplices*). ℞ Extrait de cachou purif. et pulv 100 p., sucre blanc 400 p., mucilage de gomme adragant q. s. ; f. des pastilles du poids de gr. xij : il entre dans chaque pastille gr. ij de cachou. P.

— de cachou odorantes (*Tabellæ*, seu *Pastilli de catechu odorati*). ℞ Masse de pastilles de cachou simples ℔ß, teinture d'ambre, ou toute autre teinture aromatique, gr. xvj ou gr. viij ; m. avec soin, et f. des pastilles. P.

— d'ipécacuanha (*Tabellæ*, seu *Pastilli de ipecacuanha*, *Cephælis emetica*). ℞ Racine d'ipécacuanha en poudre ℥ß, sucre blanc ℥xx, mucilage de gomme adragant prép. avec l'eau de fleur d'oranger q. s. ; f. une masse et divisez en tablettes d'environ gr. xij : chaque tablette contiendra gr. 1/4 d'ipécacuanha. Dose : 3 ou 4 à-la-fois. Expectorant, etc. P.

— de menthe poivrée (*Pastilli de mentha piperitâ*). ℞ Sucre blanc , eau dist. de menthe āā ℥ij ; f. cuire jusqu'à consistance d'électuaire, à vaisseau clos ; d'autre part : — ℞ Su-

cre très-blanc en poudre ℥iv, huile volatile de menthe poivrée ʒß; m. exactement ces deux dernières substances, et f. un oléo-saccharum que vous ajouterez à l'électuaire encore chaud, précédemment prép.; alors versez sur un marbre goutte à goutte, laissez refroidir et exposez de nouveau à une chaleur modérée, pour achever la dessication des pastilles. P.

Pâte de guimauve (*Massa de gummi arabico*, vulg. *Pasta de althœa*). ℞ Racine de guimauve fraîche et prép ℥iv; f. infuser pendant 12 heures dans eau ℔v, passez et ajoutez gomme arabique et sucre blanc āā ℔ij; f. fondre à un feu doux, passez à travers un linge, exprimez, et f. évaporer à un feu nu, jusqu'à consistance d'extrait mou; alors broyez avec soin et avec force, et formez une masse, en l'aspergeant, pour 5 livres de masse avec 12 blancs d'œuf frais, battus et mêlés à ℥iv d'eau dist. de fleur d'oranger. La masse, devenue ainsi d'un blanc de neige, doit être agitée sans cesse et épaissie par l'action d'un feu doux, jusqu'à ce qu'elle ait cessé d'être gluante; alors on l'étend sur une table de marbre couverte d'amidon. Adoucissant, expectorant. P.

Pâte de dattes (*Massa*, seu *Pasta de dactylis*). ℞ Dattes choisies et mondées de leurs noyaux ℔jß, sucre ℔v, gomme arabique ℔vi, eau ℔xxx, eau dist. de fleurs d'oranger ℥xi; f. une masse d'environ ℔ix. Adoucissant, expectorant. P.

Pâte de jujubes (*Pasta de jujubis*, *Massa de*

zizyphorum fructu). ℞ Jujubes mondées ℔j, gomme du Sénégal ℔vi, sucre ℔v, eau filtrée ℔xxx, teinture alcoolique de zeste de citron, délayée dans de l'eau dist. ℥j; f. une masse d'environ ℔ix. Adoucissant, expectorant. P.

Pâte de réglisse gommeuse et anisée (*Pasta glycyrrhizæ gummata et anisata*, seu *Massa de extracto glycyrrhizæ*). ℞ Extrait de réglisse purif. ℔j, gomme du Sénégal ℔ij, sucre ℔j, racine d'iris de Florence ʒij, huile volatile de semences d'anis ℈j; délayez la gomme dans q. s. d'eau, passez, laissez reposer; à la liqueur clarifiée, ajoutez l'extrait de réglisse, f. évaporer à un feu doux jusqu'à consistance de miel, alors ajoutez la poudre d'iris, continuez l'évaporation jusqu'à consistance d'extrait, ajoutez enfin l'huile volatile d'anis mêlée au sucre, et f. sécher avec soin. P.

— caustique de Rousselot (*Massa caustica Doctoris Rousselot, quam vulgò adscribunt F. Come, à Doctore Dubois emendata*). ℞ Oxide d'arsenic blanc 2 p., sulfure de mercure rouge en poudre subtile 32 p., résine de sang-dragon 16 p.; triturez séparément ces diverses substances : on ne doit les mêler qu'au moment de s'en servir. Lorsqu'on veut les appliquer sur des ulcères, on prend de ce mélange pulvérulent q. s. et on en forme une pâte en y ajoutant un peu de salive ou d'eau gommeuse. Contre les ulcères cancéreux. P.

Patience des jardins (*Rumex patientia*; Ang. *Patience dock*). La racine. Amer, altérant, as-

tringent faible. Contre les maladies chroniques de la peau, les affections lentes du foie, certaines affections goutteuses. En déc., ℥ß, ou plus, pour ℔iß d'eau. P.

Patience rouge, ou l'herbe sang-dragon (*Rumex sanguineus*; Ang. *Bloody dock*). Amer, astringent. Contre la dyssenterie, les ulcères. P.

— sauvage, ou la Parelle (*Rumex acutus*; Ang. *Dock.*). La racine, l'herbe, la semence. Amer acidule, astringent, apéritif. Contre les maladies cutanées, certaines espèces de goutte, la gale. A l'extérieur, sur les ulcères atoniques. En déc., ℥ß, ou plus, pour ℔iß d'eau. P.

— frisée (*Rumex crispus*; Ang. *Curdle dock*). La racine. P.

— aquatique (*Rumex aquaticus*; Ang. *Great water dock*; All. *Wasser-ampfer*). La racine. Amer, astringent, résolutif, altérant. Dans les maladies de la peau, le scorbut. On l'a même employée contre la syphilis. A l'extérieur, sur les ulcères. En déc., de ʒij à ℥ß, pour ℔j d'eau. On en prépare aussi des infusions dans le vin ou dans le vinaigre. D. P.

Pavot coquelicot (*Papaver rhœas*; Ang. *Common red poppy*; All. *Klatschrosen*). Les fleurs. Anodin faible. En inf., rarement seul, mais uni ordinairement à quelques autres plantes. D. L. P.

Syrop de coquelicot (*Syrupus papaveris erratici* D. — *Syrupus rhœados* L. — *Syrupus de floribus papaveris rhœados* P.). ℞ Pétales fraîches de coquelicot ℔j (D. L.) — ℔iv (P.); eau

bouillante ℥xx (D.) — ℥xviij (L.) — ℔viij (P.); sucre q. s. (D.) — ℔ijß (L.) — q. double (P.); f. infuser les pétales dans l'eau bouillante pendant 12 heures à vaisseau clos. (Les Colléges de D. et de L. prescrivent de ne mettre les fleurs dans l'eau que peu-à-peu) ; passez avec expression, laissez reposer, décantez la liqueur, ajoutez le sucre, et f. un syr. au bain-marie. Anodin faible. De ʒj à ℥ß. Comme remède, ce syr. est parfaitement insignifiant. (A. Duncan).

Pavot somnifère, ou des jardins (*Papaver somniferum ;* Ang. *White poppy ;* All. *Weisser mohn*). Les capsules séminales et le suc. *V.* Opium. Narcotique, anodin, sudorifique, resserrant ; à dose forte, stimulant, cardiaque, et, à la fin, sédatif. On fait un syr. avec une forte déc. de capsules sèches de pavots, unie à du sucre, et réduite par évaporation à la consistance convenable. Les semences de pavot sont simplement émulsives, elles ne contiennent aucun principe narcotique, et fournissent une huile douce. D. E. L. P.

Extrait de pavots (*Extractum papaveris*). ℞ Capsules ou têtes de pavots ℔j, eau bouillante ℔viij ; f. macérer pendant 24 heures, puis bouillir et réduire à ℔iv, passez la liqueur chaude, et f. évaporer jusqu'à consistance convenable. Anodin, narcotique. De gr. ij à gr. x, ou plus. Six grains ont une action à-peu-près égale à celle d'un grain d'opium. E. L.

Syrop de pavots, ou Diacode (*Syrupus papaveris albi* D. — *Syrupus papaveris somniferi*

E. — *Syrupus papaveris* L. — *Syrupus de papavere albo*, seu *Diacodium* P.). ℞ Capsules ou têtes de pavots sèches et séparées des semences ℔j (D. P.) — 1 p. (E.) — ℥xiv (L.); eau bouillante ℔iij (D.) — 15 p. (E.) — ℔xx (L.) — ℔viij (P.); sucre q. s. (D.) — 2 p. (E) — ℔ ij (L.) — ℔iv (P.); f. digérer les têtes de pavots dans l'eau, pendant 12 heures, exprimez la liqueur, faites-la reduire à un tiers, ou à moitié, passez, ajoutez le sucre, et f. cuire à une consistance de syrop. Anodin, hypnotique. Pour les enfans, de ʒj à ʒij. Pour les adultes, ℥ß à ℥j, et plus. On prépare aussi une potion calmante avec syrop de pavots, huile d'amandes, confection de roses rouges āā ℥j.

Décoction de pavots (*Decoctum papaveris*). ℞ Capsules ou têtes de pavots ʒiv, eau ℔ iv, f. bouillir pendant 15 minutes et passez. A l'extérieur, anodin, émollient : en fomentation, sur les parties enflammées ou ulcérées. L.

Pavot cornu, le Glauciet (*Glaucium luteum*, *Chelidonium glaucium* Linn.). L'herbe. Vulnéraire détersif (Galien). Contre les affections des voies urinaires, lorsque les urines sont troubles et épaisses. En Portugal, on donne aux personnes atteintes de la pierre, ou qui rendent des graviers, une infusion d'une demi poignée de feuilles de pavot cornu, dans un verre de vin blanc. P.

Pêcher (*Amygdalus persica*; Ang. *Common peach tree*; All. *Pfirsich baum*). Les feuilles et les fleurs. Amer, laxatif, aromatique. Dans l'hématurie, la néphrite, etc. En déc., ℥j, pour ℔ij

d'eau qu'on fait réduire à ℥xviij, et dont on prend ℥vj, 2 fois le jour. P.

Syrop de fleurs de pêcher (*Syrupus de amygdalæ persicæ floribus*). ℞ Fleurs récentes de pêcher ℔iv, eau bouillante ℔xij; f. infuser sur des cendres chaudes, et à vaisseau clos, pendant 12 heures; passez en exprimant doucement; laissez déposer la liqueur, décantez et ajoutez sucre ℔xvij, f. un syrop. De ʒj à ʒij, pour les enfans, et de ℥ß à ℥j pour les adultes. P.

Pensée (*Viola tricolor*; Ang. *Three-coloured violet*; All. *Freysamkraut*). L'herbe. Anodin, diurétique, cathartique, dépuratif, altérant. Contre les croûtes laiteuses, les dartres des enfans et les maladies de la peau en général. En poudre, de gr. viij à ʒß, ou plus. En déc., ʒj ou ʒij, pour ℔j de lait ou d'eau. P.

Persicaire (*Polygonum persicaria*; Ang. *Spotted polygonum*, *Persicaria*). Les fleurs et l'huile. Astringent. P.

Persil (*Apium petroselinum*; Ang. *Parsley*; All. *Petersilien*). La racine (E.) — la racine, l'herbe et les fleurs (P.). Diurétique, résolutif, lactifuge; surtout la racine. Contre l'ictère, la dysurie, les contusions. En poudre; contre les poux. Les semences et leur eau dist.; aromatique, carminatif, de ℥j à ℥ij. P.

Persil de Macédoine (*Bubon Macedonicum*; Ang. *Macedonian parsley*). L'herbe et les semences. Aromatique, carminatif, emménagogue. P.

Pervanche — la petite (*Pervinca minor*; Ang. *Small periwinkle*; All. *Wintergrün*). L'herbe,

les feuilles. Amer, astringent. En inf.; dans les maladies de poitrine; en gargarisme, dans le mal de gorge. P.

Pervanche, la grande (*Pervinca major*). Comme la précédente. P.

PETIT-LAIT. *V.* Lait.

PÉTROLE (*Petroleum barbadense* D. — *Bitumen petroleum* E. — *Petroleum* L. P.). On en distingue cinq espèces; la Naphte, qui a une odeur pénétrante, mais pas désagréable; le Pétrole, ayant une odeur faible et moins agréable; le Goudron minéral, dont l'odeur est très-forte; la Poix minérale et l'Asphalte. De ces cinq espèces, on n'emploie presqu'uniquement que le pétrole. Stimulant, antispasmodique. De gr. x à gr. xxx. A l'extérieur; stimulant, résolutif. Contre les douleurs rhumatismales, les faiblesses paralytiques; contre et pour prévenir les engelures. Le goudron minéral est regardé en Amérique comme sudorifique, et recommandé dans les maladies de la poitrine et des poumons, non inflammatoires. Le Docteur Kirkland conseille le pétrole des Barbades ℥iß, uni à ℨß de solution d'ammoniaque, comme un puissant résolutif des engorgemens lymphatiques des articulations. D. E. L. P.

PEUCEDANT, Queue de pourceau (*Peucedanum officinale*; Ang. *Common sulphur wort*). La racine. Diurétique (?) lactescent (?) expectorant (?). Contre les ulcères et l'odontalgie. P.

Peucedant, Saxifrage des Anglais (*Peucedanum silaus*). Aromatique. P.

Peuplier noir (*Populus nigra* ; Ang. *Black poplar tree*). Les bourgeons gonflés de résine. Emollient, soporifique. Contre la diarrhée, la brûlure, etc. *V*. Onguent populeum. P.

— baumier (*Populus balsamifera*). Les bourgeons et le baume verdâtre qui en découle, appelé Focot ou faux Tacamahaca. Comme le précédent. P.

Pezize, ou l'Oreille de Judas (*Peziza auricula*). La plante. Astringent. Contre l'angine et l'ophthalmie (?). En gargarisme et en collyre. P.

Phellandrie aquatique, Ciguë d'eau (*Phellandrium aquaticum* ; Ang. *Water phellandrium* ; All. *Wasser fenchel*). Les semences. Aromatique âcre, stimulant, résolutif, narcotique. Contre la dyspepsie, les fièvres intermittentes, l'hypocondrie, les ulcères scrofuleux, atoniques, la phthisie pulmonaire pituiteuse. En poudre, de ʒß à ʒj, dans du lait, tous les matins. En déc., ʒj pour ℔j d'eau, quelquefois unie à l'eau de chaux. P.

Phosphate. *V*. Chaux, Soude.

Phytolacca decandra (Ang. *Branching phytolac*, *Virginian poke* ; All. *Amerikanische kermes beeren*). Le suc exprimé des feuilles. Acre, corrosif. Contre le cancer : on l'instille goutte à goutte sur les ulcères cancéreux. P.

Pied de chat. *V*. Gnaphallium.

— de veau. *V*. Arum.

Pierre calaminaire. *V*. Zinc.

— à cautère. *V*. Potasse caustique.

Pierre infernale. *V.* Argent, Nitrate de —

— ponce (*Pumex*; Ang. *Pumice stone*). Elle est employée dans les préparations dentifrices. P.

Pigamon. *V.* Rue des prés.

Pignon d'Inde ou de Barbarie (*Jatropha curcas*, *Ricinus major* — Noix cathartique américaine, ou des Barbades; Ang. *Angular leaved physic nut*). Les semences, l'amande; huileux. L'enveloppe de l'amande; vénéneux. P.

Piloselle. *V.* Epervière.

Pilules, et Bols (*Pilulæ et Boli*). Les pilules et les bols sont des médicamens composés de poudres unies au moyen de syrop, de mucilage, de miel, de conserve, d'extrait mou, etc. de manière à former une masse d'une consistance molle et facile à diviser. Il faut avoir soin que les pilules ne soient jamais trop dures. Il vaut mieux conserver dans les pharmacies les masses pilulaires que les pilules toutes formées. Les pilules ne doivent point excéder le poids de gr. v. On les saupoudre ordinairement avec de la poudre de guimauve ou de lycopode.

Pilules d'aloès, ou aloétiques (*Pilulæ aloeticæ* E. — *Pilulæ ex aloe et sapone* P.). ℞ Aloès très-pur en poudre, savon āā p. é., syrop q. s.; f. des pilules de gr. v chaque. E. — ℞ Aloès très-pur en poudre ℥ß, savon amygdalin ʒvj, huile volatile d'anis gtt. viij, ou environ gr vj; m. avec soin, avec q. s. de syr. de nerprun, f. une masse, et divisez-la en pilules, dans lesquelles l'aloès entrera pour un quart. Purgatives, stomachiques. De gr. xv à ʒß. E. P.

Pilules d'aloès et d'assafœtida (*Pilulæ aloes et assæfœtidæ*). ℞ Aloès succotrin en poudre, assafœtida, savon ana p. é., mucilage de gomme arabique q. s.; f. des pilules. Laxatives, stomachiques. Dans la dyspepsie avec flatulence et constipation : gr. x, ou plus, 2 fois le jour. E.

— d'aloès composées (*Pilulæ aloes compositæ*). ℞ Aloes succotrin en poudre ℥j, extrait de gentiane ℥ß, huile de carvi gtt. xl, syr. q. s.; f. des pilules. Stomachiques, échauffantes, laxatives. Très-convenables dans la constipation des personnes sédentaires. De gr. x à gr. xxv. L.

— d'aloès et de quinquina (*Pilulæ aloes et kinakina* dictæ *stomachicæ* vel *ante cibum*). ℞ Aloès succotrin pulv. ʒvj, extrait de quinquina ʒiij, cannelle ʒj, syr. d'absinthe q. s.; f. des pilules de gr. iv, dans lesquelles l'aloès entrera pour un quart. Stomachiques, laxatives, toniques, à la dose de gr. xij. P.

— d'aloès et de myrrhe, dites de Rufus (*Pilulæ aloes et myrrhæ* D. E. — *Pil. aloes cum myrrha* L.—*de aloe et myrrha* P.). ℞ Aloès succotrin pulv. ℥j (D.) — 4 p. (E.) — ℥ij (L. P.); myrrhe ℥ß (D.) — 2 p. (E.) — ℥j (L. P.); safran ʒij (D.) — 1 p. (E) — ℥j (L.) — ℥ß (P.); syr. (d'absinthe P.) q. s.; f. une masse et des pilules de gr. v (D. E. L.) de gr. iv (P.). Purgatives, stomachiques. Données à la dose de ʒß à ℈ij, cathartique fort; préférables comme laxatif et altérant, à la dose de gr. x à ℈j.

— d'aloès et de coloquinte (*Pilulæ coloquintidis compositæ* D. E.). ℞ Pulpe de coloquinte ℥ß,

aloès hépatique, scammonée ãã ʒj, savon ʒij, huile de gérofle ʒj, syr. q. s.; f. des pilules de gr. v. D.

— ℞ Aloès succotrin, scammonée ãã 8 p., coloquinte 4 p., huile de gérofle, sulfate de potasse ãã 1 p.; f. une masse avec mucilage de gomme arabique, et divisez en pilules. De gr. v à ℈j, ou plus. E.

Pilules d'aloès et de gingembre (*Pilulæ aloes cum zingibere*). ℞ Aloès hépatique ℥j, gingenbre ʒj, savon ℥ß, essence de menthe poivrée ʒß; f. des pilules de gr. v. Comme les pilules d'aloès. D.

— d'ammoniure de cuivre (*Pilulæ ammoniareti cupri*). ℞ Ammoniure de cuivre pulv. gr. xvj, mie de pain ℈iv, eau de carbonate d'ammoniaque q. s.; f. une masse et divisez-la en 32 pilules égales. Chaque pilule est d'environ gr. iij, et contient un peu plus de gr. ß de cuivre. Tonique, astringent. Dans l'épilepsie et les hémorrhagies rebelles. De gr. v à gr. x, 2 ou 3 fois le jour. Il faut commencer par une seule pilule. E.

— anti-scrofuleuses (*Pilulæ adversus scrofula — Pilulæ ex oxido stibii et hydrargyro sulfureto nigro compositæ*). ℞ Scammonée pulv., sulfure noir de mercure (ethiops minéral) ãã ℥ij, oxide blanc d'antimoine (antimoine diaphorétique), cloportes ou millepieds, savon amygdalin ãã ʒiij, extrait de réglisse, ou syr. des cinq racines q. s., ou environ ℥v; f. une masse et des pilules de gr. iv. Dix de ces pilules contiennent

environ gr. viij de sulfure de mercure, gr. iß d'oxide d'antimoine, et gr. viij de scammonée. De une à dix, ou plus. P.

Pilules bénites de Fuller (*Pilulæ de aloe et fœtidis* dictæ *benedictæ Fulleri*). ℞ Aloès succotrin ℥j, séné ℥ß, assafœtida, galbanum āā ʒij, myrrhe ʒiv, safran, macis āā ʒj, sulfate de fer ℥iß; réduisez toutes ces substances en poudre, séparément, m. et ajoutez huile de succin gtt. viij, ou gr. vj, syr. d'armoise q. s., ou ℥vj; m. intimement, f. une masse, et des pilules de gr. iv, dans lesquelles les substances purgatives seront comme 1 à 7. Purgatives, et contre les convulsions hystériques : quatre pilules par jour, 2 le matin et 2 le soir. P.

— de cynoglosse (*Pilulæ de extracto opii*, dictæ *de cynoglosso*). ℞ Poudre de racine de cynoglosse et de semences de jusquiame blanche, extrait d'opium vineux āā ʒiv, poudre de myrrhe ʒvj, d'oliban ʒv, de safran, et de castoréum āā ʒiß, syr. d'opium q. s.; f. des pilules de gr. iv, dans lesquelles l'opium sera comme 1 à 9. Narcotiques. Contre la toux, les douleurs de poitrine. Dans l'asthme, la phthisie, la péripneumonie, etc. De gr. iv à gr. viij. P.

— de fer composées (*Pilulæ ferri compositæ*). ℞ Myrrhe ʒij, sous-carbonate de soude, sulfate de fer, sucre āā ʒj, broyez la myrrhe avec le sous-carbonate de soude, ensuite ajoutez le sulfate de fer, broyez de nouveau, à la fin battez le tout ensemble et f. une masse. Astringentes, toniques. De gr. x à ℈j, 2 ou 3 fois le jour,

C'est le célèbre remède du Docteur Griffith, sous forme solide. *V.* Mixture de fer composée. L.

Pilules de galbanum composées (*Pilulæ galbani compositæ*). ℞ Galbanum ℥j, myrrhe, sagapénum āā ℥iß, assafœtida ℥ß, syr. q. s.; f. des pilules. Stimulantes, antispasmodiques. Dans les affections hystériques, hypocondriaques, et nerveuses. De gr. x à ʒß, 2 ou 3 fois le jour. L.

— de gomme gutte composées (*Pilulæ gambogiæ compositæ*). ℞ Gomme gutte, aloès succotrin, poudre de cannelle comp. āā ʒj, savon ʒij; m. les poudres ensemble, ajoutez le savon, et f. du tout une masse. Cathartiques. De gr. x à ℈j. L.

— de gomme gutte et d'aloès, ou hydragogues de Bontius (*Pilulæ de aloe et cambogia* dictæ *hydragogæ Bontii*). ℞ Aloès, gomme gutte, gomme ammoniaque āā p. é.; f. une poudre, dissolvez-la dans le vinaigre, passez, exprimez fortement le résidu, ensuite évaporez la liqueur au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait presque solide, et f. des pilules de gr. iv. Purgatives. Contre l'hydropisie. De gr. xij à ʒß. P.

— mercurielles, ou de mercure, de scammonée, et d'aloès (*Pilulæ de hydrargyro, scammonio et aloe*, vulg. *mercuriales*). ℞ Mercure purif. ℥j, miel ℥xij; broyez ensemble, jusqu'à ce que le métal soit éteint, alors ajoutez, en broyant, aloès succotrin, scammonée d'Alep āā ℥ij, macis, cannelle āā ʒij; f. une masse et des pilules de gr. iv. Quatre de ces pilules

contiennent un peu moins d'un grain de mercure, un peu plus de gr. iv de substances purgatives, et gr. ß de substances aromatiques. Toniques, dépuratives, fondantes, purgatives. De gr. viij à ℈ij. Ces pilules sont à peu de chose près les pastilles de Renaudot. P.

Pilules de mercure (*Pilulæ hydrargyri*). ℞ Mercure purif ʒij, conserve de roses rouges ʒiij, poudre de racine de réglisse ʒj; broyez le mercure avec la conserve, jusqu'à ce qu'il soit éteint; ajoutez la poudre de réglisse, et f. une masse. D. L. — ℞ Mercure purif., conserve de roses rouges ãã ℥j, amidon ℥ij; broyez le mercure avec la conserve, jusqu'à ce qu'il soit éteint, en ajoutant de tems-en-tems un peu de mucilage de gomme arabique; ensuite ajoutez l'amidon, f. une masse que vous diviserez en 480 pilules. E. — C'est une bonne préparation; il entre un grain de mercure dans quatre grains de la masse obtenue par la formule d'E., et dans trois grains de celle de D. et de L. Altérantes, antivénériennes, etc. De gr. v à gr. xv, ou plus, 2 ou 3 fois le jour.

— de sous-muriate de mercure composées (*Pilulæ hydrargyri compositæ*). ℞ Sousmuriate de mercure, sulfure d'antimoine précipité ãã ʒj, gomme résine de gayac en poudre ʒij; broyez le muriate de mercure avec le sulfure d'antimoine, ensuite avec le gayac, et ajoutez q. s. de mucilage de gomme arabique, pour former une masse. Altérantes, diaphorétiques. Dans les éruptions chroniques, etc. De gr. v

à gr. x, 2 fois le jour. Ce sont les pilules de Plummer. L.

Pilules de Morton (*Pilulæ balsamicæ*, dietæ *Doctoris Morton*). ℞ Millepieds ou cloportes en poudre ʒxviij, gomme ammoniaque ʒxj, acide benzoïque sublimé ʒvj, safran pulv., baume du Pérou pulv. āā ʒj, baume de soufre anisé ʒvj; m. f. une masse et des pilules de gr. j. Toniques, expectorantes, balsamiques. Dans les maladies de poitrine, la toux, l'asthme, etc. P.

— de myrrhe ou d'assafœtida composées (*Pilulæ myrrhæ compositæ* D. — *Pilulæ assafœtidæ compositæ* E.). ℞ Assafœtida, galbanum, myrrhe āā ℥j (D.) — 8 p. — (E.); huile rectifiée d'ambre ʒß (D.) — 1 p. (E.); f. une masse avec un syrop. Stimulantes, antispasmodiques, emménagogues, anti-hystériques. De ℈ß à ℈j, ou plus, tous les soirs, ou plus souvent. *V.* Pilules de galbanum composées.

— opiacées (*Pilulæ opiatæ*, olim *Pilulæ thebaicæ*). ℞ Opium 1 p., extrait de réglisse 7 p., piment de la Jamaïque 2 p.; dissolvez séparément l'opium et l'extrait de réglisse dans de l'alcool affaibli, m. et battez ensemble; alors ajoutez le poivre en poudre, f. une masse et des pilules de gr. v. Anodines. De 1 à 4. Dans ces pilules, l'opium se trouve dans la proportion d'un dixième. E.

— de styrax (*Pilulæ styrace*). ℞ Styrax purif. ʒiij, opium purif., safran āā ʒj; m., f. des pilules de gr. v. Dans ces pilules, l'opium entre pour un cinquième. De une à deux. D.

Pilules de savon et d'opium (*Pilulæ saponis cum opio*). ℞ Opium ℥ß, savon dur ℥ij ; f. une masse et divisez en pilules de gr. iij. Dans ces pilules, l'opium entre pour un tiers. De une à deux. L.

— de rhubarbe composées (*Pilulæ rhei compositæ*). ℞ Rhubarbe ℥j, aloès succotrin ʒvj, myrrhe ℥ß, huile volatile de menthe poivrée ʒß, syr. d'orange q. s. ; f. une masse et divisez-la en pilules. Stomachique chaud, tonique, laxatif. De gr. x à ʒß. On peut donner ℈j de ces pilules, 2 fois le jour. E. — Rhubarbe ℈ij, aloès ʒß, myrrhe ℈j, huile de menthe poivrée gtt. iij suffisent pour faire 24 pilules.

— de scille composées (*Pilulæ scillæ cum zingibere* D. — *Pilulæ scilliticæ* E. — *Pilulæ scilliticæ compositæ* L.). ℞ Scille en poudre ʒj, gingembre en poudre ʒij, huile essentielle d'anis gtt. x, triturez ensemble, et f. une masse avec la gelée de savon. D. — ℞ Scille ℈j, gomme ammoniaque, semences de petit cardamome, extrait de réglisse āā ʒj ; f. une masse avec syr. simple q. s. E. — ℞ Scille ʒj, gingembre, savon dur āā ʒiij, gomme ammoniaque en poudre ʒij ; m. les poudres ensemble, battez-les ensuite avec le savon, en ajoutant q. s. de syr. pour former une masse. L. Atténuantes, expectorantes, diurétiques. De gr. x à ℈j, 2 ou 3 fois le jour. Dans la formule de L., gr. x de masse contiennent gr. j de scille.

Pilules scillitiques (*Pilulæ scilliticæ*). ℞ Scille en poudre ℥jß, gomme ammoniaque ℥ß ; m.,

et f. une masse avec q. s. d'oxymel scillitique. De gr. ij à gr. vj, 2 ou 3 fois le jour. P.

Pilules de térébenthine (*Pilulæ de terebinthina*). ℞ Térébenthine q. q., mettez-la dans le triple de son poids d'eau bouillante, continuez l'ébullition jusqu'à ce que la térébenthine projetée dans de l'eau froide, se réduise en pâte molle, dont on formera des pilules de gr. vj, que l'on doit conserver sous de l'eau froide. Comme la térébenthine. D'une pilule à quatre, ou plus. On peut adoucir et rendre solide par le même procédé, toutes les résines liquides, odorantes et âcres. Dans la blennorrhagie, il convient le plus souvent d'associer la rhubarbe à la térébenthine, dans la proportion de 1 p. de la première pour 2 de la seconde. P.

— toniques de Bacher (*Pilulæ ex helleboro et myrrha*, dictæ *tonicae*). ℞ Extrait d'hellébore noir, prép. d'après la méthode de Bacher (*V.* Hellébore), extrait de myrrhe āā ℥j, feuilles de chardon bénit en poudre ʒiij; m. intimement, et f. une masse, que vous déposerez dans un lieu bien sec, jusqu'a ce qu'elle ait acquis la consistance convenable, alors divisez-la en pilules d'un grain. Toniques, emménagogues. Contre les hydropisies, les maladies de la peau, et les vers. Une pilule, le soir en se couchant. P.

Piment de la Jamaïque (*Myrtus pimenta*; Ang. *Pimento-tree*, *Jamaica pepper*, *Allspice*; All. *Nelkenpfeffer*). Le fruit. Aromatique, échauffant, stimulant, stomachique, carminatif. Condiment. De gr. v à ℈j. L'eau dist. de piment,

de ℥j à ℥ij, ou plus. L'huile volatile de piment, de gtt. j à gtt. v. L'esprit de piment, de ʒij à ℥j, ou plus. L.

Pimprenelle noire (*Sanguisorba officinalis*; Ang. *Common burnet saxifrage*; All. *Schwarze bibernell wurzel*). La racine. Astringent, tonique. Contre l'hémorrhagie, et vers la fin de la dyssenterie. P.

Pin de Genève, ou d'Ecosse (*Pinus sylvestris*; Ang. *Scotch fir*). Les bourgeons. Stimulant, diurétique, diaphorétique. Dans la goutte des articulations, le scorbut, la blennorrhée, les maladies cutanées, les dartres, etc. En déc., de ℥ß à ℥j, pour ℔ij d'eau ou de petit-lait, pour un jour. P.

Pour les autres Pins. *V.* Résines.

Pissenlit (*Leontodon taraxacum* D. E. L. — *Taraxacum dens leonis* P.; Ang. *Common dandelion*; All. *Lœwenzahn*). La racine et l'herbe. Amer mucilagineux, diurétique, désobstruant, apéritif. Dans les engorgemens abdominaux, l'ictère, les fièvres quartes rebelles, etc. La racine, en déc., de ℥ij, à ℥iij, pour ℔j d'eau. Le suc exprimé, de ℥j à ℥iv, ou plus, 1 ou 2 fois le jour. En extrait, de ʒß à ℥ß; une ou plusieurs fois le jour.

Pistachier (*Pistacia vera*; All. *Pistazien*). Les amandes. Oléagineux, nutritif, émulsif. On en prépare des émulsions. P.

Pivoine (*Pæonia officinalis*. Pivoine mâle, pivoine femelle; Ang. *Common peony*; All. *Paeonien*). La racine, les fleurs, et les semences. Amer

désagréable, astringent faible, narcotique, anti-spasmodique. Dans l'épilepsie, les fièvres intermittentes (Pallas). En déc., ℥ß, ou plus, pour ℔j d'eau. Le suc exprimé de la racine récente et des feuilles doit être donné à plus forte dose. P.

Plantain — le grand (*Plantago major*; Ang. *Great hoary*, *Rib-wort plantain*; All. *Wegwart*). L'herbe, la racine et les semences. Faible astringent. Dans les fièvres tierces, les hémorrhagies. A l'extérieur, dans l'ophthalmie, les ulcères. En déc. L'eau dist., de ℥j à ℥ij, ou plus. Le suc exprimé, de ℥j à ℥iv. On dit le suc récent de cette plante très-efficace contre la morsure du serpent à sonnettes. P.

— moyen (*Plantago media*). Comme le précédent. P.

— lancéolé (*Plantago lanceolata*). Comme le précédent. P.

Plomb (*Plumbum*; Ang. *Lead*; All. *Bley*). Poison actif, astringent, sédatif.

Oxide de plomb rouge (*Minium* — *Oxidum plumbi rubrum*). On s'en sert pour tuer les poux. E. P.

— de plomb fondu, Litharge, Oxide de plomb semi-vitreux (*Lithargyrum* D. — *Oxydum plumbi semi-vitreum* E. L. — *Oxidum plumbi fusum* P.). *V*, Emplâtre et Onguent.

Carbonate et sous-carbonate de plomb (*Subcarbonas plumbi*, *Plumbi carbonas* L. P. — *Oxydum plumbi album*, *Carbonas plumbi* E. — Blanc de plomb, Céruse). A l'extérieur, sédatif, ra-

fraîchissant, astringent. *V.* Onguent, Pommade, Emplâtre, Cérat.

Acétate de plomb cristallisé, Sel ou Sucre de Saturne (*Acetas plumbi* D. E. P. — *Superacetas plumbi* L. — *Sal*, vel *Saccharum saturni*). Astringent, sédatif. Dans les hémorrhagies, les diarrhées, les sueurs colliquatives. A l'extérieur, contre les inflammations phlegmoneuses, les contusions, les maladies de la peau. A l'intérieur, de gr. ß à gr. ij, avec gtt. iij de teinture d'opium toutes les 6 heures. Un médecin, Robert Thomas, a employé contre la coqueluche, l'acétate de plomb. Il fait dissondre ce sel à la dose de deux à cinq grains, dans deux onces d'eau de roses, avec deux gros de syrop de violette. Il donne une petite cuillerée de cette solution, de quatre en quatre heures. A l'extérieur, en solution faible; rafraîchissant, sédatif, astringent: en solution forte; stimulant, astringent. *V.* Eau végéto-minérale, Cérat de plomb comp. et Liqueur d'acétate de plomb.

Poire, et le Poirier sauvage (*Pyrus communis; Ang. Common pear tree; All. Birnen*). Le fruit. Rafraîchissant, faible astringent, nutritif. P.

Poirée. *V.* Bette.

Poireau (*Allium porrum*: Ang. *Leek root*). La racine. Stimulant, expectorant, diurétique, lithontriptique. Le jus, de ʒj à ℥ß. En cataplasme, suppuratif. L.

Pois (*Pisum sativum;* Ang. *Pease*). La se-

mence. Farineux, nutritif. En cataplasme, résolutif. P.

POIVRE d'Inde, ou le Piment (*Capsicum annuum*; Ang. *Cockspur; Cayenne pepper*; All. *Turkischer pfeffer*). Les fruits non mûrs. Condiment, stimulant, aromatique chaud, carminatif, stomachique. A l'extérieur, rubéfiant. Dans la dyspepsie, la goutte atonique, la cardialgie goutteuse, le coryza chronique, les fièvres intermittentes, etc. Le Docteur Wright dit que dans les hydropisies et autres affections chroniques où les préparations de fer sont indiquées, on leur associe avec avantage de petites doses de poivre d'Inde en poudre. Il recommande encore son usage dans les affections léthargiques. Dans le coma et le délire qui accompagnent les fièvres sous les tropiques, des cataplasmes de poivre d'Inde, ont un effet prompt et heureux. Dans l'ophthalmie avec relâchement, le suc délayé du même fruit passe pour un remède souverain. Dans les angines malignes qui ont résisté au quinquina, au vin, et aux moyens communément employés, le même remède est très-avantageux en gargarisme. En lavement, dans les diarrhées accompagnées de relâchement du sphincter de l'anus et qui sont si dangereuses sur la côte d'Afrique. Le Docteur Adair donne gr. vj ou gr. viij de cette substance en poudre ou en pilules, 2, 3 ou 4 fois le jour; il en prépare aussi une teinture avec ℥ß de poivre pour ℔j d'alcool, dont il donne ʒj ou ʒij, délayés dans q. s. d'eau. D. E. L. P.

Teinture de poivre d'Inde (*Tinctura capsici*). ℞ Poivre d'Inde ℥j, alcool rect. ℔ij; f. digérer pendant 14 jours et passez. Stimulant, âcre, aromatique, etc. De ʒj à ʒiij, ou plus. On a recommandé cette teinture, surtout dans les maux de gorge gangréneux. L.

Poivre noir (*Piper nigrum ; Ang. Black or common pepper ; All. Gemeiner pfeffer*). Le fruit. Aromatique échauffant, stimulant, condiment, stomachique, errhin, regardé comme antiphthisique. Dans la dyspepsie, le hoquet, les fièvres intermittentes. A l'extérieur, contre le relâchement de la luette, et pour tuer les poux. Dans certains cas, l'estomac rejette les bouillons et autres boissons, surtout lorsque il est atteint d'une goutte rétrocédée. Le Docteur Clerk dit que l'on arrête ces vomissemens, en ajoutant du poivre noir aux boissons. D. E. L. P. *V*. Onguent.

— long (*Piper longum ;* Ang. *Long pepper ;* All. *Langer pfeffer*). Le fruit. Stimulant, aromatique chaud, sialagogue. Comme le précédent. En poudre, de gr. v à ℈j. D. E. L. P.

— bétel (*Piper betel*). On prépare avec les feuilles de cette plante, le fruit de l'arec, et de la chaux tirée des huîtres un masticatoire très en usage chez las Orientaux, propre, selon eux, à corriger la fétidité de l'haleine, et à fortifier l'estomac. P.

— aqueux, dit Cubebe (*Piper cubeba ;* Ang. *Cubebs ;* All. *Kubeben*), Le fruit. Aromatique chaud, stimulant, carminatif, sialagogue. Dans le vertige, etc. P.

Poivre d'eau, ou le Curage (*Polygonum hydropipper*; Ang. *Water pepper*; All. *Wasser pfeffer*). Acre, brûlant, corrosif, rubéfiant, diurétique. P.

Poix. *V.* Résine.

Polygala de Virginie, ou le Senéka (*Polygala senega*; Ang. *Seneka*, *Rattlesnake root*; All. *Seneka wurzel*). La racine. Aromatique amer, stimulant, diaphorétique, diurétique, expectorant, sialagogue, désobstruant, cathartique, faible émétique. Dans les inflammations typhoïdes des poumons, et les catarrhes anciens avec expectoration difficile; mais il excite souvent le vomissement et le diarrhée. Dans l'hydropisie, la goutte, etc. En poudre, de gr. x à ʒß. En déc., ℥j pour ℔ij d'eau, qu'on fait réduire à ℔i: de ℥j à ℥ij, 3 ou 4 fois le jour. Le Docteur Braudreth de Liverpool a retiré un grand avantage dans quelques cas de léthargie, d'un extrait de polygala seneka, combiné avec le carbonate d'ammoniaque. A l'extérieur, en gargarisme; stimulant: dans le croup. D. E. L. P.

Polygala commun (*Polygala vulgaris*). La racine. Succédané du polygala amer. P.

— amer (*Polygala amara*; Ang. *Bitter milkwort*; All. *Bittere kreutzblüme*). La racine et les feuilles. Amer, stomachique, expectorant. La racine; dans les maladies de poitrine atoniques, le croup, la phthisie pulmonaire. En poudre, ʒß, 2 ou 3 fois le jour. En déc., ℥ij pour ℔i d'eau, qu'on fait réduire à ℔j, et qu'on doit prendre dans un jour. P.

Polypode commun, ou Polypode de chêne

(*Polypodium vulgare* ; Ang. *Common polypody* ; All. *Engelsüss*). La racine. Amer, astringent, expectorant, eccoprotique, résolutif. P.

POLYTRIC (*Polytricum commune*). L'herbe. P.

— (*Asplenium trichomanes*). P.

POMMADE de Cyrillo (*Pomatum Doctoris Cyrillo — Adeps muriate hydrargyri oxygenato medicatus*). ℞ Deuto muriate de mercure (sublimé corrosif) 4 p., graisse de porc prép. 32 p. ; broyez le muriate séparément, ensuite mêlez-le intimement en broyant avec la graisse. Altérant, anti-vénérien. En frictions, ʒß à-la-fois, 1 ou 2 fois le jour. P.

— épispastique verte (*Adeps cantharidibus medicatus*, vulg. *Pomatum seu Unguentum epispasticum viride stimulans acribus*). ℞ Pommade de cantharides 64 p., onguent populeum 168 p., cire blanche 256 p., oxide de cuivre (vert-de-gris), extrait d'opium ãã 24 p. ; f. fondre en même tems l'onguent populeum et la cire, auxquels vous ajouterez avant leur refroidissement l'oxide de cuivre, les cantharides, et l'opium porphyrisé avec un peu d'huile ; m. intimement, et f. une pommade. Pour panser les exutoires. P.

— épispastique jaune (*Adeps cantharidibus medicatus alius*, vulg. *Pomatum epispasticum flavum et mitius*). ℞ Cantharides en poudre 120 p., graisse de porc prép. 1680 p., eau 250 p. ; f. fondre la graisse, mêlez-y les cantharides, et ajoutez en même tems l'eau ; placez le tout sur un feu doux, remuez continuellement pendant 2 heures, et ajoutez un peu d'eau pour rem-

placer celle qui se sera évaporée, passez ensuite au linge, et avec expression; continuez à tenir ce mélange liquide au bain-marie, ajoutez racine de curcuma en poudre 8 p.; m., passez au papier, laissez refroidir lentement, afin que le liquide superflu s'en sépare; alors f. fondre de nouveau, ajoutez cire jaune 250 p., huile volatile de citron 8 p., m. exactement, et f. une pommade. P.

Pommade de garou (*Adeps cortice daphnes gnidii medicatus*, seu *Unguentum epispasticum de Daphne gnidio*). ℞ Graisse de porc prép. 320 p., cire 32 p., écorce de garou prép. 128 p; f. fondre ensemble la graisse et la cire, ajoutez l'écorce ramollie dans un peu d'eau, f. bouillir jusqu'à ce que l'humidité soit tout-à-fait dissipée, passez, laissez reposer, et lorsque la matière commencera à se refroidir, reprenez-la et broyez-la de manière qu'il ne reste aucun grumeau. P.

— oxygenée (*Pomatum*, vel *Unguentum nitricum* vel *oxygenatum*). ℞ Graisse de porc prép. 500 p., f. fondre à un feu doux, ajoutez acide nitrique (à 32°) 64 p., replacez sous le feu, remuez la masse continuellement avec un pilon de verre, jusqu'à ce qu'elle commence à bouillir, retirez du feu, continuez à remuer jusqu'à ce que l'ébullition ait cessé; alors coulez dans des moules, et laissez refroidir. Discussif, résolutif. Dans les engorgemens glandulaires vénériens et autres. Contre la gale, etc. P.

— ophthalmique (*Adeps oxido hydrargyro ru-*

bri et plumbi acetate medicatus). (MM. Baup et Duré, assurent que c'est la pommade ophthalmique du Docteur Régent). ℞ Beurre récent, lavé à l'eau de rose 4 1/2 p, camphre, oxide de mercure rouge, super-acétate de plomb āā 0,25 p ; m. avec soin en broyant long-tems, et f. une pommade, dans laquelle l'oxide et l'acétate se trouveront à la dose de gr. iv de chaque dans ʒj de masse. Contre les inflammations chroniques de la conjonctive, du bord des paupières ; etc. P.

Pomme et Pommier (*Malus communis* — *Pyrus malus* Linn. — *Malus sylvestris*, *Malus sativa* — *Poma renetia*, *Pomme reinette* ; Ang. *Common apple tree* ; All. *Apfel*). Le fruit. Acidule, rafraîchissant, eccoprotique. A l'extérieur : dans l'ophthalmie, les ulcères putrides, etc. A l'intérieur, en déc. : dans les fièvres, les maladies aiguës, etc. En gelée, etc. *V.* Syrop de pommes composé. P.

— épineuse (*Datura stramonium* ; Ang. *Thorn apple* — *James town weed* ; All. *Stechapfelkraut*). L'herbe et les semences. Poison narcotique, amer. Dans la mélancolie, la manie chez les femmes nouvellement accouchées, la démence, l'épilepsie, l'asthme humide, le carcinome, les hémorrhoïdes, la brûlure, les douleurs névralgiques, rhumatismales, etc. En poudre, de gr. j à gr. xx, par jour ; mais en n'augmentant que lentement la dose (Le Docteur Barton). En extrait, de gr. 1/4 à g. iij, 2 ou 3 fois le jour. M. Hufeland emploie une teinture de pomme épineuse, préparée avec ℥ij de semences

pour ℥iv de vin, et ℥j d'alcool délayé, qu'i administre dans les maladies mentales. Un on guent préparé avec les feuilles procure du sou lagement dans les inflammations externes et le hémorrhoïdes. Selon Plenck, les feuilles broyées et en cataplasme, dissipent les tumeurs dure et enflammées, surtout les engorgemens laiteux de nourrices. Lorsque pendant l'usage de ce reméd les pupilles deviennent dilatées, on doit cesse d'en augmenter la dose, ou même on en suspen tout-a-fait l'usage. L'antidote du stramonium es l'acide acéteux, ou l'acide citrique. D. E. P.

Pomme de terre (*Solanum tuberosum*; Ang *Potatoes*). La racine, la fécule. Farineux, nutritif émollient. En cataplasme, cuite ou crue : contr les inflammations superficielles, les brûlures, etc En lavement; la décoction de l'amidon : dans le diarrhées. P.

POTASSE caustique (*Kali causticum* D. — *Po tassa*, olim *Causticum commune acerrimum* E. — *Potassa fusa* L.). ℞ Solution de potasse (*V* Solution de potasse) q. q. (D. E.) — ℔vi (L.); f. évaporer dans un vaisseau de fer : lorsqu l'ébullition est finie, laissez fondre la potasse et alors versez sur une plaque de fer, etc. Caus tique déliquescent.

Potasse préparée avec la chaux — Pierre causti que (*Kali causticum cum calce* D. — *Potass cum calce* E. L. — *Potassa ope calcis parat etigne fusa*, olim *Lapis causticus* P.). Faites éva porer la solution de potasse au tiers, alors ajoute chaux nouvellement brûlée et en poudre, autan

qu'il en faut pour former une masse épaisse D.— ℞ Solution de potasse q. q. ; f. évaporer dans un vaisseau de fer, et réduisez au tiers, alors m. avec le liquide chaux nouvellement éteinte q. s. pour former une masse épaisse. E.—℞ Solution de potasse ℔iij, chaux récente ℔j ; f. bouillir et réduire la solution à ℔j, alors ajoutez la chaux préalablement éteinte, et m. intimement. L. — ℞ Sous-carbonate de potasse 200 p., chaux pulv. 100 p.; f. une lessive avec eau 1200 p., passez au linge, f. évaporer dans un vase de cuivre, jusqu'à siccité, f. fondre cette matière desséchée dans un creuset, et alors versez-la sur une plaque de fer ou de marbre chaud, etc. P. Caustique plus doux que le précédent, et plus commode à employer.

Eau, solution, ou liqueur de potasse, Potasse liquide (*Aqua kali caustici* D. — *Aqua potassæ*, vulg. *Lixivium causticum* E. — *Liquor potassæ* L. — *Potassa liquida* P.). ℞ Chaux récemment brûlée ℥viij ; sous-carbonate de potasse ℥vj, mettez la chaux dans un vaisseau de terre, et versez dessus eau bouillante ℔ij, alors m. à la chaux éteinte le sel, et couvrez le vaisseau, laissez refroidir, versez dans un entonnoir de verre dont le cou est bouché avec un morceau de linge, couvrez l'entonnoir, et laissez tomber le liquide goutte à goutte dans un vaisseau placé au-dessous, et versez de l'eau de tems en tems dans l'entonnoir, jusqu'à ce qu'il y ait ℔iij de passées ; conservez dans une bouteille de couleur verte et bien bouchée. D. E. — ℞ Sous-carbonate de potasse, chaux récente āā ℔j, eau

dist. ℔viij ; dissolvez la potasse dans ℔ij d'eau, ajoutez le reste de l'eau à la chaux, m. les liqueurs lorsqu'elles sont chaudes, laissez reposer ce mélange dans un vaisseau couvert, et lorsqu'il sera froid, filtrez le liquide à travers un linge de coton. Si quelques gouttes d'acide délayé excitent de l'effervescence dans cette liqueur, il faudra ajouter de la chaux et filtrer de nouveau. L. — ℞ Lessive prép. pour faire la pierre caustique, avec l'addition de 300 p. d'eau, q. q.; passez, f. évaporer jusqu'à la densité de 36° à l'aréomètre, séparez le résidu, et vous aurez la potasse liquide, dont la densité est de 1,334. P. Anti-acide, stimulant, diurétique. De gtt. vij à ℈j, ou plus, 2 ou 3 fois le jour, dans ℥v ou ℥vj de bouillon de veau, d'inf. de graine de lin, ou tout autre liquide mucilagineux. On l'a regardée comme lithontriptique. Cette liqueur, délayée dans de l'eau tiède, à la dose de gtt. iij à gtt iv, pour ℥i, d'eau, et appliquée en bain pendant 1 minute, ou plus, sur l'œil, est un détersif efficace contre la xerophthalmie. A l'extérieur, la potasse liquide a été employée, tantôt très-délayée, comme simple stimulant, dans le rachitisme, les gonflemens goutteux, la blennorrhagie ; et tantôt concentrée, comme caustique, pour détruire les effets de la morsure de la vipère et autres animaux vénimeux ou enragés.

Acétate de potasse (*Acetas kali* D. — *Potassæ acetas* L. — *Acetas potassæ*, dictus *Terra foliata tartari* E. P.). Désobstruant; de ℈j à ℈ij diurétique, diaphorétique, doux cathartique

de ℈ij à ʒij. Une simple solution de carbonate de potasse dans le vinaigre, sans dessication, n'est pas inférieure comme remède à ce sel plus coûteux. ʒij de potasse saturée avec du vinaigre, ont produit chez des hydropiques 10 à 12 selles, et une abondante émission d'urine. Dans les engorgemens abdominaux des glandes mésentériques, etc.

Carbonate de potasse (*Kali è tartaro* D. — *Carbonas potassæ purissimus*, olim *Sal tartari* E. — *Potassæ carbonas* L. — *Carbonas potassæ* seu *Deuto carbonas potassii* P.). Anti-acide, atténuant, diurétique. De gr. iij à gr. xv ou gr. xx, répété souvent, et suffisamment délayé. Dans les maladies provenant d'acidité dans les premières voies, les engorgemens glanduleux du mésentère, l'atrophie des enfans par la même cause, le rachitisme, la goutte, le calcul rénal et vésical, la gale A l'extérieur; en bain, en fomentation, en lotion: sur les tumeurs laiteuses, les engorgemens squirrheux des testicules, la teigne, les dartres, la gale.

Sous-carbonate de potasse (*Sub-sarbonas kali* D. — *Carbonas potassæ* E. — *Potassæ carbonas* L.). Anti-acide, atténuant, diurétique. De gr. v à ℈j, convenablement délayé. ℈j de sous-carbonate de potasse exige ℥ß de jus de citron, et quelquefois plus de ʒiß d'acide sulf. pour être saturé.

Sous-carbonate de potasse retiré du tartre par combustion (*Sub-carbonas potassæ ex tartaro*

combusto, vulg. *Sal tartari*). Désobstruant, diurétique, etc. Comme le précédent. P.

Sous-carbonate de potasse obtenu par déflagration (*Sub-carbonas potassæ ex deflagrantibus simul tartrate acidulo et nitrate potassæ paratus*, vulg. *Nitrum ex tartaro fixum*). Comme le précédent. P.

Sous carbonate de potasse (*Sub-carbonas potassæ ex deflagrante cum carbonibus nitrate potassæ paratus*, vulg. *Nitrum fixum*). Comme le précédent. P.

Liqueur de sous-carbonate de potasse (*Aqua sub-carbonatis potassæ* D. — *Liquor potassæ sub-carbonatis* L.). ℞ Sous-carbonate de potasse ℔j, eau dist. ℥xij, dissolvez, et filtrez au papier. Anti-acide, diurétique. De gtt. xv à ʒß, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. ʒj contient environ ʒß de sel.

Eau de super-carbonate de potasse (*Aqua super-carbonatis potassæ*). ℞ Eau ℔x, sous-carbonate de potasse ℥j; dissolvez et super-saturez la solution avec l'acide carbonique qui se dégage d'un mélange de carbonate de chaux en poudre, ou de marbre blanc, et d'acide sulf. āā ℥iij, et d'eau ℔iij : il faut faire ce mélange avec précaution, et peu-à-peu. Anti-acide, diurétique; très efficace dans les affections calcaires des voies urinaires, probablement lorsque le calcul est formé d'acide urique, ou d'urate d'ammoniaque. De ℥vj à ℥viij, 2 ou 3 fois le jour. Quelquefois ce remède produit l'ivresse. E.

Nitrate de potasse, ou Sel de nitre (*Nitras*

kali D. — *Nitras potassæ* E. P. — *Potassæ nitras* L. — *Nitrum*, *Sal nitrum*). Sédatif, rafraîchissant, diaphorétique, diurétique. A la dose de ʒj à ℥ß, dans le cours d'un jour, en plusieurs prises, ce sel diminue la chaleur du corps, la fréquence du pouls, excite les selles, la secrétion de l'urine, mais il produit souvent des douleurs à l'estomac. A la dose de ℥j prise à la fois, il produit des symptômes terribles, des vomissemens, des purgations sanguinolentes, des convulsions et la mort. A petites doses, de gr. v à gr. x, fréquemment réitérées, il convient dans les inflammations, les hémorrhagies, l'hémoptysie, etc. A l'extérieur, en gargarisme; détersif, atténuant. Dans les maux de gorge inflammatoires. *V.* Fumigations.

Muriate de potasse (*Murias potassæ*, Sel fébrifuge de Silvius). Amer. Peu usité en médecine. P.

Muriate sur-oxygéné de potasse — Chlorate de potassium (*Murias potassæ hyperoxygenatus*). A l'extérieur. P.

Nitrate de potasse fondu, ou Sel de prunelle (*Nitras potassæ fusus sulfatis pauccillo mixtus* — *Sal prunellæ* vel *Crystallus mineralis*). Désobstruant, diurétique, cathartique, altérant, de gr. v à gr. x; purgatif, de ℥ß à ℥j. P.

Sulfate de potasse (*Sulfas kali* D. — *Sulfas potassæ* E. L. P.). Rafraîchissant, apéritif, de ℈j à ʒß; doux cathartique, de ʒiv à ʒv. Dans les engorgemens abdominaux, et les maladies par métastase laiteuse.

Super-sulfate de potasse (*Potassæ super-sulfas*). Rafraîchissant, apéritif, de ℈j à ʒß; cathartique doux, de ʒj à ʒij, ou plus C'est un moyen d'administrer l'acide sulfurique sous forme solide, ce sel étant composé de 37 p. de sulfate de potasse avec 33 p. d'acide en excès. Ce sel est moins désagréable et plus soluble que le sulfate neutre. L.

Sulfate de potasse avec le soufre, ou Sel polycreste (*Sulfas potassæ cum sulfure*, olim *Sal polycrestus*). ℞ Nitrate de potasse en poudre, soufre sublimé ãã p. é.; m. bien ensemble et projetez la mixture peu-à peu dans un creuset rougi au feu; la déflagration étant achevée, laissez refroidir et recueillez le sel dans un flacon de verre bien bouché. Rafraîchissant, apéritif. De gr. xv à ʒß, 2 ou 3 fois le jour. E.

Sulfure de potasse (*Sulphuretum kali* D. — *Sulphuretum potassæ* E. L. P. Diaphorétique. Contre les éruptions herpétiques, psoriques, la goutte, certains catarrhes, le croup. De gr. ß à gr. v, et plus, convenablement délayé dans de l'eau, du miel, etc. On ne doit l'administrer qu'avec précaution. Le sulfure de potasse a été long-tems regardé comme l'antidote de plusieurs poisons minéraux, tels que l'arsenic; mais cela paraît plus que douteux. A l'extérieur; contre toutes les maladies cutanées chroniques. en bains et en lotion. de ʒj à ℥ß pour ℔j d'eau. — Sulfure de potasse, de ʒij à ℥ß, eau de chaux ℔j, forment une lotion avantageuse contre la teigne, la gale, etc. On prépare aussi un syrop de sulfure de potasse (sy-

rop de Willis), dans la proportion de ℥ij, pour ℔v de véhicule. Contre la toux, les catarrhes chroniques, le croup, pour favoriser l'expectoration. On le donne à la dose de ʒj à ℥ß, 1 ou 2 fois le jour. Le Docteur Chaussier conseille de remplacer le vin par l'eau dist. d'hysope.

Eau de sulfure de potasse (*Aqua sulphureti kali*). ℞ Soufre sublimé ℥ß, solution de potasse caustique ℥ix ; f. bouillir pendant 10 minutes et passez au papier. A l'intérieur ; pour arrêter la salivation mercurielle, et contre les maladies cutanées. A l'extérieur ; surtout contre la teigne et la gale.

Tartrate ou tartrite de potasse (*Tartras kali* D. — *Tartras potassæ* E. — *Potassæ tartras* L. — *Tartras potassæ* P. — *Sal vegetabile*). Apéritif, de ℈j à ʒj ; purgatif, de ʒij à ℥ß, ou plus. A la dose de ℥j c'est un assez fort purgatif. Ce sel a été surtout recommandé comme purgatif dans la mélancolie et la manie.

Supertrate de potasse impur (*Supertartras potassæ impurus* — *Tartarus crudus* E. *Tartarum* D. L.). Rafraîchissant, apéritif, laxatif, désobstruant, diurétique. Dans l'hydropisie et le squirrhe. De ʒß à ʒj, purgatif ; à moindre dose et délayé, puissant diurétique.

Supertartrate de potasse (*Potassæ supertartras*, L. *Crystalli tartari* D. *Super-tartras potassæ* E.) Rafraîchissant, laxatif ; de ʒj à ʒiij, 2 ou 3 fois le jour. Cathartique, diurétique : dans les hydropisies, de ℥ß à ℥j, ou plus, tous les jours, ou de deux jours l'un. On le dissout dans ℥x ou ℥xij d'eau, et on le donne en plusieurs prises, uni à un cinquième

ou un sixième de borate de soude, et donné à la dose de de ℥ß chaque jour ; il devient ainsi selon Quarin, non-seulement plus soluble dans l'eau, mais encore d'une plus grande efficacité contre l'ascite qui provient d'une obstruction viscérale.

Tartrate acidule de potasse pur, vulg. Crême de tartre (*Tartras acidulus potassæ purus*). Rafraîchissant, laxatif doux, diurétique. De ʒß à ℥j. P.

Tartrate acidule de potasse soluble, Crême de tartre soluble (*Tartras acidulus potassæ solubilis admixto acido boracico*). Comme le précédent; plus faible. P. *V*. Supertartrate de potasse, Tartrate de potasse stibié, Tartrate de potasse et de fer, Boule de Mars, Tartrate de potasse et de soude.

Potentille, l'Argentine (*Potentilla anserina*; Ang. *Wild tansy*). La racine, L'herbe. Faible astringent. P.

—quinte-feuille (*Potentilla reptans*; Ang. *Common cinque-foil*). La racine. Astringent. Dans la diarrhée, à la fin de la dyssenterie. P.

Poterium sanguisorba (Ang. *Common burnet*). L'herbe. Faible astringent. P.

Potion anodine (*Potio anodyna*, dicta *Julep*). ℞ Syrop de pavot ou diacode ʒij, eau de fleurs d'oranger ℥ß, eau dist. de laitue ℥iij. P.

— anti-émétique de Rivière (*Potio effervescens*, *anti-emetica*, dicta *Riverii*). ℞ Syrop de limon ℥j, suc de citron récent ℥ß, eau ℥iij, carbonate de potasse ʒß; m. dans une fiole,

et bouchez sur-le-champ. Quelquefois on administre d'abord le carbonate de potasse ou de soude dans un véhicule convenable, et on fait prendre par-dessus le jus de citron ; l'effervescence a lieu alors dans l'estomac. Dans ce cas, on peut prescrire la potion suivante : ℞ Eau ℥ij, eau de menthe poivrée ℥j, carbonate de soude ʒß, syrop d'écorce d'orange ℥ß ; m. On fait d'abord avaler ce mélange, et on donne aussitôt après suc de citron ʒij, ou un peu moins d'une cuillerée. P.

Potion camphrée, ou antiseptique (*Potio camphorata*, dicta *antiseptica*). ℞ Serpentaire de Virginie ʒij ; f. infuser pendant un quart-d'heure dans eau bouillante ℥iv ; d'autre part, prenez : syrop de quinquina ℥j, teinture de quinquina ʒij, camphre gr. xij ; m. long-tems dans un mortier de verre, ensuite ajoutez acétate d'ammoniaque liquide ℥j, enfin m. le tout avec l'infusion de de serpentaire refroidie. P.

— de carbonate de chaux. *V*. Mixture.

— cardiaque (*Potio ex aromaticis*, *cardiaca dicta*, seu *ad vires excitandas*). ℞ Syrop de fleurs d'œillet ℥j, teinture de cannelle ℥ß, confection de safran ʒij ; m. avec soin dans un mortier, et ajoutez eau dist. de menthe et de fleurs d'oranger āā ℥iij ; m. P.

— diurétique (*Potio scillitica acidula*, dicta *diuretica*). ℞ Oxymel scillitique ℥ß, eau dist. de pariétaire ℥iv, eau dist. de menthe poivrée ℥j, acide nitrique alcoolisé ʒß ; m. P.

— émétique antimoniée (*Potio emetica anti-

moniata). ℞ Tartre stibié gr. iij, eau dist. ℥ix; m. : à prendre en trois doses, à un quart-d'heure de distance. P.

Potion émétique avec l'ipécacuanha (*Potio emetica cum ipecacuanha*) ℞ Ipécacuanha (*Cephælis emetica*) en poudre gr. xxiv, syrop de capillaire ℥j, eau ℥ix; étendez le syrop dans l'eau. A donner en trois doses, à un quart-d'heure de distance, en ajoutant à chaque prise le tiers de la dose de l'ipécacuanha. P.

— éthérée, ou antispasmodique (*Potio æetherea antispasmodica* dicta). ℞ Syrop de nymphæa ℥j, eau dist. de tilleul et de fleur d'oranger āā ℥ij, éther sulf. ʒj; m. P.

— fétide, ou anti-hystérique (*Potio ex fœtidis, anti-hysterica* dicta). ℞ Syrop d'armoise comp. ℥j, teinture de castoréum ou d'assafœtida gr. xxiv; m. long-tems et exactement; alors ajoutez eau dist. de valériane, de fleurs d'oranger āā ℥ij, éther sulf. ʒß; m. P.

— incisive, ou expectorante (*Potio ex gummi ammoniaco et scilla*, dicta *incisiva*, seu *ad mucum pulmonalem liberius ciendum*). ℞ Feuilles d'hysope, ʒj f. infuser dans eau bouillante ℥iv; pendant que l'inf. refroidit. — ℞ Oxymel scillitique ℥j, gomme ammoniaque en poudre gr. xij; m. long-tems dans un mortier de marbre, et ensuite dissolvez ce mélange dans l'inf. refroidie, en triturant. P.

— purgative, ou Ptisane royale (*Potio purgans*). ℞ Feuilles de séné mondées, sulfate de soude āā ℥ß, semences d'anis, de coriandre,

āā ʒj, feuilles de cerfeuil, de poterium sanguisorba āā ℥ß, eau froide ℔ij, citrons coupés par tranches n°. j; f. macérer pendant 20 heures en agitant de tems-en-tems, passez avec expression, et filtrez au papier brouillard. P.

Potion purgative commune (*Potio* vel *Haustus purgans communis decoctione paratus*). ℞ Feuilles de séné mondées, sulfate de soude āā ʒij, rhubarbe ʒß, manne ℥iß; f. bouillir pendant quelques minutes le séné et la rhubarbe dans q. s. d'eau pour qu'il reste ℥v, retirez du feu, ajoutez le sulfate de soude et manne, dissolvez-les, et passez la liqueur avec une légère expression, enfin ajoutez de l'eau dist. de fleur d'oranger, de menthe poivrée, ou de cannelle. P.

— purgative par infusion (*Haustus purgans, infundendo paratus*). ℞ Les mêmes substances que dans la potion précédente; f. infuser pendant 8 heures dans eau bouillante ℥v, passez la liqueur. P.

— purgative par macération (*Haustus purgans maceratione parandus*). ℞ Les mêmes substances que dans la potion précédente; f. macérer pendant 12 heures, dans ℥v d'eau froide, en agitant souvent; passez. P.

— purgative clarifiée (*Haustus purgans eliquandus*). ℞ Feuilles ou follicules de séné, sulfate de soude āā ʒiij, rhubarbe ʒj, manne ℥ijß; f. une déc. comme dans la potion purgative par déc., mais de manière qu'il y ait un peu plus d'eau, dont l'excès sera dissipé par l'ébullition et par la clarification; m. à la liqueur passée

un blanc d'œuf, préalablement battu dans eau q. s., f. bouillir pendant 1 ou 2 minutes; au commencement de l'ébullition, ajoutez jus de citron ʒij, alors retirez du feu, et passez à travers une étamine serrée, ou au papier brouillard; si on le veut, on peut ajouter quelque eau dist. odorante. P.

Potion contre la toux convulsive *Potio ex ipecacuanha composita*, dicta *ad pertussim*). ℞ Ipécacuanha ʒj, follicules de séné ʒij; f. infuser pendant 12 heures dans eau bouillante ℥vj, passez, ajoutez oxymel scillitique, et syrop d'hysope āā ℥j. A prendre par cuillerées. P.

Potiron. *V.* Courge.

Poudre absorbante et anti-acide (*Pulvis de magnesia compositus*, dictus *antiacidus* vel *absorbens*). ℞ Magnésie pure, sucre blanc āā p. é.; m. long-tems dans un mortier, et f. une poudre. P.

— d'algaroth. *V.* Oxide d'antimoine.

— d'aloès composée (*Pulvis aloes compositus* L. — *Pulvis aloes cum guaiaco* D.). ℞ Aloès hépatique (D.) — succotrin (L.) ℥iß; gomme résine de gayac ℥j (D. L.), poudre aromatique (D.) poudre de cannelle comp. ℥ß (L.), réduisez l'aloès et le gayac séparément en poudre, ajoutez ensuite la poudre aromatique, et m. Sudorifique, échauffant, apéritif, laxatif, etc. Dans les dyspepsies et les affections spasmodiques de l'estomac et des intestins. De gr. x à ℈j.

— anti-arthritique amère (*Pulvis de amaris compositus*, vulgò *antiarthricus amarus*). ℞ Ra-

cine de gentiane jaune, d'aristoloche ronde āā 3 p., fleurs de petite centaurée 4 p., feuilles de chamædrys et de chamæpithys; m. et f. une poudre. Contre les affections goutteuses des articulations, la faiblesse d'estomac, et la fièvre adynamique. Gr. xviij, 3 fois le jour. P.

Poudre anti-arthritique purgative (*Pulvis de senna, scammonio et lignis compositus*, dictus *anti-arthriticus purgans*). ℞ Gomme arabique, tartrite acidule de potasse, feuilles de séné mondées, cannelle āā 4 p., scammonée, racine de salsepareille, de squine, bois de gayac āā 2 p.; f. une poudre. Purgatif. Pour prévenir la goutte, on donne cette poudre tous les mois, à la dose de ʒj. P.

— antimoniale, ou de James. *V.* Antimoine.

— d'arum composée (*Pulvis de aro compositus*). ℞ Racine d'arum, d'acorus verus, de petit boucage āā 40 p., yeux d'écrevisses prép. 12 p., cannelle 9 p., sulfate de potasse 6 p., muriate d'ammoniaque 2 p.; f. une poudre. Sternutatoire. P.

— d'asarum composée, dite sternutatoire (*Pulvis ari compositus* D. E. — *Pulvis de asaro compositus*, dictus *sternutatorius* P.). ℞ Feuilles sèches d'asarum ℥j, fleurs de lavande ʒij; f. une poudre. D. — ℞ Feuilles d'asarum 3 p., feuilles de marjolaine, fleurs de lavande āā 1 p.; f. une poudre. E. — ℞ Feuilles sèches de marjolaine, de bétoine, d'asarum, fleurs sèches de muguet, āā 2 p.; m., f. une poudre. P. Errhin. De gr.

v à ℈j. Contre quelques maux de tête et quelques surdités.

Poudre de cannelle composée, ou aromatique (*Pulvis aromaticus* D. E. — *Pulvis cinnamoni compositus* L.). ℞ Cannelle ℥ij, semences de petit cardamome ʒj (D.) — ℥iß (L.); gingembre ℥j, poivre long ℥j (D.) — ʒß (L.); f. une poudre D. E. — ℞ Cannelle, semences de petit cardamome, gingembre ää p. é., f. une poudre. E. Stimulant, carminatif, stomachique. De gr. v à gr. x, ou plus.

— cathartique, ou poudre de scammonée composée (*Pulvis scammonii* E. — *Pulvis scammoniæ compositus* L. — *Pulvis de jalapa et scammonio compositus*, dictus *cartharticus* P.) ℞ Scammonée, super-tartrate de potasse p. é.; broyez ensemble. E. — ℞ Scammonée, extrait de jalap ää ℥ij, gingembre ℥ß; réduisez séparément en poudre ces substances, et m. L. — ℞ Poudre de jalap, scammonée d'Alep ää 1 p., tartrite acidule de potasse 2 p.; f. une poudre. P. Cathartique. De gr. x à gr. xv. Dans la préparation de la poudre de scammonée composée, le Collége de D. emploie le sulfate de potasse au lieu du tartrate.

— de contrayerva composée (*Pulvis contrayervæ compositus*). ℞ Contrayerva ℥v, écailles d'huîtres prép. ℔ iß, réduisez en poudre séparément. Stimulant, alexipharmaque, diaphorétique. Dans les fièvres accompagnées de grande faiblesse, et lorsqu'il est avantageux d'exciter la transpiration. De ℈j à ʒij, ou plus. L.

Poudre cornachine (*Pulvis* dictus *cornachini* sive *de tribus*). ℞ Scammonée d'Alep, tartrate acidule de potasse, oxide blanc d'antimoine (antimoine diaphorétique) ā̄ā p. é.; f. une poudre. Purgatif. Contre les maladies cutanées. De ʒß à ʒj. P.

— de corne brûlée avec l'opium (*Pulvis cornu usti cum opio*). ℞ Opium dur ʒj, corne de cerf brûlée prép. ℥j, cochenille broyée ʒj; f. une poudre. Anodin, absorbant. De gr. v à gr. x. Dix grains de cette poudre contiennent un grain d'opium. L.

— de craie composée (*Pulvis carbonatis calcis compositus* E. — *Pulvis cretæ compositus* L.). ℞ Carbonate de chaux prép. ℥iv, noix muscade ʒß, cannelle ʒiß; f. une poudre. E. — ℞ Craie prép. ℔ß, cannelle ℥iv, tormentille, gomme arabique ā̄ā ℥iij, poivre long ℥ß; réduisez séparément en poudre ces substances, et m. Astringent, stomachique, carminatif. Dans la faiblesse et l'acidité de l'estomac, et dans la diarrhée par acidité. De ℈j à ℈ij.

— de craie composée avec l'opium (*Pulvis cretæ compositus cum opio*). ℞ Poudre de craie composée de L. ℥viß, opium dur pulv. ℈iv; m. Astringent, stomachique, carminatif. Dans les mêmes cas que la poudre de craie composée, mais spécialement lorsque la diarrhée provient de l'irritation du canal intestinal. De gr. xv à ℈ij. Deux scrupules contiennent un grain d'opium. L.

— dentifrice (*Pulvis dentifricium*). ℞ Bol d'Arménie prép., corail rouge prép., os de sèche ā̄ā

24 p. résine de sang-dragon 12 p., cochenille 3 p., tartrate acidule de potasse 36 p., cannelle, clous de gérofle ãã 1 p.; f. une poudre. P.

Poudre de Dover, ou d'ipécacuanha et d'opium (*Pulvis ipecacuanhæ et opii* E. — — *Pulvis ipecacuanhæ compositus* L. — *Pulvis ex ipecacuanha et opio compositus*, dictus *Doveri*. P.). ℞ Ipécacuanha en poudre, opium ãã 1 p. (E.) — ʒj (L.); sulfate de potasse en poudre 8 p. (E.) — ℥j (L.); f. une poudre. — ℞ Sulfate de potasse, nitrate de potasse ãã 4 p., broyez et faites fondre dans un creuset, versez la masse fondante dans un mortier de fer, et lorsqu'elle sera presqu'entièrement refroidie, ajoutez extrait d'opium en poudre 1 p; broyez ensemble, ajoutez enfin racine d'ipécacuanha et de réglisse ãã 1 p., broyez et réduisez ensemble en poudre. P. (Tirée de la Pharm. de Swediaur). Sudorifique le plus efficace. Contre le rhumatisme, dans l'hydropisie, et dans les autres maladies où il est difficile de produire une sueur abondante. De gr. v à gr. xx, selon la la constitution du malade. Il faut s'abstenir de boire immédiatement après avoir pris cette poudre, pour ne pas provoquer le vomissement. La poudre préparée d'après les formules d'E. et de L., contient sur gr. x, un gr. d'opium.

— de gomme adragant composée (*Pulvis tragacanthæ compositus*). ℞ Gomme adragant, gomme arabique, amidon ãã ℥iß, sucre purif. ℥iij; f. une poudre. Adoucissant, incrassant. Dans la

fièvre hectique, les toux sèches, la strangurie. De ʒß à ʒj, ou plus, fréquemment répétée. L.

Poudre hydragogue, ou de gomme gutte (*Pulvis è gummi gutta, seu cambogia compositus, dictus hydragogus*). ℞ Racine de jalap 24 p. racine de mechoacan 12 p., cannelle et rhubarbe āā 8 p., gomme gutte 3 p., feuilles de soldanelle séchées 6 p., semences d'anis 12 p.; f. une poudre, dans laquelle les aromatiques seront aux purgatifs comme 1 est à 2,65. Purgatif drastique. Dans l'anasarque. Contre les vers. De gr. xv à ʒß ou ʒj. P.

— incisive, ou anti-asthmatique (*Pulvis de sulfure et scilla*, vulg. *dictus anti asthmaticus*, vel *incisivus*, seu *ad mucum pulmonalem liberius ciendum*). ℞ Sucre blanc 3 p., soufre sublimé et lavé 2 p., scille desséchée 1 p.; f. une poudre. De gr. v à ʒß. P.

— de jalap composée (*Pulvis jalappæ compositus*). ℞ Racine de jalap pulv. 1 p., super-tartrate de potasse 2 p., broyez ensemble, et f. une poudre. Cathartique. De ʒß à ℈ij, ou plus. E.

— de kino composée (*Pulvis kino compositus*). ℞ Kino ʒxv, cannelle ℥ß, opium dur ʒj, réduisez ces substances séparément en poudre, et m. Anodin, astringent, stomachique. Dans le pyrosis, etc. De gr. v à ℈j, ou plus. Un scrupule de cette poudre contient gr. j d'opium. L.

— opiacée (*Pulvis opiatus*). ℞ Opium 1 p., carbonate de chaux 5 p.; f. une poudre. Comme la poudre de corne brûlée avec l'opium. E.

Poudre de savon végétal (*Pulvis gummosus alcalinus* , vulg. *Sapo vegetabilis*). ℞ Gomme arabique pulv. 32 p., carbonate de potasse 4 p.; broyez ensemble et long-tems, f. une poudre. Anti-acide P.

— de séné composée (*Pulvis sennæ compositus*). ℞ Feuilles de séné, super-tartrate de potasse āā ʒij, scammonée ℥ß, gingembre ʒij; f. une poudre. Cathartique. De ℈j à ʒj. L.

— styptique, ou d'alun composée (*Pulvis sulfatis aluminæ compositus*, olim *Pulvis stypticus*). ℞ Alun 4 p., kino 1 p.; f. une poudre. Tonique, astringent. Dans les hémorrhagies utérines, etc. De gr. x à ʒß. E.

— tempérante de Stahl (*Pulvis de sulfate potassæ compositus* , vulg. *temperans Stahlii*). ℞ Sulfate de potasse, nitrate de potasse āā 9 p., sulfure de mercure rouge prép. 2 p.; m., f. une poudre. Contre l'exaltation d'action du système sanguin, et l'état muqueux ou d'acidité des premières voies. De ℈j à ℈ij, deux fois le jour. P.

— vermifuge mercurielle (*Pulvis è sulfureto hydrargyri nigro et scammonio* , dictus *vermifugus mercurialis*). ℞ Poudre cornachine, sulfure de mercure noir récemment prép. āā poids égal; f. une poudre. De ℈j à ʒß. P.

— vermifuge sans mercure (*Pulvis ex helminthochorto compositus* , dictus *vermifugus absque mercurio*). ℞ Mousse de Corse, semen-contra, sommités d'absinthe, de tanaisie, feuilles de scordium, de séné, de rhubarbe āā p. é.; f. une poudre. De ℈j à ʒj. P.

Pouliot. *V.* Menthe.

Pourpier (*Portulaca oleracea; Portulaca angustifolia; Portulaca latifolia;* Ang. *Garden purslane*). L'herbe et les semences. Rafraîchissant. Dans la strangurie. P.

Prêle, ou la Queue de cheval (*Equisetum arvense;* Ang. *Corn horse tail*). L'herbe. Astringent, diurétique. Dans la blennorrhée, les flux sanguins et muqueux. P.

— fluviatile (*Equisetum fluviatile*). Comme le précédent. P.

— (*Equisetum limosum*). Comme le précédent. P.

— d'hiver (*Equisetum hyemale*). Comme les précédens. P.

Primevère (*Primula officinalis;* Ang. *Common cowslip;* All. *Schlüssel blumen*). L'herbe, la corolle et la racine. La plante et la fleur récente; aromatique, nervin très-faible: la racine; amer, errhin. P.

Prunier, et la prune (*Prunus domestica;* Ang. *Prune, French plums;* All. *Pflaumen; Zwetschgen*). Le fruit récent ou sec. Rafraîchissant, laxatif, eccoprotique. Dans la constipation accompagnée de chaleur ou d'irritation. Lorsque les prunes n'ont pas assez d'action, il faut leur associer un peu de rhubarbe, ou quelqu'autre purgatif; d'autres fois, on leur associe quelque carminatif, pour prévenir les flatulences D. E. L. P.

Prunellier, Prunier sauvage (*Prunus spinosa;* Ang. *Sloe tree;* All. *Schlehendorn*). Les fleurs, les baies, la gomme retirée des fruits non mûrs

(*Acacia nostras*). — Les fleurs ; aromatique, amer, eccoprotique. Les baies ; acidule, astringent, antiseptique, fortifiant : dans les fièvres bilieuses, putrides, la diarrhée, etc. En décoction, etc. P.

Psyllium. L'herbe aux puces (*Psyllium majus*, *Plantago psyllium* Linn. ; Ang. *Flea-wort* ; All. *Floh-saamen*). La semence ; mucilagineux. Dans l'enrouement, l'ophthalmie. P.

Ptarmique. — L'herbe à éternuer. *V.* Mille-feuille.

Pulmonaire (*Pulmonaria officinalis* ; Ang. *Common longwort*). La plante ; mucilagineux, amer. Regardé à tort comme anti-phthisique. P.

Pulpes. Les plantes et les parties des plantes qui sont molles et succulentes, peuvent être réduites en pulpe, en les pilant dans un mortier de marbre, et en les passant ensuite à travers un tamis de soie ou de crin. Les racines et les fruits plus secs doivent être préalablement râpés. Les plantes sèches doivent être ramollies par une macération, ou par une décoction dans l'eau ou dans le vin.

Pulpe de plantes émollientes. On fait bouillir les plantes dans q. s. d'eau, et lorsqu'elles sont presque cuites, on les passe au tamis, à l'aide de la spatule ; ensuite on donne à la pulpe la densité convenable, au moyen de l'évaporation.

— de bulbe de lis, de scille, d'oignon. On fait cuire les bulbes sous la cendre, on sépare ce qui est trop brûlé, on broie le reste dans un mortier de marbre, et on fait une pulpe.

Les pulpes des fruits tels que les tamarins, les prunes, les figues, les jujubes, les raisins, se préparent en faisant bouillir ces fruits dans dans q. s. d'eau; lorsqu'ils sont ramollis, on les passe au tamis, etc.

Pulsatille. *V.* Anémone.

Pyrèthre (*Anthemis pyrethrum;* Ang. *Pellitory of Spain, Spanish chamomile root;* All. *Zahn-wurzel*). La racine. Acre, stimulant, atténuant, masticatoire, sialagogue, errhin. Dans les maux de dents, surtout ceux qui proviennent du rhumatisme; dans certains maux de tête, certaines affections léthargiques, la paralysie de la langue, les tumeurs des glandes salivaires. A l'intérieur, en poudre, de gr. ij à ℈j. En gargarisme, ℥ß à ℥j, bouilli dans ℔j d'eau, qu'on fait réduire à ℥xiij. D. E. L. P.

Le Docteur Lacombe recommande les pastilles suivantes de pyrèthre, contre l'angine gutturale et laryngée, le catarrhe pulmonaire, l'asthme, la coqueluche, la phthisie commençante, etc. toutes les fois que le défaut d'expectoration provient de la faiblesse des organes secréteurs du mucus. ℞ Infusion alcoolique de pyrèthre ℥ß, sucre pulv. ℥v, mucilage de gomme adragant q. s.; f. 75 pastilles. De 4 à 10 par jour.

Q.

Quassia (*Quassia excelsa* D. E. L. *Quassia amara* ; Ang. *Quassia wood;* All. *Quassienholz*). Le bois. Amer intense et pur, tonique, stomachique, antiseptique, anti-acide. Dans la dyspepsie, les fièvres intermittentes et bilieuses, la goutte, la leucorrhée, la lienterie, la cachexie, l'hydropisie. En poudre, de gr. v à ℈j.

Infusion de quassia (*Infusum quassiæ*). ℞ Bois de quassia râpé ℈j (L.) — ʒß (E.), eau bouillante ℔ß (E. L.) ; f. macérer pendant 2 heures à vaisseau clos, et passez. De ʒiß à ℥iij.

Teinture de quassia (*Tinctura quassiæ*). ℞ Bois de quassia râpé ℥j, alcool rect. ℔ij ; (D.) — ℔ij. (E.) ; f. digérer pendant 7 jours, et filtrez. De ʒj à ʒij, ou plus. D.

Quinquina gris de Loxa (*Cinchona officinalis;* Ang. *Peruvian bark;* All. *Fieberrind*). L'écorce. Amer faible, astringent, tonique, fébrifuge, antiseptique, stomachique. Dans les fièvres atoniques, putrides, intermittentes, rémittentes ; dans l'asthénie, certaines ataxies, les affections spasmodiques, la coqueluche, la phthisie muqueuse, la diarrhée, les scrofules, la gangrène, les ulcères phagédéniques, la goutte atonique, etc. En poudre, de gr. x à ʒij, une ou plusieurs fois le jour. En extrait aqueux (*Extractum kinæ kinæ molle è decocto cortice paratum* P.) ; et en extrait par macération (*Extractum siccum*

è macerato cortice paratum, *dictum* vulg. *Sel essentiel de Lagaraye* P.), à la dose de gr. v à ℈j. En extrait alcoolique (*Extractum kinæ kinæ alcoole paratum* P.), à la même dose que les extraits précédens, mais il est plus irritant. En inf. (*Infusum cinchonæ sine calore*) ℥j pour ℥xii d'eau froide (D.) — ℔j (E.); f. macérer pendant 24 heures. Cette inf. convient surtout aux estomacs délicats : de ℥j à ℥iij. En déc., ℥j, pour ℔j d'eau (D.) — ℔iß (E.); on fait bouillir pendant dix minutes à vaisseau clos, et on passe. En syrop aqueux ou vineux, de ℥j à ℥ij, ou plus. *V.* Syrop. En teinture, de ʒj à à ʒß, ou plus. En inf. vineuse, de ℥ß à ℥ij, ou plus. La poudre, en cataplasme; les infusions et décoctions, en fomentations, en lavemens; antiseptique, tonique On emploie aussi la poudre et l'extrait en frictions, soit sur les membres, soit sur le ventre. *V.* Vin, Teintures, Tablettes, Syrop, Pilules, Poudres, Electuaire, Elixir. D. E. P.

Quinquina blanc (*Cinchona ovalifolia*). Comme le précédent. Très-amer, non astringent. P.

— orangé (*Cinchona lancifolia*). L'écorce. Amer, faible astringent, tonique, fébrifuge, stomachique. Dans les mêmes cas que le quinquina gris. Plusieurs médecins l'emploient dans les fièvres continues, en ayant soin d'entretenir le ventre libre, et d'évacuer la bile surabondante, en évitant toutefois d'affaiblir le malade. Dans la petite vérole confluente, il excite l'éruption languissante et la suppuration, diminue la fièvre,

et prévient ou arrête la putréfaction et la gangrène. Le Docteur Haygarth recommande son usage dans le rhumatisme aigu, dès le commencement, même sans avoir fait précéder la saignée. Dans les maux de gorge gangréneux, on emploie le quinquina en gargarisme et à l'intérieur. Dans la dyssenterie contagieuse, après les évacuations convenables, on donne le quinquina à l'intérieur et en lavement, avec ou sans opium. Dans toutes les hémorrhagies passives, et dans tous les flux, on emploie ce remède, et dans certains cas d'hémoptysie, il soulage notablement, si on l'unit à un absorbant. Plusieurs médecins l'emploient avec une grande confiance uni à l'acide sulfurique, dans les cas de phthisie, de scrofules, d'ulcères de mauvaise nature, de rachitisme, de scorbut, et dans certaines convalescences. Dans tous ces cas, il convient de mettre le malade à la diète laiteuse. Dans l'hydropisie qui ne dépend pas d'une affection locale, on combine le quinquina avec les diurétiques et les autres évacuans. M. J. Pearson regarde le quinquina comme un puissant auxiliaire dans le traitement de divers symptômes vénériens; il l'emploie pour arrêter le développement des bubons, pour nettoyer et cicatriser les ulcères vénériens et même gangréneux de la gorge et d'autres parties du corps. En poudre, de gr. xv à ʒij, ou plus plusieurs fois répété. S'il excite le vomissement on le donne dans du vin, ou dans une limonade d'acide carbonique, ou avec l'opium. S'il cause de la pesanteur à l'estomac, on l'unit aux

aromatiques, et on le donne à moindre dose. S'il purge, on l'unit à l'opium; et s'il produit la constipation, à la rhubarbe. En déc. (*Decoctum cinchonæ lancifoliæ* E. L.), ℥j de quinquina pour ℔j d'eau (L.) — ℔iß (E.); f. bouillir pendant 10 minutes dans un vaisseau clos, passez : de ℥ij à ℥v plusieurs fois le jour. En inf. (*Infusum cinchonæ lancifoliæ* E.), ℥ß, pour ℔ß d'eau bouillante; f. macérer pendant 2 heures à vaisseau clos, et passez : — ℥j pour ℔j d'eau; f. macérer pendant 24 heures, en agitant de tems-en-tems, passez. E. En extrait aqueux et résineux (*Extractum cinchonæ*), de gr. x à ʒß. En teinture, de ʒj à ʒiij, ou plus. *V.* Teinture de quinquina composée. E. L. P.

Quinquina jaune, ou jaune royal, Calisaya (*Cinchona cordifolia*). L'écorce. Tonique, fébrifuge, astringent, stomachique. Le quinquina jaune possède les qualités amère et astringente à un plus haut degré que le quinquina gris et le rouge; il contient cependant moins de gomme que le premier, et moins de résine que le second. En poudre, de gr. x à ℈ij, 1 ou plusieurs fois le jour. En déc., ℥j pour ℥xx d'eau, qu'on fait réduire à ℔j. En teinture, en vin, etc. Comme les précédens. E. L. P.

— rouge (*Chinchona oblongifolia*). L'écorce. Amer, astringent, tonique, fébrifuge. Comme les précédens. E. L. P.

— des Antilles (*Cinchona caribæa* — E. *Exostema caribæa* P. — *Ecorce de Sainte-Lucie. Quinquina de la Jamaïque*). L'écorce. Amer, faible astringent, tonique, stomachique, fébri-

fuge. Employé avec le plus grand succès dans tous les cas où le quinquina du Pérou est indiqué (Le Docteur Wright). P.

Quinquina pitou (*Exostema floribunda* P. — *Cinchona floribunda*). L'écorce. Amer, styptique, émétique, purgatif. P.

R.

Racine de Juan de Lopez (*Lopeziana radix*). Amer. Contre les diarrhées chroniques. En inf. ou en déc., de ʒij à ℥ß, ou plus, pour ℔j d'eau. P.

Raifort. *V.* Cochléaria.

— cultivé — la petite Rave (*Raphanus sativus*; *Raphanus minor*; *Raphanus niger*; Ang. *Common garden radish*). La racine fraîche. Stimulant, diurétique, résolutif. Le suc exprimé : dans le scorbut, l'asthme, l'enrouement, l'ischurie, les vers. P.

Raisin ordinaire, de Damas, de Corinthe (*Uvæ*; proviennent du *Vitis vinifera*). Les fruits récens; les fruits desséchés (*Uva passa*). Acidule, nutritif antiseptique, eccoprotique, désobstruant, laxatif. Contre la toux, la strangurie, l'ictère, les engorgemens abdominaux, différentes cachexies et phthisies. Le verjus (*Omphacium*) ou suc exprimé de raisins non mûrs; rafraîchissant : on l'étend de trois quarts d'eau, ou plus. Les raisins secs, en déc., contre la toux, etc.

En rob, de ℥ß à ℥j, ou plus. *V.* Vin, Vinaigre, Alcool.

Raisin d'ours, Arbousier traînant, Busserole (*Arbutus uva ursi* ; Ang. *Whortle berry* ; All. *Baerentrauben*). Les feuilles. Amer faible, tonique, astringent, diurétique. Dans la phthisie, les affections néphrétiques et calculeuses ; dans la période de la blennorrhagie, où l'irritabilité de la vessie est trop grande et où l'urine est chargée de beaucoup de mucosités ; dans les ulcères des reins, de la vessie, etc. ; dans les flux avec débilité, la ménorrhagie, les flueurs blanches, le diabètes, la diarrhée, etc. Ce remède soulage surtout les symptômes dyspeptiques qui accompagnent les affections néphrétiques. En poudre ; de ℈j à ʒj, ou plus, 3 ou 4 fois le jour. En inf. ou en déc. ; de ʒj à ʒij, et plus, pour ℔j d'eau. D. E. L. P.

Rapontic. *V.* Rhubarbe.

Ratanhia du Pérou (*Crameria triandra*). La racine. Astringent. Contre les hémorrhagies, surtout les hémorrhagies passives ; contre les flux muqueux et atoniques des intestins, des voies urinaires et des organes génitaux. En déc. ; de ʒij, à ℥ß, pour ℔ij d'eau, qu'on fait réduire à moitié ou à deux tiers. En extrait aqueux ou alcoolique ; de ℈j à ʒj, 2 ou 3 fois le jour, délayé dans ℥j d'eau de rose, acidulée avec quelques gouttes de vinaigre. En injection, en lavement ; de ℥ß à ℥j, pour ℔ij d'eau, qu'on fait réduire à moitié. P.

Ratanhia des Antilles (*Crameria ixina*). La racine. Comme le précédent. P.

Réglisse (*Glycyrrhiza glabra* ; Ang. *Common liquorice* ; All. *Süssholz*). La racine. Adoucissant, expectorant, atténuant. En inf. ou en déc. ; ℥j ou ℥ij, ou plus, pour ℔j d'eau, combinée avec d'autres substances. En extrait (*Extractum glycyrrhizæ*) ; de ℥j à ℥iij, ou plus. D. E. L. P.

Réglisse (*Glycyrrhiza echinata*). La racine, et l'extrait. Succédané du précédent. P.

Renoncule, ou la Renoncule des prés, Bouton d'or (*Ranunculus acris*). Les feuilles et les tiges récentes. Poison âcre, corrosif. A l'extérieur, contre les douleurs goutteuses et rhumatismales des articulations, et contre les fièvres intermittentes rebelles. Dans ces cas, on en forme une espèce de pulpe qu'on applique au carpe, quelques heures avant l'accès, et qu'on garde pendant 8 ou 12 heures. P.

— bulbeuse, — le Bacinet (*Ranunculus bulbosus*). Comme la précédente. P.

— des marais (*Ranunculus sceleratus*). Comme la précédente. P.

— petite Douve (*Ranunculus flammula*). Comme la précédente. P.

Renouée, — la Trainasse, ou Centinode (*Polygonum aviculare* ; Ang. *Common knot-grass*). L'herbe. Faible astringent. P.

Résines (*Resinæ*). Les unes découlent des arbres par exsudation, ou par des incisions ; les autres sont retirées des plantes par le même

procédé que les extraits, et surtout au moyen de l'alcool.

Résine ou poix blanche (*Pix alba ;* découle de la Pesse ou l'Epicia, *Abies picea ; Pinus abies* Linn.). Stimulant, diurétique, diaphorétique. On en retire aussi une poix de Bourgogne, et de la colophane. P.

— jaune, blanche, de pin, ou poix de Bourgogne (*Resina alba* D. — *Resina flava* L. — *Resina pini* E. ; résidu de la térébenthine dist. ou de la térébenthine liquéfiée et purif ; Galipot, Goudron, Colophané, Barras). Aromatique, stimulant, diurétique, diaphorétique, rubéfiant faible. Elle sert à la préparation d'emplâtres. On en prépare l'eau de goudron (*Aqua picea*). ℞ Poix navale, ou goudron 500 p., eau de pluie 16000 p., laissez macérer dans un vase de terre pendant 8 jours, en remuant de tems-en-tems avec une spatule de bois ; passez au papier. Contre les maladies de poitrine et celles des voies urinaires. De ℔j à ℔ij, par jour. On emploie aussi le goudron en fumigations, dans les phthisies scrofuleuses, etc. (Crichton). La colophane est astringente. Contre les hémorrhagies.

— noire (*Resina nigra*). *V*. Onguent.

— préparée — Poix liquide (*Pix liquida ;* Ang. *Tar ;* provient du *Pinus sylvestris*). Stimulant, diurétique, diaphorétique, désobstruant, surtout dans les tempéramens froids et phlegmatiques. De ℈j à ʒj. Cette poix liquide est un mélange de résine, d'huile empyreumatique, de charbon, et d'acide acéteux ; l'acide rend l'huile plus so-

luble dans l'eau. On en prépare des onguents. *V*. Onguent. D. L. P.

Eau de poix liquide (*Aqua picis liquidæ*). ℞ Poix liquide ℔ij, eau ℔viij; f. macérer en agitant continuellement avec une spatule de bois pendant un quart-d'heure, laissez déposer la poix et passez la liqueur. Stimulant, diaphorétique. De ℥iv à ℥vj, 3 ou 4 fois le jour. D.

— liquide de pin larix. *V*. Térébenthine de Venise.

— liquide de pinus balsamea. *V*. Baume de Canada.

— liquide. *V*. Baume de Canada.

— préparée, Poix de Bourgogne (*Pix burgundica* D. — *Resina sponte concreta pini abietis. vulgò Pix burgundica* E. — *Pix arida*, *Resina præparata* L.). A l'extérieur. Stimulant, calmant. Comme la résine blanche et jaune.

— concrète (*Resina concreta*, *Abietis resina*; Ang. *Resin of the spruce fir*, *Franckincense*). Stimulant, corroborant. De gr. x à ℥ß. A l'extérieur; en emplâtre, stimulant, discussif. *V*. Emplâtre.

— *V*. Térébenthine, Baume, Gomme.

Résine d'Eucaliptus. *V*. Kino.

— de pistachier. *V*. Mastic.

— de gayac, jalap, coloquinte, tacamahaca. *V*. Gayac, Jalap, Coloquinte, Tacamahaca, Résine, Sang-dragon. *V*. Sang-dragon.

— chibou, ou cachibou (*Chibou resina*; provient du *Bursera gummifera*, et est envoyée d'Amé-

rique enveloppée dans les feuilles de l'arbre cachibou). Résolutif. P.

Résine copal (*Resina copallina americanæ*; provient du *Rheus copallinum*). P.

Rhodiole (*Rhodiola rosea*; Ang. *Rose-root*; All. *Rosenwurzel*). La racine. Aromatiqne, astringent. Dans la leucorrhée, certaines céphalalgies, etc. P.

Rhubarbe palmée, rhubarbe de Chine (*Rheum palmatum*; Ang. *Palmated rhubarb*; All. *Rhabarber*). La racîne. Aromatique, amer, fortifiant, anti-acide, purgatif. Dans la dyspepsie, la diarrhée, la colique, à la fin de la dyssenterie, le rachitisme, les obstructions viscérales, etc. En poudre, comme fortifiant, stomachique, de gr. v à gr. x; comme purgatif, de gr. xviij à ℈ij, ou plus. En extrait aqueux, de gr. v à gr. x, ou plus. P. En extrait alcoolique. (℞ Rhubarbe en poudre ℔j, alcool rect. ℔j, eau ℔vij; f. macérer à une douce chaleur pendant 4 jours, filtrez, laissez déposer, et f. évaporer jusqu'à consistance convenable. P.) Purgatif; de gr. à viij ℈j, ou plus.

Infusion de rhubarbe (*Infusum rhei palmati* E. — *Infusum rhei* L.). ℞ Rhubarbe concassée ʒß (E.) — ʒj (L.) eau bouillante ℥viij (E.) — ℔ß (L.), esprit de cannelle ℥j (E.); f. macérer la rhubarbe dans l'eau à vaisseau clos pendant 12 heures (E.) — 2 heures (L.), passez (E. L.), ajoutez l'esprit de cannelle (E.). Excellente préparation de rhubarbe. Purgatif. De ℥ij à ℥iv. *V.* Teinture, Syrop, Pilules et Vin.

A l'extérieur, en poudre, sur les ulcères, pour en favoriser la cicatrisation, 2 fois le jour. Lorsque la rhubarbe cause trop d'irritation, on la mêle avec un huitième d'opium en poudre.

Rhubarbe ondulée de Moscovie (*Rheum undulatum*; Ang. *Wave leaved rhubarb*). La racine. Comme la précédente D. P.

— compacte (*Rheum compactum*). Comme la précédente.

— rapontic (*Rheum rhaponticum*; Ang. *Rhapontic rhubarb*; All. *Rhapontik wurzel*). La racine. Aromatique, plus astringent que la rhubarbe palmée, et plus faible purgatif. Dans la diarrhée, la leucorrhée, etc Comme la précédente, mais il en faut des doses plus fortes pour produire un effet purgatif. P.

Rhus (*Radicans*; *Toxicodendron*: Ang *Poison-oak*). Les feuilles. Acre, stimulant, diurétique, altérant. Le rhus radicans : dans la phthisie muqueuse, les dartres. En extrait, de gr. ß à gr. iv, ou plus, mais en n'augmentant que graduellement. Le rhus toxicodendron : dans la paralysie (Alderson), les dartres. En poudre : de gr. ß à gr. j, 3 fois le jour. E. L. P.

Rhus, ou Roure de corroyeur, le Sumac (*Rhus coriaria*; Ang. *Elm leaved sumach*). Les baies et les semences. Astringent, résineux. Dans les hémorrhagies, les blennorrhées. P.

Ricin, ou Palma-christi (*Ricinus communis*; Ang. *Castor seed*; *Castor oil*; All. *Palm oel*). L'huile extraite des semences. D. E. L. P.

Huile de ricin (*Oleum expressum seminum ri*

cini, vel *palmæ christi* P. — *Oleum ricini* D. E. L.). Exprimez à froid l'huile des semences broyées de ricin (D. E. L.). — ℞ Semences de ricin dépouillées de leur pellicule et de l'embryon q. q., broyez dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois, f. une pulpe, enfermez-la dans un sac de toile, d'un tissu très-serré, et soumettez-le à la presse. On prépare aussi l'huile de ricin en torréfiant légèrement les semences entières, et en exprimant alors l'huile, que l'on prive ensuite de son principe âcre par l'ébullition. P. Purgatif très-doux, anthelminthique. Dans la constipation, la dyssenterie, l'ileus, la néphrite, la colique de plomb, la blennorrhagie, le tænia, etc. De ℥ß à ℥ij.

Riz (*Oryza sativa*; Ang. *Common rice*; All. *Reis*). Les semences mondées. Mucilagineux nutritif, resserrant. Dans la diarrhée, la dyssenterie. En déc., pris en tisane; en lavement; en cataplasme, résolutif. P.

Rob. Espèce d'extrait retiré des fruits, surtout des baies. *V.* Sureau, Raisin, Groseilles et Nerprun.

Robinea — Faux Acacia (*Robinea pseudo-acacia*). P.

Romarin (*Rosmarinus officinalis*; *Rosmarinus latiore folia*; *Rosmarinus hortensis*; Ang. *Common rosemary*; All. *Rosmarin*). Les feuilles et les sommités fleuries. Aromatique chaud, stimulant, antispasmodique, nervin, emménagogue, stomachique. A l'extérieur, résolutif. Contre la dyspepsie, la chlorose, l'hystérie, les maux

de tête nerveux, l'asthénie nerveuse. En poudre, de gr. x à ℈ij. En inf., de ʒj à ʒij. D. E. L. P. L'huile volatile; stimulant: de gtt. ij à gtt. v. D E. L.

Esprit de romarin (*Spiritus roris marini* D. — *Spiritus roris marini officinalis* E. — *Spiritus rosmarini* L.). ℞ Romarin ℔ij (E. L.) — ℔iß (D.) alcool rectifié ℔viij; f. macérer pendant 24 heures à une douce chaleur, et distillez. Délayé avec de l'eau, on l'emploie contre les brûlures de la peau par le soleil. M. Justamond recommande la mixture suivante: ℞ Muriate d'ammoniaque ℥iij, eau, esprit de romarin āā ℔j. Pour dissiper le lait coagulé dans les mamelles des femmes après les couches: on applique des compresses imbibées de ce mélange un peu chaud; et on les laisse constamment sur la partie.

Vinaigre de romarin (*Acetum rosmarini officinalis*). Aromatique, antiseptique. P. *V*. Vinaigre.

Alcool de romarin (*Alcoolatum de rosmarino*). ℞ Sommités fleuries et fraîches de romarin 120 p., alcool (à 22° = 32° B^e.) 360 p., eau dist. de romarin 120 p.; f. macérer pendant 4 jours, distillez au bain-marie jusqu'à ce que vous obteniez l'alcool aromatique (à 12° = 22° B^e.) 300 p. De ʒij à ℥ß, ou plus. P.

Ronce. *V*. Framboise.

Roquette des jardins (*Brassica eruca*). Les semences, les feuilles. Aromatique âcre, stimulant. Contre la paralysie de la langue. P.

— sauvage (*Sisymbrium tenuifolium*). Comme le précédent.

Rosage (*Rhododendrum chrysanthum ;* Ang. *Yellow flowered rhododendron ;* All. *Sibirische schnee rose*). Les feuilles. Acre, astringent faible, tonique, narcotique, sudorifique. Dans les douleurs goutteuses des articulations, la contracture, la paralysie, le rhumatisme. En inf., de ʒij à ℥ß, pour ℥x d'eau chaude, qu'on laisse infuser pendant 24 heures. Dose : ℥ij, ou plus, matin et soir. En Sibérie, on en prépare une décoction. La poudre, de gr. v à gr. x, 2 ou 3 fois le jour. E.

Rose à cent feuilles (*Rosa centifolia ;* Ang. *Damask rose*). Les pétales. Aromatique, faible astringent ; contre les flux, certaines inflammations, et certaines hémorrhagies, etc. En poudre, de ℈j à ʒj. En inf., et l'eau dist., de ℥j à ℥ij, ou plus. En syrop, de ℥ß à ℥ij. Comme laxatif, chez les enfans, de ʒij à ℥ß. D. E. L. P.

— rouge, Rose de Provins (*Rosa gallica ;* Ang. *Red-rose petals ;* All. *Rothe rosen*). Les pétales. Aromatique, faible astringent. Comme la précédente. En poudre, de ℈j à ʒj. En inf., l'eau dist., etc. *V.* Confection, Infusion, Miel. En syrop, de ʒj à ʒij, ou plus. E. P. En vinaigre ; rafraîchissant, astringent. P. : de ℥ß à ℥j, ou plus. D. E. L. P.

— muscate, ou de Damas (*Rosa moschata*). Les pétales. Comme les précédentes. P.

— pâle (*Rosa pallida*). Les pétales. Comme les précédentes. P.

— blanche (*Rosa ; R. alba vulgaris major ;*

R. flore albo pleno) Les pétales. Comme la rose rouge. P.

Rosier sauvage, Eglantier (*Rosa canina; Ang. Common dog-rose*). Les baies. On en prépare une pulpe, dite cynorrhodon. P.

Pulpe de rose canine (*Rosæ caninæ pulpa*). Rafraîchissant, astringent. E. L.

Pulpe de rose canine (*Pulpa de rosæ caninæ fructibus cynorrhodon* dictis). ℞ Fruit d'églantier ou de roses canines 16 p., retirez-en la base du calice et les semences, versez dessus vin blanc généreux 2 p., m. avec soin, et f. macérer pendant 2 ou 3 jours, de manière à ramollir les baies, alors broyez doucement, passez à travers un tamis serré. P. *V*. Conserve, Confection.

Roseau à balais (*Arundo phragmites*). La racine. Antisyphilitique. En déc., de ℥ß à ℥ij pour ℔ij d'eau, qu'on fait réduire à moitié. P.

Roseau, ou la Canne (*Arundo donax*). P.

Rossolis (*Drosera rotundifolia; Ang. Round leaved sun-dew, Rosa solis*). L'herbe. Corrosif. P.

— à longues feuilles (*Drosera longifolia*). L'herbe Corrosif. P.

Rue (*Ruta graveolens; R. sylvestris; R hortensis; Ang. Rue*). L'herbe. Aromatique échauffant, stimulant, antispasmodique, emménagogue, altérant. En poudre, de gr. xv à ℈ij. D E. L. P.

Extrait de rue (*Extractum rutæ graveolentis*) Stimulant, tonique, détersif, atténuant. De gr x à ʒj, 2 ou 3 fois le jour. D. E.

Huile essentielle de rue (*Oleum herbæ florescentis rutæ*). Stimulant, antispasmodique. De gtt. ij à gtt. v. A l'extérieur ; très-efficace dans les affections hystériques, telles que les coliques, les élancemens, lorsqu'il n'y a pas trop grande irritation, et lorsque l'évacuation menstruelle est prête à arriver. D.

Huile de rue par infusion (*Oleum rutæ*). Résolutif, antispasmodique. P.

Rue des murailles, la Sauve-vie (*Asplenium ruta muraria* ; Ang. *Wall rue*). L'herbe. Faible astringent. P.

— des prés, Pigamon (*Thalictrum flavum* ; Ang. *Common meadow rue*). La racine. Amer, eccoprotique. P.

S.

Sabine (*Juniperus sabina* ; *S. folio cupressi* ; *S. folio tamarici* ; Ang. *Savine* ; All. *Sevenbaum*). Les feuilles. Aromatique âcre, stimulant, corrosif, emménagogue, antispasmodique, diurétique, anthelminthique, épilatoire. A l'intérieur ; dans l'aménorrhée atonique, dans les tempéramens froids et phlegmatiques, de gr. v à ℈j, ou ℈ij, 2 ou 3 fois le jour. A l'extèrieur, comme corrosif, sous forme de poudre ; contre les ulcères fongueux, les verrues, les condilômes. En cataplasme, en inf., et en déc. ; Contre la carie, la teigne, la gale. D. E. L. P. *V.* Cérat.

Extrait de sabine (*Extractum foliorum sabinæ*). Stimulant, apéritif, emménagogue. De gr. x à ʒß, 2 ou 3 fois le jour. D.

Huile essentielle de sabine (*Oleum juniperis sabinæ volatile*). Stimulant, emménagogue. De gtt. iij à gtt. v, ou plus. D. E. P.

Safran (*Crocus sativus*; Ang. *Saffron*; All. *Saffron*). Les pistils. Aromatique, sédatif, hypnotique, stimulant faible, cordial, antispasmodique, emménagogue, diaphorétique. Dans l'aménorrhée atonique, les coliques des lochies, les affections hystériques, le vomissement. A l'extérieur, contre l'ophthalmie. En poudre, de gr. v à ʒß. En syrop (*Syrupus croci*). ℞ Safran ℥j (L. P.), eau bouillante (L.), vin de Malaga (P.) ℔j; sucre purif. ℔ij ß (L.), ℥xxviij (P.); f. un syrop. Cordial : ʒj à ʒij, ou plus. — En teinture (*Tinctura croci*). ℞ Safran ℥j, alcool délayé ℔j (D.), ℥xv (E.); f. digérer pendant 7 jours, et filtrez au papier. Cordial, diaphorétique : de ʒß à ʒij, ou plus. D. E. L. P.

Safran de mars apéritif. *V*. Oxide de fer.

Sagou, et le Sagoutier (*Sagu*; provient du *Sagus rumphii*). La moelle du sagoutier. Farineux; nutritif, analeptique. P.

Sagapenum, Gomme séraphique (*Sagapenum gummi-resina*). Apéritif, désobstruant, antispasmodique. Comme l'assafœtida et le galbanum. Dans l'hystérie, la paralysie, etc. De gr. x à ʒß, 3 fois le jour. D. E. L. P.

Salep, Salap, ou Salab (*Salep*; provient de la racine de l'*Orchis mascula*, seu *Orchis*

morio ; Ang. *Male orchis*). Mucilagineux, nutritif, peut-être aphrodisiaque, analeptique. En déc. ; ʒij, pour ℔j d'eau. P.

Salicaire (*Lithrum salicaria ;* Ang. *Purple spiked willow herb*, ou *Loose-strife ;* All. *Rother weiderich*). Les feuilles, la racine. Astringent. Dans la diarrhée, la dyssenterie atonique, la leucorrhée, l'hémoptysie, à la dose de ℥iij d'une déc. préparée, en faisant bouillir ℥j de la plante dans ℔jß d'eau qu'on fait réduire à ℔j ; on répète cette dose 3 ou 4 fois le jour. D. P.

Salsepareille (*Smilax sarsaparilla ;* Ang. *Sarsaparilla ;* All. *Sassaparilla*). La racine. Mucilagineux, altérant, anti-vénérien, diaphorétique, diurétique. Dans les cachexies syphilitiques, dartreuses, rhumatismales, etc. En poudre, de ʒß à ʒjß, ou plus, 3 fois le jour. En décoction (*Decoctum sarsaparillæ*). ℞ Salsepareille ℥jß (D.) — ℥vi (E.) — ℥iv (L.) ; eau ℔ij (D.) — ℔viij (E.) — ℔iv (L.) ; f. une décoction, en faisant réduire à moitié le véhicule). Altérant, diaphorétique. De ℥iv à ℔ß, 2 ou 3 fois le jour. En extrait (*Extractum sarsaparillæ* P.), de gr. x à ʒj. On emploie aussi cet extrait pour rendre la décoction plus forte. L. En syrop, de ℥j à ℥iv. D. E. L. P.

Sandaraque (*Sandaracha ;* découle du *Juniperus communis*, ou du *Thuya articulata*). Stimulant, astringent. P.

Sang-dragon (*Sanguis draconis resina ;* découle du *Dracæna*, ou du *Pterocarpus draco ;* Ang. *Dragon's blood*). Astringent. Dans les hé-

morrhagies, la leucorrhée, etc. De gr. x à ℨß. En emplâtre, fortifiant, etc. E. P.

Sangsue (*Hirudo medicinalis*; Ang. *Leech*; All. *Blutigel*). Dans l'inflammation, l'apoplexie, les hémorrhagies, etc. D. P.

Sanicle (*Sanicula europæa*; Ang. *Common sanicle*). L'herbe. Résolutif. P.

Santal (*Santalum*; *S. album*; *S. pallidum*; Ang. *Yellow saunder*; All. *Gelbes sandel-holz*). Le bois. Aromatique, amer, stimulant, sudorifique. Dans le rhumatisme, etc. P.

— rouge (*Pterocarpus santalinus*; Ang. *Red saunders-root*). Le bois. D. E. L. P.

Santoline, Garde-robe, Aurone femelle (*Santolina chamæcyparissus*; Ang. *Lavender-cotton*; All. *Zypressenkraut*). L'herbe. Aromatique amer, fortifiant, carminatif, anthelminthique. Dans la leucorrhée, etc. P.

Sapin ordinaire. *V*. Térébenthine de Strasbourg.

Sapinette de Canada. *V*. Bière antiscorbutique.

Saponaire (*Saponaria officinalis*; Ang. *Common soap-wort*; All. *Seifenkraut*). La racine et les feuilles Amer savoneux, diurétique, altérant, anthelminthique. Dans les maladies cutanées, les engorgemens viscéraux, les scrofules, les cachexies. Le suc, de ℥j à ℥iv. En déc. ℥j pour ℔j d'eau. En extrait, de gr. x à ℈i ou plus. En syrop, de ℥j à ℥ij. P.

Sarcocolle, et le Sarcocolier (*Sarcocolla*

découle du *Penœa sarcocolla*). Gomme résine. Amer, stimulant, cathartique. P.

Sarriette (*Saturœa hortensis*; Ang. *Summer savory*; All. *Pfefferkraut*). L'herbe. Aromatique, nervin, stimulant, emménagogue, stomachique, aphrodisiaque. Dans l'anorexie, certaines toux, etc. P.

Sarriette (*Saturœa thymbra*). Comme la précédente. P.

— le thym de Crête (*Saturœa capitata*; Ang. *Ciliated savory*). L'herbe. Aromatique, nervin, stomachique, emménagogue, carminatif, résolutif. Dans la leucophlegmatie, le coryza chronique, etc. P.

Sassafras. *V.* Bois.

Sauge officinale (*Salvia officinalis*; *S. Salvia major*; *S. minor aurita et non aurita*. La petite sauge de Provence; *Salvia folio tenuiore* — La petite sauge de Catalogne; Ang. *Sage*; All. *Salbey*). L'herbe. Aromatique amer, nervin, tonique, stomachique, carminatif, diaphorétique, emménagogue. A l'extérieur, résolutif. Van Swieten recommandait l'inf. vineuse de cette plante dans les engorgemens des mamelles après la lactation. Dans la leucorrhée, la débilité du système nerveux. L'inf. aqueuse acidulée avec le suc de citron; dans les fièvres. On emploie aussi la sauge pour arrêter les sueurs nocturnes non hectiques. Chez les sujets phlegmatiques, l'usage de la sauge excite l'appétit. En poudre, de gr. xv à ℈j. En inf., de ʒij à ℥ß, pour ℔j de liquide. En gargarisme, contre le mal de gorge muqueux,

le ramollissement des gencives, etc. L'eau dist. de ℥j à ℥iij, ou plus. L'huile volatile, de gtt. ij à gtt. v. Le vinaigre de sauge (*Acetum salviæ* P.). Antiseptique : de ʒjß à ℥j, ou plus. D. E. L. P.

Sauge — la Sclarée, l'Orvale, la Toute-bonne (*Salvia sclarea*; Ang. *Common clary*). L'herbe. Comme la précédente, mais plus forte. Errhin. Dans la leucorrhée, la colique, l'hystérie. P.

— ou Sclarée des prés (*Salvia pratensis*). L'herbe. Comme la précédente. P.

Saule (*Salix alba*; Ang. *Willow tree*; All. *Weiden baum*). L'écorce des rameaux Amer, astringent, tonique, stomachique, fébrifuge. Contre les fièvres intermittentes, etc. En poudre, de gr. xx à ʒj, plusieurs fois le jour. En déc., de ℥ß à ℥j, pour ℔jß d'eau, qu'on fait réduire à ℔j. D. P.

— marceau (*Salix caprea*; Ang. *Great-round leaved willow*). L'écorce Comme le précédent. L. P.

— fragile (*Salix fragilis*; Ang. *Crack willow*). L'écorce. Comme le précédent. D.

Savon d'olive et de soude (*Sapo albus hispanus* E. — *Sapo durus* D. L. — *Sapo ex olivo* P.). Apéritif, anti acide, désobstruant, diurétique, cathartique, detersif. Dans les engorgemens abdominaux, l'ictère, les maladies muqueuses, les acidités des premières voies, la constipation. De gr. x à ʒß, 2 ou 3 fois le jour. Lithontriptique : de ℥ß à ℥j, dissous dans de l'eau de chaux, partagé en plusieurs doses cha-

que jour. A l'extérieur, en liniment, en lavement, en suppositoires, en bains; contre les tumeurs froides, les maladies cutanées, les entorses, les brûlures, et les contusions. *V.* Cérat, Emplâtre, Liniment, Teinture et Pilules.

Savon amygdalin médicinal (*Sapo ex soda amygdalinus*, vulg. *Sapo medicinalis amygdalinus*). Comme le précédent. P.

— mou, ou d'huile et de potasse, Savon noir (*Sapo mollis; Sapo ex oleo et potassa confectus*). En lavement, laxatif: ℥ß dans ℔j de liquide approprié. En onguent, détersif. L.

— de Starkey (*Sapo ex oleo terebinthinæ volatili et potassa*, seu *Starkeyanus*). ℞ Sous-carbonate de potasse, huile volatile de térébenthine dist.; et térébenthine ãã p. é. Désobstruant, diurétique, détersif. Dans la blennorrhée, l'hydropisie, les engorgemens glanduleux, etc. De gr. viij à gr. xij, ou plus, seul, ou dans un véhicule. A l'extérieur. P.

— végétal. *V.* Poudre.

— calcaire. *V.* Chaux.

— ammoniacal. *V.* Ammoniaque.

Savons résineux (*Sapones resinis medicati*). ℞ Résine de jalap, de scammonée, ou de toute autre 8 p., savon amygdalin 16 p.; dissolvez dans alcool (22° = 32° Bé.) q. s.; f. évaporer ensuite l'alcool, et f. épaissir le résidu jusqu'à consistance d'extrait. P.

Saxifrage (*Saxifraga granulata*; Ang. *White saxifrage*; All. *Weisse stenbrech wurzel*). La racine et la semence. Acre, diurétique. P.

Saxifrage des Anglais. *V.* Peucedant.

SCABIEUSE des prés (*Scabiosa arvensis*; Ang. *Field scabious*; All. *Skabiose*). L'herbe et les fleurs. Amer faible, altérant. Contre les maladies de la peau. P.

— Mors du diable (*Scabiosa succisa*; *S. folio hirsuto*; *S. folio glabro*). La racine. Amer, altérant. Dans les maladies de peau. P.

SCAMMONÉE d'Alep ou de Syrie (*Scammonia vel Scammonium syriacum*, seu *alepense*; provient du *Convolvulus scammonia*; Ang. *Scammony*; All. *Skamonia*). Gomme résine. Amer âcre, purgatif drastique. Si on triture la scammonée avec du sucre ou avec des amandes, elle agit d'une manière plus sûre et plus douce. En poudre, de gr. iij à gr. xv. En teinture, de gtt. xx à ℥j. *V.* Poudre cathartique ou de scammonée composée, Syrop et Confection. D. E. L. P.

— de Montpellier (*Cynanchum monspelliacum*). Comme la précédente, mais plus faible. P.

SCEAU de Salomon (*Polygonatum uniflorum*; *Convallaria polygonatum* Linn.; Ang. *Common Solomon seal*). La racine. Mucilagineux, cosmétique. P.

SCILLE, ou Squille (*Scilla maritima*; *S. radice rubra*; *S. radice alba*; Ang. *Squill*; All. *Meerzwiebel*). La bulbe récente ou desséchée. Acre, amer; à petites doses, expectorant, diurétique; à haute dose, émétique, cathartique. Dans l'hydropisie, l'ictère, la peripneumonie, l'asthme pituiteux. En poudre, de gr. j à gr. iij,

ou plus. Comme expectorant et diurétique, on l'associe souvent au calomélas, au camphre, et à l'opium. A l'extérieur, en frictions sur le ventre; dans l'hydropisie. *V.* Emplâtre, Pilules, etc. D. E. L. P.

Miel scillitique (*Mel scilliticum*). ℞ Scille desséchée ℥ij, broyez dans un mortier de marbre et m. avec eau ℔iij; f. bouillir légèrement pendant quelques minutes, laissez digérer pendant 2 jours, et passez avec expression; ajoutez miel choisi ℔jß, f. cuire à consistance de syrop. Dans ce miel, la scille entre pour un sixième. De ʒß à ʒij, dans un véhicule convenable. P.

Oxymel scillitique (*Oxymel scilliticum* P. — *Oxymel scillæ* D. L.). ℞ Miel clarifié ℔iij, vinaigre scillitique ℔ij; f. cuire jusqu'à consistance de syrop (D. L.) — ℞ Miel pur ℔iv, vinaigre scillitique ℔ij; f. un syrop. P. Apéritif, détersif, expectorant. Dans l'asthme humide, les toux, et toutes les affections muqueuses. De ʒß à ʒiij, dans quelqu'infusion convenable.

Teinture de scille (*Tinctura scillæ*). ℞ Scille fraîche (D.), scille desséchée (L.) ℥iv, alcool rectifié ℔ij, f. macérer pendant 7 jours (D.) — 14 jours (L.), passez. Expectorant, diurétique, incisif. De gtt. xv à ʒj.

Vin scillitique (*Vinum scilliticum*). ℞ Squammes de scille sèches ℥j, broyez et f. macérer à vaisseau clos dans vin de Malaga ℔j, agitez de tems-en-tems; au bout de 12 jours, passez et filtrez la liqueur. Diurétique, incisif. Dans le flegmes qui engouent le poumon; dans l'asthme

flegmoneux, l'anasarque. De ʒß à ʒj, ou plus, matin et soir. P.

Vinaigre scillitique (*Acetum scillæ* D. E. L. — *Acetum scilliticum* P.). ℞ Scille sèche ℔ß (D. P.) — ʒij (E.) — ℔j (L.); vinaigre fort ℔ij (D.) — ℔ijß (E.) — ℔vj (L. P.); alcool ʒiv (D.) — ʒiij (E.) — ℔ß (L.) — ʒj (P.); f. macérer pendant 4 jours (D.) 7 jours (E.) — 24 heures (L.) — 5 jours (P.), laissez déposer les fécès et passez. Remède connu dès la plus haute antiquité. Stimulant, diurétique, expectorant, incisif. De ʒß à ʒj, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. Lorsque des crudités abondent dans les premières voies, on peut donner ce vinaigre à plus forte dose comme émétique. On l'associe dans d'autres cas avec la cannelle, qui en corrige la saveur nauséabonde.

Syrop de scille (*Syrupus scillæ maritimæ*). ℞ Vinaigre scillitique ℔ij, sucre raffiné en poudre ℔iijß; dissolvez le sucre dans le vinaigre à une douce chaleur, et f. un syrop. Expectorant, diurétique. De ʒj à ʒij, ou plus. On le donne comme émétique aux enfans. E. *V.* Vin de scille composé.

Scolopendre, Langue de cerf (*Scolopendrium officinarum* P. — *Asplenium scolopendrium* Linn. Ang. *Hart's tongue*, *Spleen wort*). La racine. Faible astringent. Dans les cachexies. P.

Scordium. — Scorodone. *V.* Germandrée.

Scorzonère (*Scorzonera hispanica*; Ang. *Garden viper's grass*; All. *Skorzoner wurzel*). La racine. Mucilagineux, apéritif. P.

Scorzonère (*Scorzonera purpurea*). Comme la précédente P.

— (*Scorzonera humilis*; Ang. *Dwarf viper's grass*). La racine. Comme les précédentes. P.

Scrophulaire — la grande (*Scrophularia nodosa*; Ang. *Great fig wort*, *Kernel wort*; All. *Kropf wurzel*). La racine. Amer, stimulant, tonique, antispasmodique, carminatif, anthelminthique, sudorifique. Dans les scrofules, les hémorrhoïdes, la gale, etc. En inf., de ʒj à ʒij pour ℥vj d'eau, 3 ou 4 fois le jour. A l'extérieur, l'herbe fraiche broyée; stimulant, résolutif: sur les gonflemens scrofuleux, les tumeurs hémorrhoïdales, etc. D. P.

— aquatique, l'Herbe du siége (*Scrophularia aquatica*). Les feuilles. Aromatique fétide, amer, stomachique, carminatif, correctif du séné. P.

Sébeste, et le Sébestier (*Cordia mixa*; Ang. *Smooth leaved cordia*). Le fruit. Mucilagineux, nutritif, rubéfiant. Dans l'enrouement, la toux, la strangurie. P.

Seigle (*Secale cereale*; Ang. *Rye*; All. *Roggen*). La semence et la farine; nutritif. Le levain; faible irritant. P.

Sels. *V.* les acides et les bases alcalines, métalliques, etc.

Sel d'absinthe. }
— de centaurée. } *V.* Carbonate de potasse.
— de genêt. }

— commun. *V.* Muriate de soude.

— de tartre. *V.* Sous-carbonate de potasse.

— d'oseille. *V.* Oxalate acidule de potasse.

Sel ammoniaque. *V*. Ammoniaque.
— d'epsom. *V*. Sulfate de magnésie.
— de glauber. *V*. Sulfate de soude.
— de seignette. } *V*. Tartrate de potasse et de soude.
— polychreste. }
— polychreste. } *V*. Sulfate de potasse.
— de duobus. }
— de tartre. *V*. Tartrate de potasse.
— de nitre. *V*. Nitrate de potasse.
— de saturne. *V*. Plomb.
Sémentine. } *V*. Armoise.
Semen-contra. }
Séné. *V*. Casse, Séné.
— faux, l'Argèle (*Cynanchum argel*). Les feuilles. Comme le séné. P.
Séneçon (*Senecio vulgaris*; Ang. *Groundsel*). L'herbe. Anthelminthique. Le suc exprimé; contre les lombrics. En cataplasme; émollient, résolutif. P.
— la jacobée, l'herbe de Saint-Jacques (*Senecio jacobæa*). L'herbe. Anthelminthique. P.
Seneka. *V*. Polygala de Virginie.
Sénevé. *V*. Moutarde.
Serpentaire officinale. *V*. Arum.
— de Virginie. *V*. Aristoloche.
Serpentine, racine de — *V*. Ophioriza.
Serpolet. *V*. Thym.
Sesame, la Jugeoline (*Sesamum orientale*). L'huile exprimée des semences. Emollient. Contre le prurit, les phlegmons, etc. P.
Seséli de Marseille (*Seseli tortuosum*; Ang

Hard meadow saxifrage). La semence. Aromatique âcre. P.

Sévadille, ou Sébadille (*Veratrum sabadilla*). Les semences avec les capsules. Vénéneux, amer âcre, drastico-cathartique, diurétique, émétique, antiphthisique, errhin, anthelminthique. Pour les enfans de 2 à 4 ans, gr. ij ; de 4 à 8 gr. v ; de 8 à 12, gr. x ; et pour les sujets plus âgés, de gr. xij à gr. xv, selon la constitution, mêlé à du miel. On administre un cathartique tous les 5 jours (Schmucker). P.

Simarouba (*Simaruba amara* P. — *Quassia simarouba* D. E. L. ; Ang. *Mountain or bitter damson* ; All. *Ruhrrinde*). L'écorce et le bois. Amer pur, faible astringent, tonique, stomachique, diurétique. Dans la dyspepsie, et surtout dans la diarrhée et la dyssenterie opiniâtres, l'anorexie, la lienterie, les fièvres intermittentes. En poudre, de gr. x à ʒß, ou plus. En déc., ℥ij de l'écorce pour ℔ij d'eau, qu'on fait réduire à ℔j : à prendre dans le courant de la journée. En inf. (*Infusum simaroubæ* L.). ℞ Ecorce de simarouba ʒß, eau bouillante ℔ß ; f. macérer pendant 2 heures, et passez. Tonique, stomachique. De ℥ij à ℥iv.

Sinapisme. *V.* Cataplasme de moutarde.

Soldanelle. *V.* Chou marin.

Soleil à petites fleurs. *V.* Topinambour.

Son. *V.* Froment.

Sorbier, ou Cormier (*Sorbus domestica*). Les baies. Acidule, faible astringent. Le rob pré-

paré avec les baies. Dans l'hydropisie, le calcul rénal, la strangurie opiniâtre. P.

Souchet odorant (*Cyperus longus* ; All. *Zyperwurzel*). La racine. Aromatique chaud, diurétique, emménagogue. Dans les ulcères de la de l'utérus, de la bouche, etc. P.

— rond (*Cyperus rotundus*). La racine. Comme le précédent. P.

Souci des jardins (*Calendula officinalis* ; Ang. *Common double flowered marigold* ; All. *Ringelblumen*). Les feuilles et les fleurs. Amer, altérant. Contre les engorgemens viscéraux, glanduleux, de nature cancéreuse, etc. P.

— des vignes (*Calendula arvensis*). Les feuilles et les fleurs. Comme le précédent. P.

Soude caustique (*Soda caustica* ; retirée de la cendre de certains végétaux, de la soude d'Alicante, *Salsola sativa*, du *Salsola kali*, du *Salsola tragus*, du *Salsola soda* et aussi de la *Salicorne*, de l'*Anabasis*, etc. ; de diverses substances minérales, du natron, du sulfate de soude, etc.). Caustique. D. E. L. P.

— caustique liquide, vulg. Lessive des savonniers (*Soda caustica liquida*, *Lixivia saponariorum*). ℞ Chaux concassée 500 p., carbonate de soude 1000 p. ; f bouillir dans eau q. s., passez, f. évaporer jusqu'à ce que la liqueur refroidie marque à l'aréomètre 36° ; laissez déposer, etc. Corrosif, anti-acide, absorbant, incisif, résolutif. Comme la potasse caustique liquide. P.

Sous-carbonate de soude (*Carbonas sodæ* D. E. — *Sodæ subcarbonas* L. P.). Anti-acide, atté-

nuant. De gr. x à ʒß. — ℞ Carbonate de soude ʒij, quinquina lancéolé en poudre ℥j, mucilage de gomme arabique q. s.; f. un électuaire. Ce remède se donne à la dose de ʒij, 2 ou 3 fois le jour, dans les scrofules. Le carbonate de soude se donne dans les mêmes cas que le carbonate de potasse, et semble devoir lui être préféré.

Eau de super-carbonate de soude (*Aqua super-carbonatis sodæ*). ℞ Eau ℔x, sous-carbonate de soude ℥ij, dissolvez et saturez cette dissolution avec l'acide carbonique, etc. Anti-acide, etc. De ℥iv à ℔ß, 2 ou 3 fois le jour. Sous cette forme, la soude est plus agréable au goût, et peut être prise à plus forte dose, sans affecter l'estomac. Comme l'eau de super-carbonate de potasse. E.

Sous-carbonate de soude desséché (*Sodæ subcarbonas exsiccata* L. — *Carbonas sodæ siccatum* D.). ℞ Sous-carbonate de soude q. q., exposez à une chaleur de 100° degrés (centig.) dans un vaisseau de fer, jusqu'à ce que le sel soit parfaitement desséché; réduisez en poudre. Le Docteur Beddoes recommande la poudre de soude desséchée, dans les affections calculeuses, surtout lorsque l'eau de sous-carbonate de potasse produit des vertiges. Excellent anti-acide, atténuant, presque spécifique dans les affections des voies urinaires. De gr. v à ℈j ou ℈ij par jour, en poudre, ou en pilules, uni au savon, ou à quelque substance aromatique. On donne encore dans les engorgemens scrofuleux le mélange suivant : ℞ Sous-carbonate de soude desséché, rhubarbe en poudre

āā p. é., colombo en poudre 2 p. : de ℈j à ʒj. D. L.

Carbonate de soude (*Sodæ carbonas*). ℞ Sous-carbonate de soude ℔j, sous-carbonate d'ammoniaque ℥iij, eau dist. ℔j; dissolvez le sous-carbonate de soude dans l'eau, ajoutez l'ammoniaque, f. chauffer à 180° (Fahrenheit) sur un bain de sable pendant 3 heures, ou jusqu'à ce que l'ammoniaque soit entièrement chassé; laissez cristalliser. Anti-acide, atténuant : de gr. vj à ℈j, ou plus. Comme le carbonate de potasse. L.

Sous-borate de soude. *V.* Borax.

Acétate de soude, Terre foliée minérale (*Acetas sodæ*, dictus *Terra foliata mineralis*). Désobstruant, diurétique. Comme l'acétate de potasse. P.

Muriate de soude (*Murias sodæ* E. L. P. — *Sal commune* D.). Désobstruant, résolutif, diurétique. On le donne à petites doses dans certains cas de dyspepsie : à haute dose, on dit que ce sel arrête le vomissement de sang. En lavement ; stimulant, purgatif: de ℥ß à ℥j, ou plus. A l'extérieur ; en fomentation sur les contusions. En bain ; stimulant de toute la surface du corps : dans les affections scrofuleuses, dartreuses, lymphatiques, etc.

On prépare un cataplasme stimulant et résolutif avec une solution saturée de sel commun et parties égales de graine de lin en poudre et de mie de pain. Dans les engorgemens glanduleux et scrofuleux. Une solution de muriat de soude entre dans la composition du remèd de Purmann, contre les tumeurs chroniques d articulations. — ℞ Solution de muriate de soud

℔ij, vinaigre concentré ℔j, feuilles de sauge deux poignées, sulfate de cuivre ʒxij, sulfate d'alumine ʒvß; f. bouillir le mélange pendant une demi-heure. On applique ce remède tiède autour de la partie malade.

Phosphate de soude (*Posphas sodæ* D. E. — *Sub-phosphas sodæ* P.). Doux cathartique. De ℥ß à ℥j, ou plus, délayé dans du bouillon léger, ou tout autre liquide convenable. Dans la constipation, l'iléus, et toutes les fois qu'on veut purger sans produire de tranchées.

Sulfate de soude, sel de Glauber (*Sulphas sodæ* — *Sulfas sodæ* P. — *Natron vitriolatum*). D. E. L. Purgatif doux. Dans la constipation habituelle : de ℥j à ℥jß. A petites doses, et largement délayé; apéritif, diurétique. Uni avec un tiers de nitrate de potasse, et donné à la dose d'environ ℈iv, 3 ou 4 fois le jour, ou à dose suffisante pour déterminer plutôt l'action des reins que celle des intestins, le sel de Glauber est très-utile pour dissiper les symptômes primitifs de la blennorrhagie, et même souvent pour opérer la guérison parfaite de cette maladie. *V.* Tartrate de potasse et de soude.

Sulfite de soude sulfuré (*Sulfis sodæ sulfuratus*). Stimulant, altérant. Dans les maladies de la peau, la gale. De gr. xv à gr. xx, dans ℔ij d'eau, par jour P.

Soufre (*Sulphur* D. E. L. vel *Sulfur* P.; Ang. *Sulphur*, *Brimstone*; All. *Schwefel*). Stimulant, cathartique, anti-psorique, diurétique, diaphorétique, expectorant. Dans les gales, les dartres,

les ulcères fétides, les maladies atoniques du poumon, les hémorrhoïdes douloureuses, la constipation hémorrhoïdale, l'édème, à la suite de la scarlatine; dans la paralysie produite par des vapeurs de mercure, de plomb, etc.; dans le ptyalisme, les maladies mercurielles, et les affections rhumatismales, scrofuleuses, rachitiques, etc. *V*. Eaux minérales sulfureuses.

Soufre sublimé, ou Fleurs de soufre (*Sulphur sublimatum* D. E. L. P. — *Flores sulphuri*). Les fleurs de soufre non lavées ne s'emploient qu'à l'extérieur, dans la gale, les dartres, etc. *V*. Onguent, Liniment, Savon, Pommade, Lotion, Baume, etc. Les fleurs de soufre lavées; à l'intérieur; expectorant, laxatif, diaphorétique, etc. Comme le soufre; de ℈j à ʒj.

Soufre précipité (*Sulphur præcipitatum* D. L. *Sulfur præcipitatum*, olim *Magisterium sulfuris* P.; retiré du sulfure de potasse, de soude, de chaux, au moyen de l'acide acétique). Laxatif, diaphorétique. Comme le soufre: de ʒj à ʒiij. Selon M. Bell, une lotion préparée avec soufre précipité ʒij, super-acétate de plomb ℈j, eau de rose ℔ß, employée soir et matin, est très-utile pour la guérison des éruptions herpétiques de la face, auxquelles quelques personnes, et surtout les femmes, sont sujettes.

Acide sulfurique (*Acidum sulphuricum* D. E. L. — *Acidum sulfuricum* P. Acide de vitriol ou vitriolique, Huile de vitriol). Escharotique. On en prépare un onguent avec de 8 à 16 p. de graisse,

et 1 p. d'acide sulfurique, que l'on emploie contre la gale, le rhumatisme, etc.; mais il a l'inconvénient de brûler le linge. Selon son degré de force, il est rubéfiant, ou simplement stimulant.

Acide sulfurique délayé (*Acidum sulphuricum dilutum*). ℞ Acide sulf. ℥ij (D.), 1 p. (E.), ℥jß (L.); eau dist. ℥xiv (D. L.), 7 p. (E.); on ajoute l'acide graduellement à l'eau, et on mêle. Rafraîchissant, astringent, tonique, stomachique. De gtt. x à gtt. xxx, dans un véhicule convenable. Dans les éruptions chroniques: de ʒß à ʒij, ou plus, largement délayé dans une déc. d'orge, de gruau, ou tout autre semblable liquide. Dans les sueurs colliquatives. En gargarisme; astringent, antiseptique: gtt. xxx, ou plus, dans ℔ß de liquide.

— sulfurique aromatique (*Acidum sulfuricum aromaticum*). ℞ Acide sulf. ℥vj, cannelle ℥jß, gingembre ʒj; versez goutte à goutte l'acide sur l'alcool, laissez digérer ce mélange à une douce chaleur et à vaisseau clos, pendant 3 jours, alors ajoutez la cannelle et le gingembre, f. digérer de nouveau à vaisseau clos, pendant 6 jours, filtrez au papier dans un entonnoir de verre. Stimulant et stomachique efficace. Dans les faiblesses d'estomac, particulièrement lorsqu'elles proviennent d'excès de table, etc., et lorsqu'elles sont accompagnées de symptômes fébriles légers, ou lorsqu'elles se manifestent après la cessation d'une fièvre intermittente. De gtt. xv à ʒß, 3 ou 4 fois le jour. On combine avec

avantage ce remède avec le quinquina et les autres écorces toniques. E.

Sulfates. *V.* Alun, Cuivre, Ammoniaque, Fer, Magnésie, Morphine, Potasse, Soude, Mercure (Turbith minéral), Zinc.

Sulfite. *V.* Potasse, Soude.

Sparadrap (*Sparadrap*, seu *Tela*, aut *Charta*). On le prépare en étendant un onguent quelconque sur de la toile de chanvre, de lin, de soie, etc.

— vulgaire (*Tela*, seu *Sparadrap vulgare*). ℞ Cire blanche 64 p., huile d'amandes douces 32 p., térébenthine 8 p.; f. liquéfier au bain-marie, et étendez le mélange encore liquide et chaud, avec un pinceau, sur un des côtés d'une toile. Pour les pansemens des plaies légères. P.

— avec divers emplâtres (*Sparadrap ex emplastris*). ℞ Emplâtre simple ou diachylon gommé 15 p., cire jaune 5 p., térébenthine 3 p.; f. liquéfier et étendez sur de la toile. P. *V.* Papier ciré et taffetas.

Spicanard. *V.* Nard.

Squine (*Smilax china*; Ang. *Chinese smilax*; All. *China wurzel*). La racine. Mucilagineux, sudorifique, anti-vénérien. En déc., ℥j pour ℔j d'eau. P.

Staphisaigre, l'Herbe aux poux (*Delphinium staphisagria*; Ang. *Stavesacre*; All. *Stephanskraut*). La graine. Amer âcre, cathartique, émétique, anthelminthique. De gr. iij à gr. x. A l'extérieur; contre les poux, les acarus de la peau, et la gale. Il convient de la mêler à la poudre à

cheveux, lorsqu'on veut détruire les poux. D. L. P.

Spigelia marylandica (Ang. *Indian pink root*). L'herbe et la racine. Sédatif, narcotique, laxatif, anthelminthique. Contre les vers, surtout les lombrics, la fièvre intermittente, les fièvres rémittentes insidieuses des enfans, qui sont l'avant-coureur de l'hydrocéphale (Le Docteur Barton). En poudre, pour les enfans, de gr. x à gr. xij; pour les adultes, de gr. xv à ℈ij. Quelques praticiens en donnent jusqu'à ʒj, en se fondant sur l'observation que ce remède à petite dose produit plutôt des accidens nerveux, qu'à une dose plus forte, parce que dans ce cas, il agit comme purgatif. En inf., ʒij, pour ℔j d'eau. On fait souvent précéder son usage d'un émétique. Son inf. dans le vin s'emploie surtout contre les fièvres intermittentes et remittentes. Lorsque ce remède ne produit point d'effet laxatif, dans les cas d'affections vermineuses, il convient de donner de tems-en-tems un purgatif mercuriel. D. E. L. P.

— anthelmia, la Brainvilliers (Ang. *Annual worm grass*). L'herbe et la racine. Vireux, narcotique, purgatif, anthelminthique. Contre les lombrics. Comme le précédent. P.

Spilanthus acmella (Ang. *Balm leaved spilanthus*). L'herbe, les semences. Amer, aromatique, diurétique, emménagogue. Dans l'hydropisie, l'ischurie, le calcul urinaire, la leucorrhée. P.

Stœchas citrin (*Gnaphalium stœchas*). Les

sommités. Aromatique, légèrement astringent, expectorant. P.

— citrin à larges feuilles (*Gnaphalium arenarium*). Comme le précédent. P.

Stramoine. *V.* Pomme épineuse.

Styrax (*Styrax*, seu *Storax*. Storax en grain, Storax calamite; découle du *Styrax officinale*; Ang. *Officinal storax*: All. *Storax*). Baume. Acre, aromatique, stimulant, nervin. De gr. x à ℈j. A l'extérieur; stimulant, etc. Contre la gangrène, etc. Uni à une quantité double d'onguent, de poix, ou de résine, on l'emploie contre la faiblesse et la débilité paralytique, qui accompagne le rachitis. D. E. L. P.

— liquide, Liquidambar, Copalme de la Louisiane, Huile de copalme (*Styrax liquida*, provient du *Liquidambar styraciflua*; Ang. *Maple leaved liquid amber, or sweet gum*). Aromatique, âcre, stimulant, échauffant. A l'extérieur, contre la paralysie, la gale, etc.; P.

— purifié (*Styrax purificata*). ℞ Dissolvez le storax dans de l'alcool réct., passez la solution, ensuite distillez à une douce chaleur jusqu'à ce que le baume ait la consistance convenable. L. — ℞ Faites digérer le storax dans l'eau, à une douce chaleur; exprimez ensuite entre deux plaques de fer chauffées à l'eau bouillante; enfin retirez de l'eau. D.

Succin, Ambre jaune (*Succinum* D. E. L. P. Karabé, *Electrum*; Ang. *Yellow amber*: All. *Bernstein*). Acre, aromatique, antispasmodique, fortifiant. De ℈j à ʒj. Dans le flux de ventre,

les hémorrhagies, la gonnorrhée, etc. En fumigations; calmant. Dans le coryza violent, les catarrhes, etc.

Acide de succin, ou succinique (*Acidum succinicum* D. — *Acidum succini* E. P.). Antispasmodique, diurétique, sudorifique. Dans l'hystérie, les affections hypocondriaques, la paralysie, et toutes les maladies spasmodiques. De gtt. v à ℈j.

Huile de succin (*Oleum succini*). Stimulant, antispasmodique, sudorifique. Dans les affections hystériques, hypocondriaques, paralytiques, spasmodiques, etc. De gtt. x à gtt. xx, ou plus. A l'extérieur, en liniment; sur les membres faibles, paralysés, ou atteints de rhumatisme, ou de douleurs spasmodiques, etc. On recommande contre la crampe la mixture suivante. ℞ Huile de succin, teinture d'opium āā ʒij, graisse de porc ℥j. E. P.

Sucre (*Saccharum*; retiré de la Canne à sucre, ou Cannamèle; *Saccharum officinarum*; de l'Erable à sucre, *Acer saccharinus*; de la Betterave, *Beta vulgaris*; du Maïs, *Zea mays*; de la châtaigne, etc., etc.) Moscouade, la cassonade rouge ou brute; nutritif, atténuant, laxatif, expectorant, etc. Dans les vieux catarrhes, etc. — La cassonade blanche, le sucre terré, le sucre en pain, le sucre candi; nutritif, adoucissant, etc. A l'extérieur; escharotique faible: sur les granulations fongueuses, et sur les surfaces ulcérées, etc. D. E. L. P.

Sucs exprimés (*Succi expressi*). Les diverses

substances végétales ne contenant pas une égale quantité de matière liquide, exigent chacune une préparation différente pour l'extraction de leurs sucs. Celles qui en contiennent beaucoup, n'ont besoin que d'être pilées et soumises à une pression suffisante; telles sont le cresson de fontaine, le cochléaria, l'oseille, la laitue, etc. On rétire le suc de la bourrache, de la buglose, du chien-dent, de la pulmonaire, de l'ortie, de la chicorée, de la ciguë officinale, en broyant ces substances dans un mortier, et en ajoutant un peu d'eau (un sixième); on exprime le suc, que l'on clarifie, s'il est trop épais, ou que l'on chauffe au bain-marie, s'il est trop liquide.

Les racines de carotte, etc., doivent être réduites en pulpe, et on y ajoute deux ou trois seizièmes d'eau; on exprime et on passe. Les baies et les fruits doivent être également réduits en pulpe, et ensuite soumis à la presse.

Les sucs de nerprun, de sureau, d'yèble, se préparent de la même manière; seulement, après avoir retiré les semences des baies, ou les laisse fermenter pendant 3 ou 4 jours; alors on exprime le suc et on passe.

Les sucs de groseille, de mûres, de framboises, d'épine-vinette, du raisin à verjus, se retirent en pressant les fruits dans les mains, et en les laissant reposer dans un bain froid, jusqu'à ce que la liqueur surnage, et on soumet le tout à la presse.

Sucs antiscorbutiques (*Succi dicti antiscorbutici*). ℞ Feuilles de cresson de fontaine, de

cochléaria officinal, de trèfle d'eau āā p. é., broyez, exprimez le suc, et filtrez au papier brouillard dans un entonnoir de verre. De ℥ij à ℥iv. P.

Suc de cochléaria (*Succus cochleariæ compositus*). ℞ Suc de cochléaria officinal, de cresson de fontaine fraîchement cueillis et exprimés, jus d'orange āā ℔ij, esprit de noix muscade ℔ß; m. et laissez reposer ensemble, jusqu'à ce que les fécès soient déposées, décantez la liqueur. Stimulant, atténuant, apéritif, diurétique. Dans le scorbut, les maladies cutanées, etc. De ℥j à ℥iv, 2 ou 3 fois le jour. E.

Sucs tempérans et diurétiques (*Succi* dicti *temperantes et diuretici*). ℞ Feuilles de laitue ordinaire, d'oseille, de cerfeuil cultivé, de joubarbe des toits āā p. é.; broyez, exprimez, et filtrez le suc. De ℥ij à ℥iv, ou plus. P.

Sucs épaissis. *V.* Extraits.

Suppositoires (*Glandes suppositoriæ*). Remède approchant de la consistance du suif de mouton, et auquel on donne une épaisseur et une forme différente, selon le besoin. On en prépare avec le savon, le suif de mouton, l'huile concrète de cacao, du miel épaissi par la coction. P.

Sureau (*Sambucus nigra*; Ang. *Common elder*; All. *Hollunder*). L'écorce intérieure, les baies, les fleurs. Les fleurs; aromatique, résolutif, diaphorétique. En inf., en fomentation, en cataplasme. Le suc exprimé des baies; acidule, apéritif, désobstruant, laxatif. De ʒj à ℥ß, ou plus, pour une dose. Les bourgeons sont fortement purgatifs. L'écorce intérieure; amer, ca-

thartique, hydragogue : dans l'hydropisie, l'érysipèle, etc. En inf. ; l'écorce et les bourgeons, de ʒij à ℥ß, pour ℔j d'eau ou de vin. En poudre, de gr. v à ℈j. D. E. L. P.

Suc épaissi, extrait ou rob de sureau (*Succus spissatus sambuci nigræ*, vel *Rob sambuci* D. E. — *Extractum*, seu *Rob de baccis sambuci* P.). ℞ Suc des baies de sureau ℔v, sucre purif. ℔j ; f. évaporer à une douce chaleur à consistance de miel épais. D. E. — ℞ Suc des baies de sureau q. q. ; passez et f. cuire à un feu doux jusqu'à consistance de miel. P. Apéritif, désobstruant. De ʒij à ℥j, ou plus. On l'emploie avec avantage délayé dans de l'eau. Contre le rhume.

Sureau nain, yèble (*Sambucus ebulus*; Ang. *Dwarf elder*; All. *Nieder hollunder*). Les baies et toute la plante. Acre, amer, drastico-cathartique, émétique, diurétique, narcotique. Dans l'hydropisie, la leucorrhée, les maladies de peau, les gales anciennes. L'écorce et les feuilles ; en déc., de ʒj à ʒij, ou plus, pour ℔j d'eau. Le suc des baies ℥ß. P.

Swietenia mahagoni (Ang. *Mahogany-tree*). L'écorce. Amer, astringent, tonique ; succédané du quinquina. E.

— fébrifuge (Ang. *Febrifuge swietenia* ; All. *Soymidenbaum*). L'écorce. Amer, astringent, tonique. Excellent succédané du quinquina. En poudre, de ℈j à ℈ij. Un extrait de cette substance ressemble tout-à-fait au kino, selon le Docteur Roxburgh. D. E.

Syrops (*Syrupi*). Médicamens liquides, pré-

parés avec l'eau simple, ou une eau dist., ou quelqu'inf., déc., suc exprimé, vin, alcool, etc., dans lesquels on fait dissoudre du sucre, et que l'on réduit à une consistance un peu épaisse, à l'aide de la chaleur.

℞ Sucre raffiné ℥xxix, liqueur prescrite ℔j; ajoutez peu-à-peu le sucre à la liqueur, laissez digérer dans un vaisseau clos, à une douce chaleur, en agitant de tems-en-tems jusqu'à ce que le sucre soit dissous; alors laissez reposer pendant 24 heures, et décantez le syrop de dessus le dépôt. D.

Syrop simple, ou d'eau et de sucre (*Syrupus simplex* sive *communis* E. — *Syrupus* L. — *Syrupus simplicissimus*, sive *aqua et saccharo constans* P.). ℞ Sucre raffiné 15 p. (E.) — ℔ijß (L.) — ℔xij (P.); eau 8 p. (E.) — ℔j (L.) ℔iv (P.) Le Collége d'E. dit seulement de faire dissoudre le sucre dans l'eau, à une douce chaleur, et de faire bouillir légèrement jusqu'à consistance de syrop. Le Collége de L. prescrit de faire dissoudre le sucre dans l'eau au bain-marie, de laisser reposer pendant 24 heures, alors d'enlever l'écume, et de décanter le syrop de dessus le dépôt. Le Codex de P. veut qu'on fasse dissoudre le sucre dans une chaudière contenant l'eau, et placée sur le feu; en même tems, on fera dissoudre un blanc d'œuf dans ℔iv d'eau, en battant bien le liquide; lorsque la liqueur placée sur le feu commence à s'enfler, on arrête cet effet, en versant dessus peu-à-peu la solution de blanc d'œuf, qui finit par clarifier la li-

queur ; on passe le syrop clarifié pendant qu'il est chaud.

Les syrops simples conservés dans les différentes Pharmacopées sont les suivans :

Dans les quatre. Les syrops de limon, d'écorce d'orange, de pavots blancs, ou diacode. Les Pharmacopées de D. E. et L. conservent celui de gingembre ; celles de E. L. et P., les syrops de guimauve, de baume de tolu, et de roses pâles.

Celles de D. E. et P., les syrops d'œillet et de violette.

Celles de D. L. et P., le syrop de coquelicot.

Celles de E. et de P., les syrops de vinaigre, de roses rouges, et de nerprun.

Celles de L. et de P., les syrops de safran et de mûres.

Celles de D. et P., le syrop d'opium.

La Pharmacopée de D. conserve seule, le syrop d'ail ; et celle d'E, le syrop de scille.

Les syrops qui ne se trouvent que dans la Pharm. de Paris, sont ceux de — absinthe, acide prussique, tartareux, armoise, benjoin, capillaire de Canada et de Montpellier, cannelle, chou rouge, cochl aria, coing, chèvre-feuille, cresson, consoude, dictame, écorce de citron, épine-vinette, éther sulfurique, erysimum, fleur d'oranger, framboise, fumeterre, gomme arabique, grenade, groseille, hysope, ipécacuanha, quinquina, lierre terrestre, marrube, menthe, menthe poivrée, millefeuille, mou de veau, nénuphar,

orange amère et douce, orgeat, scordium, sulfure de potasse, trèfle d'eau, tussilage, verjus, et vinaigre framboisé. *V*. Ces mots.

Syrop antiscorbutique (*Syrupus de armoracia compositus*, dictus *antiscorbuticus*). ℞ Feuilles de cochléaria, de trèfle d'eau, de cresson de fontaine; racine de raifort, oranges amères āā ℔j, cannelle ℥jß; coupez toutes ces substances, versez dessus vin blanc généreux ℔iv; laissez macérer pendant 2 jours dans un vase bien bouché, alors distillez au bain-marie, jusqu'à ce que vous ayez retiré ℔j d'un liquide alcoolique et aromatique; ajoutez à ce liquide sucre ℔ij, f. un syrop au bain-marie, et à vaisseau clos. D'autre part: prenez la liqueur qui reste dans la cucurbite, passez-la sans expression, laissez reposer, décantez, ajoutez sucre blanc ℔ij, f. un syrop, que vous clarifierez au blanc d'œuf; puis mêlez-le au premier syrop, tandis qu'il est encore tiède. Altérant, antiscorbutique, antiscrofuleux, tonique, stomachique, etc. Dans les cachexies scorbutiques, scrofuleuses, lymphatiques, etc. De ʒij à ℥ij, ou plus. P.

— d'armoise composé (*Syrupus aromaticus*, dictus *de artemisia compositus*). ℞ Sommités fleuries d'armoise vulgaire ℥vj, racine de grande aunée, de livèche, de fenouil āā ℥ß, pouliot, cataire, feuilles de sabine āā ℥vj, feuilles de marjolaine, d'hysope, de pyrèthre, de rue, de basilic āā ℥iij, semences d'anis, cannelle ʒix; broyez toutes ces substances, faites-les macérer pendant deux jours dans hydromel ℔xviij; alors

distillez au bain-marie, jusqu'à ce que l'on ait ℔ß de liqueur aromatique ; ajoutez à cette liqueur sucre blanc ℔j, f. un syrop à vaisseau clos. D'autre part : prenez le liquide qui reste dans la cucurbite, passez-le avec une faible expression, ajoutez sucre ℔iv; f. un syrop, et quand il sera à demi refroidi, mêlez-le avec le premier syrop. Altérant, tonique, stomachique, emménagogue, etc. Contre les affections hystériques, etc. P.

Syrop de chicorée composé (*Syrupus de rheo, vulgò de cichorio compositus*). ℞ Racines de chicorée sauvage ℥vj, feuilles de chicorée sauvage ℥ix, feuilles de fumeterre et de scolopendre āā ℥iij, baies d'alkekenge ℥ij; f. bouillir dans eau ℔xiv, réduisez à ℔xij, passez la liqueur, et dissolvez-y sucre blanc ℔v, f. bouillir à un feu doux, jusqu'à consistance de syrop. D'autre part : ℞ Eau ℔viij, rhubarbe choisie et concassée ℥vj, santal citrin, cannelle āā ℥ß; f. infuser pendant 24 heures, à vaisseau clos, passez avec une légère expression, ajoutez le syrop précédent, m. avec soin, f. cuire à consistance de syrop, et tandis qu'il est chaud, versez-le sur la cannelle et le santal citrin concassés et enfermés dans un nouet de linge, laissez infuser pendant 6 heures, etc. La rhubarbe entre dans ce syrop pour un 19e. Purgatif doux, stomachique. Purgatif très-convenable aux enfans du premier âge. De ℥j à ℥ß. P.

— des cinq racines (*Syrupus è quinque radicibus*). ℞ Racine d'ache, de fenouil, de per-

sil ãã ℥v ; f. infuser à vaisseau clos, pendant 24 heures dans eau bouillante, passez avec expression. D'autre part : ℞ Racine d'asperges, de petit houx ou fragon ãã ℥v ; f. bouillir et réduire à moitié, en ajoutant vers la fin le résidu de l'inf. précédente ; f. bouillir encore quelques minutes, alors passez, m. les deux liqueurs, et ajoutez sucre blanc ℔vj, dissolvez, et f. cuire à consistance de syrop. Apéritif, diurétique. Contre les obstructions du foie, de la rate, du mésentère ; dans les hydropisies, la gravelle. De ℥ß à ℥j, ou plus. P.

Syrop de Cuisinier (*Syrupus de salsaparilla et senna compositus*). ℞ Racine de salsepareille coupée ℔ij ; f. infuser pendant 24 heures dans eau tiède ℔xij, ensuite f. bouillir pendant un quart-d'heure, passez avec expression, et f. bouillir de nouveau le résidu avec eau ℔x, réduisez à ℔vj, et répétez l'opération 2 ou 3 fois ; alors m. toutes les liqueurs, et faites-les bouillir toutes ensemble, avec fleurs de bourrache, roses blanches, feuilles de séné, semences d'anis ãã ℥ij, réduisez à moitié, passez et ajoutez miel blanc ãã ℔ij ; f. cuire à consistance de syrop. La salsepareille entre dans ce syrop pour un quart. Altérant, dépuratif, sudorifique. Dans la blennorrhée, la syphilis. De ℥ß à ℥ij. P.

— d'érysimum composé (alliaire) (*Syrupus de erysimo compositus*). ℞ Orge mondée, raisins secs mondés, réglisse râpée ãã ℥ij, feuilles de bourrache, de chicorée ãã ℥iij ; f. bouillir dans eau ℔xij, et réduire d'un quart, passez

avec expression; alors ℞ Erysimum alliaire ℔iij, grande aunée ℥iv, capillaire de Canada ℥j, sommités desséchées de romarin, de lavande stœchas āā ℥ß, semences d'anis ʒvj; versez sur ces substances préparées la déc. précédente chaude, laissez macérer pendant 24 heures, à vaisseau clos; alors distillez et retirez ℔ß de liquide aromatique, dissolvez dans cette liqueur sucre ℔j, f. un syrop au bain-marie. D'autre part: prenez le résidu qui est dans la cucurbite, passez avec une douce expression, et ajoutez sucre blanc ℔iij, miel ℔j, f. cuire à consistance de syrop, m. les deux syrops lorsqu'ils sont encore tièdes. Expectorant, lactifère. Dans l'enrouement et l'extinction de voix. De ʒß à ℥ij, ou plus. P.

Syrop d'éther (*Syrupus cum æthere sulfurico paratus*). ℞ Sucre très-pur 1000 p., eau dist. 500 p.; dissolvez à froid et passez; versez dans une retorte ayant dans sa partie supérieure une ouverture, et à sa base une autre avec un robinet; ajoutez éther sulf. 48 p., agitez souvent le mélange pendant 5 ou 6 jours, laissez alors reposer, ouvrez le robinet inférieur, et retirez le syrop limpide. Comme l'éther. P.

— de mou de veau (*Syrupus è pulmonibus vitulinis*). ℞ Mou de veau frais ℔ij, dattes ℥v, jujubes, raisins secs mondés āā ℥vß, racine de réglisse, de grande consoude āā ℥j, feuilles de pulmonaire ℥vß, sucre candi ℔iv, eau ℔ijß; préparez convenablement toutes ces substances, et mettez-les ensuite, à l'exception du sucre, dans un vase d'étain avec l'eau, f. bouillir pendant

une heure au bain-marie, laissez reposer la liqueur, décantez, passez; alors versez la liqueur dans une bassine avec le sucre, f. cuire en syrop, et clarifiez au blanc d'œuf. Expectorant, adoucissant. P.

Syrop de nerprun (*Syrupus rhamni*) ℞ Suc des baies de nerprun ℔iv, gingembre, piment, concassés āā ℥ß, sucre purif. ℔iijß; laissez reposer le suc pendant 3 jours, et passez, alors ajoutez à ℔j de ce suc clarifié, le gingembre et le piment; f. macérer à une douce chaleur pendant 4 heures, et passez. D'autre part: f. bouillir ce qui reste de suc, et réduire à ℔iß; m. alors toutes les liqueurs, et ajoutez sucre q. s. pour faire un syrop. Cathartique. De ℥ß à ℥iß. Ce syrop n'est guère employé qu'en lavement. L.

— de pommes composé (*Syrupus de senna*, vulgò *de pomis compositus*). ℞ Feuilles de séné ℔ß, semences de fenouil ℥j, clous de gérofle ʒj; f. infuser pendant 24 heures dans suc de pommes épuré ℔iv, suc de bourrache épuré, et de buglose āā ℔iij; f. bouillir légèrement, passez, et exprimez; f. bouillir de nouveau le résidu dans eau ℔iv, et réduire à moitié, passez avec expression, m. les deux liqueurs, et dissolvez-y sucre choisi ℔iv; f. cuire à consistance de syrop, que vous verserez chaud sur semences de fenouil, clous de gérofle enfermées dans un nouet āā ʒiß, laissez infuser pendant heures, etc. Le séné entre dans ce syrop pour en 1714. Apéritif, purgatif doux. De ℥ß à ℥ij, au plus. P.

Syrop de quinquina avec le vin (*Syrupus de kina kina cum vino*). ℞ Ecorce de quinquina gris ℥ij, extrait de quinquina ʒvj, vin blanc de Lunel, ou toutautre analogue ℔j, alcool (12° = 22° Bé.) ℥j, sucre blanc ℔iß ; broyez le quinquina, ajoutez peu-à-peu l'alcool, de manière à former une masse molle, versez dessus le vin, laissez macérer pendant 2 jours, en agitant de tems-en-tems, passez ; dissolvez alors dans la liqueur l'extrait, et enfin le sucre, que l'on fait dissoudre au bain-marie. De ℥ß à ℥j, ou plus. P.

— de mercure, ou Mercure gommeux de Plenck (*Syrupus de mercurio mediante gummi*, dictus *mercurius gummosus Plenckii*). ℞ Mercure pur ʒj, gomme arabique en poudre ʒiij, syrop diacode ℥ß, broyez ensemble dans un mortier de marbre jusqu'à ce que le mercure soit totalement éteint. Altérant, antisyphilitique. De gr. ij à gr. viij, ou plus, 1 ou 2 fois par jour. P

— de jalap (*Syrupus de jalappa*). ℞ Jalap en poudre ʒx, semences de coriandre, de fenouil āā ʒß, eau ℥xijß, sucre ℥xxv ; f. un syrop. De ʒij à ℥ß, pour les enfans. Une once de ce syrop contient gr. xx de jalap. P.

— de scammonée (*Syrupus de scammonio*). ℞ Scammonée pulv. ℥ß, sucre blanc ℥iv, alcool (12°=22° Bé.) ℥viij ; m. f. chauffer modérément, alors enflammez l'alcool à l'aide d'une bougie que vous approcherez de la surface du mélange, remuez continuellement, jusqu'à ce que la flamme soit tout-à-fait éteinte ; laissez refroidir, passez à l'étamine, et ajoutez syro

de violette ℥iv. Ce syrop contient, par once, gr. xviij de scammonée. Purgatif fort. De ʒj à ℥ß, ou plus. P.

Syrop de séné (*Syrupus sennæ* D. L. — *Syrupus cassiæ sennæ* E.). ℞ Manne, sucre raffiné ãã ℔j, séné ℥ß, eau bouillante ℔j; f. macérer le séné dans l'eau, à vaisseau clos, pendant 12 heures, passez la liqueur, et dissolvez-y la manne et le sucre. D. — ℞ Feuilles de séné ℥ij, semences de fenouil ℥j, manne ℥iij, sucre purif. ℔j, eau bouillante ℔j; f. macérer à une douce chaleur les semences de fenouil et le séné pendant une heure, passez la liqueur, dissolvez-y la manne et le sucre; f. bouillir jusqu'à consistance de syrop. L. — ℞ Feuilles de sené ℔j, eau bouillante ℔jß, mélasse ℥viij, f. macérer les feuilles de sené dans l'eau pendant 4 heures, dans un vaisseau légèrement couvert, passez, ajoutez le syrop, et f. bouillir à une douce chaleur, jusqu'à la consistance de la mélasse. E. Les formules de D. et L. donnent un syrop beaucoup trop épais. Purgatif pour les enfans. De ʒij à ℥ß, ou plus.

— de stœchas composé (*Syrupus de stœchade compositus*). ℞ Sommités desséchées de lavande stœchas ℥iij, sommités fleuries et desséchées de thym ℥ivß, de sauge et de romarin ãã ʒvj, semences de rue et de fenouil ãã ʒivß, cannelle, gingembre, roseau aromatique ãã ʒij; préparez toutes ces substances, et faites-les macérer à vaisseau clos, pendant 2 jours, dans eau ℔viij, distillez au bain-marie, et retirez ℔ß de liqueur

aromatique ; préparez avec cette liqueur un syrop, à vaisseau clos, et au bain-marie, en ajoutant sucre blanc ℔j. D'autre part : prenez le résidu qui est dans le cucurbite, passez avec une douce expression, ajoutez sucre blanc ℔iv, f. cuire à consistance de syrop, auquel vous ajouterez lorsqu'il sera à moitié refroidi, le premier syrop. Stimulant, stomachique, diaphorétique, expectorant. Dans les catarrhes froids, l'asthme, etc. De ℥ß à ℥j, ou plus. P.

T.

Tabac, Nicotiane (*Nicotiana tabacum; Ang. Tobacco; All. Tobak*). Les feuilles sèches. Vénéneux, narcotique, quelquefois émétique, drastico-cathartique, diurétique, errhin, sternutatoire, sialagogue, expectorant, stimulant, désobstruant. Dans l'hydropisie, les maladies muqueuses du poumon, le squirrhe, l'ictère, la constipation, l'iléus, les hernies étranglées, etc. A l'extérieur; contre la gale, l'ozène, le phymosis, le mal de dents, etc. D. E. L. P. En poudre, de gr. ß à gr. v. En inf., dans l'eau (L.), ou dans le vin (E.), et pris à petite dose, le tabac est un puissant diurétique, selon le docteur Fuller, et réussit très-bien dans l'hydropisie et la dysurie. De ʒß à ʒij, pour ℔j d'eau bouillante infusé pendant une heure, pris à petite dose (℥j, ou plus). En lavement, cette même infusion se donne à

la dose de ℥x à ℔j, surtout dans la constipation provenant de spasmes, de l'hernie étranglée, etc.

Vin de tabac (*Vinum nicotianæ tabaci*). ℞ Feuilles de tabac sèches 1 p., vin 12 p.; f. macérer pendant 7 jours, et filtrez au papier. E. De ʒß, à ʒj, ou plus, deux heures avant le diné et avant le coucher. La dose du matin doit être un quart moins forte que celle du soir.

L'infusion aqueuse de L. est employée contre la gale, l'ozène, le phymosis, etc., à la dose de ʒß à ʒj, pour ℥iv, qu'on laisse infuser pendant une heure. On applique la poudre de tabac, délayée dans de l'eau et dans de l'alcool, et formant une pâte, et à la face interne du carpe, pour arrêter les fièvres intermittentes.

Huile de tabac (*Oleum nicotianæ*). ℞ Feuilles de tabac ℔j, huile d'olives ℔ij; f. infuser sur des cendres chaudes pendant 24 heures, passez et exprimez. Narcotique, résolutif. A l'extérieur. P.

— (*Nicotiana rustica*). Les feuilles. Comme le précédent. P.

Tablettes d'acide oxalique (*Tabellæ acidi oxalici*, dictæ *ad sitim*). ℞ Acide oxalique pur ʒj, sucre blanc ℔ß, huile volatile de citron gtt. xviij, ou gr. xij; m. dans un mortier de marbre avec q. s. de mucilage de gomme adragant, f. des tablettes du poids de gr. x. Rafraîchissant. On prépare de la même manière les

tablettes d'acide tartareux et de citron, qui ont les mêmes propriétés. P.

Tablettes antimoniales de Kunckel (*Tabellæ de stibii sulfureto*, dictæ *antimoniales Kunckelii*). ℞ Amandes douces mondées ℥j, sucre pulv. ℔ß, broyez ensemble dans un mortier de marbre, et f. une masse des parties les plus subtiles, ensuite ajoutez semences de petit cardamome mondées et pulvérisées avec un peu de sucre ℥ß, cannelle pulv. ʒij, sulfure d'antimoine préparé ℥j; m. avec soin avec q. s. de mucilage de gomme adragant, et f. des tablettes du poids de gr. x : chaque tablette contient environ gr. ß de sulfure d'antimoine. Altérant, fondant. Dans les maladies de la peau, la blennorrhagie, les douleurs des articulations, la goutte, etc. De 4 pastilles à 12, ou plus. P. *V.* Antimoine.

— de cachou et de magnésie (*Tabellæ de catechu et magnesia*). ℞ Cachou pulv. ʒvj, magnésie pulv. ℥iv, cannelle pulv. ʒiij, sucre blanc ℔ß, gomme adragant gr. xij, eau de cannelle q. s.; m. ensemble, f. une masse que vous diviserez en tablettes du poids de gr. xij : chaque tablette contient gr. j 2/3 de cachou, et gr. iv de magnésie. Anti acide, absorbant, stomachique. De 5 à 10 pastilles, et plus. P. *V.* Cachou.

— de fer (*Tabellæ de ferro*). ℞ Limaille de fer porphyrisée ℥ß, cannelle pulv. ʒj, sucre pulv. ℥v; m. avec mucilage de gomme adragant, et eau de cannelle q. s.; f. des tablettes du poids de gr. xij : chaque tablette contient en-

viron gr. j de fer. Toniques, stomachiques. Contre la jaunisse, etc. De v à x, ou plus. P. *V*. Fer.

Tablettes de guimauve (*Tabellæ de althæa*). ℞ Racine de guimauve pulv. ℥jß, sucre blanc pulv. ℥ivß; m. avec soin, f. une masse avec le mucilage de gomme adragant, et divisez en tablettes. Adoucissantes, expectorantes. P. *V*. Guimauve.

— de magnésie, ou absorbantes (*Tabellæ de magnesia*, dictæ *absorbentes*). ℞ Magnésie pure ℥j, sucre blanc ℥iv, mucilage de gomme adragant, aromatisé avec eau de fleurs d'oranger q. s.; f. des tablettes. Absorbantes, anti-acides, désobstruantes. P. *V*. Magnésie. On prépare de la même manière les pastilles d'yeux d'écrevisse.

— de quinquina (*Tabellæ de kinakinâ*). ℞ Extrait sec de quinquina ℥ß, sucre blanc ℥iv cannelle ʒß; m. avec soin, et f. avec le mucilage de gomme adragant, des pastilles du poids de gr. viij. Chaque tablette contient gr. ß d'extrait de quinquina. Toniques. P. *V*. Quinquina.

— de rhubarbe (*Tabellæ de rheo*). ℞ Rhubarbe pulv. ℥ß, sucre pulv. ʒv, mucilage de gomme adragant, aromatisé avec eau de cannelle q. s.; f. des tablettes du poids de gr. xij: chaque tablette contient gr. j de rhubarbe. Stomachique, laxatif doux. On le donne aux enfans pour chasser les vers. P. *V*. Rhubarbe.

— de scammonée et de séné composées (*Tabellæ de scammonio et senna compositæ*, vulg.

dictæ *de citro et diacarthami*). ℞ Scammonée ʒiij, feuilles de séné ʒivß, rhubarbe ʒiß, clous de gérofle ʒj, écorce de citron confite ℥j, sucre ℥vj; réduisez le tout en poudre très-fine, m. avec soin, et f. avec le mucilage de gomme adragant, aromatisé avec eau de cannelle, des tablettes du poids de ʒvj. Dans ces tablettes, les substances purgatives sont dans la masse, comme 1 est à 8. Purgatif; de ʒij à ʒvj, ou plus. P. *V*. Scammonée et Séné.

Tablettes de soufre simples (*Tabellæ de sulfure simplices*). ℞ Soufre sublimé et lavé ℥ß, sucre blanc ℥iv, mucilage de gomme adragant préparé avec eau de rose q. s.; f. des tablettes. Expectorant, adoucissant. Dans l'asthme, les maladies de poitrine et les affections cutanées. Une tablette à-la-fois. P. *V*. Soufre.

de soufre composées (*Tabellæ de sulfure compositæ*). ℞ Soufre sublimé et lavé ʒij, acide benzoïque sublimé gr. xij, racine d'iris de Florence pulv. ʒß, huile volatile d'anis gr. viij, ou gtt. xij, sucre blanc ℥vß; gomme adragant q. s.; f. des tablettes. Apéritif, expectorant, stimulant. Dans l'asthme, les maladies de poitrine : 3 ou 4 tablettes par jour. P.

Taffetas d'Angleterre (*Sericum* dictum *Anglicum*). ℞ Ichtyocolle 64 p., eau 250 p., alcool 500 p.; f. macérer l'ichtyocolle dans l'eau sur le sable, passez au linge, ajoutez l'alcool, et à un feu doux, f. évaporer à moitié, passez une seconde fois; alors étendez ce liquide encore tiède sur du taffetas avec un pinceau

il faut appliquer ainsi quatre ou cinq couches l'une sur l'autre. Contentif, vulnéraire, balsamique. P.

Taffetas épispatique du Docteur Guilbert (*Sericum epispasticum D. Guilbert Pharmacopœi Parisiensis*). ℞ Ecorce de daphné de Gnide 24 p., f. bouillir dans eau 1500 p., passez au tamis, ajoutez cantharides pulv., myrrhe pulv., euphorbe ãã 24 p.; f. chauffer jusqu'à ébullition, passez au linge double et neuf, f. évaporer la déc. de manière que le mélange acquière une consistance à pouvoir être appliqué avec un pinceau sur du taffetas. Epispastique. P.

Tacamahaca, résine de — (*Resina tacamahaca*; provient du *Fagara octandra*). Aromatique agréable. Pour des fumigations. P.

Tamarin (*Tamarindus indica*; Ang. *Tamarind*; All. *Tamarinden*). Le fruit, et la pulpe du fruit. Acidule, mucilagineux, rafraîchissant, laxatif. Dans les fièvres bilieuses inflammatoires, l'ictère, la dyssenterie, la constipation, etc. La pulpe, comme purgatif, de ℥ß à ℥j, ou plus: la pulpe, en déc., de ℥ij à ℥iij, pour ℔j d'eau. Quelquefois on donne la pulpe dans le petit-lait. On ne doit pas prescrire les sels à base de potasse avec les tamarins, parce qu'il y a alors décomposition; l'acide tartareux du fruit se porte sur la potasse, et forme un super-tartrate de potasse qui se précipite. D. E. L. P. *V*. Infusion de tamarins.

Tamaris (*Tamarix gallica*; Ang. *French tamarisk*). L'écorce. Amer, astringent. P.

Taminier, Sceau de Notre-Dame, la Racine vierge (*Tamus communis*). La racine. Très-résolutif, vulnéraire. On applique la pulpe sur les meurtrissures et les contusions (Chomel). Apéritif très-bon, diurétique, surtout dans le cas de graviers; emménagogue fort (Lobel). P.

Tan. *V.* Chêne.

Tanaisie (*Tanacetum vulgare*; Ang. *Common tansy*; All. *Wurmkraut*). L'herbe et les fleurs. D. E. P. Les semences. Amer, aromatique, stimulant, échauffant, désobstruant, carminatif, stomachique, sudorifique, anthelminthique. Dans la dyspepsie, les fièvres intermittentes, la chlorose, la leucophlegmatie, l'hydropisie, surtout dans les affections hystériques qui proviennent d'une diminution ou de la suppression des règles. En poudre, de ℈ß à ℈j. En inf. théiforme, pour prévenir les retours de la goutte. L'eau dist. (P.) de ℥ß à ℥ij, ou plus. L'huile volatile de tanaisie (P.), de gtt. ij à gtt. v, ou plus. D. E. P.

Tartre stibié. *V.* Antimoine.

— chalybé soluble (*Tartras potassæ et ferri* olim *Tartarus chalybeatus solubilis*). ℞ Tartrate de potasse pulv. 40 p., tartrate de potasse et de fer liquide (*V.* Fer) 160 p.; m. et f. évaporer à un feu doux, dans un vase de fer, jusqu'à siccité. Altérant, apéritif, tonique. Dans les affections hystériques, hypocondriaques, la cachexie, les engorgemens abdominaux, la jaunisse, la fièvre quarte, etc. De gr. v à gr. xvj.

Au-delà de cette dernière dose, ce sel produit souvent des nausées et le vomissement. P.

Tartrates de potasse et de soude, Sel polychreste soluble, Sel de seignette (*Tartaras sodæ et kali* D. — *Tartris potassæ et sodæ* E. — *Soda tartarisata* L. — *Tartras potassæ et sodæ* P.). Doux laxatif, diurétique. De ℥ß à ℥i, ou plus. Ce sel est après le phosphate de soude, celui dont la saveur est moins nauséabonde.

Teintures (*Tincturæ* D. E. L. P. — *Alcoolata* P.). Les teintures sont des solutions de substances végétales, animales, ou salines, dans l'alcool, plus ou moins rectifié. Celles qui sont faites avec de l'alcool très-rectifié, sont rarement employées, et sont décomposées par l'addition de l'eau. L'alcool doit avoir de 12° à 26° = à 22° à 36° Bé. P. On doit réduire en poudre ou diviser le plus possible les substances sur lesquelles on veut opérer. La macération doit être faite à vaisseau clos, en remuant de tems-en-tems le mélange, à une chaleur d'environ 80° (Fahr.) D. E. L., ou de 35° à 37° (centigrades). P.

Les teintures suivantes se font dans la proportion de une p. de la substance médicamenteuse pour 4 p. d'alcool. (Teint. de benjoin, de tolu, de sucs résineux, de térébenthine, de copahu, de baume de la Mecque, de toutes les résines liquides, des résines de jalap, de gayac, de la plupart des résines et des baumes; des sucs et des extraits gommo-résineux d'aloès, scammonée, gomme ammoniaque, myr-

rhe, d'écorce, de racine ou de fleurs de cannelle, de cascarille, d'hellébore noir, de contrayerva, d'arum, de digitale, de clous de gérofle, de safran, de musc, d'ambre, de quinquina, de gayac, de jalap, d'ipécacuanha, de valériane, de grande aunée, de gentiane jaune, de scille, de colchique, de noix vomique, de cachou); de 1 p. pour 8 d'alcool (cantharides); de 1 p. pour 10 (opium); de 1 p. pour 50 (camphre); de 1 p. pour 16 (succin). P.

La Pharm. de L. prescrit ℔ij d'alcool pour ℥iv d'assafœtida, de cascarille, digitale, galle, hellébore noir, jusquiame, scille, valériane; pour ℥iij d'écorce d'orange, cardamome, kino, serpentaire; pour ℥ijß de colombo, d'opium; pour ℥ij d'angusture, castoréum, gingembre; pour ℥j de piment; pour ℥v de houblon; pour ℥vij de quinquina; pour ℥viij de jalap, de résine de gayac; pour ʒiij de cantharides. Elle prescrit ℔j d'alcool, pour ℥iv de fer ammoniacé.

La Pharm. d'E. prescrit ℔ijß d'alcool pour ℥iv de cardamome, quinquina, assafœtida, hellébore noir; pour ℥iij de cannelle; pour ℥ij de serpentaire, de kino et de gingembre; pour ℥vj de gayac. Elle prescrit ℔ij d'alcool pour ℥ij d'angusture, de colombo et d'opium; ℥xxx d'alcool pour ℥viij de myrrhe; ℔j d'alcool pour ℥iß de baume de tolu et de castoréum; pour ℥j de camphre; pour ʒj de cantharides; ℥xvj d'alcool pour ℥ij de scille sèche, ℥iv d'hellébore blanc; ℥xv d'alcool pour ℥iij de jalap; et ʒj de safran

anglais ; ℥viij d'alcool pour ℥j de feuilles sèches de digitale, de jusquiame.

Le Collége de D. prescrit ℔ij d'alcool pour ℥v de jalap; pour ℥iv de quinquina, d'assafœtida, de gayac, d'hellébore noir, de serpentaire, d'écorce d'orange, de galle, de scille, de valériane; pour ℥iij de petit cardamome, de serpentaire; pour ℥ij d'angusture, de colombo, de galbanum, de gingembre; pour ℥ijß de cannelle; pour ℥j de quassia. Il prescrit ℔jß d'alcool pour ℥iij de kino et de myrrhe et pour ʒij de cantharides; ℔j d'alcool pour ℥ij 1/4 de jusquiame, pour ℥ij de digitale, de baume de tolu; pour ℥j de safran anglais; pour ʒx d'opium; pour ʒij de musc.

La Pharm. de D. recommande de faire macérer ou digérer les substances dans l'alcool pendant 7 jours, et ne fait d'exception que pour la teinture d'écorce d'orange, et celle de baume de tolu : la première n'exige que 3 jours de macération, et la seconde autant qu'il en faut pour la dissolution parfaite du baume.

La Pharm. d'E. adopte également 7 jours de macération : elle prescrit seulement de la prolonger jusqu'à 10 jours pour le gayac et jusqu'à parfaite solution pour le camphre.

Le Collége de L. fait macérer pendant 14 jours le plus grand nombre des substances; pendant 15 jours l'assafœtida, et pendant 7 le castoréum.

La durée de la macération d'après la Pharm. de P. est en général de 6 jours pour les teintures alcooliques, et de 2 jours pour les tein-

tures éthérées ; mais il est de 4 pour le cachou et les cantharides ; de 3 pour la scammonée, la gomme ammoniaque, l'euphorbe et la myrrhe ; et de 8 pour la teinture éthérée de muriate de fer. La dissolution du phosphore dans l'éther, exige un mois. Enfin le camphre et l'opium doivent rester en digestion jusqu'à leur complète solution.

Teinture d'absinthe composée (*Tinctura absinthii composita*). ℞ Feuilles sèches de grande et petite absinthe, clous de gérofle āā ℥ß, sucre blanc ʒij, alcool ℔ß; f. digérer pendant 15 jours à une douce chaleur, et passez. Tonique, stomachique, vermifuge, carminatif, échauffant. De ʒij à ℥ß, et plus. P.

— d'aloès (*Tinctura aloes* D. L. — *Tinctura aloes socotorinæ* E.). ℞ Aloes ℥ß (D. E. L.), extrait de réglisse ℥iß (D. E. L.), alcool ℥viij (D.) — ℥iv (E. L.), eau bouillante ℥viij (D.) — ℔j (E. L.); f. digérer, etc. Le Collége de D. prescrit de dissoudre d'abord la réglisse dans l'eau. Purgatif, stomachique. De ℥ß à ℥iß, ou plus.

— d'aloès composée (*Tinctura aloes composita* (D. L.) — *Tinctura aloes et myrrhæ* E.). ℞ Aloès succotrin (D.) — Aloès spicata (L.) ; safran āā ℥iij, teinture de myrrhe, ℔ij ; f. macérer pendant 7 jours (D.) — 15 jours (L.) ; passez. Cette préparation est l'élixir de propriété de Paracelse, perfectionné. Stimulant, apéritif, stomachique, emménagogue. De ʒß à ʒjß, 2 ou 3 fois le jour.

℞ Myrrhe pulv. ℥ij, alcool ℔iß, eau ℔ß,

m. l'alcool avec l'eau, ajoutez la myrrhe, laissez digérer pendant 4 jours; à la fin, ajoutez aloès succotrin pulv. ℥jß, safran ℥j; laissez digérer pendant 3 jours, décantez la liqueur, etc. Comme la précédente. E.

Teinture d'aloès éthérée (*Tinctura aloes aetherea*). ℞ Aloès succotrin pulv. āā ℥jß, safran anglais ℥j, éther sulf. alcoolisé ℔j; f. d'abord digérer la myrrhe dans l'éther sulf. alcoolisé pendant 4 jours, à vaisseau clos, alors ajoutez le safran et l'aloès, laissez digérer encore pendant 4 jours, décantez la liqueur. Stimulant, antispasmodique, apéritif, stomachique. Dans les douleurs spasmodiques de l'estomac, etc. De ʒß à ʒjß, 2 ou 3 fois le jour. E.

— ou alcool anti-scorbutique (*Alcoolatum de cochleariis*, seu *alcoolatum antiscorbuticum*). ℞ Feuilles de cochléaria fraîches 2500 p., racine de raifort sauvage 230 p., alcool (22°=32° Bé.) 3000 p.; dist. au bain-marie, et retirez de liqueur alcoolique 2600 p. De ʒij à ℥j. P.

— de benjoin composée (*Tinctura benzoes composita* (D.) — *Tinctura benzoini composita* E.). ℞ Benjoin ℥iij, storax purif. ℥ij, baume de tolu ℥j, aloès ℥ß, alcool rect. ℔ij; f. digérer, etc. (D. L.). — ℞ Benjoin ℥iij, baume de tolu ℥ij, aloès pulv. ℥ß, alcool ℔ij, etc. (E.). Stimulant, expectorant, antispasmodique, stomachique. De ʒß à ʒj, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. A l'extérieur; sur les ulcères languissans, et sur les plaies, à la suite de fractures composées. En raison de ses propriétés stimulantes, cette tein-

ture ne convient nullement aux plaies récentes. Ces teintures se rapprochent des baumes du Commandeur, de celui de Wade, des moines ou des jésuites.

Teinture de camphre composée. *V.* Elixir parégorique.

— de cannelle composée (*Tinctura cinnamomi composita*, olim *Tinctura aromatica*). ℞ Cannelle ʒvj (D. L.) — ℥j (E.); semences de petit cardamome ʒiij (D. L.) — ℥j (E.), poivre long pulv. ʒij (E.); (gingembre ʒij (D. L.); alcool délayé (E.), rect. (E. L.) — ℔ij (D. L.) — ℔ij (E.); f. une teinture, etc. Aromatique chaud, trop chaud même pour être donné sans être délayé; stimulant, stomachique, carminatif. Une ou deux cuillerées à café, ou de ʒj à ʒiij, ou plus, délayé dans de l'eau, du vin, ou quelqu'autre véhicule approprié. Dans les langueurs, les faiblesses de l'estomac, les flatuosités, certaines dyspepsies.

— de cardamome composée (*Tinctura cardamomi composita*). ℞ Semences de petit cardamome, de carvi, et cochenille pulv. āā ʒij cannelle ℥ß (raisins secs mondés ℥iv L.), alcool rect. ℔ij ; f. une teinture, etc. Stimulant, stomachique. De ʒj à ʒij. D. L.

— de castoréum composée (*Tinctura castorei composita*). ℞ Castoréum ℥j, assafœtida ℥ß, esprit ou alcool ammoniacé ℔j, etc. Stimulant, antispasmodique. Très-efficace dans les affections hystériques. De ʒß à ʒj, ou plus. E.

— fébrifuge d'Huxham (*Tinctura febrifuga Do*

toris Huxhami). ℞ Quinquina rouge ℥ij, écorce d'orange amère ℥jß, serpentaire de Virginie ʒiij, safran ʒj, cochenille gr. I, alcool (22° = 32° Bé.) ℔ij, f. digérer pendant 15 jours, passez et filtrez au papier. De ʒij à ℥j, ou plus, plusieurs fois le jour. P. *V*. Quinquina. Les Colléges de D. et de L. prescrivent le quinquina *lancifolia*, ℈ij de cochenille, et ℥xx d'alcool, et une macération de 14 jours.

Teinture de gentiane composée, ou Elixir stomachique (*Tinctura gentianæ composita*). ℞ Racine de gentiane ℥ij (D. E. L.); écorce d'orange sèche ℥j (D. E. L.); semences de petit cardamome ℥ß (D. L.); cannelle blanche ℥ß (E.); cochenille ʒß (E.); alcool délayé (E.) — rect. (D. L.) — ℔ijß (E.) — ℔ij (D. L.). Stomachique, tonique. De ʒj à ʒiij.

— de gayac. *V*. Bois de gayac.

— d'opium ammoniacée. *V*. Elixir parégorique d'Edimbourg.

— de quinquina ammoniacée (*Tinctura cinchonæ ammoniata*). ℞ Quinquina *lancifolia* ℥iv, esprit d'ammoniaque aromatique ℔ij; f. digérer pendant 10 jours, passez. Stimulant, tonique. De ʒß à ʒij. L.

— de rhubarbe (*Tinctura rhabarbari* D. — *Rhei* E. L.). ℞ Rhubarbe ℥ij (D. L.) — ℥iij (E.); semences de petit cardamome ℥ß (D. E. L.); safran ʒij (D. L.); racine de réglisse ℥ß (D.); alcool rect. ℔ij (D. L.) — délayé ℔ijß (E.), etc. Purgatif; de ℥ß à ℥jß. Apéritif, stomachique; de ʒij à ℥ß.

Teinture de rhubarbe composée (*Tinctura rhei composita*). ℞ Rhubarbe ℥ij, racine de réglisse ℥ß, gingembre, safran āā ʒij, eau ℥xij, alcool délayé ℔ij; f. digérer, etc. Purgatif, stomachique. De ℥ß à ℥jß. L.

— de rhubarbe et d'aloès, ou Elixir sacré (*Tinctura rhei et aloes*). ℞ Rhubarbe ʒx, aloès *spicata* ʒvj, semences de cardamome ℥ß, alcool délayé ℔ijß, etc. Purgatif, stomachique. De ℥ß à ℥j. E.

— de rhubarbe et de gentiane (*Tinctura rhei et gentianæ*). ℞ Rhubarbe ℥ij, racine de gentiane ℥ß, alcool délayé ℔ijß; f. une teinture, etc. Tonique, stomachique, apéritif; de ʒj à ʒiij, 2 ou 3 fois le jour. Purgatif; de ℥ß à ℥jß. E.

— de savon. *V*. Liniment de savon.

— de savon et d'opium. *V*. Liniment anodin.

— de séné (*Tinctura sennæ*). ℞ Feuilles de sené ℔j (D.) — ℥iij (L.); semences de carvi ℥jß (D.); semences de petit cardamome ℥ß (D.) — ʒj (L.); (raisins mondés ℥iv L.); alcool ℔viij (D) — ℔ij (L.); etc. Carminatif, cathartique, convenable surtout pour les personnes accoutumées à l'usage immodéré des liqueurs spiritueuses. Cette teinture dissipe souvent les affections flatulentes et les coliques contre lesquelles les cordiaux ordinaires ont peu d'effet. De ℥ß à ℥j, ou plus.

— de séné composée, Elixir de salut ou de santé (*Tinctura sennæ composita*, *Elixir salutis*). ℞ Feuilles de séné ℥ij, racine de jalap ℥j, semences de coriandre ℥ß, alcool délayé ℔iijß,

f. digérer pendant 7 jours, filtrez au papier, ajoutez sucre purif. de ʒiv à ℥jß. Cette teinture a les mêmes propriétés que la précédente. E.

Teinture de valériane ammoniacée (*Tinctura valerianæ ammoniata*). ℞ Racine de valériane ℥ij (D.) — ℥iv (L.), esprit d'ammoniaque ℔j (D.) — esprit aromatique d'ammoniaque (L.) ℔ij ; f. une teinture. Stimulant, antispasmodique. Dans toutes les affections nerveuses, convulsives, hystériques, etc. Une ou deux cuillerées à café, ou ʒß à ʒij dans du lait ou quelqu'autre véhicule doux, ou bien mêlée aux toniques. E. L.

Térébenthine du Canada. *V.* Baume du Canada.

— de Chio (*Terebinthina chia*; provient du *Pistachia terebinthus*; Ang. *Cyprian turpentine*). Stimulant, corroborant, détersif. Dans les blennorrhées, les flueurs blanches, l'irritation de la vessie non accompagnée d'inflammation. De ℈j à ʒj, 2 ou 3 fois le jour. On mêle souvent cette térébenthine avec moitié ou un quart de rhubarbe, et on en forme des pilules qui sont très-utiles dans la blennorrhagie, etc. L. P.

— vulgaire (*Terebinthina vulgaris*; provient du *Pinus sylvestris*). Laxatif ; en clystères, de ℥ß à ℥j A l'extérieur; stimulant, rubéfiant. On emploie avec succès contre les engelures ouvertes, la préparation suivante : ℞ Térébenthine vulgaire, miel clarifié āā ℔j, farine blanche, q. s. pour donner la consistance d'un cérat. D. L. P.

Huile de térébenthine distillée, ou rectifiée

(*Oleum terebinthinæ rectificatum* D. L. — *Oleum volatile pini purissimum*, olim *Oleum terebinthinæ pini purissimum* E.). ℞ Huile de térébenthine ℔ij (D.) — ℔j (E. L.), eau ℔iv; distillez (L.); distillez ℔jß d'huile (D.), dist. tant qu'il passe de l'huile (E.). Stimulant, diurétique, sudorifique. Quelques gouttes suffisent quelquefois pour produire un effet marqué. Cependant on donne cette huile à bien plus haute dose, surtout lorsqu'on l'unit au miel. Dans la sciatique, le lumbago, le rhumatisme, les anciennes blennorrhées invétérées, les pertes de semence, avec débilité des conduits séminaux. Contre les hémorrhagies utérines passives, le tænia et les autres vers des intestins. De gtt. x à ʒß, ou plus, mêlé avec quatre fois autant de miel, 1 ou 2 fois le jour. Dans le cas de sciatique, de lumbago, et de rhumatisme, cette huile produit quelquefois le pissement de sang. M. Maule recommande la mixture suivante, dans le cas de surdité, par défaut ou altération morbide, dans la secrétion du cérumen : ℞ Huile d'amandes douces ℥ß, huile rect. de térébenthine gtt. xl. On fait entrer quelques gouttes de ce mélange dans l'oreille, ou on l'applique sur un petit bourdonnet de coton. Contre les vers, et surtout contre le tænia, on emploie l'huile rect. de térébenthine, soit unie au miel fondu, soit en suspension dans une émulsion, ou dans tout autre véhicule, à la dose de ʒj à ℥j, ou plus. Ce remède s'est montré souvent très-efficace, et presque spécifique; cependant nous l'avons

vu sans effet donné à dose énorme, et dans des cas où plusieurs autres remèdes avaient fait rendre des portions plus ou moins considérables de tænia. Le remède de Durande contre les calculs biliaires, est composé d'éther sulf. ʒvij, et d'essence de térébenthine ʒiv; on peut y ajouter quelque syrop: la dose est de gtt. xij à gtt. xxiv, dans un véhicule approprié, le soir. A l'extérieur, l'huile de térébenthine est très-utile comme stimulant, antispasmodique, discussif et styptique (appliquée chaude aux vaisseaux qui saignent). Contre les paralysies, les tumeurs indolentes, les hémorrhagies, les douleurs rhumatismales, les distentions des articulations, les luxations, etc. La préparation suivante forme une application efficace contre les affections chroniques des articulations, et les accidens qui proviennent de luxations et de contusions anciennes. : — ℞ Huile de térébenthine ℥j, huile d'olives ℥ijß, acide sulf. gtt. xlv; m. L'huile de térébenthine, fondue avec l'onguent de cire jaune, q. s. pour que le mélange ait la consistance d'un liniment, constitue le remède de M. Kentish contre les brûlures récentes. Ce médecin recommande de laver la partie brûlée avec de l'huile de térébenthine échauffée, de l'alcool, ou de la teinture de camphre, en appliquant ensuite des compresses imbibées du liniment ci-dessus, et que l'on renouvelle chacune une fois le jour. S'il y a inflammation, on doit recourir à des applications moins stimulantes; lorsque la sécrétion du pus commence, il faut couvrir les parties avec de la chaux

pulv. et chauffée à la température du corps. Par ce moyen, on guérit les brûlures les plus étendues en peu de semaines, celles même qui n'auraient cédé au traitement rafraîchissant qu'après plusieurs mois, ou dont la guérison serait peut-être devenue impossible.

Térébenthine de Venise (*Terebinthina veneta* ; provient de *l'abies larix*, la mélèze). Comme les précédentes. P.

— de Strasbourg (*Terebenthina* dicta *argentoratensis* ; découle du sapin ordinaire, *Abies taxifolia*). Inférieure aux précédentes. P. Le Docteur Andry conseille contre les hémorrhoïdes la mixture suivante : ℞ Huile d'olive, miel de Narbonne, térébenthine de Venise āā ℥j ; f. un liniment.

— cuite. *V*. Pilules.

Terre foliée minérale. *V*. Acétate de soude.

— foliée de tartre. *V*. Acétate de potasse,

Teucrium creticum ; *T. polium* ; *T. polium montanum album*). L'herbe, les sommités. Amer, stomachique. Contre l'ictère. P.

Teucrium aureum ; *Teucrium montanum* ; *Teucrium capitatum*). L'herbe, les sommités. Comme le précédent. P.

Thé bouy (*Thea bohea* ; Ang. *Broad* et *narrow leaved bohea tea* ; All. *Thee*). Les feuilles. Aromatique, faible astringent, stimulant : les feuilles récentes sont narcotiques. Dans les engorgemens abdominaux, certaines affections muqueuses, les digestions pénibles, etc. En infusion. P.

Thé vert, Thé perlé, Thé heyswen (*Thea viridis* ; Ang. *Green tea* ; All. *Grüner-thee*). Les feuilles. Comme le précédent. P.

Thlaspi, la Monnoyère (*Thlaspi arvense* ; All. *Bauren senf*). Les semences. Aromatique âcre. Dans les douleurs rhumatismales, goutteuses et chroniques des articulations. P.

— (*Thlaspi campestre*). Comme le précédent. P.

— Bourse à berger, le Tabouret (*Thlaspi bursa pastoris*). L'herbe. Astringent. P.

Thym (*Thymus vulgaris* ; Ang. *Garden thyme* ; All. *Thymian*). L'herbe et les fleurs. Aromatique, nervin, stomachique, emménagogue, carminatif, résolutif. Dans la leucophlegmatie, le coryza, l'épiphora. En inf., et l'eau dist. (P.) ; de ℥j à ℥ij : l'huile dist ou volatile (P.), de gtt. iij à gtt. v. P.

— serpolet (*Thymus serpillum*, la grande et la petite variété ; Ang. *Wild thyme* ; All. *Wilder poley*). Les sommités fleuries. Aromatique, faible astringent, stimulant, nervin, emménagogue, stomachique, résolutif. Dans la céphalalgie qui provient d'éxcès de table. On s'en sert aussi en bains et en lotions dans les maladies de l'utérus. En inf.; dans les catarrhes, la coqueluche, etc. L'eau dist. : de ℥j à ℥ij, ou plus. L'huile volatile. P.

— de Crète. *V.* Sarriette.

Tilleul, ou Tillau (*Tilia europæa* ; Ang. *Common lime tree* ; All. *Linden baum*). Les fleurs. Aromatique, antispasmodique, anodin. Dans tou-

tes les affections spasmodiques. En inf. et l'eau dist., de ℥j à ℥ij, ou plus. L'écorce des jeunes pousses fournit un mucilage abondant qui a réussi dans beaucoup de cas à guérir des brûlures profondes, et à prévenir des cicatrices difformes. (Le Docteur Levasseur.). P.

TISANES (*Ptisanæ*, seu *Potus medicati leviores et simpliciores pro potu commune*). Les tisanes sont des préparations aqueuses peu chargées de principes médicamenteux; elles se préparent, soit par simple infusion, soit par déc.; elles servent souvent de véhicule à des remèdes plus actifs. On les édulcore avec un syrop, avec le sucre, ou le miel.

Tisane de racine de chiendent (*Ptisana de radice graminis*). ℞ Racine de chiendent prép. ℥j; f. bouillir d'abord légèrement dans eau q. s., rejetez cette eau qui est âcre, écrasez alors la racine, et faites-la bouillir de nouveau dans eau ℥xl, et réduire à ℔ij; à la fin, ajoutez racine de réglisse prép. ʒij, retirez du feu, laissez refroidir, et passez. Délayant, rafraîchissant, diurétique, etc. De ℥ij à ℥iv, plusieurs fois le jour. P.

— de feuilles de chicorée (*Ptisana de foliis cichorii*). ℞ Feuilles vertes de chicorée ℥j; f. infuser dans eau bouillante ℔ij, passez et ajoutez syrop de capillaire, ou miel ℥j. On prépare de la même manière les tisanes de bourrache, de buglose, de chamædrys, de racine de grande aunée, etc. P.

— de fleurs béchiques (*Ptisana de floribus*

bechicis). ℞ Espèces de fleurs béchiques ʒij, eau bouillante ℔ij; f. infuser pendant un quart-d'heure, passez et ajoutez à la collature, syrop de guimauve ou d'œillet ℥j. On prépare de la même manière les tisanes de fleurs de sureau, de tilleul, de camomille, etc. P.

Tisane des fruits (*Ptisana de fructibus*). ℞ Fruits pectoraux, ou béchiques ℥j; f. bouillir pendant un quart-d'heure dans eau q. s. pour qu'il reste ℔ij; passez et ajoutez syrop de guimauve, ou autre ℥j. P.

— royale. *V*. Potion purgative.

Tithymale. *V*. Euphorbe.

Toile. *V*. Sparadrap.

— de mai (*Tela dicta maia*). ℞ Cire blanche 750 p., huile d'amandes douces 250 p., alcool faible (12° = 22° Bé.) 125 p., beurre récent 250 p. La cire étant dissoute dans l'alcool, et le beurre étant mêlé à l'huile, on fait liquéfier le tout, et on mêle; on plonge alors la toile dans ce mélange chaud, en la faisant passer entre deux cylindres. Dessicatif. P.

Topinambour (*Helianthus tuberosus*). La racine. Nutritif. P.

Tormentille (*Tormentilla erecta* D. E. P. —*Tormentilla officinalis* L.; Ang. *Septfoil; Common tormentil*; All. *Tormentil wurzel*). La racine. Faible aromatique, astringent fort, tonique. Dans l'aménorrhée, la diarrhée, et tous les flux muqueux chroniques. De ℈j à ℈ij. En déc.; de ℥jß pour ℔iij d'eau, que l'on fait réduire à ℔ij: la dose de cette liqueur est de ℥j

à ℥iij. On emploie avec succès la tormentille unie à la gentiane, contre les fièvres intermittentes.

TORTUE bourbeuse (*Testudo lutaria* ; Ang. *Turtle*). Nutritif. P. *V.* Bouillon.

TOXICODENDRON. *V.* Rhus

TOURNESOL, ou la Maurelle (*Croton tinctorium*). On en retire le suc d'héliotrope, le lacmus, ou la laque bleue. Réactif pour reconnaître les acides. P.

TRÈFLE des prés (*Trifolium pratense*). Les sommités fleuries. Saveur herbacée. P.

— d'eau. *V.* Ményanthe.

TRIQUE (*Sedum album*). L'herbe. Adoucissant, rafraîchissant. Comme la joubarbe. P.

TROCHISQUES (*Trochisci*). La Pharm. de P. n'a pas conservé de trochisques dont on fasse usage à l'intérieur : elle renvoie pour cette préparation aux tablettes, aux pastilles, et aux pilules. Les Colléges de D. et de L. ont également supppimé les trochisques. Les trochisques et les tablettes conservés par la Pharm. d'E., sont composés de poudres mêlées avec des substances glutineuses, de manière à former des gâteaux que l'on fait sécher. Dans ces préparations, il entre ordinairement beaucoup de sucre.

Trochisques de carbonate de chaux (*Trochisci carbonatis calcis*). ℞ Carbonate de chaux ℥iv, gomme arabique ℥j, noix muscade ʒj, sucre purif. ℥vj ; réduisez en poudre, et f. avec eau q. s. une pâte, que vous diviserez en trochisques. Anti-acide. Contre la cardialgie, les aigreurs de

l'estomac, surtout lorsqu'il y a diarrhée, etc. De ʒj à ʒij. E.

Trochisques gommeux (*Trochisci gummosi*). ℞ Gomme arabique 4 p., amidon 1 p., sucre purif. 12 p. ; f. une poudre et puis une masse avec eau de rose q. s. Adoucissant, expectorant agréable. Dans la titillation de la gorge qui provoque la toux. De ʒj à ʒij. E.

— de nitrate de potasse (*Trochisci nitratis potassæ*). ℞ Nitrate de potasse 1 p., sucre purif. 3 p. ; f. une poudre, et avec le mucilage de gomme adragant, formez une masse que vous diviserez en trochisques. Rafraîchissant, diurétique. Dans les maux de gorge inflammatoires avec sécrétion abondante de viscosités. De ʒj à ʒij. Cette préparation est très-commode pour administrer le nitrate de potasse ; mais si elle incommode l'estomac, il faut prendre par dessus des boissons aqueuses. E.

— de réglisse (*Trochisci glycyrrhyzæ glabræ*). ℞ Extrait de réglisse, gomme arabique āā 1 p., sucre purif. 2 p., dissolvez le tout dans l'eau chaude, passez, f. évaporer à un feu doux, jusqu'à ce que le mélange acquière la consistance convenable pour former des trochisques. Adoucissant, expectorant. Contre les toux avec titillation à la gorge. De ʒj à ʒij. E.

— de réglisse avec l'opium (*Trochisci glycyrrhizæ cum opio*). ℞ Opium ʒij, teinture de tolu ℥ß, syrop ℥viij, extrait de réglisse ramolli par l'eau chaude, gomme arabique pulv. āā ℥v; broyez l'opium avec la teinture, jusqu'à

ce qu'il soit dissous, ajoutez peu-à-peu le syrop et l'extrait de réglisse, ensuite ajoutez peu-à-peu, et en remuant toujours, la poudre de gomme arabique; f. dessécher jusqu'à consistance convenable, et divisez la masse en trochisques de gr. x chacun. Pectoral, anodin. Contre la toux avec titillation à la gorge. De un à deux trochisques, ou plus, par jour. Un gros de la masse contient environ un grain d'opium. E.

Trochisques escharotiques (*Trochisci escharotici*). ℞ Muriate de mercure corrosif 8 p., amidon 16 p., mucilage de gomme adragant q. s.; f. des trochisques, auxquels on pourra ajouter quelques gouttes de laudanum liquide : le sel de mercure est à la masse à-peu-près comme 1 est à 5. A l'extérieur, sur les chancres vénériens, les ulcères scrofuleux, les excroissances, etc. P.

— escharotiques de minium (*Trochisci escharotici de minio*). ℞ Oxide de plomb rouge (minium) 16 p., muriate de mercure corrosif 32 p., mie de pain desséchée et pulv. 128 p., eau de rose q. s.; f. des trochisques ayant la forme d'un grain d'avoine. Le muriate de mercure est à l'oxide de plomb comme 1 est à 2, et à la masse, comme 2 est à 11. A l'extérieur; comme le précédent. P.

TURBITH minéral. *V*. Sulfate de peroxide de mercure.

— (*Convolvulus turpethum*; Ang. *Square stalked bind-weed*). La racine. Acre, cathartique P.

TUSSILAGE (*Tussilago farfara*; Ang. *Colt's foot*; All. *Huflattich*). Les fleurs, la racine

et les feuilles. Mucilagineux, expectorant. Le suc exprimé des feuilles au printems, est recommandé contre les scrofules par Cullen. L'inf., la déc., et le suc; contre la phthisie, les maladies de poitrine; les toux catarrhales, etc. Le suc; de ℥ij à ℥iij, par jour. La plante; de ʒij à ℥j, pour ℔ij d'eau, en inf., ou en déc. D. E. L. P.

Tussilage pétasite, l'herbe aux teigneux (*Tussilago petasites; Ang. Great colt's foot; Butter-bur;* All. *Pestilenz wurzel*). La racine. Amer faible, expectorant. En déc.; dans les maladies de poitrine. P.

TUTHIE. *V.* Zinc.

V.

VALÉRIANE sauvage (*Valeriana officinalis;* Ang. *Wild valerian;* All. *Wild baldrian wurzel*). La racine. Aromatique amer, antispasmodique, faible narcotique, anthelminthique, diurétique. Dans l'épilepsie, surtout dans celle qui dépend d'une débilité du systême nerveux; dans l'hystérie, les convulsions, l'hypocondrie, l'hémicranie, l'amaurose commençante, l'aménorrhée. Quelquefois la valériane procure le sommeil dans les fièvres, lorsque l'opium ne produit pas cet effet. Il y a quelques années qu'un médecin français, M. Desparanches, a employé la valériane avec un succès décidé comme fébrifuge, et l'a

même trouvée peu inférieure au quinquina. En poudre ; de ℨß à ℥j, ou plus, 2, 3, ou 4 fois le le jour. On l'associe avec avantage au macis, qui en masque la saveur désagréable. A la dose de ℥ß, 2 fois le jour, elle a guéri une catalepsie qui avait résisté à de plus faibles doses. En inf., de ℨij à ℥j pour ℔j d'eau — (ℨij pour ℥vij d'eau. D.) On ne doit pas la prescrire en déc. L'eau dist. ; de ℥j à ℥ij, ou plus. L'extrait (P.) ; de ℈j à ℈ij, ou plus. Cet extrait entre dans la composition du remède du Docteur Meglin, contre les névralgies faciales avec débilité. En teinture (℞ Racine de valériane ℥vj, alcool faible ℔ij (D. L.) — ℞ Valériane 100 p., alcool 400 p. P.). Antispasmodique. Contre l'épilepsie et les langueurs nerveuses. De ℨij à ℥ß. *V.* Teintures. Le Docteur Keup a recommandé contre la colique venteuse, une teinture de valériane que l'on prépare avec ℥j de racine de valériane et ℥iv de liqueur anodine minérale d'Hoffmann ; on laisse digérer pendant quinze jours, et on passe. On ajoute alors une quantité égale de teinture d'écorce d'orange et on mêle bien. De gtt. xxx. à xl, dans une tasse d'infusion de camomille, toutes les demi-heures.

Valériane, grande (*Valeriana phu* ; Ang. *Garden valerian* ; All. *Grosse baldrian wurzel*). La racine. Comme la précédente, mais plus faible. P.

— celtique, ou Nard celtique (*Valeriana celtica* ; All. *Speik wurzel*). La racine. Aromatique, amer, antispasmodique, diurétique, an-

thelminthique. Les Turcs en préparent des bains. P.

Vanille (*Vanilla aromatica; Epidendron vanilla* Linn. ; Ang. *Vanilla;* All. *Vanillen*). Les siliques. Aromatique , stimulant , échauffant , nervin, aphrodisiaque, diurétique. De ʒß à ʒij. P.

Varaire. *V.* Hellébore blanc.

Varec vésiculeux, Chêne marin (*Fucus vesiculosus* D. L. P. — *Quercus marina* D.; Ang. *Yellow bladder wrack* , *Sea wrack ;* All. *Warec*). Suffisamment broyé, et fait en cataplasme ; discussif. Contre les gonflemens scrofuleux et les tumeurs des glandes, le bronchocèle.

Poudre de chêne marin (*Pulvis quercus marinæ*, olim *Æthiops vegetabilis*). ℞ Fucus vésiculeux avec la fructification , séparez-le de toute impureté, faites-le sécher , mettez-le dans un vase de fer avec un couvercle perforé, exposez ce vase au feu , jusqu'à ce que les vapeurs cessent de s'élever ; f. une poudre. La masse est d'un rouge foncé. Discussif. Contre les affections et les gonflemens scrofuleux, etc. De gr. xv à ʒß, ou plus, 2 ou 3 fois le jour. D.

Veau. *V.* Bouillon et Gelée.

Vellar. *V.* Alliaire.

Velvotte. *V.* Linaire.

Verge d'or (*Solidago virga aurea* , Ang. *Common golden-rod ;* All. *Heindnisch wund kraut*). L'herbe. Amer tonique , astringent. Contre les ulcères , les calculs, et dans les cas de débilité et relâchement du tissu des viscères, et dans toutes

les affections qui proviennent de cette cause. En poudre ; de ʒß à ʒj. D. P.

VERMICULAIRE (*Sedum acre* ; Ang. *Wall-stone crop* ; All. *Mauer pfeffer*). L'herbe récente et le suc exprimé. Acre, corrosif faible, diurétique, émétique. On applique l'herbe fraîche et écrasée, sur les cancers et les ulcères phagédéniques. P.

VÉRONIQUE mâle, Thé d'Europe (*Veronica officinalis* ; Ang. *Officinal speedwell* ; All. *Ehrenpreis*). L'herbe. Amer, faible astringent, expectorant. Contre la toux, la phthisie, les maladies pituiteuses de la poitrine, les cachexies. En inf. P.

— (*Teucrium*, *Veronica chamædrys*). L'herbe. Succédané de la Véronique mâle.

— Beccabunga *V*. Beccabunga.

VERVEINE (*Verbena officinalis* ; Ang. *officinal vervain* ; All. *Eisen kraut*). L'herbe. Inodore, faible astringent. En inf. ; dans l'ophthalmie des enfans. On attribue aux cataplasmes de verveine fraîche, auxquels on ajoute quelquefois du vinaigre, la propriété d'exciter une exsudation séreuse à la peau, avantageuse dans les douleurs locales de la tête, du côté, etc., dépendant de différentes causes, et même de rhumatisme. P.

— odorante (*Verbena triphylla*, *Aloysia citriodora*). Les feuilles et les sommités fleuries. Aromatique. P.

VERT-DE-GRIS. *V*. Cuivre.

Vesce (*Vicia sativa*). Les semences. Farineux; en cataplasme. P.

Vin (*Vinum;* est le produit de la fermentation du fruit du *Vitis vinifera*, la Vigne). Stimulant, et tonique. Les vins diffèrent en propriétés, selon qu'ils contiennent plus ou moins d'alcool, de matière sucrée, de principes astringens, de gaz, etc. Ils sont employés pour préparer les infusions vineuses. Les Colléges de D. E. et L., emploient les vins blancs d'Espagne. La Pharm. de P. prescrit, en général, un vin blanc généreux quelconque. On ne doit préparer à la fois qu'une petite quantité de vins médicamenteux, et il faut les garder dans un lieu frais. On concasse ou on réduit en poudre les substances médicamenteuses; on les fait infuser à chaud ou à froid, pendant 7 jours (E.) — 14 (D. L.).

Vin d'absinthe (*Vinum absinthites*). ℞ Feuilles sèches de grande absinthe, et d'absinthe pontique āā ʒvj, vin blanc généreux ℔iv; f. macérer dans un matras pendant 24 heures, passez avec expression et filtrez. Stimulant, tonique, fébrifuge, vermifuge, emménagogue. P. *V.* Absinthe.

— d'aloès (*Vinum aloes* D. L. — *Vinum aloes soccotorinæ*, vulg. *Tinctura sacra* E.). ℞ Aloès succotrin ℥iv (D.) — ℥j (E.) — ℥viij (L.); cannelle blanche ℥j (D.) — ℥ij (L.); semences de petit cardamome et gingembre āā ʒj; vin blanc d'Espagne ℔iij (D.) — ℔ij (E.) — ℔vj; alcool ℔j (D.) — ℔ij (L.); f. di-

gérer pendant 14 jours (D. L.) — 7 jours (E.); remuez de tems-en-tems, et filtrez. Purgatif, stomachique. Dans les affections lymphatiques, paralytiques, ou apoplectiques; de ℨß à ℥jß. Apéritif, stomachique; de ℨj à ℨiij, 2 ou 3 fois le jour. Pris à la dose d'une cuillerée à bouche, le matin et le soir, avec ℈j d'extrait de lavande, le vin d'aloès a été souvent très-avantageux, dans la dyspepsie, et la céphalalgie.

Vin amer, ou vin de gentiane composé (*Vinum amarum*, *Vinum gentianæ compositum*). ℞ Racine de gentiane ℥ß, quinquina lancifolia ℥j, écorce sèche d'orange ℨij, cannelle blanche ℨj, alcool délayé ℥iv, vin ℔ijß; versez d'abord l'alcool sur les racines et les écorces, broyez-les, et après 24 heures, ajoutez le vin, alors f. macérer pendant 7 jours, et passez. Tonique, stomachique. E.

— émétique, stibié, ou d'antimoine. *V.* Antimoine.

— antiscorbutique (*Vinum antiscorbuticum*). ℞ Racine récente de raifort sauvage ℥j, feuilles récentes de cochléaria, de cresson de fontaine, de trèfle d'eau, semences de moutarde entières āā ℥ß, muriate d'ammoniaque ℨij, vin blanc généreux ℔ij; f. macérer le tout pendant 36 heures, en agitant de tems-en-tems, passez avec une légère expression, filtrez et ajoutez alcool de cochléaria ℥ß. Stimulant, tonique. Dans les affections scrofuleuses, lymphatiques, cachectiques, etc. De ℥ß à ℥ij, ou plus. P.

Vin aromatique (*Vinum aromaticum*). ℞ Espèces aromatiques (*V.* Espèces) ℥iv, vin rouge ℔ij ; f. macérer pendant 6 jours à vaisseau clos, passez avec expression, et filtrez. Stimulant, tonique. A l'extérieur, en fomentations, et en embrocations. Dans les contusions, les plaies avec atonie, la gangrène, etc. P.

— de colchique. *V.* Colchique

— diurétique amer (*Vinum diureticum amarum*, *Vinum amarum scilliticum*, *compositum in Charitatis nosocomio usurpatum*). ℞ Ecorce de quinquina gris, écorce de Winter, de citron āā ℥ij, racine de dompte-venin, squammes de scille, sommités d'angélique āā ℥ß, feuilles d'absinthe, de mélisse āā ℥j, baies de genièvre, macis āā ℥ß, vin blanc généreux ℔viij ; réduisez en poudre grossière toutes les substances solides, à l'exception des baies de genièvre, mettez le tout dans un matras, ajoutez le vin ; f. macérer pendant 4 jours à une chaleur douce, passez à la toile, et filtrez. Stimulant, tonique, diurétique. De ℥ß à ℥iß, plusieurs fois le jour. P.

— ferrugineux, ou chalybé. *V.* Fer.

— d'ipécacuanha. *V.* Ipéçacuanha.

— de miel. *V.* Miel.

— d'opium composé (*Vinum opii* L. — *Vinum de opio compositum* P. — *Laudanum liquidum Sydenhami*, seu *Laudanum liquidum Hoffmanni ; Tinctura thebaica*). ℞ Extrait d'opium ℥j, clous de gérofle et cannelle āā ʒj, vin ℔j ; f. macérer pendant 8 jours, et filtrez. Ce

remède est resté dans la pratique de la médecine, quoiqu'il n'ait pas été conservé dans les dernières éditions des Pharmacopées anglaises. M. Ware le regarde comme préférable à toute autre solution d'opium, dans l'inflammation chronique des yeux. Anodin, narcotique. De gtt. x à ʒß, ou plus. On en instille une, deux ou trois gouttes dans l'œil, lorsqu'il est atteint d'ophthalmie chronique et scrofuleuse. On l'applique quelquefois aussi sur le bord des paupières, à l'aide d'un pinceau, 2 ou 3 fois par jour. Un gros de ce vin contient environ gr. iv d'extrait d'opium. On le fait quelquefois évaporer à consistance d'extrait.

Vin ℞ Opium choisi ℥ij, safran ℥j, cannelle, clous de gérofle en poudre āā ʒj, vin de Malaga ℔i; f. macérer à une douce chaleur pendant 15 jours, agitez de tems-en-tems, passez avec avec une forte expression, et filtrez. L'opium dissous dans ce vin est dans la proportion de 1 à 16. Vingt gouttes de ce laudanum pèsent 15 grains, et contiennent gr. j d'opium. Anodin, narcotique, stimulant. De gtt. v à ʒß. P.

— de quinquina composé (*Vinum de kina-kinâ compositum*). ℞ Écorce de quinquina pulv. ℔ß, quassia amer, écorce de Winter, écorce d'orange amère sechée āā ℥ß, alcool (12° = 22° Bé.) ℔j; f. macérer pendant 24 heures, en agitant de tems-en-tems; ajoutez vin généreux ℔vj; f. macérer pendant 4 jours, passez avec expression, et filtrez. Tonique, fébrifuge, sto-

machique. Il ne convient point aux individus très-irritables. De ℥ß à ℥ij, ou plus. P.

Vin de quinquina (*Vinum de kinakinâ*). ℞ Quinquina gris pulv. ℔ß, alcool (12₀ = 22° Bé.) ℔j; f. macérer pendant 24 heures, agitez de tems-en-tems, alors ajoutez vin rouge généreux ℔vj; f. macérer pendant 4 jours, agitez plusieurs fois le jour, filtrez. On doit conserver ce vin dans une cave à vins, ou dans un lieu frais.

— de rhubarbe (*Vinum rhei palmati*). ℞ Rhubarbe concassée ℥ij, cannelle concassée ʒj, alcool délayé ℥ij, vin ℥xv; f. macérer pendant 7 jours et filtrez au papier. Purgatif, stomachique. Dans les coliques qui proviennent de matières visqueuses ou acides; dans les diarrhées par les mêmes causes, dans la faiblesse de l'estomac et des intestins. De ℥ß à ℥iß, ou plus. E.

Vinaigre (*Acetum*). *V.* Acide acétique.

Vinaigres médicinaux (*Aceta medicata*). Ils se préparent de la même manière que les vins médicinaux: ils ont une grande tendance à se décomposer.

Vinaigre aromatique (*Acetum aromaticum* E. — *Acetum aromaticum alliatum*, seu *antisepticum*, vulg. Vinaigre des quatre voleurs). ℞ Sommités de romarin, feuilles de sauge āā ℥iv, fleurs de lavande sèches ℥ij, clous de gérofle ʒij, vinaigre dist. ℔viij; f. macérer pendant 7 jours, exprimez la liqueur, et filtrez au papier. E. C'est le vinaigre des quatre voleurs perfectionné. On a supposé qu'il pouvait préserver de la peste

et d'autres maladies contagieuses. — ℞ Sommités sèches de grande et de petite absinthe, de romarin, de sauge, de menthe aquatique, de rue, de lavande āā ℥ij, ail, racine d'acore odorant, cannelle, clous de gérofle, noix muscade āā ʒij, vinaigre rouge excellent ℔viij; f. macérer dans un matras bien bouché pendant 15 jours, passez, exprimez fortement et filtrez au papier; alors ajoutez camphre dissous dans l'alcool q. s. ℥ß, acide acétique à 10° ℥ß, conservez dans un vase bien bouché. Antiseptique, stimulant, etc. Dans les défaillances, les syncopes, etc. P.

Vinaigres de fruits (*Aceta de fructibus*). ℞ Fruits mondés ℔vj, vinaigre rouge ℔iv; f. macérer pendant 4 jours, passez sans expression, et filtrez. On prépare de cette manière le vinaigre de framboises, de groseilles, etc.

— de fleurs (*Aceta florum*). ℞ Pétales de fleurs prép. ℔ß, vinaigre rouge ℔viij; f. macérer pendant 15 jours à vaisseau clos, agitez de tems-en-tems, passez et filtrez au papier. On prépare de cette manière le vinaigre de roses, de sureau, de romarin, de sauge, d'œillet, de lavande, etc. P.

VIOLETTE odorante (*Viola odorata;* Ang. *Sweet violet;* All. *Violen*). Les fleurs. D. E. P. — La racine et les semences — Les fleurs; aromatique, laxatif doux. La racine et les semences; émétique, diurétique. Le syrop de violette odorante: ℞ Fleurs de violette fraîches ℔ij (D.) — ℔j (E.) — ℔iv (P.); eau bouillante ℔v (D.) — ℔iv (E.) — ℔viij (P.); f. macérer les fleurs dans

l'eau pendant 24 heures (D. E.) — 12 heures (P.) à vaisseau clos ; passez, et ajoutez sucre le double en poids de la liqueur (D. P.) — ℔viß (E.), f. un syrop au bain-marie. C'est un doux laxatif pour les enfans, surtout pour évacuer le méconium des nouveaux-nés. On l'unit quelquefois au castoréum et à l'huile d'olive. De ʒj à ʒij, ou plus, pour les enfans. La racine et les semences se donnent en poudre à la dose de ʒß à ʒj ; en déc., de ʒij à ʒiij, pour ℔j d'eau.

Violette inodore (*Viola canina ; Ang. Dog's violet*). La racine. Emétique, cathartique. De ℈j à ʒß. P.

VIORNE. *V*. Clématite.

VIPÈRE (*Vipera*, seu *Coluber berus*). La chair. P. *V*. Bouillon.

VULVAIRE. *V*. Anserine vulgaire.

VITRIOL blanc. *V*. Zinc (sulfate de).

— bleu. *V*. Cuivre (sulfate de).

VULNÉRAIRE suisse. *V*. Espèces vulnéraires.

WINTER. *V*. Écorce.

YEUX d'écrevisses, ou Pierres d'écrevisses (*Cancrorum concrementa*, vel *Calculi*). *V*. Écrevisses et Chaux (carbonate de).

Z.

ZÉDOAIRE longue. *V*. Amome zédoaire.

— ronde (*Kæmpferia rotunda ; Ang. Zeodary*

All. *Zittwerwurz*). La racine. Stimulant, échauffant, stomachique, anthelminthique. Dans la dyspepsie, le pyrosis, les fièvres atoniques, les fièvres intermittentes, les vers, la cardialgie goutteuse, la goutte erratique. En poudre, ℈j, seule, ou dans du lait. En infusion, en teinture, etc. P.

Zérumbet. *V.* Amome zérumbet.

Zinc (*Zincum;* Ang. *Zinc;* All. *Zink*). D. E. L. P.

Oxide de zinc natif, Pierre calaminaire (*Oxydum zinci impurum* E. — *Tutia* D. — *Oxidum zinci nativum*, *Lapis calaminaris* P.). Astringent, sédatif. A l'extérieur, dans l'ophthalmie.

Carbonate de zinc impur (*Lapis calaminaris* D. — *Carbonas zinci impurus* E. — *Calamina* seu *Carbonas zinci impurus* L. Ang. *Calamine*). Comme le précédent.

Pierre calaminaire préparée (*Lapis calaminaris præparatus* D. — *Carbonas zinci impurus præparatus* E. *Calamina præparata* L.). Réduisez la calamine en poudre, et séparez-en les parties impalpables, comme cela a été dit pour la chaux. D. Les Colléges d'E. et de L. recommandent de griller d'abord la calamine, etc., comme pour le carbonate de chaux. Astringent, sédatif. En collyre et en cérat. Le mélange suivant : calamine prép., myrrhe pulv. āā p. é., est quelquefois employé pour hâter la suppuration des ulcères ; on en saupoudre les parties malades deux fois le jour. *V.* Cérat.

Oxide de zinc impur préparé (*Oxydum zinci*

præparatum, olim *Tutia præparata*). On prépare cet oxide comme le carbonate de chaux. E. *V.* Onguent.

Oxide de zinc, Fleurs de zinc (*Oxidum zinci Flores zinci*, *Nihil album*, *Lana philosophica*). Il se prépare par la sublimation du zinc métallique. Astringent, sédatif, antispasmodique, émétique. Dans l'épilepsie, la chorée, l'hystérie, et toutes les affections nerveuses; contre les ascarides. De gr. v à gr. x, 3 ou 4 fois le jour. Il entre dans le remède de M. Meglin, contre le tic douloureux; il a été fortement recommandé contre l'épilepsie. A l'extérieur; contre l'ophthalmie, les flux muqueux chroniques, etc. L'oxide de zinc uni à deux fois son poids d'axonge, forme une excellente application pour les excoriations et les crevasses des mamelles. D. E. L. P.

Oxide de zinc préparé par précipitation (*Oxidum zinci præcipitatione parandum*, aut potius *Sub-carbonas zinci*). ℞ Sulfate de zinc pur q. q.; dissolvez dans eau q. s., ajoutez peu-à-peu à la solution du sous-carbonate de potasse jusqu'à ce qu'il ne se dépose plus rien, recueillez le précipité, qui est de l'oxide ou du sous-carbonate de zinc, lavez-le, et faites-le sécher. Comme le précédent. P.

Carbonate de zinc (*Carbonas zinci*). ℞ Sulfate de zinc 100 p., dissolvez dans eau bouillante 1000 p., passez, ajoutez peu-à-peu une solution de carbonate de soude, jusqu'à ce que le carbonate de zinc soit précipité, recueillez ce

dépôt, lavez-le, faites-le sécher. Comme le précédent. P.

Sulfate de zinc, Vitriol blanc (*Sulphas zinci* D. E. L. — *Sulfas zinci* P.). Emétique, diurétique, astringent, antispasmodique. A l'extérieur; dans l'ophthalmie, les ulcères de la cornée, les aphthes, les ulcères en général, la blennorrhée, la leucorrhée, le mal de gorge muqueux, les hémorrhoïdes, l'odontalgie qui provient de la carie. A l'intérieur, comme tonique, antispasmodique et astringent, de gr. j à gr. v, 2 ou 3 fois le jour. Comme émétique, de gr. x à ℈j, dans les cas d'empoisonnement. A l'extérieur, en collyre, en injection; de gr. v à gr. xv., dans eau dist. ℥iv. Le sulfate de zinc est employé à l'extérieur, pour arrêter les hémorrhagies, diminuer les évacuations et les flux, et pour modérer les inflammations, qui proviennent de débilité.

Solution de sulfate de zinc (*Solutio sulphatis zinci*). ℞ Sulfate de zinc gr. xvj, eau ℥viij, acide sulf. délayé gtt. xvj; dissolvez le sulfate de zinc dans l'eau, ajoutez l'acide, filtrez au papier. Astringent. En lotion; dans la dernière période de l'ophthalmie chronique. En injection; contre la gonnorrhée. E.

Solution ou Teinture d'acétate de zinc (*Tinctura acetatis zinci* D. — *Solutio acetatis zinci* E.). ℞ Sulfate de zinc, acétate de potasse āā ℥j; triturez ensemble, et ajoutez ℔j d'alcool rect., laissez macérer pendant 8 jours, en agitant de tems-en-tems, filtrez au papier. D.

— ℞ Sulfate de zinc ʒj, eau dist. ℥x; dissolvez : d'autre part : ℞ Acétite de plomb ℈iv ; eau dist. ℥x; dissolvez, m. les deux solutions, laissez reposer un peu, filtrez la liqueur. E. Astringent. En collyre, en injection. La préparation de D. est plus énergique que celle d'E. Cette solution est très-estimée dans les ophthalmies, après qu'on a dégorgé les vaisseaux.

FIN DU CONSPECTUS.

APPENDICE.

SUBSTANCES SIMPLES

Admises dans plusieurs pharmacopées étrangères, qui ne se trouvent pas dans celles d'Angleterre, ni dans le nouveau Codex de Paris.

Abréviations.	Explications.	
Berl.	*Pharm. de Berlin*	1813
Brem.	*Pharm. de Brême*	1792
Cop.	*Pharm. de Copenhague*	1805
Pét.	*Pharm. de Pétersbourg*	1798
Phil.	*Pharm. américaine de Cox, Philadelphie*	1806
Stock.	*Pharm. de Stockholm*	1817
Vien.	*Pharm. de Vienne*	1794

Achillea nobilis. Les fleurs. Aromatique, préférable aux autres espèces de millefeuille. Pét.

Agaricus muscarius. Fétide, narcotique, vireux. Pét. et Cop.

Amygdalus nana. L'amande. Amer. Succédané des amandes douces. Pét.

Andromeda marianna. Vénéneux. En déc., contre la gale des nègres. Phil.

Annona triloba. Le fruit sec. Purgatif. Phil.

Aralia spinosa. L'écorce et les baies. Acre, sudorifique, sialagogue. Contre le rhumatisme et le mal de dents. Phil.

— nudi caulis. La racine. Tonique. Succédané de la salsepareille. Phil.

Aristolochia sypho. Succédané de la serpentaire de Virginie. Phil.

— trilobata. La racine et les sommités. Aromatique, amer, diaphorétique. Pét.

Arum triphyllum. La racine fraîche. Amer, expectorant. En déc., dans du lait; contre la consomption. A l'extérieur, en cataplasme; contre la teigne. Phil.

Asarum canadense. Le suc exprimé des feuilles, et les feuilles. Emétique, errhin. Phil.

Asclepias decumbens. La racine. Escharotique, cathartique, sudorifique, diurétique. Phil.

Cassia marylandica. Les feuilles. Purgatif. Phil.

Chironia angularis. L'herbe. Amer, tonique. Phil.

Clematis crispa. Les feuilles. Acre, diapho-

rétique. Dans le rhumatisme chronique, la paralysie, les vieux ulcères. Ce remède s'administre à très-petite dose. Phil.

Cleome dodecandra. La racine. Anthelminthique. Phil.

Convolvulus panduratus. La racine. Purgatif. Dans les affections calculeuses. Phil.

Cornus florida. L'écorce. Amer, astringent. Dans les fièvres intermittentes, les coliques flatulentes. Phil.

— sericea. L'écorce. Dans les fièvres intermittentes. Phil.

Cynomorium coccineum, ou Fungus melitensis. Amer, astringent, tonique. Pét.

Diospyros virginiana. L'écorce et le fruit mûr. Dans les fièvres intermittentes, les angines ulcéreuses. Phil.

Dirca palustris. L'écorce fraîche. Epispastique. Phil.

Dracuntium pertusum. Les feuilles. Diaphorétique, épispastique. Dans l'anasarque, etc. Phil.

Erygeron philadelphicum. Sudorifique, diurétique, emménagogue. Dans la goutte, et la gravelle. Phil.

Eupatorium perfoliatum. Les feuilles, les fleurs. Amer, émetique, sudorifique. Dans les fièvres intermittentes. Phil.

Euphorbia ipeçacuanha. La racine. Emétique. Phil.

Formica rufa. L'animal. Acidule. Berl., Brem. Cop., Pét.

Frasera carolinensis. La racine. Succédané de la gentiane. Phil.

Gadus lota, Mustela fluviatilis. Le suc du foie. Cathartique, diurétique. Dans les rhumatismes chroniques. Vien.

Galega virginiana. La racine. Anthelminthique. Phil.

Gentiana pannonica. La racine. Succédané de la gentiane jaune. Vien.

Geoffroya surinamensis. L'écorce. Anthelminthique efficace. En déc., ℥iij pour ℔j d'eau qu'on fait réduire à ℥viij. Cop.

Geranium maculatum. La racine. Dans le cholera-morbus des enfans, et dans la syphilis. Phil.

Geum rivale. La racine. Tonique, astringent, fébrifuge. Pét.

Gualtheria procumbens. Stimulant, anodin. Contre l'asthme. Phil.

Heuchera americana. La racine. Astringent. Contre les plaies, les ulcères, les cancers. Phil.

Hydrastis canadensis. La racine. Amer, narcotique, tonique. Contre l'ophthalmie, le cancer. Phil.

Iris versicolor et verna. Cathartique. Phil.

Kalmia latifolia. Les feuilles. Narcotique. Contre la teigne, les dartres, la gale, la syphilis. Phil.

Liquidambar asplenifolium. Dans la diarrhée, les hémorrhagies. Phil.

Liriodendron tulipifera. L'écorce. Dans les

fièvres intermittentes, la goutte, le rhumatisme. Phil.

Lonicera diervilla. Les sommités fleuries. Antisyphilitique. Pét.

Lytta vittata. L'insecte. Epispastique. Phil.

Maranta arundinacea. La racine. Farineux, nutritif. Phil.

Medeola virginiana. La racine. Diurétique. Dans les hydropisies. Phil.

Melia azedarach. L'écorce de la racine. Anthelminthique. Contre les lombrics, le tænia, la teigne. Phil.

Orobanche virginiana. La racine. Amer, nauséabond, astringent. Contre la dyssenterie, les ulcères opiniâtres, le cancer. Phil.

Podophyllum peltatum. La racine. Purgatif, anthelminthique. En poudre, de gr. x à gr. xx. Les feuilles sont un poison, et le fruit est un aliment. Phil.

Populus tremula. L'écorce. Tonique, stomachique. Contre les fièvres intermittentes. Phil.

Prinos verticillatus. L'écorce. Astringent, amer, tonique. Contre les fièvres intermittentes. Phil.

Prunus virginiana. L'écorce. Amer, astringent, aromatique, narcotique, tonique, anthelminthique. Phil.

Pyrola umbellata. Les feuilles. Astringent, stimulant, tonique, diurétique, épispastique. Phil.

Rhodendron maximum. Les feuilles. Vénéneux. Contre le rhumatisme chronique. Phil.

Rubus arcticus. Les baies. Aromatique acidule, rafraîchissant, antiscorbutique. Pét.

Sanguinaria canadensis. Les semences, la racine, le suc exprimé. Acre, émétique, purgatif, expectorant, narcotique, tonique. Phil.

Silene virginica. La racine. Anthelminthique. Phil.

Spiræa trifoliata. La racine. Emétique. Phil.

Triosteum perfoliatum. L'écorce de la racine. Diurétique, cathartique, émétique. Phil.

Ulmus americana. L'écorce. Nutritif, émollient. Phil.

Veratrum luteum. La racine. Amer, tonique, narcotique, anthelminthique. Phil.

Zanthorhiza apiifolia. La racine. Amer, tonique. Phil.

Zanthoxylon clava Herculis. L'écorce. Stimulant, sialagogue. Contre le rhumatisme, le mal de dents. Phil.

MÉDICAMENS COMPOSÉS.

N. B. Les Pharmacopées de Berlin, de Copenhague et de Stockholm, adoptent pour le poids la livre de 12 onces : l'once est partagée en 8 gros, le gros en 3 scrupules, et chaque scrupule en 20 grains. La livre danoise pour les liquides est de 16 onces. La mesure de Berlin est de 36 onces. La Pharmacopée suédoise rejette toutes les mesures de capacité, et n'emploie que le poids.

Acidum aceticum concentratum (*Acetum radicatum Westendorffii*). ℞ Acétate de cuivre pulv. et privé de toute humidité par l'exposition pendant quelques jours dans un lieu chauffé à 10° (cent.) ; distillez ensuite à un feu doux, et tant qu'on obtiendra de l'acide. Si le vinaigre a une légère couleur verte, on y ajoute un trentième de charbon de bois prép., et on distille de nouveau. Stock.

Aqua ophthalmica Odellii, vel Collyrium stjernceronence (*Decoctum rutæ zincatum*). ℞ Rue 2 p., eau 36 p. ; f. bouillir et réduire à moitié : dissolvez dans ℥xij de cette déc. sulfate de zinc

℥j, sulfate de cuivre ʒiij ; après la dissolution ajoutez solution spiritueuse de camphre ʒß ; m. Stock.

Aqua vulneraria Thedenii (*Mistura vulneraria acida*). ℞ Vinaigre ℔iij, alcool rect. ℔iß, acide sulf. délayé ℔ß, miel épuré ℔j. A l'extérieur ; et très-étendu d'eau, à l'intérieur. Berl.

Balsamum cephalicum, seu apoplecticum. ℞ Huile exprimée de noix muscade ℥j, m. avec huile de gérofle, de lavande, de romarin āā ʒß, huile de succin ℈ß, baume du Pérou ʒj : on peut ajouter musc broyé dans l'alcool, gr. x. On en frotte les narines et le sommet de la tête des apoplectiques. Cop.

— universale. ℞ Huile récente de raves ℔iß, cire jaune ℔ß ; f. fondre ensemble, et lorsque le mélange sera à demi refroidi, ajoutez acétate de plomb concentré ℥iij. On peut aussi ajouter camphre ʒivß. Cop.

— vitæ ad modum Hoffmanni. ℞ Huile de lavande, de gérofle, de macis, de cannelle āā ℈j, huile de succin rect. gtt. x, baume du Pérou ʒß, alcool rect. ℥x ; on teint avec l'orcanette, on laisse digérer, et on filtre. Nerval, céphalique, stomachique ; il convient surtout aux vieillards. A l'intérieur, de gtt. x à gtt. xx. A l'extérieur ; on s'en frotte le ventre, l'estomac et les parties affaiblies. Cop.

Electuarium anti-fébrile. ℞ Conserve d'absinthe, de cochléaria, et quinquina en poudre

ãã ℥viij, syrop de fumeterre q. s.; m., etc. De ℈iij à ℥ß. Vien.

Electuarium gengivale (*Electuarium myrrhæ compositum*). ℞ Myrrhe, cachou, sang-dragon pulv. ãã ℈iij, savon de potasse dur ℥j; broyez avec alcool délayé q. s., de manière à former une masse de consistance d'extrait mou, ajoutez ensuite miel choisi ℥iv, clous de gérofle pulv. ℥j; m. et triturez de nouveau. Pour fortifier les gencives. Stock.

Elixir acidum. ℞ Alcool rect. 4 p., ajoutez peu-à-peu, et goutte-à-goutte, acide sulf. 1 p., cochenille q. s. pour colorer; f. digérer pendant 2 jours, et filtrez. Comme l'éther sulf. alcoolisé, mais plus fort; il doit être délayé dans plus de véhicule. Cop.

— balsamicum stomachicum ad modum Hoffmanni. ℞ Zeste frais d'orange, quinquina ãã ℥ß, extrait de chardon bénit, myrrhe ãã ℈ij, tartrite de potasse ℥ß; f. digérer pendant 3 jours dans vin de Canaries ℔j, décantez. De ℥ß à ℥j, ou plus. Cop.

— pectorale, vulgò Regis Daniæ, seu Ringelmani. ℞ Extrait de réglisse ℥vj, eau de fenouil ℔j, semences d'anis ℥j, liqueur vineuse d'ammoniaque (ammoniaque liquide 1 p., alcool rect. 2 p.) ℔iij; f. digérer pendant 24 heures, et passez. Cop.

La Pharm. de Berlin a une semblable préparation sous le nom d'*Elixir ammoniato-opiatum*, avec l'addition de la teinture d'opium.

Emplastrum cephalicum (*Emplastrum opia-*

tum). ℞ Elémi, mastic, olibàn ãã ℥iv, benjoin ℥ij, térébenthine ℥vj; f. une masse homogène au bain-marie, et ajoutez opium pulv. ℥j; m. Berl.

Emplastrum aromaticum, loco emplastri stomachici. ℞ Cire jaune ℥viij, graisse de mouton ℥vj; f. liquéfier, et lorsque le mélange est à moitié refroidi, ajoutez oliban pulv. ℥iv, clous de gérofle pulv. ℥ij, huile exprimée de noix muscade ℥iß, huile de menthe poivrée ʒij; m. Berl.

Emulsio assæfœtidæ (*Mixtura assæfœtidæ Millari*). ℞ Assafœtida ʒij, solution d'acétate d'ammoniaque ℥j, eau de menthe poivrée ℥iij; broyez et m. Stock.

— pini turionum. ℞ Bourgeons du *pinus sylvestris* ℥jß, amandes douces ℥j; broyez et ajoutez peu-à-peu eau ℥xvi, passez et ajoutez sucre ʒvj. Stock.

Infusum sennæ compositum (*Aqua laxativa; Decoctum laxativum viennense*). ℞ Feuilles de séné ℥jß, raisins secs ʒvj, semences de coriandre ʒij, tartre soluble ʒv; versez dessus eau bouillante ℥xxiv, f. digérer pendant quelques heures, puis f. bouillir légèrement, passez avec expression : prenez de cette décoction ℥xiv, manne ℥v, dissolvez et passez de nouveau. Cop. Stock.

— ℞ Feuilles de séné ℥ß, eau bouillante ℥iv; f. macérer pendant une demi-heure; passez avec expression, et ajoutez tartrite de potasse ʒij, manne ʒvj, dissolvez, passez. Berl.

Linctus oxymuriatis calcici (*Linctus ad sto-*

macacen). ℞ Solution d'oxymuriate de chaux ℥ß, eau de fontaine bouillie et refroidie, miel choisi ãã ℥vj; m. bien. Stock.

Liquor ammonii sulphurati (*Hepar sulphuris volatile*). ℞ Chaux brûlée pulv. ℥iij, muriate d'ammoniaque ℥ij, soufre purif. ℥j; m. dans une cornue de verre, à laquelle vous adapterez un récipient contenant eau dist. ℥iij; distillez jusqu'à siccité, en augmentant graduellement le feu. Pour bains sulfureux. Berl.

— saponis stibiati (*Sulphur auratum liquidum, Tinctura antimonii Jacobi*). ℞ Savon stibié (*V.* ci-dessous) ℥viij, solution de potasse caustique eau dist. ãã ℥xij; f. digérer à un feu doux, et filtrez. Cop.

— ℞ Sulfure orangé d'antimoine ℥j, dissolvez par digestion dans q. s. de liqueur de potasse caustique, ajoutez savon médicinal ℥iij, alcool rect., eau dist. ãã ℥vj; f. digérer à une douce chaleur, filtrez. Berl.

Pilulæ resolventes. ℞ Gomme ammoniaque dissoute d'abord dans du vinaigre scillitique, et ensuite épaissie par évaporation, savon d'Espagne, extrait de ciguë ãã p. é.; m. et f. une masse pilulaire. Cop.

— muriatis hydrargyri corrosivi (*Pilulæ è hydrargyro corrosivo albo*). ℞ Muriate de mercure corrosif, muriate d'ammoniaque ãã ℈j, dissolvez dans eau dist. bouillante q. s.; alors ajoutez sucre blanc pulv. ℈j, pain de froment pulv. ℥ij; m. exactement cette masse et divisez-la en 160 pilules que vous ferez sécher à un

feu doux. Altérant, antisyphilitique. De 1 à 3 pilules, et plus. Stock.

Pilulæ tonico-nervinæ. ℞ Sulfate de fer, assafœtida, extrait de camomille ãã ℥ß; m., f. une masse pilulaire. Cop.

— muriatis hydrargyri camphoratæ. ℞ Camphre dépuré ʒj, broyez avec alcool concentré gtt. v, ajoutez muriate de mercure ʒij, sucre blanc pulv. ʒiij; m. exactement, et f. une masse avec mucilage de gomme arabique q. s., et divisez en 240 pilules. Altérant, antisyphilitique. De 1 à 3, et plus. Stock.

— muriatis hydrargyri thebaicæ. On prépare ces pilules en ajoutant à la masse pilulaire précédente, gr. xv d'opium. Stock.

— nicotianæ (*Pilulæ è nicotiana compositæ*). ℞ Extrait de tabac ʒj, suc de réglisse ℥j; f. une masse avec q. s. de vinaigre scillitique, et divisez-la en 80 pilules. On commence par une pilule. Stock.

— nitratis argentici. ℞ Nitrate d'argent ℈ß; dissolvez dans eau dist. q. s., ajoutez à la solution, extrait de gentiane ʒij, quinquina pulv. q. s.; f. une masse que vous diviserez en 60 pilules. Il faut commencer par une. Stock.

Pulvis æriphorus. ℞ Carbonate de soude privé de toute son eau de cristallisation ʒij, poudre de tartre purif. ʒvj, sucre blanc ou sucre de lait ℥ß; m. Cop.

— ærophorus (*Pulvis magnesiæ tartaricus*). ℞ Carbonate de magnésie, acide tartarique bien

desséché ãã p. é., sucre blanc 4 p.; f. une poudre. Lorsque le médecin prescrit cette poudre, on doit ajouter à chaque once gtt. iij d'huile essentielle de menthe poivrée. Stock.

Pulvis temperans. ℞ Sulfate de potasse, nitrate de potasse ãã poids égal. Berl.

— refrigerans. ℞ Tartre en poudre ℥iij, oleosaccharum de citron, nitre purif. ãã ℥ß; m. et conservez dans un vaisseau de verre. Cop.

On peut ajouter à cette poudre ℈ij de camphre. Les deux poudres ci-dessus se donnent à la dose de gr. v à gr. x, ou plus, 2 ou 3 fois par jour.

— ad maculas corneæ (*Pulvis tartari argillatus*). ℞ Supertartrate de potasse, bol d'Arménie, sucre blanc ãã poids égal; m. en broyant, f. une poudre impalpable, et passez-la à travers un linge double. Stock.

— vermifugus. ℞ Fleurs de tanaisie, semen-contra ãã ʒiij, sulfate de fer ʒj; broyez, f. une poudre. De gr. v à ℈j, et plus. Cop.

— tanaceti compositus. ℞ Sommités de tanaisie et de semen-contra, gomme gutte, noix vomique, sulfate de fer cristallisé ãã ʒj; réduisez en poudre subtile chacune de ces substances séparément, m. ensuite. De gr. v à ℈j. Stock.

Résina ex oleo empyreumatico succini (*Moschus artificialis*). ℞ Acide nitroso-nitrique 4 p., huile empyreumatique de succin noir rect. 1 p.; ajoutez peu-à-peu l'huile empyreumatique

à l'acide ; la masse résineuse, qui provient de ce mélange doit être pétrie dans l'eau froide, jusqu'à ce que cette eau ne conserve plus aucune âcreté. Succédané du musc. Stock.

Sapo stibiatus (*Sapo antimonialis*). ℞ Sulfure d'antimoine orangé ʒj ; dissolvez par digestion dans liqueur de potasse caustique q. s., ajoutez eau dist. (bouillante Cop.) le triple en poids du liquide, dissolvez ensuite savon medicinal ou d'Alicante ℥vj ; f. évaporer à un feu doux, jusqu'à consistance de masse pilulaire : si cette masse est encore rouge, ajoutez liqueur de potasse caustique q. s. pour que la masse acquière une couleur blanche cendrée. Berl. Cop.

Solutio acetatis kalici (*Mixtura Salina*). ℞ Sous-carbonate de potasse purif. ʒiij, vinaigre ℥ix, ou q. s. pour saturer le sous-carbonate, eau de rivière ℔j, syrop de sucre ℥ij ; m. et passez au papier. Si après avoir mêlé le vinaigre, l'eau et le syrop, on ajoute sous carbonate de potasse pur en petits morceaux, en bouchant le vase sur-le-champ, et le déposant dans un lieu froid, le gaz acide carbonique se développe et reste dans le liquide. Il faut avoir soin de ne pas employer plus de sous-carbonate de potasse que l'acide n'en peut neutraliser. Stock.

N. B. On peut employer du jus de citron au lieu de vinaigre ; on a alors la *Solutio citratis kalici* de la même Pharmacopée.

Spiritus juniperi. ℞ Baies de genièvre concassées ℔j, semences de carvi, de fenouil āā

℥iß, eau de vie de froment dépurée ℔vj ℥viij, eau de rivière q. s. pour prévenir l'empyreume ; f. macérer pendant 24 heures, distillez à un feu doux, et retirez ℔vj ℥viij. Stimulant, tonique, échauffant, stomachique, diurétique. Stock.

Spiritus angelicæ compositus, loco Spiritus theriacalis. ℞ Racine d'angélique ℔j, scordium ℔ß, racine de valériane, baies de genièvre āā ℥iij, alcool ℔vj, eau q. s.; distillez et retirez ℔vj, dissolvez alors camphre ℥iß. Berl.

Succus armoraciæ cum spiritu (*Succus armoraciæ compositus*). ℞ Suc exprimé de racine de raifort ℥j, eau de vie de froment dépurée ℥vj, vinaigre ℥ij ; m. Antiscorbutique. Stock.

Syrupus acidi sulphurici (*Syrupus vitriolatus*). ℞ Acide sulf. délayé ʒj, syrop de sucre ℥j ; m. Stock.

— hydrargyri. ℞ Mercure pur ʒj, gomme arabique, sucre pulv. āā ʒiij, eau de rose q. s.; triturez le mercure avec la gomme et le sucre dans un mortier de verre, en ajoutant peu-à-peu l'eau dist., continuez la trituration jusqu'à ce que le mercure soit éteint, ensuite ajoutez et m. peu-à-peu syrop de sucre ℥iv. De ʒj à ℥ß, et plus. Stock.

Tinctura ferri acetici ætherea (*Æther aceticus martialis*). ℞ Fer pulv. ℥iv, dissolvez-le dans acide acétique concentré q. s.; à ℥ix de cette solution, ajoutez éther acétique ℥j, alcool rect. ℥ij. Cop.

N. B. La Pharmacopée de Berlin prescrit

de dissoudre d'abord le fer dans l'acide muriatique, et d'ajouter ensuite de l'acide nitrique jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de gaz nitreux. Par ce moyen, on a du fer parfaitement oxidé; on le lave avec soin, et on le précipite par la solution de potasse caustique; on lave ensuite le précipité, et on le fait sécher à l'air. Lorsque la masse est encore un peu humide, on la met dans l'acide acétique concentré, et c'est à cette solution qu'on ajoute l'éther acétique et l'alcool dons les proportions ci-dessus prescrites.

Tinctura ferri pomati. ℞ Extrait de malate de fer (fer pulv. ℔j, suc de pommes acidules ℔iv; f. digérer pendant quelques jours, f. cuire à un feu doux et réduire à consistance d'extrait) ℥ij, eau vineuse de cannelle ℔j, dissolvez. Berl.

— pini composita, loco Tinctura lignorum. ℞ Bourgeons de pin ℥iij, bois de gayac râpé ℥ij, bois de sassafras, baies de genièvre ana ℥j, alcool rect. ℔iij; f. digérer, passez avec expression, et filtrez au papier. Altérant, sudorifique, tonique, etc. Berl.

— opii ammoniata (*Laudanum liquidum Warneri*). ℞ Opium pur, savon d'Alicante ana ʒvj, noix muscade concassée ʒj, camphre ʒij, safran gr. xl, liqueur vineuse d'ammoniaque (ammoniaque caustique 1 p., alcool très-rectifié 2 p. m.) ℥ix; f. digérer pendant 10 jours, remuez de tems-en-tems, et décantez. Un gros de cette teinture contient gr. vß d'opium. Cop.

Vinum rhei aromaticum (*Elixir rhei compo-*

situs). ℞ Rhubarbe ℥iß, semences de petit cardamome ℥ß, raisins secs mondées ℥iij, vin d'Espagne ℔iß; f. macérer pendant 4 jours, dans un lieu bien chaud, passez avec expression et ajoutez sucre blanc ℥iv, extrait de grande aunée ℥ß, macis pulv. ʒß, carbonate de potasse purif. ʒj. Stock.

Unguentum zinci sulphuratum (*Unguentum contra scabiem Jasseri*). ℞ Graisse de porc ℔j, fleurs de soufre ℥ij, sulfate de zinc en poudre subtile ℥j; m., f. un onguent. Contre la gale. Cop.

FIN DE L'APPENDICE.

ERRATA.

Pag.	Lig.	Fautes.	Corrections.
47	17	l'athsme	l'asthme
48	15	Astralagus	Astragalus
56	2	santales rouges	santal rouge
73	1	euilles	feuilles
152	7	Ean	Eau
168	16	blanc	blanc
ibid.	26	poium	opium
185	26	℞ —	— ℞
334	18	Aug.	Ang

N. B. Tous les articles à la fin desquels on a oublié de placer la lettre initiale qui désigne la Pharmacopée dont ils sont tirés, appartiennent au Codex de Paris.



